'ashington condamne DANS LE HAUT-RHIN la « violation Chirac a rencontré de nombreux con en Afrique du Sud es droits de l'homme» Maintenant of intenant of inte

LIRE PAGE 4



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,60 F

Algérie, 1,30 BB; Marce, 1,50 dir.; Tumisie, 130 m.; Allemagne, 7 DM; Autriche, 77 sch.; Bekgique, 13 fr.; Canada, 5 C,75; Danemark, 3,50 kr.; Espagne, 35 pés.; Erande-Bretagne, 20 p.; Brèce, 26 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 350 l.; Libran, 175 p.; Laxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Partogal, 17 ewc.; Suède, 2,80 kr.; Snisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yonguslavie, 10 m. din.

5. RUE DES FTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 49 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 550572

LLETIN DE L'ÉTRANGER

Détente ntre Bangkok e Nous ne somme et Hanoï

de la Mangkok et Hanoi vont échan-ambassadeurs. Au the large of the l nent, la tension semble oitre quelque peu entre la competitande et le Laos. Des Companie et le Laos. Des Control Lacis diplomatiques pourraient Lagorie d'in lieu prochaînement à Viene entre émissaires thailandais ambodgiens.

™e nouveau « réalisme » de la paradoxalement, d'un mili-paradoxalement, d'un mili-se, le général Kriangsak de pananand, l'homme fort du a omatie thallandaise est l'œnregiraume, qui cumule les fonctions commandant suprême des res armées et de premier distre. C'est lui qui renversa rouvernement de M. Thanir ivichien le 20 octobre dernier nd les conséquences de la itique de confrontation menée le premier ministre se révé-mt désastreuses.

> 'in effet, tandis qu'une répresn maladroite chassait une rtie des élites thailandaises T les maquis communistes s les efforts des gouvernements ls de MM. Kukrit et Seni mot pour normaliser les relais avec les trois pays indochiétaient réduits à néant. Les kata de la mission à Hanoï ministre des affaires étranziamois en août 1976, au de laquelle la Thallande tanger des ambassadeurs nt oubliés. C'est sur la base communiqué publié à l'issue tte visite que Vietnami Fhaliandais « normalisent » ourd'hui leurs relations diplo-

situation est plus délicate le qui concerne le Laos et le abodge, avec lesquels la Thaiie a une frontière commune. nombreux incidents, parfois lants, out eu lieu au cours L'octte frontière ou operation quisards anticommunistes ers et laotiens, souvent basés territoire thallandais et receit parfois un soutien des orités locales. Ces maquis caissent faire les frais de la welle politique de Bangkok.

sieurs de leurs chefs ont été crètement pries de quitter le aume. Certains ont trouve uge en France, comme l'ancien verneur de la province camiéral Sek Sam Iet, indique ze correspondant à Bangkok. lambodgiens et Laotiens ont oin d'avoir des relations nor-les avec la Thallaode. Le Camge souhaiterait ouvrir sa frone à certains produits siamois. Laos, enclavé et sans débou-'s maritimes, demeure tribure du port de Bangkok tant que iaison routière avec le Vietnam st pas achevée; le blocus éconique imposé ces derniers ips par la Thallande l'a beanm affecté. De plus, Lactiens et mbodgiens sont vivement inci-par leurs alliés et protecteurs pectifs, le Vietnam et la Chine,

in dépit d'une certaine opposin intérieure, en particulier dans milieux militaires, le général Itique de « détente » avec ses nner Forientation anticommuiler, si possible, la question des de de son régime. Il voudrait is de quatre-vingt-dix mille en allande et qui continuent de se senter au risque d'être refoulés. souhaite aussi convaincre Hanol, mom-Penh et Vientiane de ne s soutenir les guérilleros com-

ormaliser leurs relations avec

mistes siamois. Enfin et surtout, la Thailande soumise aux pressions de ses iés de l'A.S.E.A.N. (Association s nations de l'Asie du Sud-Est, groupant l'Indonésie, la Malai-, les Philippines, Singapour et Thailande), des Etats-Unis et · Japon. Ceux-ci n'ont pas caché ır opposition à la croisade antimmuniste de M. Thanin, et ne uhaitent pas un renouveau de

nsion dans la région.

Les tractations laborieuses de Tripoli Les grèves dans le secteur public

Les adversaires de la politique du président Sadate s'efforcent de surmonter leurs divisions

Les adversaires arabes de la politique du prèsident Sadaie, réunis à Tripoli pour une « conférence du refus », n'étalent pas parvenus, après deux fours de débats, à dégager une ligne commune, en dépit de longues tractations. Le président de la Syrie et M. Yasser Arajat (OLP.) ont été mis en position difficile par les participants les plus intransigeants, dont l'Irak et la Libye. Ceux-ci ezigent en effet l'abandon de l'idée d'un règlement au Proche-Orient fondé sur les résolutions des Nations uniez et sur une négociation à Genève.

Aux Nations untes, au terme d'une semaine de débats, l'Assemblée générale a adopté, vendredi,

coulisse n'ont pas suffi, le ven-

dredi 2 décembre, pour dégager

une plate-forme commune aux

adversaires de la politique € cc-

M. Menahem Begin, premier ministre israëlien se trouve à Londres, où il commence ce samedi Tripoli. — Après huit heures de délibération en séance plénière, d'interminables tractations de De notre envoyé spécial

pitulards » du président Sadate. Les chefs des six délégations participant à la rencontre de Tripoli, MM. Boumediène (Aigé-rie), Kadhafi (Libye), Assad

(Syrie), Taher el Jizraoui, mem-bre du Consell révolutionnaire (Irak), Abdel Fattah Ismail, se-crétaire du Front de libération nationale, parti au pouvoir en République démocratique du Yémen, et Yasser Arafat (OLP.), devsient néanmoins tenter ce samedi de rédiger un e document de trapati » destiné à jeter les bases d'une action commune.

deux résolutions sur la « question de la Pales-tine ». Les Neuf n'ont pas réussi à maintenir leur

cohésion dans ces scrutins, notamment à propos

de la création à l'ONU d'un « service spécial des

A Moscou, un membre de la direction du parti Baas, au pouvoir en Irak, a remis un message du

chef de l'Etat à M. Brejnev, qui a fait valoir à

cette occasion la « continuité » de la politique de

droits palestiniens v.

TH.R.S.S. au Proche-Orient.

Une formule de compromis

n'est pas exclue

Malgré la profondeur des diver-Malgré la profondeur des diver-gences qui séparent les « maxi-malisies » — largement majori-taires à la conférence — des partisans d'un réglement négocié avec Israël, une formule de compromis n'était pas exclue. Soumis à un feu nourri de cri-tiques, les modérés ont en effet laché du lest. Avant même que ne s'ouvre la conférence. M. Nayer Hawatmeh, président du Front démotratique de la libération de démocratique de la libération de la Palestine (F.D.L.P.), nous avait ra s'établir que sur la bass d'un durcissement. Le lâchage de Sadate et le refus obstiné d'Israel d'envisager un compromis fondé sur la restitution aux Arabes des territoires occupés nous poussent inéluctablement vers les positions de nos adversaires du Front du

ERIC ROULEAU.

• S.N.C.F. : le trafic sera perturbé du 8 au 12 décembre

• E.D.F. : les coupures de courant soulèvent de nombreuses protestations

Les fédérations de cheminots C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.F.T.C. onti ancé un ordre de grave du jeudi 8 décembre (20 heures) au lundi 12 (6 heures). Cette consigne, qui vise à protester contre la généralisation de la conduite des trains par un seul agent, concarne trente mille cheminte-dix mille. Les perturbations de trafic ainsi occasionnées ne devralent pas aboutir à une paralysie du réseau.

Les coupures temporaires d'électricité par les syndicats C.G.T. et C.F.D.T., interrompues pendant le week-end, reprendront de lundi à jeudi (pendant une heure, en principe, durant la matinée). Les grévistes réclament la reprise des négociations sur les salaires et l'octrol d'une prime uniforme d'attente de 200 F. Les interruptions de courant, qui ont provoqué des incidenis techniques, soulèvent de nombreuses protestations, le patronat parlant de « sabotage de l'économie ». Les syndicalistes C.G.T. et C.F.D.T. accusent la direction d'E.D.F. d'amplifier les coupures ; ils la metient en garde contre a toute atteinte au droit de grève ». La C.G.T. reprend cet averti à l'adresse du gouvernement et du patronat.

Les dangers d'une stratégie

il n'est jamais sans péril de traiter tes, de tirer à sa guise depuis un endroit blen placé de l'ED.F. les - ficelles - qui couperont ou redonneront le courant. L'embrouiliamini des explications techniques, ou la nécessité de délestages dans carcussiona en chaîne à travers le paye des actes plus ou moins eauvages des grévistes ne contribue pas à rassurer le consommateur. Au contraire. A moins que l'E.D.F. profite de la circonstance pour prouver qu'on n'est de toute façon pas loin de la limite de rupture et que si

Ne faisone pas de procès d'intention. Ce qui se passe aujourd'hui, ce ques techniciens dont les revendications no sont pas pius brûlantes que louent avec les manettes et les nerfs de nos concitoyens. Caux-ci ne sont pas dupes. He sevent fort bien que la chomaga ne guette pas les électriciens, les paziere ou les cheminote qui reprendront bientôt le figmbeau des arrêts de travail. Et que c'est même cette assurance d'impunité qui

leur donne une viqueur dans l'ac-

structures dont elle avait besoin.

L'aménagement du territoire

appliqué à cette région n'a pas

été une politique punitive. Elle a

sance asphyxiante, d'autre

cherché, d'une part. à limiter une

part, à améliorer la vie de cette

Certains critiques, il est vrai

ne se veulent pas des adversaires systématiques de la politique

menée en lie-de-France au nom

tion qu'on ne retrouve pas du tout dans l'industrie privée - on l'a bien vu lors de la grève du 1° déces

Chercheralt-on à constituer dans la nation un liot de travailleurs préservéa de tous les mauvais coups ainsi manœuvrer beaucoup mieux contre une politique toumant le dos à la facilité, qui devrait pourtant vient au pouvoir ? Qu'on ne s'étonne pas si certains posent la question.

En attendant, les coupures de courant qui vont jusqu'à jeudi perturber queront un flot de protestations du ce matin même de Mme France Quêré, écrivala; après la grève du lequel la prève est dirigée, s'en tire lui, très bien. Les usines ne tournent pas... ? En période de stagnation, la belle effaire i Quant & la gêne per-SONNELLE, élie est modeste, solt au'on loge en pavilion, et qu'on se chauffe au bols, solt qu'on se fasse servir par les Portugalses. »

Notre lectrice ajoutait :

- Dens nos grèves générales, principales victimes, ce sont les femmes, les enfants, les gens âgés, c'est-à-dire toujours les mêmes... Je doute que nous soyons nombreux à consentir à ce que les effets de la grève touchent surtout les plus faibles, ou à espérer que la coière (mals, dens la plupart des cas, il s'agit plutôt d'une résignation...) poussa ces plus faibles à mattre leur conflance dans la nouvelle société qu'on nous ennonce.

« On orchastre une cempagne scandalause contre les paziers el électriciens -, dit la C.G.T. Est-II vralment besoin d'un probestra? Par la force des choses, ceux qui bénéficient de l'électricité et donc qui souffrent de coupures intempestives - même si les syndicats de l'E.D.F. le leur avalent annoncé forment la masse des Français, de tous range, de tous partis, de toutes professions. S'il y a un consensus, c'est blen pour s'interroger sur l'opportunité d'une forme d'action, disproportionnée à la revendication. même si celle-ci est légitime.

PIERRE DROUIN.

A mes amis israéliens

par JEAN-PAUL SARTRE (*)

Jai vu samedi 19 novembre, comme vous tous, à la télévision, un événement mythique. Un avion transportait en Israël le chef du plus puissant de ses ennemis : venu du ciel, un homme est apparu, seul, s'est arrêté ét vous a sourl. Ce que je voyais était plus qu'un fait. Un événement est toujours porteur d'une signification symbolique : la prise de la Bastille, chez nous, n'était pas sculement l'occupation d'un vieux fort à peu près vide — cela, c'est le fait, — sa signification mythique, c'était la chute de l'Ancien Régime. L'autre soir, on plus que le mythe.

Depuis des années, les discours et les manœuvres diplomatiques obscurcissaient l'évidence : vous étiez là, on pouvait vous parler. te dont vous êtes les survivanta tout homme est responsable. En allant se recueillir au Mémorial des martyrs du nazisme, le président Sadate a dévoilé le sens profond du mythe : la reconnaissance de l'Autre, l'Arabe a reconnu le juif,

l'Israélien, Je ne veux pas croire que nous allons retomber du mythe à la petite politique, de la folie sobre du geste de Badate au réalisme pauvre des diplomates. L'Autre depuis la fondation d'Israël, vous l'avez toujours su : c'est le Palestinien. Désormais reconnus

CRAVATES

CHEMISES

PULLS

LUNETTES

Avant que les diplomates ne se remettent au travall, nous ne pou-vons pas, vous là-bas, nous ici, ne pas considérer que les deux exigences du président Badate

par l'Autre, vous ne pouvez pes

ne pas reconnaître l'Autre. D'au-

tant moins que vous aves donné au monde l'éthique juive, fondés

sur cette reconnaissance.

(restitution des territoires occupés, création d'un Etat palesti-nian) découlant à l'évidence du principe éthique même. Accepter la création d'un Etat pelestinien. tiques du monde d'aujourd'hui, permettre la vie du peuple palestinien, c'est refuser la mort de

Samedi 19 novembre, en un instant, tout est devenu possible; le choix que vous avez à faire est le plus difficile. Nous comprenons votre angoisse, c'est celle de

(Lire la suite page 3.) L'Ile-de-France en France

refus. ≥

Nommer les choses, c'est pres que toujours important. Quand, en 1976, la « région parisienne » est devenue « Ile - de - France », elle a voulu prendre, et l'Etat a bien voulu qu'elle prenne, les allures d'une province comme une autre, non plus l'agglomération énorme bâtie par le temps autour de la capitale, avec des banlieues sans nombre et peu de chose an -delà; mais une province à l'ancienne, faite, comme les autres,

et de campagnes alternées. Le vrai provincial ne peut se plaindre qu'on fasse ainsi appel à des valeurs qui lui sont chères. Ni qu'on veuille marquer le refus du parisianocentrisme, même au sein d'une région centrée sur

de plaines et de hauteurs, de villes

Mais le crains fort que le changement de nom signifie bien autre chose : la volonté d'imposer la parité de traitement entre cette région et les autres, bref, l'abandon d'une certaine politique d'aménagement du territoire.

Cette volonté est de plus en plus

franchement et couramment exprimée de la part des responsables divers de la region : c'est

AU JOUR LE JOUR

Le mandat d'arrêt sur la hase duquel Klaus Croissant avait été extradé a été annulé par le parquet de Stuttgart et remplacé par un autre mandat d'arrêt; zinsi l'avocat sera-t-il jugé par la justice allemande pour des faits que n'avait pas retenus la justice

En somme, la France a exporté un accusé et l'Allemagne en jugera un autre. En somme, la fustice française fait passer les frontières, mais

mesures n'ont pourtant jamais été empreintes d'hostilité à l'égard de OLIVIER GUICHARD (*) la capitale. Du reste, l'Etat n'a pas lésiné sur la dépense pour dans la nature des choses. Mais transformer la région parisienne, je ne suis pas sûr que cette revenl'aménager, la moderniser, lui apporter les équipements et les

dication rencontre, au niveau de l'Etat, la réponse qu'elle doit recevoir. Les idées tendent à se brouiller. Je voudrais, ici, contribuer à les garder claires. Ceux qui demandent cette parité estiment que leur région est à présent logée à la même

enseigne que les autres, qu'elle connaît les mêmes difficultés que les autres, qu'elle doit donc avoir les mêmes droits et les mêmes moyens pour se tirer d'affaire, et qu'il faut, en particulier, qu'elle soit, sans délai, affranchie des contrôles et des pénalisations variées dont elle est, sans raison, affligée par l'Etat.

De longue date, en fait, et bien avant la dégradation du marché du travail, on s'est, ici et là, habi-tué à douter du bien-fondé de la politique de décentralisation et de

(°) Ancien député U.D.B., ancien ministre de l'aménagement du ter-ritoire, président du Conseil régio-nal des Pays de la Loire.

Drôle d'échange

ne passe pas les frontières. En somme, la justice de Stuttgart n'a qu'une ; arole, celle qu'elle reprend. En somme, la fustice française n'a qu'une parole : celle qu'on hui retire.

Quant à Klaus Croissant, il pourra toujours écrire à M. Alain Peyrefitte pour hii signaler que les conditions de détention à la prison de la Santé ne l'oni pas mis à l'abri

BERNARD CHAPUIS,

de l'aménagement du territoire (Lire la sutte page 27.)

Comme une symphonie

UN NOUVEL ALBUM DE LÉO FERRÉ

congrès, où il avait présenté « le enfant que sa femme attend près même concert pendant un mois, la Concerto pour la main gauche », Ravel et aussi Beethoven devant Et Ferré s'est incrusté dans la quatre mille personnes chaque nature avec une chienne qui vieillit soir », on n'entendalt plus la voix de Ferré, on ne voyait plus Léo avec sa crinière blanche, Léo la passion, Leo la marge, Léa qui irrite avec ses contradictions apparentes, ses contradictions naturelles, Léo disponible qui regarde quand it a te temps ou quand l'époque le provoque, Léo qui se révolte et mord à pleines dents la hétise et les oppressions.

Léo Ferré vit en Italie, où il a repéré la parole « amour » aul « se barrait > un beau matin du dictionnaire; et il l'a soisie et, depuis, cela coule en lui, cela lui a donné

Depuis deux ans et le Palais des Matthieu et une fille et un autre de Florence, dans cette Toscane où « Chanson du Mal-Aimé » et le les gens parlent le plus pur italien, et qui a un projet de mort dans la tête. Et Ferré vient d'écrire des chansons d'amour et de violence sur une musique qui continue comme une symphonie tout ou long des plages d'un disque enregistré, à Milan, en quatre séances seulement. C'est son premier album de chansons depuis de longues années. Il porte « la Frime » comme titre et un dessin de Daumier au verso de sa pochette, avec la légende originelle : « Vote. connard! »

CLAUDE FLÉOUTER.

(Lire la suite page 7.)



Their account of the second of

Man on the 2

& Mainuse Cal-

municipatite que

Freedomako Aras

MARCHANIA CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY CANDIDATES AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY

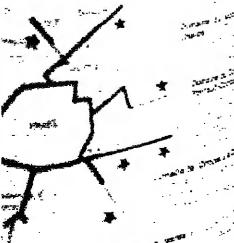
医海绵线 为 以

IN THE REAL PROPERTY.

BOR BEN



TOUT AUTOUR DE la dépit d'une controlle la Chine in dépit d'une controlle la chine l WHEEL LES YOUR.



Le loup et les brebis

per JEAN-FRANÇOIS SIX (*)

écrivait : « Les chrétiens entrent défauts leur voient-ils? Quelle politique comme on entre en reli- numéro du 30 octobre). glon — phrase que vient de le est assez piquant de décou-reprendre, à Lourdes, Mgr Etche-yaray. Et, aux approches des lé-tel qu'il est aperçu, au sujet de des recherches pour mieux connoître ces e entrants » et discernaître ces « entrants » et discer- une question un peu anodine de ner où ira « le voire des chré-l'enquête : neuf « qualificatifs » tiens > — cinsi l'enquête de sont présentés et on demande H. Tinoq et Y. Pitette dans « la ceux qui, aux yeux des inter-

Il y a une question préalable : aux catholiques. les chrétiens sont-ils vraiment entrès en politique ? Et si oul, comment? Mais Il faut d'abord préciser la signification du mot catifs qui donnent les catholi-« entrer ». L'entrée en religion, ques comme des êtres qui sont dans le grand Robert, est mise ouverts oux autres et désireux sur le même pied que l'entrée d'une plus grande justice : l'endans « l'armée, le commerce, la semble de ces deux réponses obpolitique, l'industrie »; il s'agit tient le tiers des suffrages. Endu sens global : « se mettre dans suite, deux autres qualificatifs : une situation, une position so- « généreux » et « favorables au claie », c'est-à-dire, s'incorporer progrès social » (entre parenà un ensemble, que ce soit à tra- thèses, ces qualificatifs ressemvers une profession ou une affi- blent assez aux deux premiers): liation. On peut donc entrer en un quart des suffrages. politique comme on entre en politique comme on entre en Ainsi, les chrétiens apparais-religion, si religion a le sens sent-ils, d'abord, et avant tout, d'institution dons laquelle on comme des êtres de grand cœur s'insère. Mals, il est vrai que, et de bons sentiments, prêts à pour un chrétien, an n'entre pas s'occuper de leur voisir, et diffien politique comme on participe culté et so u c le u x d'une plus à la vie de foi, ce que M. Madelin précise fort bien à la fin de SOFRES (« la Croix » du 15 oc-

On sait que les Français entrent de moins en moins e en aux élections, avant tout, à parreligion », au sens précis de ce tir de critères d'égalité : 57 % terme : la désaffection par rap- en fanction de la réduction des port à la pratique chrétienne n'est plus à démontrer, elle est téressent très peu aux réformes an fait .On dira que cela est de structures. contrebalancé par la renouveau des croyances, c'est vrai ; mais vaici qu'arrivent, en queue de ce renouveau se fait à l'encontre liste, deux qualificatifs dant la des institutions, des « reli- position ne manque pas de faire gions »; be a u c o u p de nos réfiéchir. Le chrétien est vu contemporains, et, en particulier, comma quelqu'un qui est vroiles jeunes, ne veulent plus en- ment peu « favorable aux chantrer dans un mouvement ou un gements». Et, tout en bas du parti comme on entrait en « reli-gion », avec ce que celle-ci cam-que ; l'ensemble des François partait de partes fermées et de estiment, en effet, que le chrévolx inconditionnelles.

Mais en politique? Y sont-lis entrés, les chrétiens? Sont-ils sur le seuil? Les évêques, à Lourdes, ont montré une assez vive préoccupation : que les chrétions ne se laissent pas absorber par la politique, dévorer par elle ; les évêques voudraient que leurs outilies - au sens étymologique.

masse des chrétiens?

« Le Pèlerin » a fait faire làdessus une enquête intéressante, par la SOFRES; celle-ci a interrogé l'ensemble des Français, gnes. qu'ils solent chrétiens ou de toute (*) Prètre et écrivain.

N parle beaucoup des chré- autre conviction : « Comment les tiens et de la politique, il Français regardent-ils les catho-y a deux ans, H. Madelin liques? Quelles qualités et quels en politique » (éd. du Cerf) en Image de marque ant-ils? » (les précisant qu'on n'entre pas en résultats ont été donnés dans le

latives, on fait, par exemple, notre problème : la politique. On fait cette découverte à travers ceux qui, aux yeux des inter-viewés, s'appliquent le mieux

Arrivent, en tête, les qualifi-

grande équité. Un son dage cotholiques veulent se prononcer. écarts de salaires, et qu'ils s'in-

Mais, « in cauda venenum », tien est très peu, mois vrolment très peu, « engagé politiquechiffres. Le petit nombre de chrétiens entrés en politique ne doit donc pas masquer le fait que perçoit bien la population française : le chrétien est majoritairement un être individualiste ouvert oux outres mais fermé à l'action collective politique.

Ainsi, la masse des chrétiens leurs « brebis » — ne succom- n'est pas entrés, elle, en poli-bent pas à la tentation de se lais- tique. Elle est métiante, rétiser trop approcher par le loup, cente, ignorante, indécise - on emploiera l'adjectif qu'on vou Mais les chrétiens sont-Ils dra - devant la politique. Elle tellement entrés dans cette ten- est au seull, ou en retrait, en tation? C'est ce qu'on peut se approche ou en opposition, par demander, justement. Blen sûr, rapport à la politique. Mais elle il v a les militants : ceux-là snot n'y est pas, ou quère. Pour ceux entrés en politique. Mais la qui auraient peur, leurs craintes p s u v e n t s'apaiser : la brebis chrétienne considère que la politique, c'est le loup ; et elle veut s'en tenir solgneusement éloi-

Nous catholiques communistes

par JEAN GALISSON (*)

ES évêques se refusent à arbitrer nos choix politiques, mais lis ne cachent pas leur réserve vis-à-vis des chrétiens qui militiant au parti communiste. Ils craignent que notre foi na

camarades athées alors que pour nous, chrétiens communistes, c'est déjà dans la société dite libérale que réside la plus grave menace pour la foi : quand l'argent est toujours le premier servi. Dieu peut-il encore avoir sa place?

Toute la logique du capitalisme est basée sur la possession et le profit et celle du christianisme sur le don et le partage, quoi de plus confradictoire ? Nous baignons actuellement dans un climat de violence, de corruption, de pornographie, de répression syndicale, d'information tronquée et truquée, toutes choses qui sont à l'opposé de nos aspirations chrétiennes. Notre sensibilité chrétienne est révoltée par tous les drames humains qui se cachent derrière chacun des quel-que 1 500 000 chômeurs (mésentente dans les familles, dépressions, délinquance des jeunes, dignité bafquée...).

Votta pourquoi notre engagement est d'abord, et avant tout, une lutte politique pour un chan-gement de société, mais il est en même temps un combat pour que la foi puisse enfin s'épanouir.

Pourquoi choisir le P.C.F. 7

e Pourquoi choisir le P.C.F. plu-

tôt que le P.S.? >, nous demandet-on souvent. Nous revendiquons le droit de considérer (avec solvante et un mille autres Français) que le P.C.F. est, pour nous, le parti qui défend le mieux les intérêts des plus défavorisés de notre peuple. Comme nous travaillons en grande majorité dans la production, nous sommes bien places pour voir fonctionner ce système d'exploitation de l'homme par l'homme, car nous le subissons tous les jours. Munis d'une analyse scientifique qui permet de comprendre les mécanismes du profit et les manigances des sociétés multinationales. en œuvre des moyens rationnels de lutte pour de vraies transformations économico-politiques. Les évêques redoutent que nous n'entrions en politique comme on entre en religion, mais la meilleure façon de ne pas sacraliser ni absolutiser la politique n'est-elle pas de militer soi-même à la base dans un parti? On s'apergoit alors que si les motivations d'engagement étaient brillantes et libérantes, les taches journalières sont, per contre, obscures et algnantes. Comme dit René Andrien : « Le plus difficile n'est pas d'adhérer, mais de rester.»

Un évêque vient de rappeier, après Mgr Marty, qu'on ne peut être à la fois bon communiste et bon chrétien, mais c'est poser le problème en termes idéalistes, comme si christianisme et marxisme du P.C.P. étaient deux dogmes figés, deux systèmes fermés.

En réalité, pour nous, commu-nistes français, le marxisme ne définis une fois pour toutes. Comme théorie de la révolution il a besoin de se confronter aux sibustions toniours changeantes. Comme théorie scientifique, il lui faut constamment vérifier ses thèses et les ajuster en fonction de données nouvelles (exemple : abandon de la dictature du prolétarist). Comme philosophie de la praxis, il ne peut poser les questions qu'à partir des luttes de classes et des recherches scientifiques en perpétuelle évolution. De plus, personne ne naît com-muniste; on le devient, et ce n'est pas facile d'ajuster la théorie à la pratique (et l'inverse), car nous sammes imprégnés par l'idéologie bourgeoise qui nous est assenée chaque jour par les mass media. Dans ces conditions, qui peut s'affirmer « bon com-

Marxisme et foi

De même pour la foi au Christ : lequel on capitalise des vérités éternelles. Avant tout, c'est miser sa vie sur Quelqu'un qui nous a repérer la présence dans notre histoire humaine. On est tous païens à la naissance, et l'apprentissage de la vie chrétienne ne finit qu'avec la mort. La ligne de démarcation entre foi et incroyance passe à l'intérieur de nous-mêmes, et ce sont nos pratiques (et non nos théories) qui jugent de l'authenticité de notre foi: nous ne pouvons donc être que des chercheurs de « Dieu », des catéchumènes permanents. Qui peut se vanter d'être un « bon chrétien » ?

Il reste cependant que l'athéisme du marxisme conti-nue d'être un obstacle majeur à l'entrée des chrétiens au P.C.F. Il donne à la droite un argumen facile qui sera utilisé à fond dans la campagne électorale. Ce n'est pas très marxiste de contribuer à détourner un débat polltique en débat religieux, et ains favoriser une division qui affaiblit notre combat ! Mais le changement de cap en ce domaine n'est pas facile, car il est vrai que la science marxiste ferme définitivement la porte à des conceptions religiouses upi sont véhiculées et admises par une majorité de chrétiens, alors qu'eiles ne sont qu'un humanisme théiste : mais peut - on dire que l'athéisme soit une cons logique d'une analyse scientifique quand, à la racine de notre foi. il y a la réalité historique de la vie et de la mort de Jésus ?

Il serait injuste de dire aujourd'hui que le marxisme ne peut être ni théiste ni athéiste, comme le disent les P.C. italiens et espagnol. Nous continuerons de nous interpeller, dans le parti, sur cette question, mais l'urgence de la lutte est ailleurs : il s'agit d'en finir avec l'exploitation de l'homme par l'homme.

(*) Menuisier, prêtre (Le Havre).

Le parti socialiste et les chrétiens

par PHILIPPE WARNIER (*)

A grande presse aura surtout retenu du récent colloque de Brèche, jes 23 et 24 novemb - où « des chrétiens Interrogealent des socialistes » - l'affaire de l'école catholique. Avec une salubre rudeese dans la forme et une grande conciliation sur le fond, François Mitterrand a rappelé les positions

Main il s'est passé quelque chose de beaucoup plus neuf au cours de ces deux journées : pour la première fols, dirigeants et militants du parti socialiste - et parmi eux de nombreux chrétiens - se sont interrogés sur le rôle que le parti couvait ou ne pouvait oas louer dans les luttes qui se déroulent au sein des Eglises, sur la réflexion et les analyses qu'il pouveit ou non conduire sur la religion et l'Eglise

de gauche, dont je suls, se com dèrent volontiers, pour repress une expression de l'historien En rejoignant d'ailleurs en cela longue tradition chrétienne. Mate dans les deux sens : c'est-à-d que, à leurs yeux, rien de ce qui la politique ne saurait échapper regard de la fol, à la critique l'Evangile, à la signification gleuse. Et, en même temps, n de ce qui constitue la religion les Eglises ne saurait échapper un jugement politique : ce qui se réduisent à ce que l'analyse tique est capable d'en dire,

Une double requête

Ces militants chrátiens de gauche gieux et la rôle social des Eolis ont donc une dauble requête à adresser : à leur Eglise et à leur

A l'Egliss, ils demandant d'accepter que l'expérience historique du socialisme (où ils vivent laur foi) ser la théologie, le discours éthique. les pratiques sociales de l'Eglise. Comment pourraient-ils, par exemple, lutter partout pour l'autogestion... sauf dans leur Eglise. Ils lui demandent gussi d'avoir le courage de mesurer le poids de l'idéologie bourgeoise qui pese encore sur elle, les cautions qu'elle donne encore su pouvoir capitalista.

fols: - D'accepter le questionn évangélique dans une pratique polila violence, résister aux tentations du pouvoir, prendre en compte les

négliger, et soutenir les efforts d socialistes chrétiens qui luttent por dissocier la foi chrétienne de l'ide logie dominante. Davant cette requête, certains n ponasples du parti restent méliant

ou perplexes, et la pansa qu'on de une opposition dont le dialogue qu a'est mené sous les auspicas d Brèche montre qu'elle n'est La foi, dit par exemple Roo

Fajardie, est - une affaire orivée : chrétiens, dans la mesure où une to sincamée. Mars s'il s'agit de ra peler la stricte et féconde laïcité : tiona intimes des individus, le n des Eglises (et réciproquer

La définition du combat

indique que le parti ne saurait prendre en charge les luttes des chrátiens dans leur Egilse, il énonce une vérité de bon sens, et lorsqu'il rappelle que l'avant-garde des chrétiens de gauche ne doit pas faire oublier les masses chrétiennes conservatrices of la hiérarchie, il met le doigt sur une contradiction réelle : à long terme, la lutte idéologique dans les Eglises peut être payante : à court terms elle peut être électorale ment dangereuse en haurtant des C'est là d'ailleurs, peut-être, Indique que la stratégie des chrétiens de gauche dans leur Eolise doit être une stratégie de masse, en évitant la

Mals que demandent les militants chrétiens socialistes à leur parti? Simplement osci : qu'il aide ses membres - croyants ou non - à analyser politiquement ca phénomène politique qu'est le fait religieux : (pour reprendre une expression de Marie-

militants à ne pas déserter le front de l'idéalogie religieuse. Qu'il soit u lieu d'échange où les expérienc de lutte puissant être confronti et analysées en tonction de la str tégle globale du parti. Que parte il prenne position sur certains pro blèmes qui se trouvent à la frontièn du politique et du religieux.

Ce travall sera de nature à aider les militants chrétiens socialistes des une têche que François Mitterrand, se cours du colloque, leur a discrit ment indiquée : montrer à les frères croyents et aux Eglises que a'ils veulent être logiques avec morale évengélique do justice et à charità, s'ils vaulent la mattre concitement en œuvre. Ils ne peuvent pa no pas s'attaquer aux structures 600 nomiques et sociales qui sécréte l'injustice et la haine N'est-ce par la définition du combat sociali

(*) Ancien animateur de Vie 100

La confusion entre foi et politique

A confusion entre foi et politique — éternel débat! est sons oucun doute l'une clin, plus apparent que réel, du christianisme. Etre chrétien implique un état de conscience, ressenti et vécu, strictement per-sonnel : l'attitude du chrétien à l'égard de l'autre et de la société dans laquelle il vit ne peut lui être dictée, voire imposée, de l'extérieur. C'est la raison pour laquelle toute tentative de remodeler la conscience de l'homme à partir de la transformation auto-ritaire des structures sociales est vouée à l'échec. En tout état de cause, la démarche est utopique, voire dangereuse, qui consiste à vouloir assurer le salut des hommes, des tous les hommes, malgré

Le Christ a donné à l'homme sa dimension cosmique et a édicté un certain nombre de règles de vie, donc de sagesse, que l'on retrouve dans la plupart des religions diles monothéistes. la bouddhique en amont comme la mahométane en aval, pour ne citer que ces exem pecteras ton prochain et tu l'ai-meras comme toi-même; tu

honoreras tes père et mère, éviterus l'adultère et la fornication, etc.» Il a dit aux Terriens : « Ne

< Etre dans le monde sans être du monde »

Dès lors qu'un chrétien se mêle de politique au sens le plus noble du terme, il ne réalise pas cette démarche en tant que chrétien — même si ses choix sont dictés par sa propre conscience - mais en tant que laic. Ses vues sur l'organisation de la société peuvent du reste être partagées par d'autres laice de croyance ou de philoso-phie différente.

« Etre dans le monde sans être du monde...» Telle est l'attitude du chrétien selon saint Jean, Eire dans le monde signifie que la personne qui se veut fidèle au Messoge ne peut se cantonner dans un comportement spécifi-quement individualiste : l'individu n'existe pas; il n'acquiert la dimension de personne que par l'existence en société, par l'engagement quotidien au cœur d'une communauté : l'existence chrépar GÉRARD BRISSÉ (*)

celle de la vie.» Le message chrésoyez ni concupiscents ni ducètes tien pris comme tel n'est donc ni à l'excès, mais efforces-vous de révolutionnaire, ni progressiste, ni suivre la voie du milieu, qui est conservateur, ni rétrograde. *

tienne librement assumée implique la transcendance, c'est-à-dire le dépassement permanent de soimeme, qui dott imprimer sa marque à la communauté tout entière. dans le sens d'une transformation, voire d'une transfiguration.

Le socialisme pour la personne d'inspiration chrétienne procède d'une constatation bien simple, à savoir qu'aucune société, aveune civilisation humaine n'a pu survitre, voire subsister, sur la base de la violence, de la haine, de l'infustice, de l'inépalité sociale. Ce socialisme-là, en création el en renouvellement incessants, affirme donc son identité et sa vocation spécifiques à côté des autres courants du socialisme, et les transcende.

Le chrétien n'est pas pour autant du monde . l'ordre social, si proche soit-il de sa conscience, no saurait être en lui-même spé-

cifiquement chrétien, sinon créé et administré par Dieu lui-même. Tout ce que peuvent faire les chrétiens, c'est de se rassembler pour tenter de trouver une sorte de plus petit commun muitiple qui soit la projection idéale, métapolitique, d'une société se rapprochant le plus possible de teurs convictions à la lumière de leur foi. Mais des lors que cette société est structurée, organisée, le chrétien adoptera à son égard une attitude permanente et phénoménologique de recul critique. dott prendre la mesure, selon les critères d'une soine ruthmologle, du rapport existant entre des structures codifiables et codifiées. l'impact de la volonte humaine et

des finalités qui nous échappen Telle est la position, original mais encore trop peu connue, du Parii de la Jeune République, qui rassemble une majorité de mitilants d'origine et de conviction sanes, mais qui répudie toute étiquette confessionnelle ou

Le rejus catégorique et bêné-(*) Secrétaire général adjoint du Parti de la Jeune République.

fique de mêler foi et politique amns done sans appel toutes les tentatives des chrétiens duts e marxistes », toute tendance « démocrate - chrétienne », toute pelléité d'imposer un crâre moral au nom de valeurs chrétiennes. On ne peut être à la fois chrétien et marxiste. Le marxisme en tant que philosophie est, à travers une dislectique à pretention scientifique, un totalitarisme de fatt où le libre arbitre inherent à la personne est pris au piège d'un implacable déterminisme Fondamentalement matérialiste, il nie Dieu, la création, la transcen-dance, l'aspiration à la trans/:guration personnelle et socials. Il n'apporte aucune explication satisfaisante à l'essence des deux infinis chers à Pascal, à la vie

comme à la mort. Christianisme et marxisme, en tant que gnose, sont irréductibles : en tant que prazis, incompatibles : le premier suggère l'amour, le respect de l'autre, dans sa dignité et la reconnaissance de son identité : le second préconise la haine par le truchement de la tutte des classes, une lutte qui, à travers des siogans simplificateurs confinant a la réification, n'en finit pas de finir y compris dans les régime qui s'affirment marxistes.

A la limite, chrétiens marzistes ne peuvent se résou qu'à coexister dans le respect #12 tuel de leurs certitudes respetives, dans leurs efforts correll pour parvenir à la libération Thomms - efforts qui peuvent's rejoinare sur certains points pit cis de revendication sociale

Les Eglises ont manifestent leur part de responsabilité de le déclin de la chrétienté ; elle eurent trop tendance, de la Saint Inquisition aux plus modern oustachiseries, à méler ce sabre le goupillon, le massage des Eus giles à l'alliance, officielle . glies à l'alliance, officieus occulte, avec les pussants du for Elles paient cher oujourd'hai de stècles de compromissions. Las qu'elles aurons depouille et Plusses héritage, quand se sero écanoules les dernières vellette de fonder l'ordre social sur di lorsque le temps aura effact 188 qu'à la poussière des gros tru sur un supposé compromis entit. Dieu el César, il restera, pie vivant que jamais, le Messofi

وكذا من الأصل

terminate of the

+

MA THE SECTION SECTION

Telegraphic Committee of the Committee o

365 B.W

And the second

MARINE FRANCISCO CONT.

The state of the s

Market with the con-

And the second second second second second The state of the state of the state of

A STATE OF THE STA

Marie Andrews

AND THE AND INC.

gian & Tr. S.

要多 "多"。

The second second

Jagres .

The state of the s

Salar Sept. Sept.

The second second

· ·

27 18 T 17 . Study

Agent San San

Spirite and adjusting to And the state of t THE PARTY OF THE P 4 And the second s

The state of the s

A

The state of the s

A STATE OF THE STA

HARLES TOTAL STREET

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A STATE OF THE STA

Marie Control of the Control of the

Une double requête

1. 20.455.435

100

L'IMBROGLIO DIPLOMATIQUE AU PROCHE-ORIENT

e parti socialiste t les chrétiens Tandis que la - conférence du refus - regroupant les adversaires du président Sadate se poursuit à Tripoli, le premier ministre israé-lien, M. Menahem Begin, arrivé à Londres ven-POT PHILIPPE WARNIER (9) dredi 2 décembre en fin de matinée, a été accueilli par M. David Owen, chef de la diplomatie britannique. M. Begin a déclaré qu'il gement signe control of the polyton part of th gement signé entre les peuples britannique et juif le 2 novembre 1917 -. Le chef du gouver-

ration particular de la conférence du la conférence du Caire sout en faveur de The state of the s convoquée pour le 13 décembre par le président égyptien, à condition toutefois qu'il s'agisse uni-

quement d'une réunion préparatoire à la confé-

• A MOSCOU, M. Tarek Aziz, membre de la direction du parti Baas au pouvoir en Irak, a remis vendredi un message du chei de l'Etat irakien, le président Bakr, à M. Leonid Brejnev, qui l'a reçu en présence de M. Gromyko. ministre des affaires étrangères, a annoncé l'agence Tass. L'agence indique que, au cours de cet entretien, M. Brejnev a souligné la conti-nuité de la politique étrangère de l'U.R.S.S. en ce qui concerne « l'appui à la lutte des peuples arabes pour la libération totale des territoires occupés par Israël et contre les menées de l'impérialisme afin de promouvoir une paix démo-cratique durable dans le Proche-Orient .

 A WASHINGTON, l'ancien secrétaire d'Etat américain, M. Kissinger, s'est déclaré optimiste - vendredi quant à la situation au Proche-Orient et a lone la - très grande initiative - du président Sadate. Il a indiqué que, pour sa part, il était en faveur d'un accord séparé israelo-egyptien à l'issue de la prochaîne conférence du Caire, bien qu'il eut préféré un règlement global. Il a ajouté que, « si la paix paraissait possible. la Syrie accepterait de se joindre aux négociations.

AU CAIRE, le président somalien, M. Syaad Barre, et la délégation qui l'accom-pagnait, ont achevé vendredi une visite de deux jours et sont partis pour Abou-Dhabi. Le thef de l'Etat somalien s'était rendu à Ismailia, où il a rencontré le président Sadata. Ce der-pler a reprodé de son côté vendredi une internier a accordé de son côté, vendredi, une interview à l'hebdomadaire ouest-allemand . Der Spiegel , dans laquelle il déplore l'influence exercée sur l'O.L.P. par la Syrie, la Libye, l'Irak et l'U.R.S.S., qui se tient, dans une certaine mesure, derrière tout cela ». Le président égyptien assure que « l'année 1978 serait l'année décisive, au cours de laquelle le conflit israélo-arabe sera définitivement éliminé ».

· A JERUSALEM, on fait état, de source

proche du ministère des affaires étrangères d'un projet de traité de paix qui serait soumis à la conférence du Caire par la délégation israélienne. Il serait fondé sur deux principes : pas de retour aux lignes d'avant la guerre de 1967 et fixation des frontières « défendables »

A NEW-YORK, à l'issue d'un débat qui a duré une semaine, l'Assemblée générale de l'ONU a adopté, vendredi, deux résolutions sur la Palestine, nous câble notre correspondant. La première a été approuvée par 100 voix contre 12 et 29 abstentions, dont celle de la France. Ce texte se prononce en faveur de la réintégration des Palestiniens dans leurs foyers en deux étapes et de la création d'une entité palesti-nienne indépendante. La deuxième résolution a été adoptée par 95 voix contre 20 et 26 abstentions, dont celle de la France. Elle prie le secré-taire général de créer un - service spécial des droits palestinions . . . (A.F.P., A.P., U.P.I., Reuter.)

Les tractations laborieuses de Tripoli

(Suite de la première page.)

Ces derniers — en particulier le Dr Georges Habache, lea-der du Front populaire de libéra-tion de la Palestine (F.P.L.P.) se sont appliqués à démontrer que l'esprit de conciliation manifesté par ceux qui ont accepté la réso-lution 242 du conseil de sécuhition 242 du conseil de sécurité (1), ne pouvait conduire qu'à la « trahison » du président Sadate. A partir du moment où l'on accepte le principe de l'existence d'Israel, de la négociation de Genève, ont-ils soutenu, on glisse sur la pente de la capitulation. La démarche du chef de l'Etat égyptien était, dès lors, « dans le logique des choses ». The street management

Allant au-delà des considéra-tions générale, le Dr Habache a exposé un plan d'action prévoyant la coordination des efforts arabes en vue d'une longue guerre qui déboucherait sur le démantélement de l' « entité sioniste ».

M. Taher el Jisraoui a fait valoir pour sa part, qu'il assett insanté pour sa part, qu'il serait insensé,
voire a criminel s, de la part de
son gouvernement, de « sacrifier
la vie de múliers de combatianis »
pour seulement améliorer la position de la Syrie dans de futures
pérmistions avec l'errait L'Urek négociations avec Israël L'Trak,

> novembre 1967 par le Conseil de Zicurité des Nations unies affirmais a nécessité du retrait des troupes is nécessité du retrait des troupes israéllemes des territoires compès lors de la guerre de juin, mais de mentionnait les Palestiniene que sous la forme d'un e problème des réfugies , dont elle réclamait e un juste règlement ». Elle exigenit la e reconnaissance de la souvernment de l'intégrité territoriale et de l'intégron à la résolution 238 reprend ces formulations. in Balanda Internation

prêt à mettre toutes ses ressour-ces, militaires, financières et éco-nomiques, à la disposition des di-rigeants arabes à la seule condi-tion que ces derniers récusent la résolution 242 et s'engagent à li-héres toute la Pelestiandes. bérer toute la Palestine des « envahisseurs sionistes ».

M. Arafat sur la défensive

Les partisans d'un règlement de compromis ont riposté avec des arguments jugés peu convaincants par leurs adversaires. Il faut dire que la conjoncture actuelle au Proche-Orient ne les aidait guère à donner quelque crédibilité à leurs propos. M. Yasser Arafat, par exemple, a bien admis qu'il n'existait aucune chance ou Israël rende aux Palesadmis qu'il n'existait aucune chance qu'Israël rende aux Palestiniens la Cisjordanie et Gaza. Mais il s'est retranché derrière une décision du conseil national palestinien, prise en 1974, pour expliquer sa détermination persistente d'auture au forme de expliquer sa détermination per-sistante d'œuvrer en faveur de l'établissement d'un mini-Etat sur ces territoires. Il s'était opposé auparavant, mais en vain, à la décision de donner la parole au Dr Habache. S'il est vrai, s'était-il exclamé, que l'O.L.P. ait été re-connue par tous les pays arabes comme le seul représentant lègi-time du peuple palestinien et que lui-mème demeurait le président de cette organisation, il ne com-prenait pas pourquoi on autori-

le président Assad s'est appliqué à démontrer, non sans peine, qu'il n'avait pas vraiment approuvé telle quelle la résolution 242 de novembre 1967. La Syrie, expli-qua-i-il, avait été contrainte de mettre un terme à la guerre d'ocnettre un terme a la guerre d'oc-tobre 1973, d'accepter la résolu-tion 338, laquelle comportait une référence au texte de la 242. D'ailleurs, ajoutait-il, la Syrie ne s'était pas ralliée entièrement aux dispositions de la résolution 338, puisqu'elle avait accompagné son acceptation de nombreuses réacceptation de nombreuses ré-serves. A l'appui de ses dires, M. Assad donna lecture de la lettre qu'il avait adressée à l'époque au secrétaire général des

Nations unies, M. Kurt Waldbeim. Répondant ensuite indirectement aux exigences de l'Irak, il fit valoir qu'il serait malgré tout valoir qu'il serait malgré tout dangereux de récuser la résolu-tion 338 puisque celle-al garan-tissait le maintien du cessez-le-feu. Il conclut son intervention en affirmant qu'il était disposé, maigré tout. à appliquer toute décision que prendrait la réunion et à se dégager notamment des engagements qu'il avait pris aux termes de la résolution 338. Met-tant habilement ses censeurs face à leurs responsabilités, il ajouta in fine que, dans ce cas, le monde in line que, dans ce cas, le monde arabe devrait prendre des dis-positions en vue de la reprise des hostilités avec Israël. Le président Assad a, par la

même occasion, tendu une perche de cette organisation, il ne comprenait pas pourquoi on autoriative de la comme le chef du F.P.L.P. à exprimer des vues contraires à celles de la direction de la centrale des fedayins. Le président Kadhafi, le sourire aux lèvres, écarta sans explications oes objections véhémentes.

Tout aussi isolé que M. Arafat,

ATRAVERS LE MONDE

les résolutions 242 et 338 de leur contenu, v

« L'offre est tentante, disait-on dans l'entourage de la délégation irakienne, mais elle est inacceptable sans de sérieuses garanties. La mériance qui separe les deux pays gouvernes par des ailes rivales du parti Baas étant consi-dérable, on doutait encore samedi matin que le gouvernement de Bagdad puisse souscrire à un tel marché.

Les présidents Boumediène et Radhafi — très actifs dans les coulisses — ne désespéraient pas pour autant de dégager une formule de compromis qui ouvrirait la voie à la constitution d'un front que l'on refuse ici de qualifier de « résistance » (moukewama, en arab) (hagus se rand courté. en arabe). Chacun se rend compte, en arabel. Chacun se rand compte, en effet, des modestes moyens dont disposent, pour le moment, les Etats qui entendent s'opposer au « courunt capitulard » dans le monde arabe. C'est pourquoi un terme plus modeste, celui de « soumoud » — qui signifie « tenir bon » — a été choisi pour désigner la rencontre de Tripoli. Encore plus prudent, M. Bouteflüta, ministre algérien des affaires étrangères, estime que le mérite de gères, estime que le mérite de cette conférence est d'être celle de a la réflexion et de l'analyse s.

Bi les efforts des conciliateurs devaient être couronnés de auccès, la conférence reprendrait ses travaux dans une quintaine de jours, à Bagdad. Ce serait alors la consécration de la réconciliation syro-trakienne et, par conséquent, des modérés de l'O.L.P. avec les maximalistes du front du refus. Ainsi s'ouvrirait une nouvelle phase dans le conflit du Proche-Orient.

ÉRIC ROULEAU.

(Dessin de CHENEZ.) **AMÉRIQUES**

Bermudes

L'état d'urgence est proclamé à la suite de violentes émeutes

Hamilton (A.P., Reuter, U.P.I.). -Le gouverneur des Bermudes, Sir Pe-ter Ramsbotham, a décrété, le vendredi 2 décembre, l'état d'urgence

Cette mesure a été prise au len-demain des émeutes qui ont eu lieu à Hamilton, la capitale, quelques heuras avent l'exécution de deux Noira déclarés coupables d'assassinat. Erakine Burrows, trente-trois ana, était accusé d'avoir tué, en 1973, Sir Richard Sharples, alors gouverneur des Bermudes, son adjoint et un commissaire de police. Larry Tacklyn, vingt-cinq ans, le second condamné à mort, étalt accusé du meurtre de deux employés d'un

supermarché, commis lors d'un hold-up en 1972. Le perti travallliste des Bermudes (P.L.B., opposition) avait demandé

gères britannique.

vendredi à samedi à Hamilton, en violation du couvre-feu. Des usines et des magasins ont été attaqués à coups de « cocktails Molotov », et et le couvre-feu sur le territoire de la police a fait usage de gez lacry-la colonie britannique.

[Les Bermudes, colonie britan-nique qui dispose d'une large autonomie interne en vertu de la Constitution de 1968, comprennent trals cent solvante îles — d'une superficie de 53 kilomètres carrés — situèm à environ 1 009 kilomètres au large de la Caroline du Sud (Etata-Unis). Vingt sont habitées par environ cinquante-cinq mille per-sonnes, dont les denx tiers sont noires. Le parti majoritaire, United Bermudas Party, est partisan de la libre entreprise et de la coopération entre les races. Le premier ministre est M. David Gibbons. Le Progres-sive Labour Party, pour sa part, réclams l'indépendance.

Les principales ressources des (P.L.B., opposition) avait demande la grâce das deux condamnés, et avait appelà à des manifestations en leur faveur. La reine d'Angieterre, néammoins, svait refusé la grâce, sur le recommandation de M. Devid Owen, ministre des affaires étrangères britanileus.

Les principales ressources des Bermudes sont le tourisme, in parties e payées par les compagnies qui y ent installé leur siège social : la colonie est, en effet, un e paradis fiscal ». Une importante base américaine y est également installée. gères britannique.

Des jeunes gens de couleur ont avaient déjà eu lieu en 1968, en 1972 à nouveau manifesté dans la nuit de et en 1973.]

Argentine

L'état de siège sera maintenu

UPI.). — L'état de siège, insta é en Argentine le 6 novembre 1974 par le gouvernement d'Isabel Peron, et maintenu après le coup d'Etat militaire du 24 mars 1976, d'Etat militaire du 24 mars 1976, ne sera pas levé dans un proche avenir, a déclaré le ministre argentin du plan, le général Diaz Bessone. M. Bessone, considéré comme un véritable porte-parole officiel du gouvernement, a précisé, au cours d'un voyage en province, que les causes de l'ins-

Cependant, phisieurs attentats ont eu lieu le vendredi 2 décem-bre dans la capitale et ses

Juenos-Aires) (AFP., Reuter, P.I.). — L'état de siège, ins-é en Argentine le 6 novembre groupe d'hommes attaquaient la résidence d'un cadre supérieur de la société Chrysler dans une localité proche de Buenos-Aires.
Il v a un mois et demi, un attentat à la bombe au domicile d'un autre dirigeant de Chrysler avait fait deux morts. Trois responsales de la compagnie automobile américaine — qui emploie quatre mille cinq cents personnes en Argentine — ont, été tués l'an dernier par la guérilla. La police fait état d'autres province, que les causes de l'instauration de l'état de siège n'avaient pas disparu. Déjà, au début de la semaine dernière, le ministre de l'intérieur avait iniqué que la démocratie sersit rétablis « dans dit ans », tandis que, quelques jours plus tard, le président videla avait souligné qu'il était « peu prudent » de fixer une date pour un retour à un gouvernement civil en Argentine.

Argentine — ont, eue turn dernières heures, contre des concessionnaires de Ford, de Chrysler et de Mercedes. On apprend, enfin, qu'un millier de policiers argentins ayant commis des fautes de toute nature dans l'exercice de leurs fonctions sont actuellement jugés par un tribunal civil de Santa-Fé, à 400 kilomètres au nord-ouest de Euenos-Aires. Les actes qui à 400 kilomètres au nord-ouest de Buenos-Aires. Les actes qui leur sont reprochés vont de la ont en lieu le vendredi 2 décem- a négligence dans le service » à bre dans la capitale et ses des fautes graves dans a l'accom- environs. Deux policiers sont plissement de leur devoir ».

DES POURSUITES JUDICIAIRES ont été engagées,
Vendredi 2 décembre, à BerlinQUATRE PERSONNES a été Ouest, contre douze professeurs des universités de la ville et des universités de la ville et contre deux avocats à la suite de la diffusion d'une « nécrologie » approuvant l'assassinat de Siegfried Buback, l'ancien procureur-général tué le 7 avril dernier par des extrêmistes à Karlsruhe. Le parquet de Berlin Creet » demandé que les lin - Ouest a demandé que les intéressés soient inculpés d'in-citation à la violence, d'offense

Cuba

à l'Etat et de diffamation de la mémoire d'un défunt. — (AFP)

DEUX MEMBRES DEMO-CRATES DE LA CHAMBRE DES REPRESENTANTS AMERICAINE, MM. Frederick Richmond (New-York) et Ri-chard Nolan (Minnesota) ont commencé jeudi 1º décembre un voyage de cinq jours à Cuba. Ils sont porteurs d'un message du président Carter aux dirigeants cubains dans lequel celui-ci indique que les Etats-Unis a sont déstreux et prêts à entamer pas à pas des négociations officielles à un haut niveau [avec Cuba], mais que cela doit inclure un retrait progressif des troupes cubaines progressif des troupes cubaines du continent africain ». — (A.F.P.)

Danemark

adopté, vendredi 2 décembre, par cent vingt voix pour, vingt-cinq contre et neuf abstentions, la loi pour l'élec-tion disease de députés despois tion directe de députés danois au Parlement européen. Les au rariement curoperi, les trois partis d'extrême gauche (communiste, socialiste de gauche et socialiste populaire) et le petit parti bourgeois géorgiste se sont opposés à cette loi. Les neuf abstentions étaient celles des socialix-démocrates anti-C.E.E. L'un des contractes des socialis des contractes des socialismes des contractes des contractes des contractes des contractes des contractes des contractes de cont des seize députés sera élu au Groenland. — (A.F.P.)

en moyenne de 14 094 dollars (1 dollar = 4.85 F) en 1975, soit (1 douar = 4.85 F) en 1975, soit une progression de plus de 4 000 dollars par rapport à 1970, indique une enquête du hureau de la population ren-due publique à Waskington le mercredi 30 novembre. — (A.F.P.)

République démocratique allemande

• LE DIOCESE DE L'EGLISE PROTESTANTE DE MAGDE-BOURG critique l'attitude des autorités est-allemandes envers les candidats à l'émigration. Dans un rapport diffusé vendredi 2 décembre, la direction du diocèse relève que ces autorités qualifient d'« Mégales » les demandes de visa d'émigration présentées par des ressortissants est-allemands, ce qui « a pour effet de faire natire chez les intéressés un sentiment d'arbitraire et d'insécu-rité ». Le rapport demande également au gouvernement de faciliter les possibilités de voyage dans les pays occidenvoyage dans les pays detail-taux, ainsi qu'une plus grande liberté de religion et de conscience en R.D.A., surtout dans les établissements d'enseignement, « afin qu'il soit plus jacile à nos compatriotes de dire qu'ils aiment volontiers vivre en R.D.A. avec leurs enfants ». — (A.F.P.)

Roumanie

 LE PRESIDENT TITO ET M. CEAUSESCU ont présidé, samedi 3 décembre, la cérémonie d'ouverture du chantier de la seconde tranche des travaux d'un système hydro-energéti-que et de navigation sur le Danube. La première tranche est exploitée depuis 1972. —

devalent se prononcer, diman-che 4 décembre, sur quatre projets soumis à référendum : deux portant sur les finances publiques, un autre tendant à doter les objecteurs de conscience d'un statut légal et le quatrième réaménageant l'usage de la procédure d'a initiative populaire ». Ce dernier texte est en fait celui d'une loi votée en 1976 par le Par-lement, et dont la gauche conteste l'une des clauses. —

. M. PIERRE GRABER, minis-

M PIERRE GRABER, ministre des affaires étrangères helvétique, a prononcé, jeudi soir 1º décembre à Lausanne, un discours qui, une semaine avant son départ du gouvernement (le Monde du 1º octobre), apparaît comme son testament politique. M Graber a notamment plaidé en faveur de l'entrée de la Suisse aux Nations unies : a L'ONU est une très grande entreprise qui a de belles réussites à son actifs, et, ce que l'on a de la peine à admettre chez nous, aussi dans le domaine de la paiz et de la sécurité, a-t-11 estiné, elle est le symbole de la volonté des peuples du monde de chercher en commun un avenir melleur. (_) Il serait contraire à la position de la Suisse dans le monde, ainsi qu'à ses intérêts, mais ainsi qu'à ses intérêts, mais aussi à ses traditions, de rester à l'écart. » — (A.F.P.)

Tanzanie

• LES VICE-PRESIDENTS LE TANZANIE ET DU KENYA ont engagé, à Zanzibar, des négociations sur la question de la frontière entre les deux pays, que la Tanzanie a uni-latéralement fermée en février dernier, a-t-on annoncé récemment à Dar-Es-Salam (Tanzanie). — (A.F.P.)

Union soviétique

• UNE CONFERENCE IDEOLO-GIQUE, consacrée aux problèmes de l'a éducation communiste », a été ouverte, vendredi 2 décembre, à Moscou par n message de M. Brejnev. Le chef du parti et de l'Etat soviétique décrit « l'homme nouveau » comme « un patriote ardent, internationaliste, combatiant actif pour le communisme et la paix sur la terre ». — (A.F.P.)

 M. SAKHAROV a annoncé, M. SAKHAROV a annoncé, le jeudi 1º décembre, que l'Académie des sciences, dont Il est membre, refuse de la délivrer le certificat que doivent fournir les Soviétiques désirant se rendre à l'étranger. L'académicien, invité par M. George Meany, président de l'AFIL-C.LO., a assister au congrès de ue syndicat à la fin du mois, à Los Angeles, a précisé que le présidium de l'Académie a z fustifié son refus par le fatt que tifié son refus par le fatt que mon travail doit être prolégé par le secret d'Etat. — (A.F.P.)

qui vivent hors de France

Le Monde

présente une

A ses lecteurs

Sélection

hebdomadaire

lls v trouveront une sélection des informations, commentaires et critiques parus dans leur quotidien. Numéro spécimen sur demande.

Francisco (Constitution of Constitution of Con A Property THE PERSON NAMED IN $e_{1,1,2}\in\mathbb{N}(\mathbb{S}^n)$ The state of the s Berlin-Ouest The state of the s Etats-Unis Suisse -• LES ELECTEURS SUISSES Section 1987

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL ET LE MEURTRE D'UN ALGÉRIEN A PARIS

Le président du Togo est convaincu que les otages français se « portent bien »

Une colonne du Front Polisario rompue le 26 octobre, n'a toujours a attaqué vendredi 2 décembre la pas repris. a attaqué vendredi 2 décembre la base de Bou-Lancuar, située le long de la voie ferrée Zouérate-Nouadhibou, à 90 kilomètres au nord-est du port minéralier, qu'elle alimente en eau potable, a-t-on appris à Nouakehott de source informée.
Cette attaque a fait, salon un premier bilan provisoire, huit blessés parmi les militaires mauritaniers et une disalne de « morts

ritaniens et une disaine de « morts et blessés observés » dans les rangs du Polisario. Aucun travailleur du du Polisario. Audun travalisur du Complexe minier du nord (COMINOR), expatrié ou mauritanien, n'a été touché. Deux réservoirs d'ean ont été endommagés, mais le château d'eau et la centrale électrique sont intacts. terrompu « par mesure de sécu-rité » et n'était pas encore rêta-bil dans la soirée. La circulation des trains minéraliers entre Nouadhibou et Zouérate, inter-

D'autre part, le général Eya-dems, président du Togo, a déciaré, vendredi, à Lome, qu'il était « confiant » dans une solution prochaine de l'affaire des huit Français détenus par le Front Polisario, à l'issue d'un entretien avec M. Lamine Ahmed, « premier ministre de la Répu-blique arabe démocratique sah-

Le chef de l'Etat togolais a révêlé qu'il s'occupait personnellement de cette affaire depuis un mois et qu'il avait envoyé à deux reprises à Alger le ministre togolais de l'information pour transmettre des messages aux difigeants du Front Polisario et au président Boumediène. Le général Eyadema a affirmé au cours d'une conversation téléphonique avec evadema a arrivme au cours d'une conversation téléphonique avec Europe 1 qu'il avait la certitude que les otages « se portent bien ». — (A.F.P.)

Un grand nombre d'organisations condamnent ce « nouveau crime raciste »

Algériens en Europe, tué vendred 2 décembre, vers 9 h. 30, au slège de cette associa situé au 23, rue Louis-le-Grand, à Paris-2", a été revendiqué par une organisation qui s'intitule - Delta -, en référence au nom que se donnaient les commandos O.A.S. (nos demières éditions). « C'est une première sommetion, a indiqué « Detta » en téléphonant à l'Agence France-Pressa, an réponse à l'assassinat de certains otages par les mercenaires d'Aiger (...). Nous exigeons la libération de tous nos compatriotes avant dimanche 13 heures. Passé ce délal, la situation des Algériens en France

M. Georges Marchale, secrétaire général du parti communiste français, « dénonce », dans une lettre au président de l'Amicale des Algériens en Europe, l'« inadmissible complaisance du pouvoir giscardien pour les auteurs de ces

(I) Il s'agit de M. et Mme Fichet, qui ont été tués le 1e mai dernier à Zouérate au cours d'une attaque du Front Polisario («le Monde» du 3 mai).

travallieurs algériens du soutien de son parti pour exiger que soient immédiatement recher-chés et chêtiés les 'coupables et qu'il soit mis un terme à l'intolérable campagne anti-algérienne qu'on essain de développer ».

Un grand nombre d'organisations ont délà condamné, en tennes largement identiques, « ce nouveau crime raciste », ainsi que le qualifie la Fédération de l'éducation nationale (FEN). La C.G.T. et la C.F.D.T. expriment leu « craime » et leur « indignation » devant ce crime, qui leur samble être le signe d'une montée du racisme en France. « Les mesures gouvernementales damandant le rennol masalf des immigrés, affirme le C.G.T. — les rendant alnal responsables du chômage, - outre leur caractère injuste et inhumain, fournissent des prétextes à ces scandaleuses campagnes

La C.F.D.T. rappelle . la longue suite de crimes dont les Algériens ont été victimes ces dernières années et dont la quasi-totalité est faire jusqu'à présent : rachercher véritable. et châtler les coupables ». L'Association de solidarité franco-arabe fait la même demande, ainsi que le Mouvement de la paix, la Ligue Internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICA) et le Mouvement contre le racisme, l'antisémilisme et pour la paix (M.R.A.P.), pour lequel = la France est un paye où le racisme tue, où les préjugés s'amplifient, THERALL

La Fédération des républicains de progrès de M. Charbonnel, elle aussi, après avoir dénoncé ca crime et « la propagande violemforces de progrès à agir pour que cesse cette situation ». Quant au parti socialiste, il souhaite, a déclaré M. Jean Legarrec, délégué national publique, l'ensemble des associations, partie et syndicats sur les graves conséquences pour l'image de la France, notamment dans les pays d'émigration, de la politique gouvernement

Centrafrique

Le couronnement du 4 décembre

L'amnistie impériale ne s'appliquera pas aux prisonnièrs politiques

nement, l'empereur Bokasse les a été, vendredi 2 décembre, l'invité de Jacques Chancel à l'émission « Radioscopie » de France-Inter. Hésitant entre le « je » et le « nous » de majesté, le nouvean souverain, seul chef d'Eist au monde à exercer le droit de vote hors de son pays du fait de sa double nationalité, a notamment révélé qu'il voterait pour la majorité aux élections législatives françaises. Il constate qu'il y a, dans sa carrière et son destin.

Parailèle

M. Robert Galley, ministre de la coopération, qui devait quit-ter, ce samedi 3 décembre, Paris pour Bangui à la tête de la délégation française au couronne-ment de l'empereur Bokussa Ia exprimé, vendredi, à Radio onte-Carlo, son opinion sur l'événement, « Personnellement, je trouve parfaîtement anormal, a-t-il dit, de critiquer ce qui va se passer à Bangul et de trou-ver très bien la cérémonie du jubilé de la reine d'Angleterra Cela s'apparente au racisme. »

tre part, il s'est dit décidé à accorder une amnistie à l'occasion de son sacre, « mais pas pour les prisonniers politiques ».

Un Boring-707 spécial a quitté vendredi Paris pour Bangui avec les invités du souverain parmi lesquels figurent M. Journiac, le ministre marccain des affaires étrangères et une délégation de Chine populaire. Le même jour, le ministre d'Etat centrafricain chargé du secrétariat général du gouvernement, M. Zanife

A l'avant-veille de son couron-tement, l'empereur Bokassa I e a té vendredi 2 décembre, l'invité le Jacques Chancel à l'émission Radioscopie » de France-Inter. Radioscopie » de France-Inter. Résitant entre le « je » et le proprie de la popula-tion à « célébrer dans l'allégresse le couronnement de ses propres subtitons politiques ». Vingt-quatre mille bouteilles de grands crus destinées aux banquets offi-poulaciels ont été expédiées vendredi de. Beaune sur Bangui.

Le cérémonial du sacre sera lar-gement basé sur le couronnement de Napoléon Ter. L'empereur Bo-kassa est un fervent admirateur de Napoléon et des oriflammes or et bianc portant la lettre B, mais ressemblant au fanion personnel de Napoléon, pendant un peu par-tout dans Bensul. tout dans Bangul.

L'undi, des unités de l'armée centrafricaine, entraînées par des officiens français, déflieront dans la capitale. Les festivités se termineront par la finale d'un tournoi impérial de basket-ball. Mais l'événement le plus spectamiaire sera peut-être le bal impérial qui aura lieu dans la soirée de dimanche, après le couronnement.

Le faste et le luxe déployés pour le couronnement ont été chiffrés par certains commenta-teurs à environ 100 millions de francs. A ceux qui s'interrogeaient sur ces dépenses considérablement élevées par rapport su niveau de vie de la population centrafri-caine, l'empereur a répondu : grande histoire sans sacrifices » S'il est impossible d'établir le

compte exact de la participation populaire aux festivités du coupopulaire aux festivités du cou-ronnement, on peut chiffrer à quelque 2 millions de francs le montant des « chèques cadeaux » que la colonie libanaise de Ban-gul, l'ambassade de Corée du Sud, trois société diamantifères occi-dentales et d'autres associations locales ont fait parvenir à l'empereur. Quant au reste, il semble s'inscrire au chapitre des « secrets

ÉMOTION A ALGER

De notre correspondant

Alger. — L'attentat contre l'amicale des Algériens en Europe Pamicale des Algériens en Europe a provoqué une très vive émotion en Algérie. La radio lui a accordé la première place, avant même le ≪ sommet » de Tripoli. Il est vrai que l'homme de la rue est toujours particulièrement affecté du meurtre d'un compatriote par un commando raciste anti-algérien. La population ressent d'autant plus vivement ce geste que la communauté française en Algérie, forte de cinquante mille personnes, n'a jamais été inquiétée, en dépit de la tension politique entre Paris et Alger, et qu'elle n'a cassé de poursuivre ses activités dans un climat de sécurité et même de sympathie au niveau des relations humaines et personnelles. Les manifestations de rue, qui ont en lieu récemment dans la capitale, ont dénonce la politique

< EL MOUDJAHID > : un climat propice.

Mettant en cause la responsa-bilité du gouvernement français, El Moudjahid, écrit ce samedi 3 décembre :
« Le climat propice à la « ra-

tonade » a été javorisé par le grossissement démesuré de l'aj-faire des Français de Zouérate dont on a tenté de faire retomber toute la responsabilité sur l'Algé-rie... Les dernières déclarations de M. de Guiringaud, ministre fran-pais des affaires étrangères, indi-quent bien que la France offi-cielle ne s'est pas encore départle de sa politique de provocation et d'appel au meurire des Algé-

» Personne ne peut être leurré aujourd'hat : les innombrables non-lieux dont ont bénéficié des non-neues d'Algériens, les e en-quêtes » policières qui n'aboutis-sent jamais, sont autant de jac-teurs incitateurs à l'assassinat de nos concitoyens immigrés. Pire, la police française en refusant d'assurer la garde du siège de l'amicale s'est rendus complice du meurtre de Sebal Laid. de Paris à l'égard du Sahara occidental, mais à aucun moment elles n'ont visé le peuple fran-

elles n'ont visé le peuple fran-cais ou les citoyens travaillant en Algérie.
En privé, les autorités s'inquiè-tent de cette flambée de racisme. Elles notent que la multiplication des déclarations officielles depuis le mois de mai, qui rejettent sur l'Algérie la responsabilité dans l'affaire des disparua de Zouérate, risquait de créer un tel climat. Elles se demandent aussi si la Elles se demandent aussi si la dramatisation » provoquée par le « conseil de crise » de l'Elysée, fin octobre, n'a pas contribué à libérer « des forces obscures » que le pouvoir aura du mal à maîtriser et qui risquent de provoquer l'irrémédiable.

Les autorités expliquent pendant la guerre de libération elles out vigoureusement réagi lorsque des pays frères ont cherché à exercer une quelconque tutelle sur le FLN. et qu'elles sont logiques avec elles-mêmes en refusant d'exercer aujourd'hui des pressions sur le Polisario, comme le souhaiterait Paris. Elles ajoutent qu'elles l'ont fait savoir ajoutent qu'elles l'ent fait savoir au gouvernement français, de même qu'elles ont fait un certain nombre de gestes de bonne volonté pour détendre l'atmosphère, no-tamment en informant M. Gis-card d'Estaing que les disparus étaient sains et saufs. On note aussi que les dirigeants du Front Polisario ent prouvé à

du Front Polisario ont prouvé, à maintes reprises, qu'ils ne te-naient pas nécessairement compte de l'avis des autorités algériennes et qu'ils ont leur autonomie à l'instar d'autres mouvements de libération qui ont été soutenns

par l'Algèrie.

Les diplomates français en poste en Algèrie savent tout cela, souligne-t-on ici, et ils n'ont pas di manquer d'en informer leur gouvernement.
L'attentat contre l'amicale des L'attenat contre l'amicale des Algériens en Europe a également été ressenti par la communauté française, qui observe avec inquié-tude la dégradation des rapports entre Paris et Alger et s'inter-roge sur l'avenir de la coopé-ration bilatérale.

PAUL BALTA.

Soixante mille adhérents

Furope a succédé, au lendemain de l'indépendance, à la pulssante fédération de France du F.L.N., dont elle n'a jamais atteint l'audience. Ses dirigeants avancent actuellement le nombre de sobzente mille adhérents. L'Amicale, qui n'est pas officiellement reconnue par les pouvoirs publics, compte égale des membres dans les deux Allemagnes, en Belgique et en Suisse. Mais c'est gurtout en France, où résident les gros batallons de l'émigration algérienne, qu'elle est active su travers de ses neuf directions

L'action en France de l'organisstion est unique ment de nature sociale et culturelle, ses responsables veillant à éviter toute confueion evec la représentation diplomatique sigérienne. Entre autres réalisatio l'Amicale organise des cours d'arabe pour les enfants. Elle publis aussi un mensuel. FAigérien en Europe. Sur le plan algerien, elle joue un rôle quasi officiel, au même fitre que les autres organisations de masse (parti, Union des jeunes, des femmes, syndicat). Quatre de ses cadres, dont son président, M. Abdelkrim Ghraïeb, ont été élus à l'Assemblée nationale lors des élections législatives qui

ont eu lieu en février 1977. L'émigration n'étant pas repréeantée en tant que telle à la datures des responsables de l'Amicale avaient été présentées par le F.L.N. dans leurs girconscriptions d'origine. A l'occasio de ce scrutin, comme de ceux qui l'avaient précédé (charte nationale, Constitution, élection présidentielle), l'Amicale s'était vu confier la têche d'organiser les opérations de vote pour les expatriés. Lè ne se limitent pas ses compétences. Elle a contribué de façon importants à

définir et appliquer la politique algérienne en mattère d'émigration, telle qu'elle z été établis par un séminaire national en 1966, et complétée par une conférence des cadres tenue à optique, l'Amicale dolt œuvrer pour une réinsertion progressive des travallieurs et des families

Les cadres de l'organisation se réunissent tous les deux ans en assemblée générale. La demière, qui a regroupé mille deux centa participante, s'est tenue en janvier 1977 à Nancy. Les problèmes de sécurité y ont été une fois de plus iargement débattus - Depuis 1971, nous a dit l'un organisé au total la rapatriement de solxente-dix corps d'Algériens victimes d'attentata politiques en France. - Ce qui indigne — et inquiète — le plus les dirigeants de l'Amicale, c'est l'impunité de fait dont semblent bénéficier les tueure, les enquêtes se perdant le plus souvent dans les sables.

Cas jours demiers encore, l'Amicale a eu l'occesion de protester à deux reprises contre les attentata à l'explosif commis les 4 et 29 novembre contre les locaux parisiens d'Air Algérie et de l'Office algérien du tourisme, avenue de l'Opéra, à proximité de son siège, rue Louis-le-Grand. Dans des communiqués, elle avait condamné ces agress et attiré l'attention des publics sur l'« extrême grevité de la situation ». La crime commis vendredi, deux jours après que M. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, out déclaré devant le Sénat que « le peuple français n'a à l'égard du peuple algérien que des sentiments de sympathie et d'amitié », donne sux mises en garde de l'Amicale un tragique relief.

DANIEL JUNQUA.

République Sud-Africaine

Le porte-parole du département d'État se déclare « scandalisé » par le non-lieu dans l'enquête sur la mort de Steve Biko

L'annonce d'un non-lieu au terme de l'enquête sur la mort en prison du leader de la « conscience noire » Steve Biko, a suscité une vive réaction des Etats-Unis,

Pretoria. — Un silence cons-terné a plané dans la vieille synagogue de Pretoria lorsque le magistrat, M. Marthinus Prins, a dell'arthinus prins, a déclaré, après trois semaines d'enquête publique sur les cir-constances de la mort en prison du jeune leader noir Steve Biko, que nul ne pouvait être tenu pour responsable. Le magistrat a reconnu que la cause de la mort de Biko était une blessure à la tête ayant provoqué des « dommages » au cerveau et d'autres complications, dont une défaillance rénale. « La blessure à la têtr a probablement été faite le matin du 7 septembre, au cours d'une lutte avec les gardiens » à Port-Elisabeth, ga-t-il dit, avant de conclure : « Les témaignages nr prouvent pas que la mort ait été provoquée par un acte ou une que nul ne pouvait être tenu pour the prosoquée par un acte ou une omission entratnant la responsa-bilité de qui que ce sott.

Ces conclusions du mapistrat ont laissé sur leur faim une famille et une opinion publique qui auraient bien aimé qu'on leur explique pourquoi, comme l'ademandé l'avocat de la famille. Me Sydney Kentridge, les docteurs ont rempii des fiches médicales rassurantes sur l'état du natient, alors qu'ils ont reconnu qui auraient hien aimé qu'on leur explique pourquoi, comme l'a comme l'a demandé l'avocat de la familie, demandé l'avocat de la familie, les docteurs ont rempil des fiches médicales rassurantes sur l'état du patient, alors qu'ils ont reconnu au cours de l'enquête avoir noté

Le porte-parole du département d'Etat s'est déclaré - scandalisé - par ce non-lleu, après un décès « manifestement provoqué par un système qui permet le recours à des manvais traitements et la violation des droits de l'homme ».

De notre correspondante

plusieurs aignes inquiétants laispiniseurs agues inquerante accesant prévoir des lésions au cerveau; et pourquoi la police s'est attachée à présenter à tous, particulièrement aux médecins, Steve Biko comme un ancien étudiant au médante un faignait probaen médecine qui feignait proba-blement d'être malade, et qui refusait de boire, de manger et d'aller aux toilettes.

d'aller aux toilettes.

Pourtant, au moins un médecin a dit que le détenu ne présentait aucun signe de déshydradation. Un autre a découvert Biko haignant da...s son urine. On peut se demander également pourquoi personne, ni les médecins ni les policiers, n'a remarqué après le 7 septembre la blessure au front, si visible sur une photo du corps de Biko. Fourtant, un message de la police à usage interne parle de blessure « infligée » à Biko et décrit l'état du détenu comme préoccupant.

Dans sa prison, une natte et quelques convertures lui servaient de lit et, nuit et jour, en permanence, il a été maintenu pieds et mains llés par des chainés. Malgré le résultat d'une ponction lombaire qui laissait voir la possibilité d'une lésion au cerveau, le prisonnier fut transporté en Land-Rover de Port-Elizabeth à Pretoria sans que lui fussent prodigués des soins quelconques.

L'arrestation. Également ven-dredi, du frère et du cousin de Biko, avec au moins onse person-nes, a ajouté à l'amertume et à la consternation des amis de la famille. Aucune explication offi-cielle n'a encore été donnée, mais certains pensent que ces arresta-tions ont un l'an avec la distri-bution d'un tract signé du comité d'action de Soweto.

Au cours d'un entretien avec les journalistes politiques sud-africains vendredi, le premier ministre a déclaré qu'il voulait donner aux Noirs des villes la possibilité de s'administrer eux-mêmes au niveau de leurs cités. « Je neux, 2-t-il dit, leur donner un gouvernement autonome pour leurs villes

De son côté, M. Waldheim, secrétaire général des Nations unies, a dit qu'il était « consterné » par un verdict après lequel il sera définitivement impossible de faire confiance au pouvoir judiciaire

> avec même plus de pouvoirs que les consells municipaux des cités blanches, puisqu'ils pourront s'oc-cuper de leurs problèmes d'éduca-tion et, dans une certaine mesure, légiférer. » Ces « gouvernements » autonomes ne seront pes mis en autonomes ne seront pas mis en place avant 1979. Le premier mi-nistre a refusé d'envisager, même à long terme, le vote pour tous dans une Afrique du Sud multi-raciale

CHRISTIANE CHOMBEAU.

«L'HUMANITÉ» : une affitude tude a de la part de ceux qui sont au pouvoir et qui ont pour mission de protéger la vie de tous les habi-tants de ce pays. C'est une atti-tude complice, il n'y a pas d'autre mot. (...)

«I NUMANITE»: UNE SIMUUG

(...) Uns jois de plus, le pouvoir s'apprête à fermer les yeux sur un de ces crimes racistes qui vont en se multipliant, à fitre et à faire dire bientôt que, malgré tous ses efforts, « les assessins demeurent introuvables », comme l'ont été des dizaines d'autres tueurs d'Algériens. D'ailleurs, à supposer même que les coupables soient arrêtés, que risquent-ils? Un non-lieu comme dans l'attentat contre le consulat algérien de Marselle, qui fit quatre morts et vingt blessés, ou un sursis comme dans des dizaines d'autres cas?

» Faudra-t-il donc en conclure que tout trav-flieur algérien que tout travflleur algérien immigré est en danger de mort en France et que ses assassins éventuels n'ont pas grand-chose à contagne

» Il n'est plus possible de parier

dénoncé « cet acte sangiant qui survient alors que se développe

uns campagne contre l'Algèrie avec laquelle le gouvernement est loin d'avoir pris ses distances ».

M. Lionel Jospin, membre du ecrétariat du parti socialiste, a

une réminiscence de la guerre d'Algérie Depuis quinze ans on n'avait pas entendu prononcer le nem

« DELTA » :

Delta s. C'est en 1951, après le putsch des généraux du 22 avril à Alger, qu'étaient nés des groupes chargés de «l'ac-tion directe» et qui s'étalent baptisés « Commando Deita ». les regroupalent queiques cen-taines d'hommes sous les ordres de Bogur Deguelde, lieutenant parachutiste de la Légion étran-gère, passé à la clandestinité. Les commandes composés en majorité de déserteurs et d'âlemajorité de déserteurs et d'anciens légionnaires se chargeaient d'actions ponctuelles d'« exé-cutions » et d'attaques contre les cantonnements de gardes

Roger Degueldre, arrêtê le 7 avril 1962, et accusé d'avoli ordonnée la 31 mai 1961 à Alger a l'exécution a d'un con de police, a été condamné à mort le 28 juin 1962 par la cour de justice militaire et fusilé le 6 juillet 1962. Ce fut la fin des e Delta n.

L'enquête ouverte à propos de meurtre du gardien de l'Ami mentre du gardien de l'Amicae des algériens en Europe n'a pas permis, pour l'instant, d'établir le moindre Hén entre le groupe « Delta », qui a revendiqué ce crime, et les groupes du même nom qui agissalent péndant la guerre d'Algérie.

(Publicité) GROUPE IMMOBILIER

ORGANISATIONS DE VENTE **COLLABORATEURS PRIVÉS**

nte appartements et chalets en Valais (Suisso). bâtiments et terrains disponibles dans différentes stations. Nous demandons collaboration sérieuse et active Nous offrons possibilités de gains élevés.

Faire offree sour chiffre No 1.006 MOSSE ANNONCES S.A., 12, rue de Lauseure CH-1858 SION.

ALGÉRIEN A PARIS

at ce < nouveau crime raciste

ndstrasse, à dix minutes de la re centrale, le cemmerce ne mble pas florissant. Pourtant, le B.W. n'est pas un parti pauvre, ne se cache pas d'avoir payé au mptant les 3 millions de DM le lui ont codtes son acquisition ancfortoise. L'abnégation finantre de ses membres, la manne quelques e bourgeois éclairés », ire d'héritiers aristocratiques, i ont permis de garder les ains nettes de tout crédit banire. A SECTION OF THE PARTY OF THE P Water talk the second of the

-

The second second

Alexa Tanagara Approximate the second of the Jan. 1. September 1 WAS THE THE SECOND

#XFEFE

DE VENTE IRS PRIVES

LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE EN MOUVEMENT

IV. — Des gauches à la dissidence

De notre envoyé spécial ALAIN CLÉMENT

La croissance économique n'ayant plus réponse à tout, les Allemands de l'Ouest hors nisme commencent à s'interroger nisme composition philosophiques de leur Etat composition philosophiques philosophiques de leur Etat composition philosophiques de

ancfortoise, L'abnégation finante de ses membres, la manne quelques « bourgeois éclairés », uitra-sourcilieux sur les « vais principes », hésitent à s'engager. Est-on là dans les catacombes crépusculaires d'une litre.

Ce n'est pas le luxe antant. Les catacombes crépusculaires d'une ire.

Ce n'est pas le luxe antant. Les catacombes crépusculaires d'une les dessiers une son encore nus, les dossiers une composante substantielle de la scène politique ? Les chiffres dérisoires (1) des recrues des « groupes communistes » (K.-Gruppen pour les initiés, terme générique qui n'inclut pas d'ordinaire le D.K.P. « moscoutaires des vant le rendez-vous qu'il nous a raine à tout ce qui, de près on de loin, respire la connivence idéologique avec les pays de l'Est, pour naée ? Curieuse impression de surveillés comme tels par l'« Office fa de protection de la Constitution » — pour quantité négligable.

He dilament faction par au public de protection de la Constitution » — pour quantité négligable.

Un dilemme factice mais public

M Franz Josef Strauss, y voit noven d'enfermer le gouvernenoven d'enfermer le gouvernent dans un dilemme, factice,
es, mais d'une publicité assuQu'attend le gouvernement
r intenter auprès de la Cour
stitutionnelle de Karlsruhe
; sction en vue de rejeter dans
ténèbres extérieures de l'aantistitutionnalité » les commuitenebres extérieures de l'antiestitutionnalité » les commutes de tout acabit ? Après tout,
erun sait que la DKP, n'est
ie relais de la « ligue disle par le jugement de 1956
larant illégal le parti commule d'après-guerre. Le jugent est toujours en vigueur. Il
pliquerait sans difficulté aux
ro-partis que sont le BKW.
KPD. et la KPD-ML « II e
superflu de nous jaire un pronous confirmed.

RPD. et la RPD.-M.L. e Il superflu de nous faire un pronous confirmait le responsadu B.R.W. interrogé sur ce
at. Pour nous, la Constitution
un chiffon de papier, la R.F.A.
it que l'instrument d'oppres1 de la classe dirigeante.
1 and les masses en auront pris
science, elles se lèveront et
ieront tout ca. Mais qu'on ne
nuse pas à nous interdire!
1 t pis pour ce qu ipourrait
iver ...

our protester « préventiveit » contre cette mesure (décilent, le virus de la « préven1 » semble n'épargner perne en cette phase de l'histoire
mande! », les K - Gruppen
elèrent à une grande maniation sur la place du marché
Bonn, aux pieds de ce Rathaus
oque que des commandos de
K.P.D. avaient brutalement
ahl en avril 1973.

ogistique impeccable préparée
longue main; la Markplatz
re de militants treize à vingt
le selon les estimations) venus
supatre coins de l'Allemagne.

longue main; la Markplatz
re de militants treize à vingt
le selon les estimations) venus
squatre coins de l'Allemagne,
mer de drapeaux et de banples rouges ondulant au-desdes têtes. Dispersion sans
roc à l'heure convenue, après
discours incendiaires de

discours incendiaires de leur.

assemblement sans écho, codant La C.D.U. jure qu'elle
saisir d'un moment à l'autre saisir d'un moment à l'autre our de Karisruhe pour pallier lerties de la coalition au pou... Elle ne s'y est pas décidée à our. C'est que le communisme inisé n'a pas refait surface inadvertance. La D.K.P. a n son congrès constitutif à m, en 1969. Répondant six ans i tard à une interpellation de position, le porte-parole gounemental dévidait le catalogue met des arguments prouvant.

iplet des arguments prouvant.

n lui, que la D.K.P n'avait
ré aucune des thèses « antistitutionnelles » de l'organisai dont elle prenait la suite.

R.P.D. des années 45-46. Ce uit sur le papier jeu d'enfants de la faire renter sous terre de la faire rentrer sous terre seconde fois. Alors, qu'est-ce justifiait cette timidité ?

chrétienne-démocrate qui, tion des partis « anticonstitu-illonnée par le parti siamois tionnels » : c'est à lui d'évaluer la C.D.U., la C.S.U. bavaroise l'opportunité de cette démarche. Or le précédent de 1956, il faut bien l'avouer, n'a pas laissé un souvenir glorieux. Que gagnerait-on à récidiver?

La chancellerie fédérale se sou-

La chancellerie rederale se soucie d'autant moins de faire table
rase des communismes, de sa juridiction, que leur tolérance est
sans doute un élément de la normalisation des rapports de Bonn
avec les capitales de l'Europe de
l'Est. Moscou sait parfaitement à
quoi s'en tenir sur les sentiments
de la social-démocratie, née jadis
à Berlin d'un refus de fusionnér de la social-démocratie, née jadis à Berlin d'un refus de fusionner avec le parti communiste. à l'égard de celui-ci. Mais proscrire, et donc pourchasser, spolier (l'interdiction entrainant confiscation et perte des biens sociaux) un satellite d'une obédience au Kremlin comme on n'en fait plus serait considéré par l'U.R. S. S. comme quelque chose de plus grave qu'un « geste inamical ».

e danger communiste » en R.F.A. soit une vieille lune ressortie du magasin des accessoires de la guerre froide? Ne nous attardons pas à l'e amalgame » du communisme orthodone et de l'espionnage de la D.D.R. Ce dernier est affaire de professionnels, qui n'ont aucun intérêt à s'appuyer sur l'organisation d'un « danger communiste » en R.F.A. qui n'ont aucun intérêt à s'ap-puyer sur l'organisation d'un parti, objet d'une « vigilance » serrée des services de renseigne-ments fédéraux. Mais il ne suf-fit pas de constater que le com-munisme allemand, sous ses éti-quettes rivales ne mord ni sur l'électorat ni sur le monde ou-vrier pour classer le dossier. Mai-eré ses efforts pour sortir de la gré ses efforts pour sortir de la rubrique des faits divers en créant des incidents sans lendemain, il ne fait encore que rêver d' « actions de masse » totalement hors de sa portée.

En revanche, il est indéniable que ses méthodes et sa disci-pline trouvent une certa le au-dience parmi les étudiants. La dience parmi les étudiants. La Ligue Spartacus (Spartakus Bund) compterait quatre mille cinq cents affiliés, dépendant de la D.R.P. Il ne manque pas de compagnons de route indépendants ou groupusculaires, prêts à épouser la cause « anti-capitaliste » et surtout « anti-répressive » quand l'occasion se prèsive s quand l'occasion se pré-sente. Plus du tiers de la représentation étudiante aux différents organes de la concertation universitaire se réclame d'une conception ou d'une autre du marxisme, mais pas d'un marxisme livresque et scolastique — d'une vision plus libertaire que « dia-lectique », plus activiste que réflexive. Ce pourcentage élevé. sans commune mesure avec l'influence communiste, pratiquement égale à zèro dans les autres sec-teurs de la vie publique, est un phénomène relativement nouveau. qui donne à la contestation uni-gation au gouvernement de la c lutte s.

hors du sujet : l'eurocommunisme, par exemple. Qu'est-ce que cela signifie dans un pays qui ne compte pas moins de qualtre formations communistes?

Commençons par la plus importante, la D.K.P. (Deutsche Kommunistische Partel). Dans les quarante-cinq milla membres, 0.3 % des voix aux élections de 1976, pourcentage infime, mais record comparé aux 0.5 % obtenus par le K.B.W. Pour ce dernier, il s'agit moins d'un rival plus heureux que d'un faux-frère. Le D.K.P. est mis en quarantaine par les trois autres « mouvements ». « Simple aunexe de la social-démocratie, nons dit-on, passale « révisionnists » de la social-démocratie, nons dit-on, passale « révisionnists » de le vivrait effectivement des subsides (une trentaine de millons de DM par an) qu'elle recevrait de Berlin-Est.

Le K.B.W. ne prétend pas, lui, aligner plus de cinq mille adhérents. C'est autant, à lui seul, que les communistes « authentiques » de la K.P.D. (Kommunistische Partei Deutschlands) d'orientation maoiste, et que les « albanisants » de la K.P.D. (Kommunistische Partei Deutschlands) d'orientation maoiste, et que les « albanisants » de la K.P.D. Marxisteleininiste (elle tient beaucoup à l'adjectif). Des pourparlers sont en cours en vue de nouer une « unité d'action » entre K.B.W. et K.P.D., les « marxistes-léninistes », ultra-sourcilleux sur les catacombes crépusculaires d'une tendance volltique — le communiste à confrait de product à le universitaire en cours en vue de nouer une « unité d'action » entre K.B.W. et K.P.D., les « marxistes-léninistes », ultra-sourcilleux sur les catacombes crépusculaires d'une de l'en product à les milleurs il est mis en cours en vue de nouer une « unité d'action » entre K.B.W. et K.P.D., les « marxistes-léninistes », ultra-sourcilleux sur les catacombes crépusculaires d'une tendance volltique — le communisme — qui, sur le continent et deuts d'une de composant européen tout au moins, repré-

tal, d'être sur ce chapitre en retard, et donc en retrait, par rapport à ses voisines. D'où, d'un côté, la fescination d'un rigorisme de la contestation absolue. de l'autre la hantise pathétique de la « subversion » — deux sources d'une intolérance épidermique, qui appellerait un règle-ment de comptes si la majorité des citoyens de la F.F.A. n'inter-posaient entre les deux c camps » une solide indifférence.

L'actualité ou est-allemande retentit des éclats d'un conflit fondamental pour toute société civilisée: jusqu'où peut-on aller sans briser la solidarité d'une sans briser la solidarité d'une communauté vivante? Cette solidarité n'est-elle pas un mythe qu'il faut savoir sacrifier pour que naisse une communauté meilleure?

Chaque jour apporte son contingent d'illustrations à cette alternative apporters l'incompagnée l'incompagnée l'apporters de l'a

alternative anguissée. Hier, c'était un professeur d'exégèse du Nou-veau Testament, à Tübingen, Ernst Käsemann, qui annonçait sa décision de quitter (2). l'Eglise protestante du Wurtemberg d'ici la fin de l'année si le synode de Stuttgart ne rétablissait pas les quelque 10 000 deutschemarks de subventions retirés à l'Association des étudiants en théologie promative so subventions retirés à l'Association des étudiants en théologie protestante de son université, pour
avoir, entre autres fredaines provocantes, organisé dans ses locaux
des soirées de discussion sur l'homosexualité, « les structures de
domination et la sexualité», les
guerres de libération, etc. Four le
professeur Käsemann, septuagénaire en retraite, adversaire
intralitable du nazisme, la vocation du chrétien est d'être « plus tion du chrétien est d'être « plus

radical que les autress, et les membres du synode ne sont que des « réactionnaires dévots ». Mais que dire des vingt-huit étudiants en théologie protestante de ce même Tibhingen adressant « leurs voeux de bonne guérison » à l'un des meurtriers présumés du procureur général Buback, froidement « abettu » le 7 avril, Günter Sonnenberg?

ment «acetta » le 7 avril, Gunter Sonnenberg?

De la charité chrétienne à la compassion, de la compassion à la « compréhension », de la compassion à la « compréhension ». l'identification, l'engrenage n'est pas fatal, mais où s'atrête-t-il une fois que l'on s'est persuadé que la R.F.A. a les terroristes qu'elle mérite? Certes, on se défend de faire l'apologie du meurtre. Mais une fois prise cette précaution élémentaire, le champ des compleisances s'étale sur un large horizon. Quarante-sept professeurs de l'Allemagne du Nord ont pris sur eux de rééditer et de ré pan dre une « notice nécrologique » sur Buback («Buback Nachruf»), parue tout d'abord dans le journal des étudiants de Göttingen et signée « Mescalero », qui est un des textes les plus vicleur de la polémique intérieure allemande. L'auteur ne dissimule pas sa « joie serète » à la nouvelle de l'attentat et détaille avec allègresse les motifs qui l'inspirent. S'il conclut en désapprenyant le crime. et tat et détaille avec allègresse les motifs qui l'inspirent. S'il conclut en désapprouvant le crime, ce n'est pas pour des raisons tirées de la « morale bourgeoise », mais parce qu'il refuse d'« imiter la terreur autoritaire » qui séviralt en R.F.A.

Le scandale fut énorme. L'un des initiateurs d'une entreprise qui s'affichait comme une opération de « pédagogie civique », le professeur Peter Brückner, a été suspendu. Onze au tres ont été contraints par le ministre de l'éducation de Basse-Sare, pour garder leur poste, de signer une rétractation ré digée en termes humiliants. Le ministre fédéral de la justice, M. Vogel, a écrit à la veuve de M. Buback pour s'excuser de cet outrage posthume. ser de cet outrage posthume.

Ceux qui l'ont commis, en s'abritant darrière la liberté de pensée et les vertus d'un débat sans tabou, étaient-ils communisants? marxisants? Frivolité de cette classification... Par glissements insensibles, ces dissidents se retrouvalent en pleine sécession.

(1) Four donner un ordre de gran-deur, indiquons que la S.P.D. compte, en chiffres ronds, 1 million de coti-sants, la C.D.U., 590 690, auxquels il faut njouter les 140 000 de la C.S.U. havaroise. Le parti libéral aurait dans les 75 000 membres.

les 75 000 membres.

(2) Le les allement prélève automatiquement un impôt (Eurchenstène), fraction de l'impôt sur le
revenu, destiné à l'emtretien des
régises recomnues et leur clergé.
C'est sur cette base que sont dressées les statistiques de l'appartenance
religieuse. Une élémarche spéciale est
nécessairs pour s'en faire dispenser
mais elle implique que l'un rompe
avec le communauté des fidèles :
c'est le Kirchemaustriff.

Prochain article :

LA DISCORDE CHEZ L'AMI

DIPLOMATIE

LES ENTRETIENS GUIRINGAUD-OWEN

La Grande-Bretagne suggérerait à ses partenaires d'organiser avant elle les élections européennes

De notre correspondant

Londres. — M. de Guiringaud, ministre français des affaires étrangères, se trouvait, vendredi 2 décembre, à Londres, en même temps que le chef du gouvernement israélien. M. Segin, qu'il n'a pas rencontré. Le Proche-Orient a cependant été un des princigations de la complement au company de le company de la company de le company de la com a cependant été un des princia cependant été un des principaux sujets de ses entretiens avec
son collègue britannique, M. Owen.
Les deux ministres sont tombés
d'accord pour souhalter que les
conversations en cours ouvr.nt la
voie à un règlement global. a Nous
avons des injornations concordanies sur le destr de paix de tous
les gouvernements et des populations du Proche-Orient, une pair
que la France et la Grandeque la France et la Grande-gretagne souhaitent également, cur la base d'un règlement saits-faisant pour toules les parties inièressées...» a déclaré M. de

Les entretiens, qui préparaient le conseil européen des 5 et 6 dé-cembre et le « sommet » franco-britannique des 12 et 13 décembre. ont été en grande partie consacrés aux problèmes européens.

M. Owen a fait le point du débat sur les élections européennes devant le Parlement britannique. Les votes décistfs n'interviendront qu'en janvier. M. Callaghan, partisan de la repré-Grande-Bretagne à la date prélieu plus tard.

lieu plus tard.

HENRI PIERRE.

(Cette dernière suggestion est inacceptable pour la France, qui insiste pour que, conformémant à la lettre et à l'esprit des traités, les élections européennes aient lieu en même temps dans les neuf Etats de la Communsuté.)

 Pas de refus de visa à une délégation soviétique. — Nous avions reproduit dans le Monde du 3 décembre une information publiée le 3 décembre par *P.Hu-*mantié, selon laquelle une délégation soviétique, invitée par le Cercle français pour la sécurité et la coopération européennes n'avait pu venir en France en raison du refus de visa à l'un de ses membres. Le ministère français des affaires étrangères dément patte information et médies actions de la contra cette information et précise que ladite délégation a assisté mercredi 28 novembre, comme prevu à « l'heure des questions » à l'Assemblée nationale et a ensuite m'interviendront qu'en janvier.

M. Callaghan, partisan de la représentation proportionnelle, s'attend
que les Communes votent en
faveur du scrutin majoritaire, ce
qui rendralt impossible l'organisaqui rendralt impossible l'organisaqui rendrait impossible l'organisa-tion des élections européennes en Paris du 29 novembre au 2 dé-

Italie

Le défilé de 150.000 métallurgistes à travers Rome traduit un grave malaise politique

De notre correspondant

laise devant un climat d'union nationale qui favorise les compromis et gèle les conflits.

Les « métallos » sont toutefois d'accord avec les partis politiques et avec l'immense majorité des Italiens — pour affirmer que la violence est inadmissible. Ils l'ont prouvé, vendredi, en isolant les tetits prouves qui extendeilest. prouvé, vendredi, en isolant les petits groupes qui entendatent profiter de ce long cortège pour provoquer des incidents. Les forces de l'ordre, très nombreuses, les y ont aidés. Environ trois cents violents ont été quasiment enfernés à l'université pendant plusieurs heures.

La manifestation du 2 décembre a moutré guille étaient très

La manifestation du 2 décem-hre a montré qu'ils étaient très minoritaires et sans prise sur le monde ouvrier, Il n'empêche que, dans leurs discours, les dirigeants syndicaux ont fait allusion à l'Omerià, cette loi du silence dont profiteraient les terroristes, y compris dans certaines usines. Les ouvriers répugnent à dénon-

Rome. — Chaque fols que les travailleurs de la métallurgie quittent leurs usines et se rassemblent dans la capitale pour manifester, c'est un événement. Ils l'avalent fait en 1989 et en 1973. Ils l'ont refait vendredi 2 décembre, avec la même démonstration de force : quelque cent cinquante mille personnes ont défilé en rangs serrés sous des banderoles et des diapeaux rouges dans les quartiers presque désertés du Colisée et de Saint-Jean-de-Latran.

Officiellement, l'objectif était de réclamer de nouvelles orientations économiques et de défendre la démocratie, menacée par les violences. Mais en criant, ce adesso basta i y (maintenant, cela suffit), nombre de manifestants exprimalent aussi leur a suggéré le mois dernier.

Défilant avec l'Unita en poche, les métallos communistes de mailte anti-gouvernementale. Ils mettalent gouvernementale. Ils métalent dans le même sar M. Andreotti, président du conseil, et M. Berlinguer, secrétaire général du P.C.I., on chantalent : « Faisons un nouveux chômeur ; gouvernementale : « Faisons un nouveux chômeur ; gouvernementale. Ils métalent dans le même sar M. Andreotti, président du conseil, et M. Berlinguer, secrétaire général du P.C.I., on chantalent : « Faisons un nouveux chômeur ; gouvernementale. Ils métalent dans le même sar M. Andreotti, président du conseil, et M. Berlinguer, secrétaire général du pouvernementale. Ils métalent dans le même sar M. Andreotti, président du conseil, et M. Berlinguer, secrétaire général du parti dans le même sar M. Andreotti, président du conseil, et M. Berlinguer, secrétaire général du parti dans le même sar M. Andreotti, président du conseil, et M. Berlinguer, secrétaire général du parti dans le même sar M. Andreotti, président du conseil, et M. Berlinguer, secrétaire général du parti dans le même sar M. Andreotti, président du conseil, et M. Berlinguer, secrétaire général du parti dans le même sar M. Andreotti, président du conseil, et M. Berlinguer, secrétaire général du parti dans le même sar M. Andreotti, président du conseil, et M. Be participe au pouvoir dans les ins-titutions, plus une certaine a base » entend lui signifier qu'il a base » entend lui signifier qu'il perd le contact avec les gens.

Les dirigeants syndicaux euxmêmes peuvent-ils pavoiser? Ils restent, quoi qu'ils disent, très liés aux partis. Ils avaient accepté l'austérité et continuent de l'accepter, en échange de promesses — défrense de l'emploi, développement du Midi, réformes de structures — qui n'ont pas été tenues.

Maintenant ils doivent à la fois persuader le pouvoir et réconpersuader le pouvoir et récon-forter leur propre « base ». Ven-dredi, celle-ci donnait l'impres-sion de ne pas savoir au juste contre quoi elle manifestalt. L'exirème gauche semble prendre ses désirs pour des réalités, quand elle voit dans ce « basta ! » am-bigu, qui pourrait déboucher sur une grève générale, !a claire volonté d'un « tourmant politique ».

ROBERT SOLÉ

Espagne

Le parti socialiste reproche à l'Église d'intervenir dans la vie politique

De notre correspondant

quiste pendant quarante ans, l'Eglise du 27 août 1953, qui accordait des catholique espagnole craint pour pouvoirs exorbitants au clergé l'avenir de sas relations avec l'Etat. Le catholicisme était la religion officialle aous Franco ; l'Église découvra avec inquiétude, aujourd'hul, le projet de constitution de la commis pariementatre qui a'est prononcée. en première locture, en leveur d'un Etat non confessionnel pour la liberté religieuse et la liberté d'enselgnement (le Monde du 29 no-

Après des décennies de collaboration et de collusion avec la dictature, la hiérarchie de l'Eglise, dont plusieurs membres s'étaient cepen-dant bien démarqués du franquisme ces demières années, ne couhaite pas passer d'un extrême à l'autre. Elle redoute une évolution d'un « étatisme confessionnel à un étatisme anticonfessionnel ou belli-gérant », selon la formule employée, le 26 novembre, par le cardinal Tarancon, qui présentait, à l'occasion de la vingi-septième assemblée éple-copale, une étude sur les rapports antre l'Eglise et l'Etat. Ce document juge trop = restric-

tif » l'avant-projet de constitution qui sera débattu aux Cortès après insuffisant, estiment les évêques, de proclamer dans l'abstrait la liberté religiouse et de la réduire à une simple liberté de conscience ou de oulte. • Il s'agit ausai, souligne la conférence épiscopale, « d'assurer la liberté d'évangéliser » et de promouvoir à cet effet des « moyens d'assistance et d'éducation .. Les évêques espagnols, tout en affirmant leur désir de « dialogue », indiquent qu'un - Etat laic ne pourrait pas donner une réponse suffisante à la réalité religieuse espagnole », et soulignent que le carcière non confessionnel de l'Etat « ne suttiralt pas à instaurer la paix religieuse ». Cette déclaration, qui marque le retour de l'Eglise espagnole sur la scène politique, après des années de silence, a été particulièrement mai accuelille par le parti socialiste ouvrier espagnol. « Nous, socialistes, na demandons pas à participer au synode des évêques. Que ceux-ci ne viennent donc pas se mêter de la Constitution », a déclaré le premier secrétaire du P.S.O.E., M. Felipe Gonzalez, dès son retour des Etals-Unis. Le journal indépendant El Pais écrit : - La Constitution appartient à César, c'est-à-dire eu peuple souverain, qui a d'ores et déjà désigné ses représentants. » M. Santiago Carrillo a'est montre quant à lui beaucoup plus tolérant vis-à-vis da la prise de position épiscopale: «Je suis prêt à écouter les évêques s'ils ont des choses raisonnables à dire », a affirmé le secrétaire général du P.C.E. Les rapports entre l'Eglise et l'Etat

sont encore régis en Espagne par

Madrid. - Pilier du régime fran- certaines dispositions du concordat tamment dans les domaines de la fiscalité, des finances, de la justice el de l'éducation. Cependant, comme l'a annoncé le 28 luillet 1975 le ministre des affaires étrangères, M. Marcelino Oreja, ce concordat doit être ram-placé par une eéria d'accords qui seront conclus d'ici à deux ans au plue tard entre Madrid et le Saint-Saint-Siège tant que na seront pas les Cortès le 17 goût 1976 : la 104ronne d'Espagne renonce au privilège de « présentation » des évêques en échange de la renonciation de l'Eglise à l'immunité ecclésiastique devant les tribuneux civils. Mels cette ébauche de révision des « relations privilégiées » entre l'Espagne et le Vatican a été également dénoncée le qui a demandé au pouvemement de suspendre toute discussion avec le Saint Slège tant que ne seront pas définis dans la Constitution les rapports entre l'Eglise et le nouvel Etat

Convaincus de représenter la maforité des consciences espagnoles. les évêques entendent donc désormals élever la volx pour faire inscrire en bonne place la « réalité religiouse espagnole - dans la future Constitution. Le dernier sondage aur le problème de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, réalisé en mai bio 16, Indiquait que 49 % des personnes interrogées étalent favorables à cette séparation.

• Cent mille ouvriers de toute la province de Biscaye ont suivi vendredi 2 décembre un mot d'ordre de grève de vingt-quatre heures pour protester contre le châmage et les licenciements. Les grévistes répondalent à l'appel d'une association coordonnant l'action des salariés de 632 entreprises de Biscaye, qui menacent de licencier 14 000 personnes en raison de la crise économique. — (AFP.)

Portugal

• LE COMMANDANT OTELO DE CARVALHO vient de publier un livre intitulé l'Aube en auï. L'ouvrage, qui compte 651 pages, contient de nom-breux documents sur la révolution du 25 avril 1974, qui mit fin au régime salazariste de M. Marcelo Caetano, et dont l'auteur a été l'un des principaux artisans. L'officin'a pas demandé d'autorisa-tion préalable à ses supérieurs hiérarchiques pour la sortie de son livre, évoque brièvement, mais en termes favorables, la personnalité de l'actuel prési-dent de la République, le géné-ral Eanes. — (AF.P.)

4 34 News Switch THEY STATE OF THE PARTY OF Saling and the second 報酬機能・ 高度(200)時にまた。 4 年 表 元記 - 東田田

M. Chirac va accentuer l'originalité de ses propositions

le 5 decembre 1976, quelque amquante mille personnes réunies au Paro des expositions de la porte de Versailles à l'appei de M. Jacques Chirac, secrétaire général d'honneur de IU.D.R., fondent le Rassemblement pour la République et élisent à sa présidence le député de Corrèze, qui, le 14 novembre précédent, avait

La notion même de ressemblement l'on entend par celle-ci l'ouverture au mouvement gaulliste et à son milités extérieures. Aucun leader politique national — malgré les espoirs Bourges-Maunoury ou Pierre Pfilmlin - n'est venu adhérer au R.P.R. centre ou le centre gauche peut être mis au compte de l'éclatement de l'union de la gauche ou du dévefoppement de ce que les gaullistes appellent is a mythe socialo-centriste », lancé par M. Giscard d'Estaing et ses partisans. La combinaison ou l'addition da ces deux se présenter partout comme la chamsonnalités de se rapprocher de à l'occasion, ceux qui dans la majo-M. Chirac. De même, les gauillistes rité risquent de metire en péril cette de gaucha ont préféré demaurer à l'état de groupuscules dispersés plutôt que de se fondre dans une vaste entreprise, Toutefols, dans les trou-pes de l'ancienne U.D.R., sucurie défection notable n'a été enregistrée hormis celle de M. Olivier Stim. et, parmi les « barons » même, M. Jacques Chaban-Deimas est, peu à peu, revenu sièger dans les ins-

M. Jacques Chirac s'est employé activement à élargir et à renouveler l'assise militante de son mouven Son départ tonitruant de l'hôtel Matignon, son dynamisme, sa détermination, l'avaient fait apparaître aux yeux de beaucoup comme une sorte de recours potentiel contre M. Giscard d'Estaing. En s'opposant au chef de l'Etnt, il s'impossit. L'occa-Parie, saleie su vol par le président du R.P.R., a accentué encore son image et élargi son audience.

chef unique et Incontesté du R.P.R. l'ancien premier ministre a procédé à une profonde mutation du mou vement gauliiste pour en faire réellement une formation populaire st une organisation de massa. Toutes les structures -- après modification des statuts — ont été renouvelées et chaque instance comprend désormais au moins la moitié d'adhérents és, pour dépasser aujourd'hui - ce

ion le R.P.R. — cinq cent milis. Une action particulière a été conduite en direction des launes, des milleux universitaires et du monde l'Action ouvrière et profe Au siège du mouvement, tour Maine Montparnassa puis 123, rue de Lilia. davantage celle d'une entreprise que celle d'un parti politique classique. En un an, le R.P.R. a édité une que rantaine de brochures fixant la doctrins du mouvement sur des points

Un élan nouvesu a été donné cette action avec les préparatifs de la campagne électorale. Les militants du R.P.R. sont bien convaincus que leur président a su imposer esa volontés à ses partenaires des autres formations avec l'acceptation de nom breuses élections primaires, avec la avec la signature d'un menifeste. Les vovages qu'il effectue chaque izine en province permettent à M. Chirac de réaliser une sorte d'ineunifilos tremesal

• M. Pierre Schiele, sénateur vice-président du C.D.S., a dé-menti, vendredi 2 décembre, qu'un accord ait été conclu entre M. Jacques Chirac et les centristes Haut-Rhin (le Monde du décembre). Il a publié une déclaration dans laquelle on lit notamment : « J'ai eu un très bref entretien avec M. Chirac (...). Il n'a été à aucun noment ques-Il wa ete a aucun moment ques-tion d'aboutir à un accord quell qu'il soit (...). Seul le comité di-recteur et après lui les instances nationales du C.D.S. ont qualité pour arrêter une décision (...). Il w'y a pas eu d'accord passé entre M. Chiruc et moi, n

 M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti ra-dical, a déclaré, vendredi 2 décembre, à Toulouse : « Je ne ma sens pas à l'aise dans la majorité parlementaire actuelle. Je me sentrat à l'aise dans la prochaine. » Après evoir regretté que « deux mois après la rupture de la gauche les tenants du poupair n'ignt garges cies propose de la guache les tenants du pou-voir n'aient encore rien proposé de concret au pays », le député de Meurthe-et-Moselle a stitruré : « Le radicalisme jouera un rôle très important d'unification et de réconclitation après les élections (...). Nous allons vers une uni-fication du parti radical. »

retrouvé son mandat parlementaire. Dès le 3 octobre, l'ancien premier ministre avait lancé à Egletons, dans son département, l'idée d'une transformation profonde du mouvement ganlliste.

me semble pas avoir été satisfalte si pas encore suffisante pour assurer onserver dans la future majorité. Afin d'y parvenir, M. Chirac pourmis un moment en MM. Pinzy, rait être conduit des ces prochains action pour la rendre mieux percaptible par l'opinion. Des informati qu'il recuellle au cours de ses déplacoments, des sentiments que lui exses auditoires, M. Chirac e retiré la conviction qu'il ne doit à aucun prix apparaîtra comme un élément de division de la majorité. Il va donc pion de l'union, et il dénoncera mên union en souhaitant ou en préparant des alliances nouvelles.

A ne s'agit pas pour autant de fondre le R.P.R. dans le moule d'une orthodoxie gouvernementale contralgnante. Son chaf va donc souligner davantage encore l'originalité des propositions présentées par son mouvement et ce démarquer de plus en plus d'une action gouvernementale dont il conteste des aspects de plus en plus nombreux.

En revendiquent le droit à la diftérance, il va présenter sur plusieurs eujets un váritable - contre - programme - de gouvernement, offrir une sorte d'alternative aux félacteurs de la majorité et, espère-t-li, aux autres. Ce sera la cas pour le thème de l'indépendance nationale qu'il évoquera prochainement dans deux étrangère et à la défense. M. Chirac a constaté que dens toutes les réuniona de militants des questions sont toujours posées sur ces thèmes, par

Ayant la renconfre

entre M. Giscard d'Estaing

et le président du R.P.R.

MM. SOISSON ET LECANUET

« SPECTACULAIRE »

mentaires.

des relations avec les Etats-Unis, de l'indépendance nucléaire, de la poou plus généralement de la perte d'Influence de la France dans le monde, questions couvent formulées critiques contra la politique économique du gouvernement constituer aussi un trème constant de revendication dans les réunions que pré side M. Chirac. La partie de l'électorat qui y représente les classes moyennes aux réactions souvent corporatistes s'insurge couvent contre le comportement de l'administration, et surtout contre les décisions du ent, accusé d'être un stérile créateur de bureaucratie. Sea auditeurs plus jeunes, plus populaires qu'ils soient, issus de milleux pus modestes ou qu'ils soient des militants syndicaux intégrés au monde du travall, revendiquent, eux, davantage de responsabilités et de justice sociale et trouvent dans la participation » un mythe sédulsant

C'est pour satisfaire cas publics vertés que le président du R.P.R. pourrait intensifier ea critique de politique économique, financière fiscale et sociale du gouvernament et présenter ses propres colutions Pour lancer cetts phase nouvelle de son action, M. Chirac no veu pas attendre que le gouvernemer ak publié ses - objectife d'action -Se donnant le beau rôle en avertis eent le chef de l'Elst de son ans lyse et de ses intentions, il préfère salair l'initiative, prendre date apparaître le plus offensif en attequent evec une Apreté renouvelée programmes de l'opposition.

ANDRÉ PASSERON.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La gratuité des actes de justice

mine le projet de loi instaurant la gratuité des actes de justice devant les tribunaux civils et dministratifs. Ce texte supprime, dès le 1° janvier 1978, la plupart des droits ou taxes perçus en matière judiciaire, modifie et adapte le régime des

M. GERBET (P.R.), rappor-M. GERBET (P.R.), rapporteur, au nom de la commission des lois, rappelle les grandes lignes de ce texte. Le rapporteur relève que les usagurs de la justice n'en continueront pas moins à acquitter les droits de plaidoirie, les honoraires des avocats, les émoluments des avocats, les émoluments des avocés d'appel et des huissiens de justice, les indemnités versées aux témoins et les rémunérations des experts.

rations des experts. Dans la discussion générale, M. KALINSKY (P.C., Val-de-Marne), souligne l'insuffisance des mesures proposées, « le s actes de justice ne constituant qu'une partie, souvent faible, des frais que doivent acquitter les justiciables ». Favorable à une extension de l'aide judiciaire, il indique que son groupe votera le texte.

M. CLAUDE MICHEL (P.S., Eure) accuse le gouvernement de vouloir rejeter sur les auxiliaires de justice la responsabilité de la cherté de la justice.

Pour M. MASSOT (rad. g., Alpes - de - Haute - Provence), qui approuve le projet, le «sacrifice consenti est moindre qu'il n'y paraît car nul n'ignore que le coût de recouvrement de ces sommes en excédait le profit ». Il demande à son tour une extension de l'aide judiciaire.

Pour M. PEYREFITE. mi-

Polynésie française. M. KRIEG (R.P.P.), M. KRIEG (R.P.P.), rappor-teur, indique que ce texte tend à accentuer l'alignement sur le droit commun métropolitain du

nistre de la justice, le projet vise nistre de la justice, le projet vise à aliéger la condition du justi-ciable qui, dit-il, est dure dans tous les pays?. « Au moment où la loi sera pro-

mulguée, précise-t-il, les textes nécessaires à son application se-ront publiés. » Certes, reconnaît-il, ront publiés, » Certes, reconnait-il, « les progrès ne seront peut-être pas gigantesques, mais ils ne seront pas négligeables ». « Il s'agit tout de même, dit-il, d'une somme de 280 millions à la perception de laquelle renonce l'Etat. » En ce qui concerne l'aide judiciaire, le ministre indique que l'an prochain un projet sera déposé tendant à rénover ce système. Il annonce rénover ce système. Il annonce que le projet de régime de retraite complémentaire des avocats vient d'être adopté par le gouvernement. L'Assemblée adopte le projet à l'unanimité après lui avoir apporté plusieurs modifications qui élèvent notamment de 20 % le taux mini-mum des amendes pénales en matière correctionnelle (ce qui permettra de financer l'indemni-sation des commissions d'office) et instituent, pour les avocats dont l'activité principale est la consultation, une contribution au régime de retraite, équivalente aux droits de plaidoirie. La gratuité est étendue aux actes se rattachant à la procédure ainsi qu'aux conseils de prud'hommes sous réserve qu'elle n'entrera en vigueur que lors de la réforme du statut de leurs secrétaires.

Le régime communal en Polynésie

En début de séance, l'Assem-biée nationale examine le projet nésie française. Toutefois, observe-de loi modifiant le régime com-munal dans le territoire de la particularitée, notamment

géographiques, du territoire, d'où de nécessaires adaptations.

M. Krieg observe que si l'Assemblée territoriale n'a pas été

dépenses nouvelles (notamment une dotation fonds d'organisation de la nouvelle proj d'avocat) et relève le taux maximum des un pénales, particulièrement celles qui sanctio

relevant pas de sa compétence les élus locaux, eux, out été l gement consultés.

Opinion partagée par M STR secrétaire d'Etat aux DOM-TO qui s'engage à présenter un no veau projet d'extension. Il indian vezu projet d'extension, i indique ce projet, qui a surtou pa objectif d'allèger la tutelle a les communes, allège égaleme leur responsabilité civile en c de dommages commis à l'o

L'Assemblée L'Assemblée repousse e la question préalable oppos le groupe socialiste qui es bèrer car « ce projet aurait être soumis à l'assemblée ta toriale, préalablement à son a men par le Parlement ». Dans la discussion des artic breux amendements et rets notamment trois innovatio essentielles proposées par la co mission des lois:

commissaire la responsabilité tale du maintien de l'ordre : 2) Appliquer le statut mêm politain des communes associa aux actuelles sections de con munes polynésiennes, tout conservant certaines particular

tés de leur statut ; 3) Accroftre sensiblement pourront percevoir quelques tan supplémentaires pour servie rendus (par exempla sur l nagères).

L'ensemble du texte, ainsi modifié, est adopté par l'Asse l'opposition votant contre.

P. Fr. et P. IJ

LE VOTE DES FRANÇAIS A L'ÉTRANGER AU SÉNAT

M. Boulloche (P. S.) dénonce <une vaste opération de racolage électoral >

S'ÉTONNENT DU CARACTÈRE CHE, député socialiste du Doubs, dénonçant « une vaste et déplai-sante opération de racolage élec-toral », a appelé l'attention du ministre des affaires étrangères DE L'INITIATIVE DE M. CHIRAC La prochaine rancontre en-tre M. Giscard d'Estaing et ministre des affaires étrangères sur les conditions dans lesquelles les Français résidant à l'étranger sont sollicités d'exercer leur droit de vote et de faire usage des dis-positions de la loi de juillet 1977 qui aménage notamment les conditions d'inscription et les M. Chirac, mercredi 7 décembre, à 18 heures, à l'Elysée, a suscité divers commodalités du vote par procuration (le Monde, daté 30 novembre-

mentaires.

M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du parti républicain, a notamment déclaré, vendredi 2 décembre : « Lorsque je rencontre le président de la République, je n'en fais pas une ajjaire d'Etat. La situation actuelle n'appelle pas l'agitation, et plus que jamais le P.R. pense que la décrispation de la vie politique est nécessaire (_). L'action "olitique ne se fait pas dans l'agitation politique. »

Interrogé au micro d'Europe 1, le décembre).

Relevant qu'une lettre-type avait été envoyée à nos chers de posta à l'étranger pour qu'ils l'adressent à chacun de leurs resortissants comme document de présentation d'une lettre du président de la République, le député lui a demandé s'il avait l'intention de faire en sorte que notre représentation à l'étranger tation politique. »
Interrogé au micro d'Europe 1,
vendredi 2 décembre. M. Jean
Lecanuet, président du Centre des
démocrates sociaux, a indiqué :
« J'espère que M. Chirac ne se
rend pus à l'Etysée avec le désir
de porter atteinte à l'unité, à la
solidarité de la majorité. C'est le puisse présenter aux Français qui y résident les ontions résident les options autres que lles du président de la Répucelles du président de la République, « respectant ainsi la neutralité qui s'impose à Padministration ». Il lui a également demandé s'il estimait conforme à la dignité de nos chefs de poste « de les obliger à signer de leur nom une circulaire dont les termes leur sont mot à mot dictès par leur ministre ».

M. BARROT sacrétaire d'Estat

vocu que je jorme d'une manière très ardente. > Au cours d'une conférence de presse, réunie vendredi à Nantes presse, réunie vendredi à Nantes (Loire-Atlantique), M. Alexandre Sanguinetti, ancien secrétaire de l'U.D.R., a souligné « qu'il n'est pas extraordinaire » que M. Jacques Chirac s'entretienne avec le président de la République. En visite, vendredi, à Lyon, où il poursuit la préparation de sa campagne électorale dans la quatrième circonsription du Rhône, M. Raymond Barre n'a pas voulu commenter l'initiative de M. Chirac. Le premier ministre a simrac. Le premier ministre a sim-plement indiqué que cette de-mande d'audience était « l'affaire du président de la République ».

M. Michel Debré, ancier premier ministre, a été reçu, ven-dredi après-midi 2 décembre, à l'Elysée, par M. Valéry Giscard d'Estaing qui l'avait convié à s'entretenir avec lui de la situation politique et économien

DOURS: M. Charles Plaget sera candidat dans la première circonscription (Besançon) du circonscription (Besancon) du Front autogestionnaire constitué par le P.S.U. avec certains grou-pes écologistes et non -violents, Membre du secrétariat national du P.S.U. M. Plaget est délégué C.F.D.T. du personnel de l'entre-prise Lip et figure parmi les res-ponsables de la nouvelle coopéra-tive curdina entre la la lectre.

socialiste, séneteur de la Corrète a protesté auprès du président du Senat contre « la note circulatre qui o été adressés aux Français d'Autriche par les sénateurs qui viennent d'être élus comme repré-sentants des Français installés hors de France ».

A l'extrême gauche

TEZ DIZCUZZIONZ EN VIIE D'UN ACCORD UNITAIRE SE POURSUIVENT

Les représentants de plusièurs organisations d'extrême gauche, la L.C.R. (trotskiste), l'O.C.T., les Comités communistes pour l'autogestion (C.C.A.) et le P.C.R. (marxiste-léniniste) ont tenu une nouvelle réunion cette semaine pour tenter de mettre au point une plate-forme commune et de pour tenter de mettre au point une plate-forme commune et de désigner des candidats commune en vue des élections législatives. A l'origine, il s'agissait de susciter pour le premier tour un accord unitaire aussi large qua possible, étendu notamment à Lutte ouvrière et au P.S.U. et assorti d'un engagement de désistement pour le second tour en faveur du candidat de la gauche. En fait, L.O., qui dénonce à la fois la gauche et la majorité n'entend M BARROT, serrétaire d'Etat au logement, qui suppléait le ministre des affaires étrangères, retenu, a estimé les accusations du député « in/ondées », et observe du député « infondées », et observe notamment qu'il appartient au président de la République de faire connaître l'ensemble des dispositions prises. Quant aux directives données aux chefs de missions diplomatiques, elles n'ont pour objet, a-t-il précisé, que de permettre l'application effective de la loi. Il estime normal que nos représentants fassent connaître aux Français de l'étranger les mesures prises par le gouvernement « pour leur permettre de remplir plu suisément leur devoir civique ».

Reprenant la parole, M. Boulloche a affirmé : « Que la majorité se préoccupe de ne pas perdre les élections, c'est normal; mais deux choses sont inadmissités. LO, qui dénonce à la fois la gauche et la majorité n'entend pas être associée à cette démarche; ses représentants, qui avaient assisté aux précédentes réunions, se sont cette fois, abetenus. Pour d'autres motifs, le P.S.U. ne souhaite pas être partie prenante d'un accord limité aux formations révolutionnaires. Le P.S.U. s'efforce en effet de constituer. not a me n't avec les tuer, notamment avec les écologistes, un e front autocer

L'examen du projet budgétaire JEUNESSE ET SPORTS

Le Sénat a adopté, vendredi 2 décembre, le budget de la jet Vendredi 2 décembre, à l'Assemblée nationale au cours de la séance consacrée aux questions orales sans débat, M. BOULLO
Le Sénat a adopté, vendredi 2 décembre, le budget de la jess et des sports dont le rapporteur, M. Pams (gauche dém., Pyrém orales sans débat, M. BOULLO
CHAMPELX, président du groupe au développement des activités sportives. M. Ruet (ind., Ain). et des sports dont le rapporteur, M. Pams (gauche dém., Pyréni au développement des activités sportives. M. Ruet (ind., Ain), 6 exprime l'avis de la commission des affaires culturelles, proci son hostilité aux concours de pronostics mais estime qu'un pré vement sur le loto sera la moins mouvaise solution.

> tâches actuelles de l'Etat », dé-clare M. Dijoud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports. Pren-nent ensuite la parole dans la discussion générale MM. SERUS-CLAT (P.S., Rhône), SCHMAUS (P.C., Hauts-de-Seine), MEZARD (C.N.L., Cantal), VIGIER (R.P.R., Paris), FRANCOU (Un. cent., Bouches - du - Rhône), NAYROU (P.S., Arlège), VALLON (Un. cent., Rhône), CAROUS (R.P.R., Nord) et DE BOURGOING (ind., Calvados). Plusieurs de ces ora-teurs, et, avec plus d'insistance que d'autres, M. Francou, au nom

au représentant du gouverneme de dire qu'il acceptera l'amené ment voté par le Sénat dans première partie de la loi finances (recettes), tendant augmenter les ressources clubs par un prélèvement sur la recettes du loto. M. Dijond assu-les sénateurs que « dans le dés Les crédits sont alors voit

communistes et socialistes contre comme le sont en ceux de la Légion d'honneur de l'ordre de la Libération

COOPÉRATION

Le Sénat examine ensuite le budget du ministère de la coopération. Le rapporteur, M. SCHMITT (R.P.R., Moselle), M. SCHMITT (R.P.R., Moselle), exprime des réserves sur l'augmentation, que la commission des finances estime élevée, des crédits de la coopération militaire, M. LOUIS MARTIN (ind., Loire) regrette, au nom de la commission des affaires étrangères, la diminution des sommes affectées à la production rurale, puis évoque les actions du Polisario.

Il insiste sur la nécessité d'assurer la sécurité de nos coopé-

Il insiste sur la nécessité d'assurer la sécurité de nos coopérants. M. VERILLON (P.S.,
Drôme), rapporteur pour avis de
la commission des affaires culturelles, observe avec satisfaction
que la dégradation des crédits
affectés au ministère de la coopération a été stoppée cette
année, mais il constate que si les
actions d'assistance technique ont
été maintenues, celles de la coopération culturelle ont subi un
net fléchissement.

« C'est surtout, déclare M. GAL-

net fléchissement.

« C'est surtout, déclare M. GAL-LEY, ministre de la coopération, la véritable guerre de la corne de l'Ajrique avec les combats de l'Ogaden et de l'Erythrée qui pèsent lourdement aujourd'hui sur la vie politique africaine tout entière et l'on est en droit de se demander si les équibres afri-cains pourront être préservés. Il est remarquable de constater, sou-ligne aussi le ministre, dans ces différents pays qui se prévalent age aussi le ministre, dans ces différents pays qui se prévalent sans mystère d'orientations inspirées du progressisme, la bonne acclimatation de notre présence et l'ouverture de nos rapports, même s'il leur arrive, et c'est inévitable, de traverser des périodes plus ou moins délicates. »

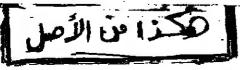
M. Galley expose, en condition, les orientations qu'il ens donner à la politique de coope tion. « Il convient tout case affirme-t-il, que celle-ci soit ! proché de nos amis africaiss. I leurs problèmes soient, dans mesure du possible, résolus de leur pays et non plus à Paris. C implique une déconcentration leur pays et non pus a raisimplique une déconcentration pouvoirs au niveau de nos caissadeurs et de nos chefs de sisten de coopération. Nos ambs sadeurs se verront délégue de crédits d'investissement pour réalisation de petites opération doit également s'exto dans la diversité afin d'obte plus de situations communiques de situations communiques de situations communiques de la coopération à M. Peridier (P.S. B. rault), le ministre de la coopération à M. Peridier (P.S. B. rault), le ministre de la coopération à M. Peridier (P.S. B. rault), le ministre de la coopération à usuifié la politique in l'attitude du gouvernement abs l'attitude du gouvernement un dien qui a voulu libérer-ses bes de la présence française à la pritique d'indépendance mente 1966 par le général de Gaulle vers les bases de l'OTAN de noire nave notre pays.

(Publicité) AGORA - SEVRES, 35, 7118 & Sèvres, 6°, métro Sèvres-Babyens 7 décembre 1977

dre les élections, c'est normal; mais deux choses sont inadmissibles : d'abord le gouvernement fait interventr les ambassadeurs dans l'opération et les transformes en agents électoraux. Cette pratique doit cesser immédiatement. Ensuite, le président de la République foit de son autorité un étrange usage. Sa lettre présente des mesures législatives qui émanent de lui, ce qui n'est guère conforme à la Constitution s. DEBAT Trois revues mensuelles confi au débat politique. tive ouvrière créée à Pal







DES MUSIQUES

du blues.

Un dictionnaire

blues, c'est quand ta femme te

un dictionnaire du blues - le

premier du gente, - élaboré

avec la passion de l'amateur,

avec une sérieuse érudition sur le sujet. Le livre réunit près de

quatre cents noms de bluesmen

d'hier et d'aujourd'hui, avec une

biographie précise, des indica-

tions discographiques et une filmographie. Un avant-propos

de Memphis Slim, une préjace

de Sim Copans et des illustra-

tions complètent ce guide

* Dictionnaire du blues, 296 p., 6d. Pilipacchi.

Producteur et animateur de

radio, collaborateur de la revue

Rock and Folk, Patrice Blanc-

Francard présente son Livre

d'or du rock pour l'année 1977.

Abondamment illustré, écri

dans un style direct, sans pré-

tention, l'album évoque le mou-

vement punk, Elvis Presley, le

reggae, Crosby, Stills and Nash,

Kiton John, les Pink Floyd et

Genesis, le jazz-rock, Carlos

Santana, la musique des lles,

Higelin, Ribeiro et, encore et toujours, les Beatles, qui ont

fait un retour en force par les

rééditions de leurs albums et

par la vague nostalgique qui a abouti à des musicals les évo-

auant sur les scènes aussi bien

de Londres que de New-York.

★ Le Litre d'or 1977-1978 de la pop', 110 p., éd. Solar.

En mars dernier, plus de cent concerts étalant organisés

en quaire jours dans une

et 11 décembre prochains, pour

station Nation affichera de la

chanson et de la musique

populaire, et Gare de Lyon les

royageurs pourront voir du théâtre et de la danse.

Parliciperont notamment à

ces manifestations: le Quin-

tette à vent de Paris, l'Orchestre

de chambre de la vallée de

Chevreuse, le Quatuor Parrenin, la batterie-fanfare de

l'harmonie du personnel de la

R.A.T.P., François Wertheimer,

Boris Santef, Roger Siffer, l'Orchestre national de l'Re-

de-France, Jean Amadou, Jean

Bertho, Jean Rigaux, Bill

Coleman, les Frères ennemis.

Donovan et le groupe Yes

le 4 décembre au Palais des sports de Lyon, les 5 et 6 dé-

cembre au Pavillon de Paris ;

Graham Parker et The Ru-

mour au Stadium le 15 dé-

cembre (apec Clover, en pre-

6 à Tours, le 7 au Mans, le 8 à Caen, le 9 à Rouen; Télé-

phone le 4 décembre à Sainte-

Poy-Lagrange ; le 5 à Toulouse

le 6 à Montpellier; Bijou, le

4 décembre à l'Olympia; Heart-

breakers, le 8 décembre à

CARLO PONTI

Bataclan

mière partie). 10 CC, au Pavillon de Paris le 12 dé-cembre ; le groupe Ange le 5 décembre à Châteauroux, le

Le calendrier

du rock.

vingtaine de stations. Les 10

utile. - CF.

Le livre d'or

Jean-Claude Arnaudon public

. ಚಿತ್ರಗಡಿದ್ದಿದ್ದರು, ಒತ್ತು ಈ ಎಂದು ಕರ್ಕಾರ್ ಎಂ.

-

1400

- 2 2 2 2

* - - - 2 (12) (c)

Terrations

1 (2

-1111: DAT

3.75

Musique

dans le métro.

célébrer la jonction des lignes

du R.E.R. la R.A.T.P. organise
une série de nouvelles mani-

de la pop'.

48.70 T The state of the s

A State of Secondary GA LITES TO 3 7 Walter 1

a dept of the

FENAT

CONTRACTOR AND - C. C. C. C. And State of the S The second of

E STANDARD S हरिस्ता के किया है कि क

EE 17 116 11 1 Top of the second

Section (1)

many Transfer Service Services

Section Francisco A ...

A death of the second The second second Simulation of the second white the second

The same of the sa

And an extension is the

MARCELLO SOPHIA LOREN / MASTROLANNI

ume JOURNEE

Variétés

Le «Grand Échiquier», d'Aretha Franklin

a Le blues, disait un jour Quand Aretha Franklin vicut en Mance Lipscomb, mort il y a Enropo pour un anique concert, quand e la teine de la soul music » un an à l'âge de quatre-vingtun ans, c'est sentir, c'est comme ciriso las Africaires do Paris et sons quand on se réveille le matin. Vous avez quelque chose qui les amoureux de ces a musiques de vous passe par la tête. Quelque l'ana » qui fondent la tradition alro-embricaine, on n'a d'yenc es Corcilles que pour elle. Mais il jans parfois que les fêtes sournens chose que vous voulez faire et ne pouvez pas. Vous n'avez pas d'argent, vous voulez partir et yous ne pouvez pas. Le vrai

Cella-ci. med improvisée (chèrement pourtant), an Palais des orts, commentera tard. Es dans ca décor bulbeax, dont la laideur et la froideur ne trouveraient pas grace amprès da plus résolu des punks, la première partie de bon tent, ineadible et parlaitement agaçanto. Il y a belle invette qua le Palais des sports s'ess fait une renommée de son diabolique talent aux sonorisations pourries; ca soit-là, il attoignit des sommets. Dans un climat d'échauffourée, trabie, jamais Aresba es son orchestre, dirige par H.-B. Barnam, na parant preiment poner ce lien eves le public qu'exige cette musique. Quatre-vingis francs pour les pre-

miers orchestres. Entracte. Les choses do la technique vaguoment en ordre, les esprits presque

calmés, Aretha Franklin eut alors une idie. Une de cos idées dont inconscient chiffonni elles penvens bien sourdre : elle, que tous le monde vouleis - tendre (es roir danser), elle invita un schno l'acteur Glenn Turmon, la présenta l'intervieres. Citait, en plein Palais des sports, et un perfaite conduite d'echec, « la Grand Echiquier »

recommence. Et tout, an fond, aurait pa co rester là, devant un oublic morennement anglophone et à peine narquois, si Glen Turman n'avait extirpa de sa veste une traduction de Cyrano de Bergerac, dont il cutreprit do lire quelques scones ares Aretha.

Belle joneuse tonjours en beauté, ello n'eut pas de mal à reconquérir un public plutôt malmené : mais ce ue jut qu'an prix de blues arraché au piano; es d'une « vérité », cella qui avais fait convir tant de mondo : celle de la snal music ratroprée. Comme s'il restait prai, aussi, que la apectacle s'accommodo mai des fantaisies and l'ont, su jour, inventé,

FRANCIS MARMANDE.

Cinéma

« Paradiso »

de Christian Bricont

Qu'a-t-li fait cette nuit ? Il ré-

pond : rien. Pourtant II a tout raté.

Il a rencontré une fille au bal, l'a

emmenée dans sa volture, mais elle a axigé d'être tout de suite raccom-pagnée chez elle. Il a vu des gens se battre, il est allé dans un dan-

cing, il y avait là encore des couples

enlacés. Il a conduit une « hippie » jusqu'à Paradiso, une bofte où l'on se drogue. A l'anbe il a pris en stop

un ouvrier jusqu'à la mine, a fait un détour par les tollettes de la gare, puis s'est réfuglé auprès de sa

scule amie, qui lui dit qu'il est gen-til, mais lui reproche de ne jamais

« Paradiso n a en cette année le

prix Jean-Vigo. C'est le premier film

de Christian Bricout, qui est né dans le Nord, et s'est visiblement

rouvenu que l'ennui n'a pas la même profondeur dans toutes les villes de France. C'est cela qu'il a

montré, et l'on mit quelques ins-

tants pitoyables de la vie de Jean

(Didier Sauvegrain), gut a dix-huit

ans, qui n'est pas compris thes lui, ui ailleurs, et roule dans sa volture à la recherche d'un corps à aimer.

Christian Belcout s'attarde sur la

laideur et promène son héros candide

aux enfers. Il va jusqu'à tuer l'uni-que poésie, celle qui entoure l'amie de Jean (Aunie Savarin), gardienne

des tollettes publiques, en la filmant nue et moche, pour une fois qu'il

s'agissait de sentiments. A quatre réprises, il assène des monologues interminables, qui se veulent des grands pans de réalisme et ne sont pas crédibles, parce qu'ils sent mai

écrits — on mai retranscrits de la réalité, ou mai joués. Jean a peu de réactions en face de ses interio-

enteurs havards. Il a de courtes ré-

rien dire.

former

APPARITIONS

d'Irena Dedicova oscille toujours, pour qui réclame des parentes, entre l'inexpugnable surréalisme et le romantisme mand, depuis qu'Albert Béguin, le premier peut-être, a exalté Kaspar Friedrich et ses Palatet de Ragen. A ses machines, antiecchnologiques scion Jean-Clarence Lambert, à ses fleurs équivoques, à ses explorations muestines, our succèdé des paysages (1). Non : des apparitions, c'est elle qui rectifie. Des villes flortantes, un New-York spectral qui se dédouble dans l'empyrée, ou brille ons un soleil double, ou se plonge dans un miroir, ou s'incorpore à la grisaille lunaire. Les villes une fois résor-bées dans la lumière, voici le Désert, sutre aparition qui s'étage à perte de rère. Et puis, élément nouveau, dans le ciel serein explosent des coups de ton-nerre zébrant la toile de hant en bas, fissurant le rocher en équilibre instable. Pourquoi, Irena, ces sondaines lézardes dans votre imaginaire palpable? Imagimaire qui sair extraire de la réalité, disons courisrique, un labyrinche de galen, et abandonne un moment ses fantasmes pour son chat — l'être le plus chargé de mysière, il est vrai, — admi-rablement dessiné et redessiné. Il séduit sous les visiteurs qui retrouvent d'autre part l'enchantement des peintures dans

une sérigraphie en bleu. Pascale et Jesu-Yves Bourgain sont

La peinture lisse, claire et froide unis sous le régime de la communauté répugnants, ou du moins méprisés, de l'inex-ui réclame des parentés, entre l'inex-ui réclame des parentés, entre l'inex-vraie poésie, la haure, la pare, « exi-mais out, de beauté ? Il en compose gence et soil d'absolu ». A Pascale l'expression verbale, i son mari l'expression plassique. On se rappelle peur-être les éloges que je décernais su peintre et graveur en mars dernier, er ausai la phrase, alors cirée, de l'un d'eux : es poésie se reflètent l'ann l'autre. » Cente fois-ci C'est plus flagrant encore avet les huit eaux-forms (complicité de l'aquatime, de la pointe sèche et du burin) gravées par Jean-Yves en regard des versers de l'Erro de sable de Pascale (2). L'infinie délicuesse des lignes et des coloris, complément et non illustration du texte, traduit la même sensi-bilité, une sorre d'identification dont il est pru d'exemples. Les planches de cet ouvrage door l'arriste a lui-même assuré le nizge, sont, bien entendu, escortées de toiles (nouvelles), avec leur musique inni-rieure aux tonalités étalées en larges

L'art fantasmagorique de Louis Pons s'amplifie, entre en folle effervescence. Sans doute Pons a-t-il davantage d'espare pour travailler. Iosolites pleius d'humour, ses reliefs et ses assemblages svalent, dans les années 60, provoqué un certain chambardement dans le petit monde de la « culture » : comment réassissais-il à bourrer des objets souvent

Sous le segue du teureus (le sien) est une sorte d'autobiographie à laquelle il a incorporé son propte et authencique certificat de baptême. Plus grands encore er plus fourais sont la Cheston pour Dermer Nomade. Je laisse an visiteur le plaisir de découvrir ses trente merveilles, er parmi elle les Deux fons la paire : une paire de chaussures de femme mé-mmorphosés en couple de canards. D'une verve et d'une invention qui devraient abasourdir ku Contormistas.

On ne voit plus guère de aspisseries depuis, hélas ! que La Demeure a dû fermer ses portes. Voici du moins celles de Marc Saint-Saëns, qui fur un des principaux rénovareurs, aux côtés de Lurçar, de cer art en France, décoratives er stylisées, qui viennent mor drok d'Au-

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Librairie de Seins, 93, rue de Seins. (2) Galerie Claude-Renaud, 71, boulevard Raspall. (3) Le Point Cardinal, 13, rue de Echaudé.

(4) Galerie Inard, 179, boulevard

Un nouvel album | Notes de Léo Ferré

(Suité de la première page.) Ferré chante, auvre son cœur, parle pêle-mêle de l'amour, des artistes, de la langueur du soir dans le train du tiers-monde, de l'horizon barré où les rêves s'annulent, des larmes perdues qui s'inventent des rides, des hommes muselés qui tirent sur la laisse.

Ferré revient, roule les mots : « Que font-ils? Qui sont-ils? Ces gens qu'on tient en laisse Dans les parts au shopping Au bordel, à la messe? Et ces mômes qu'on pourroit S'carrer entre deux trains Histoire de leur montrer Qu'on a du face-main lls ont voté, ils voteront

Comme on prend un barbiturique Et ils ont mis la République Au fond d'un vose à reposer Des experts ont analysé Ce qu'il y avait au fond du vase

Il n'y avait rien qu'un peu de [yase Shakespeare aussi était un ter-[roriste,

« Words, Words, Words! » « Je suis un philosophe de bas étage », dit Ferré. Et j'ai fait de la frime parfois au piano. Mais ie ne suis pas un personnage construit, j'ai horreur des habitudes et je fais souvent le ménage

dans ma tête. » Ferré chants peu en public aujourd'hui. C'est qu'il souhaite continuer à diriger de grands orchestres, comme il le fit superbement qui Palais des congrès. On vient de lui proposer de conduire, en mai prochain, l'Orchestre phil-

harmonique de Vienne. CLAUDE FLÉOUTER.

* Album C.B.S. 83450, enregistré svec l'Orchestre symphonique de Milan.

28 novembre - 10 décembre 21 b

LLUIS LLACH

LE PALACE - 770.44.37

8, rue du fbg Montmartre-9°

U.G.C. BIARRITZ (v.o.) - U.G.C. DANTON (v.o.)

MONTPARNASSE-BIENVENUE (v.f.) - U.G.C. OPÉRA (v.f.)

sonne ne parie, il y a, en effet, dans le film une graude force pour faire surgir la misère. CLAIRE DEVARIEUX.

Sweet soul music

* Voir les films nouveaux.

Le 18 décembre 1967, Otis Redding trouvait la mort aux Etats-Unis dans un accident d'aviou. Bix ans plus tard, presque jour pour jour, on peut voir sur les écrans « Sweet Soul Music », un film à su mémoire, à su gloire. Eéalisé en 1967 par Feter Clifton et Richard Modagot à la Boundhouse et au Hampsterith Odens de Leodres lors de mersmith Odeon de Londres, lors de la dernière tournée britannique d'Otia Redding, « Sweet Soul Music » présente quelques-uns des grands noms de l'âge d'or au rhythmn' blues de l'école Stax-Atlantic. Les prestations d'Arthur Conley, Eddy

Floyd et Sam and Dave, avec Books T, and The MG's et les Markeys, sont hélas quelque peu gâchées par un montage sauvage, dans la première partie du film, qui coupe inlassa-blement les merceaux. Otis Redding fait également les frais de ces cou-

pures insistantes sur trois des six morceaux qu'il interprète.

Toutefois, les images sont asserbelles pour compensar cet inconvé-nient technique. Elles reflètent remarquablement le performance d'un monsieur au talent inoubliable et iné-galé. On voit ûtis sauter, trépigner comme un ours, imprimer un fec-ling envahissant aux mots et même aux silences de chacuno de ses chan aux siences as caseque as sea casa-sons. Otis avait le don de faire rire lorsqu'il était gal, de faire pleurer lorsqu'il était triste, simplément avec sa voir. Ce film est important perce qu'il montre que le rhytm'i blues n'a pas toujours été le profinit éphémère, manufacturé et stéréotypé, pour radios et boîtes de nuit, qui envahit le marché actuel. Des hommes et des femmes, le temps d'une chanson, offraient toute leur sensibilité, toute leur émotion, et

ceux-là vivront toujours. Otis en est ALAIN WAIS.

🖈 Bilboquet, Dejazet, Jean-Remoir.

Vanétés

Le cirque de Corée

Le cirque de la République popu-laire démocratique de Corée, qui se produit pour la première fois en France, présente une impression-nante inccession de numéros acrohatiques, où la force, l'agilité, la souplesse, la maîtrise de soi, se mêlent à l'élégance, à la finasse st à la pureté des gestes. Pas de trois périen, gymnastes sur harre portée, jeux aerobatiques au mât, voitige jeux aerobatiques au mât, voltige sur planche à bascule, équilibres sur cylindre, tout est offert dans une éinnaute harmonie accentuée encore par la très joli ensemble de violons et de violoncelles.

pliques qui connent faux, et ce décalage des dialogues détruit ce que la mise en scène de Bricout avait d'intéressant et de juste. Quand per-Les Coréens ont une longue et riche tradition dans l'art acroba-tique et dans la voltige, et ils nous tique et dans la voltiga, et ils nous le prouvent dans des numéros exceptionnels comme celui des voltigeuses lancées dans le vide jusqu'au ras de la pirte, d'où elles remontent par la seule force de deux longes en sandow. Les augustes, eux-mèmes, sont acrobatiques. Seul, le prestidigitateur n'atilise pas cette discipline aucestrale, mais il est tout aussi surprenant avec su manière de faire surgir un jardin de fieurs.

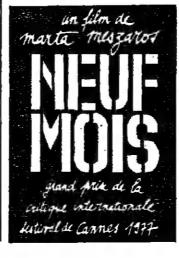
Le spectacle, qui ne dure que deux courtes heures, ne dédaigne pas l'humeur dans la plux extrême simplicité et la sérénité.

C. P.

C. P.

MERCREDI PROCHAIN

★ Palais des sports, 20 h. 30 (jus-qu'au 8 janvier).



LES GRANDS PRIX DE LA VILLE DE PARIS

Les sept Grands Prix de la Ville de Paris ont été décernés. vendredi 2 décembre, dans les salons de l'Hôtel de Ville, par M. Jacques Chirac, maire de Paris. Chaque Prix est doté de

• MUSIQUE : Germaine Tail- • TECHNIQUE : Pierre Alais.

Ce Grand Prix a le mérite de ramener aux feux de l'actualité une dame de quatre-vingt-cinq ans qui fut l'unique femme du fameux groupe des «Six » aux côtés d'Bonegger, Milhaud, Poulenc, Auric et Durey.

Née à Saint-Maur-des-Fossés en 1892, Germaine Tailleferre suivit de brillantes études au Conservatoire de Paris, prolongées par vatoire de Paris, prolongées par quelques leçons de Koechlin et de Ravel (pour Porchestration). Elle écripit nombre d'auvores pleines de vitalité et d'enjouement. Pages habilement écrites dans le lan-que de pour lemps apac quelque

gage de son temps, avec quelque verdeur, et qui n'ont jamais pré-tendu être d'avant-garde. Excellente pianiste, elle a donné de nombreuz conceris avec Ber-nard Lefort. En 1968, elle s'est inscrits avec quelque éclat au parti communiste.

 SCIENCES: Jacques Oudin. Né le 15 mai 1908 à Freux (Bure-et-Loir), Jacques Oudin a fait ses études de médecine à Paris. Il devient docteur en mé-decine en 1936, et docteur ès

sciences en 1949. Entré en 1937 comme boursier à l'Institut Pasteur, Jacques Oudin y a accompli toute su carrière (service des anaérobies, service de chimie microbienne). En 1959, a devient chef du ser-En 1959, il devient chef du service d'immunologie analytique,
créé spécialement pour lui à
l'époque. C'est dans ce laboratoire que Jacques Oudin a fait
les tro is découveries majeures
qui ont contribué à l'essor de
l'immunologie moderne: la mise
à jour d'une méthode d'analyse
immunologique par précipitation
spécifique en mûleu gélifié (1946),
l'allotypie (1953) et l'idiotypie
(1964).
Le professeur Oudin est, depuis

Le professeur Oudin est, depuis 1964, directeur da recherches au C.N.R.S.

C.N.R.S.

Il obtient, en 1972, la médaille d'or du C.N.R.S., la plus haute distinction scientifique française attribuée à un chercheur. GÉRARD-PHILIPE : Annick

Blancheteau. Née en 1946, Annick Blanche-teau reçoit en 1967 le premier priz de comédie moderne au Conservatoire, dans Je Vaime, de

Conservatoire, dans Je Vaime, de Sacha Guitry.

Elle s'est vévélée dans Arlequin serviteur de deux maltres, de Goldoni, en 1968, au théâtre de la Gaité-Montparnasse, puis dans Voulez-vous jouer avec môs, de Murcel Achard, au théâtre la Bruyère, en 1969. En 1970, elle interprète le rôle de Rosins dans le Barhier de Séville.

le Barbier de Séville. SCULPTURE : Étienne -Martin.

Décerné l'année dernière à un peintre (Edouard Pignon), le Grand Prix revient cette année au aculpteur Etienne-Martin, dont la longue carière — il est né en 1913 à Loriol, dans la Drôme ; son art a mûri dans les années 30, s'est pleinement épanoui après la guerre, évoluent vers une concep-tion de la sculpture toujours plus monumentale avec ses « demen res » (à partir de 1955), enchevêtrement de germinations baro-ques, de volumes cellulaires et de — la nuit — et exaltent le maté-riau, qu'il soit bois ou plâtre. du s'agissait évidemment de M. Jean Rousselok.

Né en 1936, ancien élève de Ne en 1936, autren euros de PEcole normale supérieure, Pierre Alais est agrégé de physique en 1959 et docteur ès sciences en 1963. Il est actuellement projesseur à l'université Pierre-et-Maris-Curie. Ses travaux ont conduit à la réalisation — avec l'aide de l'Agence nationale de valorisation de la recherche (ANVAR) — de l'Holoscan, appareil qui permet une observation en temps réel (cinquante inneces par eccade) (cinquante images par seconde) avec une excellente révolution. L'Holoscan effectue des radiogra-phies par ultrasons, ce qui per-met de voir les organes « mous »,

notamment l'abdo Avec son équipe, M. Pierre Alais a créé lui-même un certain nom-bre d'appareils en service dans les hôpitauz. Les résultats en cardiologie sont intéressants pour la détection de l'anévrisme aor-tique; de même en gynécologie, où il est maintenant possible de suivre l'évolution de la grossesse et de détecter les anomalies

fcetales. • SOLA CABIATI : Régine

Pernoud. Née le 17 juin 1909 à Château-Chinon, Régine Pernoud, archiviste poléographe et docteur ès lettres, est un de nos importants médiévisies. A côlé de travaux d'érudition, elle a publié des synthèses sur cette époque comme Lumière du Moyen Age, les Grande. Epoques de l'art en Occident, des biographies pleines de vie de Blanche de Castille et d'Allenor d'Aquitaine, trois études sur les croisades et les croisés. Cependant, son nom reste particulièrement attaché à Jeanne d'Arc, dont elle a retracé la vie, le procès et qu'elle a déjendue avec cès et qu'elle a déjendue avec riqueur conire ses légentes dans sa Jeanne devant les Caucho : Car cette historienne ne juil pas

Car cette historienne ne fuit pas la polémique, comme elle vient encore de le prouver dans son plus récent ouvrage : Pour en finir avec le Moyen Âge.

A côté de ces études spécialisées, mais non réservés aux spécialisées, mais non réservés aux spécialistes, Régine Pernaud nous a donné une grande fresque et deux volumes sur l'Histoire de la bourgeoisle en France, des origines à 1960 (Le Seull, 1962). • LITTÉRATURE : Philippe

Erlanger. Né le 11 juillet 1903 à Paris, M. Philippe Erlanger a exercé une carrière de diplomate et de inte carriere de diplomate et de journaliste. Mais ce sont ses livres d'histoire qui ont imposé son nom au public. Il s'est jait le spécia-liste des grandes jigures qui ont illustré notamment le seizième, le dix-septième et le dix-huitième siècle. On n'a pas cublié son Regent, son Louis XIV, son Monsieur, trère de Louis XIV, sa trilogie sur Richelieu, sa Reine Margot. Cette prédilection pour la Renaissance et l'Age classique ne l'a pas empêche de nous don-ner en 1969 un Clemenceau qui

lantes biographies lui ont valu le grand prix du consell général de la Seine (1963) et le prix des Ambassadeurs en 1966. RECTIFICATIF. - A la suite d'une erreur de transmisformes labyrinthiques, dans les-quelles on peut circuler, qui Société des gens de lettres a été restent l'expression dérivée d'un thème constant depuis les débuts du 3 décembre (page 30). Il

a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie française Ses bril-

The state of the s Secretary 2 California de la constitución de la con

September 20 19 19 19 19 19 Carlette C 244 Elizabeth and a second The state of the s

théâtres

Les salles subventionnées Opéra : la Belle au bols dormant (sam., 19 h. 30) ; Concart de musi-que de chambre (Brahms, Franck) (dim., 18 h. 30). Comédie-Française : les Acteurs de

Community ranguage : les accours de bonne foi; On ne badine pas avec l'amour (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30); Le roi se meurt (dim., 20 h. 30). Chaillet, saile Gémier : Till Balen-spiegel (saul., 20 h. 30; dim., 13 h.). 13 h.). Doit-on le dire (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.).
Petit Odéon : Marcredi trois quarts (sam. et dim., 18 h. 30).
TEP : la Tragique Histoire d'Hamilet, prince de Danamark (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Petit TEP : la Force des fathles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.):
Hencomtre avec Ph. Avron et C. Evrard (dim., 10 h. 30).

Châtelet : Volga (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30 ; dim., 14 h. 30) ; Concerts Colonne, dir. J. Mercler (Xanakis) Colonne, dir. J. Mercler (Kenakis)
(dim., 15 h. 20).
(dim., 15 h. 20).
(ouvean Carré : Libre parcours
récital (5 weelinek, Froberger,
Burtehude, Bach) (sam., 17 h. 30);
Cirque Gruss à l'ancienne (sam.,
et dim., 15 h. 30). — Fapin : Agrupacion Musica (sam., 20 h. 30);
dim., 18 h.).
25 à carre de la Ville : P. Amoyal,
P. Lodeon, M. Boegner (cam.,
18 h. 30); la Mante polaire (sam.,
20 h. 30).

Les autres salles

Aire fibre: Nuits sans nuit (sam., 20 h. 30; dim., 18 h. st 20 h. 30). Antoine: Baymond Devos (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Arts-Hébertot: Si ves beau, ves con (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. st 18 h. 30).
Atteier: Is Roi des cons (sam., 21 h.; dim., 15 h. st 21 h.).
Athènée: Bouus (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 st 21 h.).
Biothéatre-Opéra: Boinese is comstructeur (sam., 21 h.; dim., 15 h. st 18 h. 30).
Boultes du Nord: Ubu (sam., Bours-Parkens: 18 recurses 11 h. ct 20 h. 45; dim., 15 h. ct 20 h. 45;.

Cariouchese, Théatre de l'Aquarium: Les balles histoires n'ont pius d'issues (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.). — Théatre du Soleli : David Copperfiald (sam., 15 h. 30 et 20 h. 30; dim., 15 h. 30 et 20 h. 30; d'im., 15 h. 30; d'im., 15 h. 30; d'im., 15 h. 30; d'im., 15 h. 30; d'im., 21 h. 10; d'im., 15 h. 10 et 21 h. 10).

Comédis des Champs-Mysées : le Bateau pour Lipeis (sam., 20 h. 45; d'im., 15 h.; d'im., 15 h.; d'im., 15 h.).

Bannou : Papeis (sam., 21 h.; d'im., 15 h.).

Edouard-VII : Un ennemi du peupla (sam., 21 h.; d'im., 15 h.).

Espace Cardin : Ondeko-Ea (sam., 13 h. 30).

Fantaine : Handez-vous & Hollywood Espace Cardin: Ondeho-Za (sam., 18 h. 30).
Fontaine: Rendez-vous à Hollywood (sam., 21 h.; dim., 15 h.).
Gaité-Montparnasse: Elles... Steffy, Ponna, Jane et Vivi (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30).

LES APPRENTIS SORCIERS un film d'apprentissage comique, grinçant, curieusement comantique, au bout du compte, mais nullement désespéré. Si vous almez le cinéme l'allemand comme l'américale.

Rivette comme la nouvelle vegue, course-y les yeur ouvers l'J.Bindi

La Seine 20h

Gymnase: Airète ton cinéma (sam., 21 h., dernière).

Hachethe: la Cantairies chauve; la Leçon (sam., 20 h. 45).

Il Teatrino: les Lettres de prison (sam., 20 h. 30).

Le Lacernaire. Théâtre noir : la Belle Vis (sam. et dim., 18 h. 30); les Ecrits de Laure (sam., 20 h.; dim., 22 h. 30).

Théâtre rouge: Belte Map botte (sam. et dim., 22 h. 15).

Badécine: Pesti de vache (sam. et dim., 22 h. 15).

Marigny: Nini la Chance (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Marigny: Nini la Chance (sam., 21 h.; dim., 14 h. 45 et 18 h. 30).

Mathuria: Les ville dont le prince est un emfant (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h.).

Miched ! les Vignes du Seigneur (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).

Miched lère: Pauvre assamin (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 21 h.).

Monféter : les Précleuses récleules (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).

Mouvéanté: : Apprende-mot. Céline (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).

Chays: la Magouille (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30).

Chays: la Magouille (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Chays: la Magouille (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Paris des aris : Pauline Julien (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Palase es: Liuis Liach, chanson caixlans (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).

Poche-Montparmasse: Siglammd (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).

Porte-Saint-Martin : Pas d'orchidées pour Miss Blandish (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).

Porte-Saint-Martin : Pas d'orchidées pour Miss Blandish (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30). Récamier : Hernani (sam., 30 h. 30 ; dim., 17 h.). Renaissance : Claude Vega (sam., 20 h. 45 ; dim., 15 h.). 20 h. 45; dim., 15 h.).

Saint - Georges : Topaze (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Studio des Champs-Elysées : les Dames du jeudi (sam., 21 h.; dim., 15 h. 15 et 18 h. 45).

Studio-Théitre 14 : En attendant Godot (sam., 28 h. 30).

Théitre d'Edgar : Sylvie Joly (sam., 20 h. 30). 20 h. 30).
Théitre-en-Hond : le Wesk-End des patriots (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).
Théitre Mazie-Stuart : Elle, alle et

ct 21 h.).
Théitre Marie-Stuart: Elle, alle et elle (sam. 21 h.).
Théitre Oblique: la Ligne de partage (sam. 21 h. 30).
Théitre de Paris: Vive Banri IV (sam. 15 h. et 21 h.; dim. 15 h.).
Théitre de la Péniche: le Psychopompe (sam. 20 h. 30); Duc and Brandy (sam. 22 h.).
Théitre de la Pinine: Un sang fort (sam. 30 h. 30; dim. 17 h.).
Théitre de la Bue-d'Ulm: l'Ombre du conte (sam. 30 h. 30; dim. 17 h.).
Théitre de la Bue-d'Ulm: l'Ombre du conte (sam. 30 h. 30; dim. 17 h.).
Théitre 13: Arisquin poli par l'amour (sam. 20 h. 30; dim. 15 h.).
Théitre 347: la Minagarie de varre (sam. 30 h. 30; dim. 15 h.).
Théitre du 22-Eus-Dunofs: l'Affaire Schlumpf (sam. 20 h. 30).
Tristan-Benard: Ovni soit qui mai y pense (sam. 21 h.; dim. 15 h. variètés: Féré de Broadway (sam. 22 h. 30; dim. 15 h.).

Festival Cautomne

Voir angel Les salles entrenétaireles Théâtre des Champs-Hysées : Forum de la danse (sum et dim, à partir de la danse (sum et dim, à partir de 18 h.). Théire des Amandiers, Nantaire : le Hamist de Shakespeire (sam, 20 h. 30 ; dim, 15 h. 30). mine : les Vaches de Cujaness et

Les concerts

MONTE CARLO vo - St GERMAIN HUCHETTE vo - NATION **MONTPARNASSE 83 - St LAZARE PASQUIER** MEPERIAL - CONVENTION GAUMONT Périphérie : PARLY II

DINO DEL'AURENTRS présente ALBERTO SORDI - SILVANA MANGANO JOSEPH COTTEN # BETTE DAY!S

Hôtel Béroust : Simonne Esture, plano (Bach) (sam., 20 h. 30).
Salle Gavesn : Orchestre F. Oubradous (Debusor, Morart, Ravell) (sam., 17 h. 30); J.-M. Darré, plano (Morart, Chopin, Saint-Saëns, Bavel, Likst) (sam., 21 h.).

Attention CHEF-

D'ŒUVRE!

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 3 - Dimanche 4 décembre

Conciengerie: Ensemble G. de Macchaut (chanson et danses du Moyen Age) (sum. et dim., 17 h. 30).

Théaire d'Orsay: A. Marion et G. Fudermacher, fitte et plano (Baydn. Beethoven, Bartok, Donizetti) (dim., 11 h.).

Eglise Saint-Thomas-d'Aquin: A. Bedois, orgus (Bach).

Théâtre des Champs-Elysées: Concerts Pasdaloup, dir. G. Devos (Bechoven, Rachmanimov). (dim., 17 h. 45).

Théâtre de la Madelcine: Quatuur, 17 h.). Théire de la Cité internationale :
Los Koyas (musique d'Amérique latins) (sam., 21 h.).

Riusée d'art moderns de la Ville de Faris : Concert-Dialogue (Kenakis, M.-F. Bucquet, E. Chosinata, S. Gualda) (sam., 20 h.).

Luctruaire-Forum : K. Besson, luth et théorbe (Banh, Weiss, Le Boy, Dowland (sam. et dim., 19 h.);
B. Fontsine, A. Motard, clarinette et piano (Chausson, Behumann, Schubert, Foulene, Berg) (sam. et dim., 20 h. 20).

Egilse des Billettes : Quatuor Arcans (Berthoren) (dim., 17 h.).

Egilse réformés d'autsull : C. Ball-leux et M. Hanry, orque et hautbélice de la Cité internationale :

Jarr. bob', rock et folk

Thesitre Mouffetard : les Haricots verts (dim. 21 h.); Compagnie Lubat (sam. 22 h. 30). Centre américain : Hootnamy (sam., (ann., 20 h.).

Falsis de la déconverte : Laserium
(sam. et dim., 19 h. 30, 20 h. 45
et 22 h.).

Cartendarie : Groupe Hodilardus,
Jasz (dim., 18 h. 30).

La danse

Voir anssi-le Festival d'Automne. Le Ranelagh : Graziella Martinez (sam, et dim., 20 h.).

· anemas

(*) Films interdits suz moins de

CENTRE POMPIDOU

irande salle. — Sam., 16 h.: l'Ascension, de L. Chepitho; 19 h.: la Pomme rouge, de T. Okaev; 21 h.: la Grande Vallée verte, de M. Kho-khochachvill. — Dim., 18 h.: Elisso, de N. Chengoeiala; 19 h.: les Trois de la rue Michanskaïa, d'A. Boom; 21 h.: J'al vingt ans, de M. Khonatisv, etite sille. — Sam., 17 h. et 19 h.:

La cinémathèque

Challot. — Sam., 15 h.: Que Viva.
Merico. Is Essmane funchre. de
S. M. Elsenstein; 18 h. 30: l'Opium
et le Bâton, d'A. Eschedi; 20 h. 30:
les Sorcières, de L. Visconti, M. Bologni, P. P. Pasolini, P. Rossi et
V. De Sica; 22 h. 30: Mouchetta,
de E. Bresson. — Dim., 15 h.: les
Sept Samourafs, d'A. Kuroeswa;
18 h. 30: la Vie passionnée de
Van Gogh, de V. Minnelli;
20 h. 30: la Main gauche du seisneur, d'E. Dmytrik; 22 h. 30:
Viva la muarte, d'Arrabal.

Les exclusivités

ADOM OU LE SANG D'AEEL (Fr.):
La Pagode, 7 (705-12-15).
La Pagode, 7 (705-12-15).
L'ABUI ABGERICADN (All. V.A.) (*):
Quintstte, 5* (603-35-40); Gelerie
Point Show, 8* (223-67-29): Olympic, 14* (542-67-42).
L'ANIMAL (Fr.): Richelleu, 2*
(223-64-70); Clumy-Palson, 5* (603-67-76); Marigman, 8* (356-82-82);
Ceorge-V, 8* (223-41-40); Montparnasse-Pathé, 14* (328-63-15); Clumy-Pathé, 18* (523-47-41).
ANNIE HALL (A., V.A.): Studie
Alpha, 5* (603-69-47); FubliciaSaint-Germain, 5* (222-72-80);
Paramount-Elysées, 9* (359-49-34);
V.L.: Faramount-Opéra, 5* (673-34-37);
Athéma, 12* (349-67-45);



THÉÂTRE DES CHAMPS-ELYSÉES JEUDI 15 DECEMBRE, 20 H 30 VENDREDI 16 DECEMBRE, 19 H SAMEDI 17 DECEMBRE, 10 H

SEIJI OZAWA MARIA ORAN

PIERRE LAURENT AMARD ERIKHTHON

XENAKIS LE TRICORNE DE FALLA

LOCATION THEATRE DES CHAMPS ELYSEES PAR TELEPHONE: 758,27.08 (de 13 à 17 H)

Paramount-Montparnass, 14° (225-22-17).

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL
(IL, v.o.) (**): Cluny-Reoles, 5°
(633-20.12); Marbeuf, 5° (225-47-19); vf.: U.G.C.-Opéra, 3°
(251-30-32).

AUDERY BOSE (A., v.o.) (**): Marcury, 3° (225-73-80); vf.: Capri, 2°
(508-11-89); Paramount-Opéra, 3°
(573-24-37); Paramount-Montparnass, 14° (326-22-17).

AURAIS DU FAIRE GAFFE, LE
CHOC EST TERRIBLE (FR.): La
Claf, 5° (337-90-90).

LA BALLADE DE BEUNO (Afl., v.o.)
(*): Quintette, 5° (033-25-40);
14-Juillet-Montparnasse, 6° (225-28-14); 14°-Juillet-Bastille, 11°

14-Idiller-Montparinasa, * (4) 58-00; Elyabes-Lincoln, 8* (3) 26-14); 14 - Juillet - Bastillo, (207-90-61) RG GENERATION (A., v.o.) Videostone, 6* (315-60-34).

Les films nouveaux

FORTINI CANI, film français de Jean-Marie Stranb, Vars. Ital, sons-tières fr. : Le Seine, 5° (225-45-99), à 16 h. 30 et 10 h. 15 20 h. 15. JULES LE MAGNIFIQUE, film

20 h. 15.
FULES LE MAGNIFIQUE, film français de Michel Moreau : Le Clef., 5° (237-90-90), Lucernaire, 6° (544-57-34), Palais des ariz, 3° (272-62-98).

PARADISO, film français de Christian Bricout : Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90), La Clef., 5° (337-90-90), Paramount-Montparnesse, 14° (328-22-17), Palais des ariz, 3° (272-62-98),

L'HIVER, film français de Marcel Ranoun : Le Seine, 5° (325-95-96), à 18 h. 30.

L'AEGENT DE LA VIEILLE, film Italiem de Luigi Commentai.

V.a. : Saint-Germain Huchette, 6° (623-97-59), Monte-Carlo, 8° (225-08-22). — V.f. : Impérial, 2° (762-78-21), Montparnasse 3, 6° (544-14-27), Saint-Leszare Paquier, 8° (387-35-43), Nations, 12e (343-04-67), Gaumont-Convention, 15° (828-62-27).

LE PIEGE INVERNAL, film agné-

tions, 12s (343-04-67), Gattmont-Convention, 15* (83542-27). Le Piege invernal, film américain de Michael Apted (**),
V.O.: U.G.C. Danton, 6* (32642-62), Ermitaga, 8* (339-13-71),
V.L.— Caméo, 9* (770-20-59),
U.G.C. Gare de Lyun; 12* (34541-63), U.G.C. Gobelina, 13*
(331-96-19), Miramar, 14* (23641-63), Miramar, 14* (23641-63), Miramar, 14* (23641-63), Miramar, 14* (23641-63), Miramar, 14* (23671-33).
LES AVENTURES DE EERNARD
ET BIANCA, Ulm américain de
W. Reitherman: V.O.: Normandie, 8* (359-41-18) en soirée. — V.L.: Grand Rex, 2*
(235-71-08), Bretagne, 6* (23277-97), Normandie, 8* en matinée, U.G.C. Cobelins, 13* (33106-19), Mistral, 14* (339-35-43),
Magie-Convention, 15* (232306-19), Mistral, 14* (339-35-43),
Magie-Convention, 15* (232-

née, U.C.O. Gobalins, 13° (331-06-19), Mistral, 14° (339-32-43), Magic-Convantion, 15° (326-20-64), Maple-Convantion, 15° (326-21-64), Maple-Convantion, 17° (330-41-46).

SWRET, SOUL MUSIC, film améticain de P. Chifton: V.o.: Jean-Renoir, 9° (374-40-75), Bilboquet, 6° (222-87-33), Dejazet, 3° (887-87-24).

SI CE NEST TOL C'EST DONC TON FREEE, film hallen de Pernandino Baldi: V.f.: Rex. 2° (236-83-83), U.G.C. Opéra, 2° (236-83-83), U.G.C. Opéra, 2° (236-83-83), U.G.C. Opéra, 2° (236-83-93), U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19), Mistral, 14° (539-52-43), SCHIZO, film américain de Pete Walker: V.o.: Boul'Mich, 5° (103-43-24), Balrac, 3° (259-18-03), Paramount-Galack, 13° (580-18-03), Paramount-Galack, 13° (580-18-03), Paramount-Galack, 13° (580-18-03), Paramount-Miniots de E. See Yuen (°): V.f.: Paramount-Opéra, 9° (173-34-24), Paramount-Miniots de E. See Yuen (°): V.f.: Paramount-Opéra, 9° (173-34-37), Paramount-Galaxia, 13° (560-16-03), Paramount-Montmartre, 18° (506-24-25),

BOEBY DESERTIELD (A., V.O.):
Bautefeuille, 6° (833-79-38); Ossimont-Rive-Gauche, 6° (548-25-36);
Marignan, 5° (154-23-22); v.f.:
Importal, 2° (742-72-53); Cammont-Sud, 14° (331-51-16).
BEANCALEONE S'EN VA-T-AUX-CEOUSADES (IL., V.O.): U.G.C.-Odeon, 6° (335-71-08); Blarritz, 8° (723-63-3); W.f.: Rez., 2° (236-62-3); Bretagne, 6° (223-57-97);
Belder, 9° (770-11-24); Magic-Convention, 15° (825-28-34).
CET OBSCUR OBJET UU DESIR (Fr.): U.G.O.-Odeon, 6° (325-71-08); Blarritz, 8° (723-62-32); Athéna, 12° (332-87-48).
LES CHASSEURS (Gree, V.O.): St-André-des-Arta, 6° (326-63-32).
CENOUS, ENCORS UN EFFORT POUR ETRE REVOLUTIONNAIRES (Fr.): Studio CHI-16-Court, 6° (328-80-25).
RECRARE-TAMBOUR (Fr.): Riches-

POUR EXER REVOLUTIONNAIRES

(FT.): Studio GRI-le-Curin, & (32850-23).

LE CRARE-TAMBOUE (FT.): Richelieu, & (323-38-70); Impérial, 2(743-72-33); Saint-Germain-Studio. & (333-38-47); Colisée, 8(359-38-46); Saint-Lazare-Pasquior,
2(359-38-46); Saint-Lazare-Pasquior,
3(323-33-31); PLLM-Saint-Iscoure,
14(323-43-13); PLLM-Saint-Iscoure,
14(323-43-13); Cilohy-Pathá, 18(323-37-46); Cilohy-Pathá, 18(323-37-41).

CRASY HORSE DE PARIS (FT.) (*):
U.C.C.-Opéra, 2(321-50-32); Elchalleu, 2(223-47-19).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): MacMainon, 17(320-34-31).

DES ENFANTS GATES (FT.): Sindio
de la Harpe, 8(023-34-31).

DES ENFANTS GATES (FT.): Sindio
de la Harpe, 8(023-34-31).

DES ENFANTS GATES (FT.): Sindio
de la Harpe, 8(023-34-31).

DUELLISTES (A. v.o.): Marbeut, 8(225-47-19).

LES ENFANTS DU PLACARED (FT.):
Saint-André-des-Arte, 8(325-49-

; 14-Jaillet-Bastille, 11º (257-

pliers, 3° (272-94-56), Fauvetta, 13° (331-51-18), Montparnasse - Pathé, 14° (326-85-13), Clichy-Pathé, 18° (322-37-41).

LA MENACE (Pr): Paramount-Marious, 2° (742-83-90), Passy, 16° (288-62-34), Paramount-Malliot, 17° (788-24-24).

LE MILLE-PATTES FAIT DES CLA-OURTTES (Pr.): Omnia, 2° (233-(758-24-24).

LE MILLE-PATTES FAIT DES CLA-QUETTES (Fr.): Omnia, 2° (233-39-36). Ermitage, 3° (359-15-71). Saint-Ambroise, 11° (700-89-16) h. sp., Grand-Pavois, 15° (531-44-58). Ternes, 17° (380-10-41).

MOI, FLEUR BLEUE (Fr.): Elysées-Point-Show, 8° (225-57-28).

NOUS BRONS TOUS AU PARADIS (Fr.): Elcheilen, 2° (233-56-70); Saint-Germain-Village, 3° (632-57-35); Hautefeuille, 6° (632-78-38); Collade, 8° (353-23-45); Gaumont-Madeleine, 8° (775-6-03); Lord-Byron, 8° (255-53-99); La Paria, 8° (354-33-99); Français, 8° (770-53-88); Français, 9° (770-53-88); Français, 9° (770-53-88); Français, 9° (770-53-85); Gaumont-Gumont-Sud, 14° (311-51-16); Victor-Higo, 16° (777-49-75); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (797-62-74).

NOUS SOMMES DES JUIFS ARABES.

U.G.C.-Danton, 6° (329-42-22).

V.I.: U.G.C.-Gars de Livon, 12° (343-01-39).

PADRE PADRONE (1t., v.o.):
14-Juillet-Partrasse, 6° (328-58-00):
Hautefeuille, 5° (333-79-38); Elysées-Lincoln, 5° (333-39-38); Elysées-Lincoln, 5° (333-39-39); Elysées-Cinéme, 5° (770-33-88); Cambronne, 15° (734-42-98), FARADIS D'ETT (Sutda, v.o.): Studio des Utsuliuces, 5° (333-39-19).

LE PASSÉ SIMPLE (Fr.): Madeleine, 5° (073-56-03).

LE POINT DE MIRE (Fr.): U.G.C.-Opéra, 2° (201-50-32): Elysées-Cinéme, 3° (225-31-90): Miramar, 14° (226-41-02);
POUE CLEMENCE (Fr.): Studio Médicia, 5° (633-25-97).

QUITTES THIONVILLE (Fr.): Le Seine, 5° (325-98-99).

ERPREAGES (Suis.): Quartier Letin, 5° (326-84-65); Hautefeuille, 3° (633-79-38); Montparnasse 83, 6° (534-14-27); Elysées-Lincoln, 3° (339-36-14); Marignan, 8° (339-36-16); Clumont-Opéra, 9° (073-25-48); Mationa, 12° (242-04-67); Olympia, 14° (342-67-42); Gaumont-Convention, 15° (622-42-27).

SALO (It., v.o.) (**): Panthéon, 5° (033-15-04).

TCHAIE OVSEY (Sov., v.o.): Kinopanorama, 18° (306-50-50).

LE TOBOGGAN DE LA MORT (A. v.o.): Ambasse 83, 6° (544-14-27); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Clichy-Pathé, 18° (525-37-41).

UN AUTRE HOMBER, UNE AUTRE CHANCE (Fr.): Coilsée, 8° (358-22-46).

théatre de la cite infernationale universitaire 21,8d Jourdan-75014 Panis-Tel: 579.38.69 .62.52 Hetro: Gte Universitaire

Châtelet-Cité: Métro direct: 8 m. 8, 9, 10 décembre 3 représentations exceptionnelles

NOURKIL Thistre de la Danse AZZAMANE (CRÉATION)



UNE JOUENEE PARTICULARES IN E.O.) : U.G.C. Danton 6 08 42-52) Signitz, 8 (72-68-2) v.f.: U.G.C. Opera, 2 (261-32) 25-02). UNE SALE HISTOIRE (Pr.) 8º (723-69-23). A VIE DETANT SOI (Pr.);

2 (503-11-69); Paramounirant, 2 (742-63-90); J.-Cock
(032-47-62); Paramouni-Ogé
(325-58-83); Paramouni-Ege
(325-58-83); Paramouni-Ege
(325-68-13); Publicis-Champ
sées, 8 (720-78-23); Paramouni-Ge
Bastille, 12 (343-78-17);
mouni-Gobelins, 13 (760)
Paramouni-Gelaxia, 12 (760)

14* (328-22-17); CONVENION-Sabi-Charles, 15* (579-33-00); Murzi, 19* (288-99-75); Paramount: Massa, 17* (758-24-24); Moulin-Rouga, 19* (506-34-25). VOUS M'AUREZ PAS L'ALACE R.

Les grandes reprises

AGUIERE, LA COLERE DE DE (AL. VA.): Lucernaire, 9 (24) 57-34).

ALICE DANS LES VILLES (AL V. am.): Le Maraia, 4º (220-47-48).

AU FIL DU TEMPS (All. VA.): 1 MOTALS, 4°.

AUTANT EN EMPORTE LE VE (A. v.o.): Calypso, 17° (754.18-8) L'ASSASSIN MUSICIEN (FL.), Ande Hazin, 13a (337-74-28), [usqu'an BULLITT (A. v.o.): Studio l'Etolie, 17a (320-19-28), H. Sp. BUTCH CASSIDY ET LE RID (v.o.): Le Ranelagh, 15a (2 64-4). H. Sp. (237-90-90).
CHRONIQUE D'ANNA-MAGDALEN,
BACH (AUL, v.o.); Le Seine, 1
(232-85-90) (225-35-39).

EASY RIDER (A., v.o.): Champo lion, Sc (023-31-60).

EL TOPO (Mex. v.o.) (**): Broad way, 18e (527-41-16).

LEMPREINTE DE FRANKENSTER (A. vo.): Luxembourg 6 (CI-97-77). H. Sp. PAUST (All., v.o.): Le Pagode, v (705-12-15).
FOOTLIGHT PARADS (A., y.c.):
Action Christine, 60 (25-55-75).
FRENCH CONNECTION No. 2 (A., y.c.): Studio Bertrand, 70 (885-84-85).

Byron, 8° (355-53-99); Le Paria, 8° (355-53-99); Français, 9° (770-33-86); Français, 9° (770-33-86); Français, 9° (770-36); Français, 19° (31-58-86); Montparasse-Pathé, 14° (325-55-51); Odumont-Sund, 14° (325-55-51); Odumont-Gambetta, 21° (727-49-75); Wepler, 18° (337-50-70); Germain, 6° (33-10-82), H. Sp. (32-74).

Gaumont-Gambetta, 21° (797-60-74).

Gaumont-Gambetta, 21° (797-60-74).

LA NUIT DES VERS-GEANTS (A., v.o.) (8°); Studio (274).

LA NUIT DES VERS-GEANTS (A., v.o.) (8°); Studio (275-51-51-32); Maréville, 9° (770-12-96); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-95-2); Diages, 18° (523-53-41); Benventis-Montparasse, 15° (64-25); Biarritz, 9° (773-69-23); Cinèmonde-Opère, 9° (770-01-90); Magio-Convention, 15° (325-25-64).

LES ORPHELINS (SOV., v.o.); LES ONTERMONDE, 6° (325-65-64).

LES ORPHELINS (SOV., v.o.); LES ONTERMONDE, 6° (325-65-75).

LES ORPHELINS (SOV., v.o.); LES ONTERMONDE, 6° (325-65-75).

LES ORPHELINS (SOV., v.o.); LES ONTERMONDE, 6° (325-32-32); LOC. (225-47-19); Convention-Salut-Northelloss, 6° (325-33); Marchent, 12° (325-37-31); Bennica, 6° (325-35-60); Marchent, 12° (325-35-30); Marchen

Danton, 5º (329-42-63); Marbeul, 8º (225-47-19); Convention-Saint-Charles, 15º (579-33-00); MURIEL (Fr.) : Actus-Champo, 5º

H & Market

7

1997 PAGE

-7._{2.} - 7...

MURIEL (Fr.): Actus-Champe, 5 (033-51-60).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.): Cinoche-Saint-Germain, 6 (633-60-52), H. Sp.
ONE, TWO, THERE (A., v.o.): Nickel-Ecoles, 5 (325-72-67).

OHANGE MECANIQUE (A., v.l.) (**): Astequin, 6 (543-62-25).

TOMER: LES FILLES ET TAIS-701 (A., v.o.): St-Michel, 56 (325-79-17).

LES 13 MARCHES (A., v.o.): New Yorker, 9e (770-63-40), H. Sp. (march).

Victor Hugo HERNANI Valverde RECAMIER 548.63.81

THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD-BARRAULT création L'EDEN-

CINÉMA

de Marguerite Duras mise en scène Claude Régy HAROLD ET MAUDE LA VIE OFFERTE

PETIT ORSAY création la vie singulière d'

ALBERT NOBBS adaptation et mise en scène Simone Benmussa tirés d'une nouvelle de George Moore d'après la traduction de Pierre Leyis

LES LIBERTES DE LA FONTAINE location 548.38.53 et agences

الكُذا من الأصل

(LO SCOPONE SCIENTIFICO)

le nouveau chef-d'œuvre COMIQUE de

LUIGI COMENCINI

OVECHARIO CARDIBAJIO el la participaten de DOMBARO MCIDUSMO Solnario de RODOL FO SONEGO » Musique PIERO PICCIONI Arroductur ento al FAUSTO SARACENI Um productur ento al FAUSTO SARACENI Um productur ENTO DELA SERVIZIO EL E

Monde aujourd'hui

L'OPINION

early and

per mannings

Call longing Manning

Call longing

Call longing Manning

Call longing Man

VALUE DEVANT SOI OF

THE LAND OF THE PARTY OF THE PA

100 1 101 CO

Company of the control of the contro

ACCOUNT OF THE PARTY OF T

PARTY SELECTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

See Co. Security of the Co

Marie Walter

Company of the Compan

を表現しています。 をまます。 をままする。 をまます。 をままする。 をまする。 をまる。 をまる。

1

基点: 1 · ·

THE STATE OF THE S

July 2387

E TENTO CONTROL OF THE STATE OF

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

CHE XILLY

400

L'INSTITUTRICE

Enfin, on m'a sondé! Erre fois, ça y est : on m'a mieux possible les produits testés. La chose a eu lieu alors que l'étais retenu à mon domicile quoi. A la fin du questionnaire, quoi. A la fin du questionnaire, quoi ausse de maladie. Un après-

pour cause de maladie. Un apres-pour cause de maladie. Un apres-la course de maladie. Un apres-pour cause de maladie. Un apres-p

ANTICEMENT OF THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE

Louis midi, quelqu'un a irappe a ma

Louis porte

a Qui est là ?

L'institut d'opinion Machin

et dans la foulée) : nous ne ren
le deux la foulée : nous ne ren
le devant moi. J'a vais tout l'après-midi

le devant moi. J'ai ouvert. J'avoue

le j'attendais qu'on vienne me

questionner — moi aussi — sur puestionner — moi aussi — sur l'ustionner — moi aussi — sur l'ustionner e intentions de vote a Voilà pu'enfin je me trouvais confronte à une enquêtrice souriante et agréable d'une que mame agréable d'une que mame d'apprés et le vote

De son cartable, l'enquétrice a quets de différentes marques. Elle m'a demandé si je connais-sais la marque de chacun d'eux. Ensuite, il m'a fallu dire de tous ces briquets lequel svait ma pré-férence.

🔗 😕 🛪 A peine avais-je répondu que je me suis trouvé confronté à une nouvelle série de photos de briquets représentant des modé-:: les absolument inconnus. Cette ols, il me fut plus difficile de holsir, d'autant que je venais do alsir que je servais de cobaye à me étude de marché. Quoique mbu de mon rôle, j'ai commence trouver cet interrogatoire sur

doutals qu'on me demande alement quelles seralent mes = tentions de vote.

adjectifs servant à définir le

2000 1000 1000

j'avais hâte de savoir si on allait enfin parier de mes inten-

tions de vote. Pas du tout.

On a reparlé briquets. Ce qui m'a vexé, c'est que j'ai cru devi-ner, chez mon interrogatrice, comme un désir de vérification. Ma mémoire a pris le pas sur mes goûts, et mes regrets de ne questionné sur mes ėtre intentions de vote sont allés croissant.

D'une nature calme et affable. je me suis prété de bonne grace à des tas de questions sur les briquets et les lessives. Car, après tout, que pouvons-nous deman-der à une lessive si ce n'est de laver ou à un briquet si ce n'est de procurer du feu?

Quand nous abordames, enfin, les questions politiques, je devals me sentir fatigué : je suis peu habitué à gaspiller tant de neurones en si peu de temps. Et allez done savoir pourquoi il m'est alors venu à l'esprit cette réflexion insensée qui m'a fait entendre que, étant fonctionr. ire d'une administration centrale, je risquerais d'avoir quelque ennui si mon chef de service - pour des raisons que ma raison se refusa à examiner rationnellement — parvenan à avoir connaissance de mes fameuses « intentions de vote ». dont je sals pertinemment qu'elles ont peu de chances d'être sembla las aux siennes?

Voilà pourquoi, à cause de rette réflexion bassement égolate. je suis venu grossir les rangs des inévitables « sans opinion » d'un sondage sur les intentions

GÉRARD DENOY.

Une vie toute simple

ES enfants c'était toute son existence. Elle en avait alme des milliers. Tous ceux qui étalent passés par sa ou son école, plus quatre, bien à elle, deux garçons et deux filles Elle était directrice d'une école maternelle. Elle faisait la classe aux plus grands, ceux de cinq à six ans.

Elle habitait au-dessus de l'école et avait des journées bien rempites. Elle se levait vers 5 heures et descendait préparer sa classe. Tranquille, solitaire, elle composait alors au tableau noir de splendides scenes multicolores ou alignait des chapelets de mots, de son écriture fine et ronde. A 6 heures, elle réveillait ses quatre petits diables et à 7 heures 30 les expédiait dans leurs écoles respectives. A 8 heures moins le quart, elle était à l'entrée, accueillant collègues, enfants et parents. A 11 heures et demie, une fois le dernier enfant parti, elle bondissait chez l'épicier, le boucher ou le boulanger et préparait le repas de

A I heure et quart, elle redescendait. Le soir, de 18 heures à 21 heures, elle se consacrait à son menage, à ses enfants, à son mari. Puls, elle s'enfermait dans son bureau directorial fusqu'à 11 heures, parfois minuit. pour s'occuper de son école et de sa gestion.

Elle n'était jamais malade, ne paraissalt jamais lasse, s'arrêtant tout au plus un quart d'heure, pour le feuilleton télévisé, celui qui précède le tournat de 20 heures. Elle semblait avoir deux

Pendant trois ans, elle repoussa l'heure de la retraite. Mais 1972, elle abandonna la classe, le bureau, l'appartement. Elle

onitta les enfants de cino à six ans. Ses enfants, à elle, l'avaient déjà quittée ou allalent la quitter. Ses deux garcons étalent montes a Paris l'année précédente. Sa fille ainèe, institutrice elle aussi, s'était mariée. Sa cadette allalt partir & Nancy pour entamer ses études de professeur

Oublier le vide

de gymnastique.

Elle se retrouva seule, toute seule. Les matinées, elle arrivait à les occuper Le menage, les courses la préparation du repas, en tirant un peu, lui prenaient bien trois heures. Mais l'aprèsmidi! Ces après-midi atroces, ces cinq ou six heures à tuer, res cing ou six heures muertes à en hurlur... Pendant des mois et des mois, elle marcha. Elle parcourait une fois, deux fois, trois fois, dix fois le boulevard principal Marcher lui permettalt de ne pas penser, d'oublier le vide, son vide.

Elle a soixante-cing ans maintenant et elle va un peu mieux. Elle n'est plus seule, son mari aussi est à la retraite. Elle a le téléphone et peut joindre ses garçons à Paris. C'est pratique, car ils n'écrivent pas très souvent et ne peuvent venir qu'une fois toutes les cinq ou six semalnes. Sa cadette achève sa dernière année à Dijon et revient. elle, tous les auinze jours,

Et puis, il y a Barbara et Laetitia, deux petites filles biondes. mignonnes et rieuses. Les deux enfants do sa filie aînée. Elie les garde une fois par semaine.

JACQUES TERRY.

Trois feuilles de citronnier

ANS une île grecque, on a l'habitude de méttre sous la lêté du mort trois feuilles de citronnier pour rafraichir son ême. J'almerais aussi qu'on mette sous ma tête trois fauilles de citronnier, quand je peral mort. J'aimerais surtout qu'on mette dans la poche de ma veste au moins un paquet de cigarettes, el des allu-mettes bien entendu. Je crois qu'une demi-heure, une heure au plus tard après ma mort, l'aurai grande envie de tumer. Ce doit être terrible, une fois enfermée dans la tombe, de constater qu'on a oublié d'achetei

Comment peut-on être mort? Comment peut-on rester immobile des journées, des semaines entières sans même evoir envie de se gratter ? Comment est-ce possible qu'on ne ressente pas le troid quand on est enterré, en plain hiver, simplement vêlu d'un costume ?

Jadis l'avais autent de mai à m'imaginer vieux que l'en ai aujourd'hui à concevoir ma disparition. J'étals même persuadé mais il y a longtemps de cela — que je ne viellirais jamais. A présent, je commence à avoit des doules. Et comme un doute en entraîne un autre...

Admettons donc que le jour viendra où je ne seral plus là pour personne. Où le téléphone répondra invariablement aux personnes qui chercheront encore à me joindre : « Il n'y a pas d'abonné au numéro que vous avez demandé. » Admettons que le jour viandra où la mellieure pialsanterie ne me tera môme pas sourire.

On me conduire, naturellement, au cimetière. Mais leguel ? Je crois qu'il laut choisir avec autant de sérieux sa dernière demeure qu'on choisit un appartement.

J'ai passé trois ans à Lilie. Je ne garde pas un mauvais souvenir de ce séjour, mais entin, je na peux pas dire qu'il m'alt donné envie d'être enterré tà-bes... Non, décidément, je n'almerais guère me coucher dans cette terre noire et humide.

La terre du Midi

La terre du Midi est sûrement plus agréable. Je serais mieux ià, au bord de la mer si possible, dans l'un de ces petits cimelières que les louristes en bonne santé trouvent ravissants.

Mais, à la longue, je pense que je m'ennulerals. En été, les estivants mettent de l'animation, il y a des troupes de théâtre qui passent dans le coin, des orchestres amateurs. Mais en hiver ? En hiver, il ne se passe rien. L'hiver est long. Quol qu'on dise, la province, c'est la

Le mieux serait donc d'être enterré à Paris, dans un cimetière du centre. Le bruit des voitures, le bruit du métro, ce doit tout de mēme distraire un peu. D'après son intensité, un doit pouvoir deviner al c'est le jour ou la nuit. On doit guetter, pour passer le temps, le bruit des coilisions de voitures. On doit se dire : « Tiens, on va avoir du monde i -

Mais il ne doit pas être facile de trouver une place dans un cimetièrs du centre. Ils sont certainement bondés, il doit bien y avoir des tombes qui se vident de temps en temps, mais elles sont sans doute prises d'assaut par les gens de la famille, les amis, les relations, N'étant pas né dans ce pays, je n'al guère de relations parmi les

A moins donc de trouver une jolle marte qui veuille bien me faire un peu de place chez elle, le seral condamné à m'inscrire sur une liste d'attente, sans être por de pouvoir un jour accèder à un cimatière du centre. Si la trouve le temps trop long, si le proteste, un me fera taire en me disant : = Monsieur, lì y a des morts qui attendent depuis la guerre de 141 »

En fin de compte, le rentreral peut-être en Grèce. J'al l'impression

VASSILIS ALEXAKIS.

-Au fil de la semaine

N hullulement sinistre qui noît dans le lointain, parre le communication de la communi proche très vite, vrille les tympons, devient grondement, tonnerre, mélange épais de bruit et de fureur. Phores flamboyants et hypnotiques, éclatement des néons qui s'allument, qui s'éteignent, qui s'allument, qui s'éteignent, rassemblés en une grappe qui se défait soudain, fondus en une tache unique qui devient tout à coup gerbe discordante. Les moteurs s'embollent, hurient, rugissent, les freins chuintent sur l'asphalte. Ombres noires sur motos noires dans le noir de la nuit. E q u i p é e sauvage, Orange mécanique, chaque machine — huit, dix, douze? — coule, nerveuse et souple, sialome, s'infiltre dans la circulation, la perce comme l'étrave d'un navire de haut bord.

La rue leur apportient, la nuit est à eux. Les passants frissonnent d'anxiété. presque d'angoisse. Et s'ils allaient s'arrêter? Ils s'arrêtent.

Johnny, d'un geste machinal, remante son pantalon de cuir noir. Sur le dos de son biouson clouté, un gigle blanc, et, en caractères énormes, un nom, le sien, celui qu'il s'est donné, car l'autre, le vrai, il y a longtemps qu'il l'a oublié.

Dany laisse ses longs cheveux filasses et négligés tomber de chaque côté de son visage étroit omé d'un fin collier de barbe. Il porte, par-dessus un blouson de cuir rapé, une « jaquette » en jean, informe, délavée, usée, maculée, qui est une véritable vitrine d'exposition, un vra passage clouté: chaînettes qui pendent et cliquettent, badges qui scintillent, écriteaux en forme de profession de foi : « Go to hell » (Va en enfer), Born to lose » (Né pour perdre), « 666 », le chiffre mythique...

« Le môme », dix-huit ans, cheveux ras, carrure d'athlète, jaquette impeccable, Gros-Jo, Bob, Nono, Robin, Fat, tous les outres et les filles: Zouzou, tout de noir et de cuir vetue, Sylvie, la « lady » de Gras-Jo, qui pilote tranquillement sa Harley, Anne-Marie, une « mamma », qui chevauche sa B.S.A... Sur les jaquettes, sur les blousons, autour du cou et à la ceinture, toute une ferblanterie arrogante : croix de fer et autres décorations allemandes de la seconde guerre mondiale, breloques nazies, brassards et pendeloques à croix gammées, poignards et

Qu'an ne les confonde pas, évidemment, avec les motards : pour ceux-là, qu'ils appellent des « agos » (parce que ce sont les émules d'Agostini, l'idole des circuits), ils n'ont que mépris. Ce sont des voyous de banlieue, des zonards.

sigles SS.

Pas des « rockers », ni des blousons noirs, ni des loubards. Des nazis, des nazillons plutôt : les Hell's Angels, les Anges de l'enfer.

OUT à l'heure, hier, demain, ils bousculerant les passants, les abligeront à descendre du trottoir s'ils font mine de résister, casseront, au passoge, la figure — et la guitare — d'un musicien des rues, comme ça, pour rien, parce que sa tête ne leur revient pas, remonterant toute une avenue en brisant systématiquement d'un coup de pied les rétroviseurs des voitures en stationnement, d'un mouvement du poignet les antennes de radio et aussi vitres et quelques phares pour faire bon poids. Envahissant en groupe les couloirs, puis une rome de métro, ils terroriseront, insulteront, brutaliseront les « pue - la - sueur », travailleurs en route vers l'atelier ou le bureau. Au bistrot du coin, s'emparant des jukeboxes, faisant la loi, cassant tout s'ils s'ennuient vraiment trop, ils se saoulerant de blère et de vin, tandis que les consommateurs tremblants se tairont, que le patron, résigné, se contentera de murmurer : « Du moment qu'ils poient leur consommation, moi l'estime que, dans une démocratie, chacun est libre d'avair ses idées et de porter ce qu'il veut. »

Leurs cibles favorites: les Arabes, les Noirs, les juifs et, d'une monière générale, les étrangers, les immigrés, Et les faibles, les vieux ou les handicapés, ceux qui ont peur d'eux et ceux qui tentent de leur tenir tête. Ecoutons l'un d'eux. Danv : « Moi, je veux un ordre, parce qu'en France, il y en a vralme nous foudrait un régime du genre Amin Dada, C'est dommage qu'il soit Noir, celul-là; parce que s'il était Blanc, ce serait un mec bien, un mec valable. »

Pourquoi ces insignes nazis, ces croix gammées? « Ça leur fait peur, explique Dany, ils ont de mauvois souvenirs. Ils ont peur que ça revienne. » Et encore: « Le régime, il n'est pas assez à droite pour nous. Il faudrait qu'il le soit jusqu'au bout. Mais, pour ça, ils ont besoin de nous. » Et aussi : « Les emblèmes nazis? ils représentent la puissance. Ils ont été faits pour ça d'ailleurs. Disons que c'est ce qui choque le plus. La seule façon, aujourd'hui, de taire réagir les gens, c'est encore ce qui les provoque le mieux. Hitler, c'est quand même un type qui a bien réussi. Un mec comme nous, mais un million de fois plus grand. » Et soudain excité, fanatisé, il hurle : « Heil Hitler !

A quoi bon les pousse r dans leurs retranchements : le dialogue bascule inévitablement dans les méandres délirants d'une logique pitoyable, faite d'inculture et de désespoir. Ils sont sans projets précis, ni objectifs, dérisoirement isolés dans leurs fantasmes fascisants, mais ils sont disponibles pour tous les mouvois combats. ils les attendent. Ils les espèrent.

Pour le moment, ils se font la main. Pas toujours gratuitement. Pour les plus anciens d'entre eux, Mai 68 a été une grande époque, leur Verdun, leur guerre de 14 : on les appelait les « Katangais ». Depuis, il y a eu les manifestations du centenaire de la Commune, en 1970, du nonan. Et puis, au fil des mois, les concerts de rock, Johnny Hallyday au Palais des Sports, les festivals d'Orange et d'ailleurs, Bill Holey à l'ancienne gare de la Bastille, la pop music à la porte de Pontin et même quelques compagnes électorales à « protéger ». Dans ces occasions-là, bien sûr, ils remisent leur trop voyante et compromettante ferblanterie.

Tantôt, ils sont du côté du manche, lls sont embauchés pour assurer l'ordre — oui, eux, assurer l'ordre! « A Orange, on gagnait quinze mille balles par jour, payes par l'organisateur. Les mecs qui avoient une bonne queule, on les laissait entrer sans payer. Normal, on n'est pas des chiens. Les outres, on leur revendait des billets au'on avait récupérés. Même les flics étaient avec nous. Ils venaient nous dire : « Si vous voulez un coup de » main, vous nous appelez... » On sait comment cela finit : le mois demier encare, à Pantin, un mort, un garçon de vinat ans. Lucien Melyon, assassiné par un nazillon du « service d'ordre ».

Car, ce qu'ils aiment par-dessus tout, c'est la bagarre, qu'ils appellent « le baston ». Armés de barres de fer et de chaînes dans la meilleure hypothèse, de poignards et de dagues pour les soirs troubles, de P 38, Mouser et carabines à canons sciés pour les grandes occasions, ils se mesurent aux bandes rivales, aux rockers et aux loubards, à la police qui les redoute et se contente le plus souvent de procéder sous les sarcasmes et sons poser de questions indiscrètes à quelques sommaires vérifications d'identité, et surtout ils s'en prennent aux honnétes gens, leurs proies fovorites.

Regardons Johnny face à un jeune juif de vingt ans qui arbore l'étoile de David. Il serre les poings et se balance d'un pied sur l'autre, menaçant. Une des principales techniques du bagarreur de rue, c'est de se mettre en position de combat sans avoir Notre père à tous, notre frère en enfer ! > effectivement à livrer bataille. La lutte

est surtout psychologique. Ce jour-là, pourtant, il s'en tient là et se contente de mimer « le baston », parce que le jeune juif est costaud, qu'il ne recule pas, ne cherche pas à s'enfuir, lui tient tête. Car le mythe, l'image, le simulacre, comptent autant que la réalité. En d'autres occasions, face à un adversaire qui tremble, ce sera l'Ignominie, parfois même l'horreur. Qu'importe : leur slogan, leur rêve, c'est « vivre vite, mourir jeune et faire un beau cadavre ».

Pourquoi parier des ces « Anges de l'enfer », pourquoi l'encrer ginsi une chronique? L'ordure, l'immondice, le rebut, on n'en parle pas, et on tourne la tête en se bouchant le nez larsau'an passe devant une décharge publique. Ces nozillons, ces voyous, sont rebut monstrueux de notre société. purnons la tête et passons notre chemin. Hélas ! Il est vrai qu'ils ne sont pas

nés d'aujourd'hui, que toute société, toute époque, ont eu leurs hommes de sac et de carde, prêts à toutes les violences, à tous les racismes, à toutes les provocations. Simplement, il sa trouve qu'ils sortent ces temps-ci de leurs terriers comme des rats de leurs trous. humant l'air à la recherche de leurs proies, et que, comme les rats encore, ils pullulent. Le jeune mort de Pantin n'est que leur plus récente victime. Il y en a eu et il y en aura d'autres. Ils se lèchent déià les babines en pensant à mars prochain : ils savent qu'ils trouveront de l'embauche et du « baston ».

Un livre, qui vient de paraître, le premier qui leur soit consacré, parle d'eux les fait parler. Son auteur, Maurice Lemoine, journaliste, a été éducateur de rue — « Tiens, on é d u q u e les rues, maintenant! » s'étonnait l'un des « Anges » — et il les connaît bien. A ce livre, « le Cuir et le Baston » (1) on a emprunté presque toutes les descriptions, les formules, les propos qu'on vient de lire. C'est un récit presque insoutenable. Les horizons, les obimes plutôt, qu'il ouvre, sont effrayants. Doit-on ignorer tout celo, décider de l'oublier? Fout-il ou contraire attirer l'attention sur cette plale purulente, cette pourriture, ne serait-ce que pour mettre en garde les malins trop malins — organisateurs de spectacles ou condidats aux élections par exemple -Qui croirgient pouvoir louer impunément les services de ces nazilions au risque de louer les apprentis sorciers?

(1) Ed. J.-C. Simoën, collection e All-leurs » dirigée par Francis Pisani, 250 p., 44 F.



Dar PIERRE VIANSSON-PONTÉ



ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER

Baily an Mail

La petite différence

Le quotidien londonien DAILY MAIL se penche sur les petites différences qui font que les hommes et non pas les femmes représentent le sexe faible : « Une jemme peut jaire deux choses à la jois : cuire un souffié et laver ses fenêtres. Contrairement out hommes, les jemmes ne demandent pas qu'un silence total soit observé et la radio fermée à chaque fois qu'elles écripent une lettre, un livre ou un discours (...).

» Dans un bureau, une jemme qui occupe une position de cadre n'attend pas de sa secrétaire qu'elle pense à acheter une carte pour l'anniversaire du mart de son chef, envoie des fleurs à sa sœur ou serve de nurse ou de chien de garde. Quand une collecte est faite pour une collègue enceinte, elle donne facilement au lieu de faire montre de parcimonie en proclamant :
« Mon dieu, encore !, mais ils se multiplient comme des
» lapins » (...). Les femmes ne restent pas à la maison parce qu'elles ont un peu de fièvre, elles ne prennent pas un mal de tête pour une tumeur du cerveau (_). A la maison, ce sont elles qui mangent la plus pettie côtelettu, les biscutts cassés (_).

» Il est vrai que les hommes ne regardent pas la fin d'un livre alors qu'ils n'en ont lu que la moitié et ne remettent pas distraitement dans une boîte de confiserie un chocolat entamé pour en reprendre un meilleur. Mais les femmes ne julminent pas de ruge en constatant qu'il n'y a "lus de pâte dentifrice ou de sous-vêtements propres. Elles se serviront de sel et sortjront sans sous-vêtement... Brej, elles s'adaptent misur que



Un coq qui a bon dos

En République fédérale d'Aliemagne, comme sans doute ailleurs, le goût des symboles nazis — ou de la grosse farce — va parfois curieusement se nicher, Si l'on ose dire en la circonstance, puisque c'est, cette fois-ci, un volatile qui en a été victime, si l'on en croit l'hebdo-madaire STERN :

u Adolf, coq de son état, a contrevenu à la loi. A ouverte pour usage de l'emblème d'une organisation anticonstitutionnelle. Le malheureux coq a été découvert plumé, les alles rognées dans la ville. Son dos était mar-qué d'une croix gammée de 10 centimètres, et à son cou pendati une cartouche de mitrailleuse au bout d'un ruban

n Au refuge pour animaux, où cet enfant trouvé a reçu son opportun patronyme, Adolf est maintenant blen dorioté : emmaillotté d'un calegon, il est assis sur uns

Sa Toz de Galicia

Mais où commettre ce délit?

Un pas de plus dans le processus de démocratisation de la société espagnole : le conseil des ministres, sous la présidence de M. Suarez, vient de décider la suppression du délit d'adultère, ce qui suscite les réflexions suivantes de l'écrivain Francisco Umhral dans LA VOZ DE GALICIA :

«Je veux bien admetire que la démocratie ne peut pas se faire du four au lendemain, surtout si cela doit être l'œuvre d'un gouvernement qui, à en crotre tous les sondages, perd des milliers de voix par jour. Mais la suppression du délits d'adultère n'est qu'un premier pas timide vers la liberté sentimentals, car il ne sert à risn de pardonner une faute qu'on ne peut pas commettre. (...) Lorsque la République décida d'abattre dans nos cimetières le mur qui séparait les morts outholiques des morts laiques, il fallut passer toute une nuit à édifier ledit mur, car il n'existait nulle part, afin de pouvoir le détruire le lendemain.

.» De la même façon, je pense qu'il faudra donner aux suisis espagnols des jacilités pour commettre le délit d'adultère, afin de pouvoir le pardonner ensuite. En effet, l'adultère exige un appartement, mais en Espagne, après quarante aus d'une poli-tique catastrophique de logement, les couples illicites ne savent

» Il parait que les familles mal logées ont commence — à fuste titre — à occuper les appartements vides dans de nombreuses villes. Ce procédé à bonne presse, car une famille qui a huit enjants, des chats, des chiens, un canori et une ind-mère a le droit d'occuper n'importe quoi, même une suite dans un palace. Mais lorsqu'un couple adultère utilise un apparlement pendant un après-midi pour s'adonner à ses ébats, il a contre lui l'opinion publique, en plus de la concierge

n Ainsi done, M. Suarez, ne croyez pas que vous nous avez fait un grand cadeau. Vous devez continuer avec votre évolution démocratique. C'est-à-dire accorder les jacilités aux couples udultères en décidant, par décret, quels appartements vous mettez à leur disposition de 20 à 22 heures ou de 19 à 21 heures.»



Onéreux, mais facile

Phusieurs malfaiteurs qui vendalent de faux permis de conduire dans plusieurs villes du Cancase et dispossient d'une imprimerie clandestine ont été arrêtés, révèle le quotidien des syndicats soviétiques TROUD :

L'enquête se poursuit sur le groupe de dangerenz criminels qui imprimaient les formulaires des faux docu-ments, et dont le réseau s'étendait jusqu'en Asie centrale. Deux des vendeurs, originaires d'Ossétie du Nord et d'Arménie, ont déjà été condamnés à de longues peines de privation de liberté.

» L'un d'euz, un certain V. Gagloyev, sans projession ni domicile fixe, aimait parader en uniforme de capitaine de la milios. Au cours d'une perquisition, les policiers ont découvert chez lui vingt-trois diplômes d'enseignen supérieur et secondaire et dix-huit faux permis de conduire internationaux. Chaque faux document était vendu entre 100 et 250 roubles > (une somme considérable par rapport au salaire moyen de 150 roubles. Le rouble vaut, au cours touristique, 6,50 F environ).

Lettre du Michigan

L'ÉNERGIE ET L'INCERTITUDE



E TE Indien : l'Amérique s'accorde une pause ensolelilée avant l'hiver. Fin octobre, début novembre, une giclés de couleurs chatoyantes pare le nord-est des Etats-Unis. Parmi les ors et les pourpres de l'automne, les uniformes bariolés des joueurs de football américain metiant une note cialmonante sur le vert des stades. La salson 1977 a été marquée au bleu de l'équipe Yale, qui a remporté le championnat traditionne das universités prestigieuses de l'ivy League : Brown, Columbia, Cornell, uth, Harvard, Princeton el

Leurs étudiants pratiquent un nouveau aport : le friaball. Depuis des années; la jouaient, à deux ou trols, au frisbee, qui est une soucoupe volante en plastique qu'on lance d'un mouvement sec du pol-gnet. Ce jeu daterait d'un congrès de scientifiques au laboratoire Woods Hole, dans le Massacht il y a une vingtaine d'années. La nouvelle version oppose deux équipes, mixtes, de sept joueurs chacune. Le friabell a la rapidité du basket-ball. Le friebes voie de joueur en joueur, avant d'être pla-qué derrière la ligne de buts ad-verse. C'est vif, jeune, ondoyant et tout on courses et

Le Michigan est une contrée plate, peu valionnée, bordée par les Grande Laca, telle une presqu'ile pointée vers le Canada sulvant un ixe nord-sud. Des marques d'automobiles ou des villes portent le nom d'explorateurs et de trappeurs fran-çals : Cadillac, Pontiec. Les origines rançalses de Detroit, la capitale de l'automobile, subsistent dans divers noma d'avenues du centre : Livernois, Gratiot, Beaubien, Cadieux,

a vingt et un ans. Elle réinvestit principalement dans l'Algérois. Detroit d'une cuisine chantente et Parmi les vieux les plus démunis,

Finlande que l'emploi du titre que confère l'exercice

d'uns profession (on est maçon, ingénieur ou médectn), ou un

diplôme universitaire, celui-ci

remplaçant avantageusement ce-

lui-là en cas de besoin. On a

connu un malheureuz e maitre es-sciences politiques » condamné,

faute d'un autre emploi, à être

huissier dans une administration,

et qui s'accrochatt désespérément

à son titre de « maitre » pour

Pourtant, cela ne suffit pas à

distinguer définitivement ceux qui

oni un titre de ceux qui n'en oni pas. L'exercice de certaines

jonations pendant un certain

temps peut permettre d'en porter

le noble titre jusqu'à la mort,

moyennant le paiement d'une tare variable en fonction de la valeur du titre lui-même :

20 marks pour le « director musi-

ces » (le chantre), mais 7000

marks pour le glorieux titre de « vuorineupos » (ou conseiller

des collines) et de « valtioneu-vos » (conseiller d'Etat). L'hono-

rariat que constitue le titre est

à la fonction ce que la noblesse de robe était à l'administration.

Même après la retratte, on reste

professeur, suringénieur, surin-

tendant ou sur-quelque chose.

Mais surtout on peut acquerir

ces titres même si on n'a pas eu grand-chose à voir apec la

fonction qu'ils recouvrent. Le tarif est alors deux ou trois fois plus élépé (25 000 marks pour le

« puorineupos », et 50 marks pour le « director musices »).

Mais n'est pas noble qui veut.

La commission des titres, prési-

dée par le premier ministre, exa-

mine chaque demande. Il y en a environ deux cents par an, et c'est le président de la République,

dépositaire en Finiande de tous

les drotts régaliens, qui accorde le

ne pas déchoir.

L'amour des titres

IEN n'est plus généralisé en neuf titres actuellement en

FINLANDE

chaleureuse, à partir d'une modes tables minuscules, dans un quartier populaire. à quelques pas du pont jeté sur la détroit vers la Canada Viette's Bakery est le restaurant à la mode. Vous y trouversz la nour-riture, un excellent plat de canard aux huitres par exemple, mais vous devez fournir la boisson : l'établissement n'a pas de patente pour vandre des balasons alcooliques. La patronne part faire son marché à heures chaque jour; elle débite elle-même sa vianda pour ne pas devoir accommoder du bœut ou du veau découpé à la sole électrique. Elle déplore qu'aux Etats-Unis l'agneau (de qualité) soit introuvable, giors qu'il existe de nombreuses régions à près salés en bordure de mer qui seraient propices à son

ES universités américaines sont calmes. L'université du Michigan, à Ann Arbor, compte trente-huit mille habitants. L'exprésident Gerald Ford en est issu ; ill y est maintenant professeur adoint de sciences politiques. Une bibliothèque, en cours de construction,

Dans les piscines de cette petite ville universitaire, les enfants des seurs nagent, à douze ans, le 100 mètres en 1 minute 5 secondes - ce qui était le record olympique en 1920. He recoivent une formajouent, qui du basson, qui de la contrebasse, dans l'orchestre symphonique de leur lycée. Toutes leurs activités sont ainsi programmées à un rythme soutenu. Puls, ils accè-dent à l'enseignement universitaire,

de souttler un peu. Vers l'Intérieur de l'Etat, le Central Michigan University vient d'être théâtre d'un nouvel épisode du free spech movement, né à oley, il y a dox ans. Les étudiants ont invité Jane Fonda, avec un cachet de 2500 dollars. A la suite de sa conférence, dirigée contre le complexe militaro-industriel, la firme Dow Chemicals --qui fabrique entre autres le napalm, et dont les Installations de Midland, Michigan, sont proches - exige un droit de réponse pour son président, et supprime sa subvention de 75 000 dollars à l'université. Le dollar est-il toulours roi?

REVENONS à Detroit Le journal local, la Free Press, a fait une expérience amusante qu'il présente à eas lecteurs dans une série d'articles. Il a obtenu que cinq families renoncent totalement à la télévision pendant un mois, moyennant 500 dollars chacune (oui, le dollar est roll.

Le cas des Short est exemplaire. Ed, cinquante ans, gagne plus de 25 000 dollars par an. il accepte l'offre de la Free Press pour se prouver que la télévision ne règle pes leur existence. Pourtant, il seiza heures par semaine à culvre les programmes sportifs. Sa les dramatiques de la B.B.C., qui consissent actuellement un grand succès : elle reste en moyenne vingt heures par semaine devant le récepteur. Leur fille, Vicky, à deux ans, consacre déjà quatorze heures par asmaine aux émissions pour les nfants, du genre Sesame Street. Depuis que la télévision leur est

des symptômes de manque en pleine forme le soir, avait le tude d'utiliser la télévision un soporifique avant de se cou l'écran lumineux lui donnait la Elle se sent démunie. Vicky est à l'aise, elle ne sait trop pour elle pleurniche pour qu' - on n le poste - ; Ed a du mai à rée un match, un verre à la maix

Peu à peu, cependant, la vis la liste renaît. Les solrées sont p sées à lire ensamble su coh feu. Ed loue avec as fille dîner, cela ne leur étalt pes a depuis longtemps. Ed et Carol : icie d'être écoutée par son insignitiantes ». Elle estime que vie sexuelle e augmenté de s pour la simple raison que ... n'avons rien d'autre à laire d'aller nous coucher tôt.

Les Etats-Unis sont plains d'é gle, la gaspillent Malgré les a its du président Carter, conservation des ressources relles se heurte eu conserva da tous : la grossa voiture règ les transports routiers étou rell, les maisons sont che 22 °C ou davantage.

Vus de Detroit, les Etats-lié paralesent néanmoins las, désau sés, en retrait, s'interroceant u eux-mêmes et aur leur avenir, i l'abri d'une technologie en consta qui les porte et la

PIERRE LASZLO.

ALGÉRIE

Les «pieds-noirs», ces mal-aimés

mille? On ne sait plus très bien. La visite de M. Giscard d'Estaing, en avril 1975, avait rendu l'espoir aux membres de cette communauté — qui étaient alors dix mille, dont cinq mille à Alger. Dennis, leur nombre a diminuè de Allette est venue de Bordeaux il deux à trois mille, peut-être plus,

vigueur, les plus beaux sont ceux

du commerce, des transports, de

l'agriculture, du transport mari-

time, de l'industrie, de pharma-

cie, de flottage du bois, d'assu-rances, etc.), tout ce qui peut être queique chose, queique part. Pour 6 500 marks, on peut devenir

« conseiller de paroisse » ou « conseiller de jardin » et pour 4000, « conseiller de bibliothèque ».

Celui qui ne peut vivre sans titre et qui gratte du papier dans une

administration quelconque pourra.

en économisant la modique somme

de 800 mar.cs, se retrouver affublé du titre de « camérier »

ou de « maître postier ». S'il a une

belle voix, le concierge ou l'ins-

tallateur électricien pourra deve-nir pour 50 marks « director can-

Trois excellences

existe trois excellences qui sont seules à détenir de leur vivant

le titre qu'ils portent. M. R. A.

Fagerholm, ancien premier minis-tre social-démocrate, est l'unique

conseiller d'Etat » de Finland

(le monopole des alcools Alko lui

acheta ce titre pour la somme de

18 000 marks). De même qu'il n'y

a qu'un seul « architire » (sic) et

13 000 marks chacun).

un unique « conseiller des terres »

Chacun gagne à ce petit com-

merce : la gloire, le respect el l'envie pour les uns, l'argent pour tous : le produit des bentes onnuelles, soit un million de

marks, est versé dans les causes de l'Etat. S'il est évidemment

difficile d'augmenter sensiblement le chiffre d'affaires (un litre trop

porté perd de son prestige), encore reste-i-il la possibilité d'inventer

de nouvelles appellations hono-

GILLES GERMAIN.

Au sein de cette noblesse, il

conseiller (d'Etat, des collines,

Combien sont-lis encore les les uns sont rentrés en France, construite, et qualques à ut que pieds-noirs » qui vivent en les autres sont morts en silence, deux ou trois cents selon M. M. Algèrie ? Bept mille, huit dans l'indifférence. porter de 300 F à 860 F par trimestre leur allocation vieillesse. Puis, il y a quelques semaines, il leur a adressé une lettre personneile imprimée, comme à tous les

Français résidant à l'étranger, pour rappeler qu'il a tenu es, souligner qu'il ne les abandonne pas, et leur demander de ne pas oublier de voter en mars 1978. Mais comment survivie avec 300 F par mois et quelques secours du consulat quand le SMIC algérien lui-même a été porté à 600 dinars (1) ? Sur les marchés populaires de

la capitale algérienne, on peut croiser de vieilles dames francaises, un sac de provisions à la main, comptant méticuleusement leur monnaie avant de procéder à de maigres emplettes. Les ayant toujours vues, les commercants les ont adoptées : ils leur font bon poids et souvent ne les font pas payer. Les crises politiques entre Alger et Paris n'ont Jamais modifié leur comportement.

Il y a aussi des couples âgés, des veufs, des veuves, qu'on ne voit pas : malades ou fatigués, lis ne sortent guère de leur modeste logement ou ne se hasardent pas au-delà de leur quartier. Leurs amis algériens font le marché pour eux et, lorsque les fins de mois sont difficiles — ce qui est généralement le cas. — leur apportent charitablement la soupe ou le couscous.

Beaucoup d'entre eux ont ins-tallé des systèmes d'alarme rudi-mentaires mais ingénieux qu'ils utilisent en cas de malaise, telle cette femme malade : ses voisins algérieus ont percé un trou dans le mur pour y passer une floelle dont une extrémité est fixée à un clou, près du lit, à portée de main, tandis que l'autre soutient une bouteille vide. Un geste suffit pour jes réveller : ils viennent alors in secourir, fidéles en cela au pré-cepte de l'islam qui recommande le respect des viciliards et la solidarité avec le prochain.

Quand on demande à ces personnes agées et solitaires pourquoi elles ne rentrent pas en France, elles répondent : « Là-bas, voyez- ; vous, nous n'avons pas de famille. Nous ne connaissons plus per-sonne. Qui s'occupera de nous, qui nous entourera d'un peu de chaleur humaine, comme tot? >

Il y a aussi le cas de ceux qui voudraient rejoindre leurs en-fants, installés de l'autre cole la Méditerranée mais qui, ne vou-lant pas être a leur charge, souhaitent vendre les biens qu'ils possedent en Algèrie. La plupart n'ont qu'une bicoque péniblement

(1) 1 dinar = 120 P environ

Certes, le chef de l'Etat a fait Français en Algèrie, des appa ments ou un fonds de comm qui les font vivra.

« Pour vendre, nous dit d'eux, il nous jant obtenir un 🕬 tificat de non-vacance ou 📭 autorisation de vente. Mais, dep ores se comptent sur les doign d'une main. >

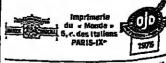
Tous les témoigneg poignants, comme celui de d couple. a Les Algériens proprié taires en France de biens imm biliers et de fonds de commer peuvent vendre à tout moment t transférer leur avoir sans difficulté », dit le mari, qui ajoute « Quand nous disons cela, on ros répond que les deux pays n'or pas les mêmes régimes. Lors és la visite de M. Giscard d'Estains. avait décidé de libérer les comp de départ définitif et de facili les transferts. Mais rien ne s'é tissent pas. C'est kafkalen.

Sa femme enchaîne : c Estnormal que la politique att rason du droit? A force d'attend nous allons finit par mourts fai soixante-dix ans et mon m soixante-quinze — sans avoir f passer la fin de notre vie aup de nos enjants. Et si nous mi rons tci, ceux-ci ne pourront l hériter. Est-ce juste ?»

Désempares, amers, ils ne s vent à quel saint se vouer. Aut-avoir espéré des autorités algi-riennes un geste qui n'est pas venu, ils regardent vers Paris « Ou bien le gouvernement fret çais qui nous avait demands s rester peut traiter avec Alger mais il a manqué l'occasion 1975, - ou bien il assume les its ponsabilités de sa politique el facilite notre retour en nous it aurons abandonnės s nous as dit plusieurs d'entre eux Tous ceux que nous avons renco ou qui nous ont écrit constates cependant avec triste sommes les oubliés, les me

PAUL BALTA

Edite par la S.A.R.L. le Monda



amission paritaire des et publications : nº

مكذا من الأصل

RADIO-TELEVISION

DEUX EXPÉRIENCES D'ANIMATION

Section 2000 Secti

RÉALITÉ-FICTION

INCERTITUD Sous le regard de Jeanne Labrune Les fenêtres de Saint-Leu

qu'est, fordinaire, la pure, al lasse, and rien retour, - il a parfols all de Ainsi, Amiens, 📥 🌬 cathédrale, 📹 plusieurs 🖚 du quartier Saint-Leu wu, I keess M cigarettes. provisage, propre image, ilimée propre image,

Service And American Service S

oirs . ces malain

Beer (00 FREEDE 21 22 2 2 2 1

AND AND SHOWN THE

Congress of the second

\$40 \$25024 02. \$40 05 4 Cer

Bridge Water Company of the Company

BOOK THE PROPERTY OF THE SECOND

E MERCHANICA SO TO THE

Balling Charles and the Contract of the Contra

A STATE OF THE STA

Edwinson Est St. Co.

新産学者 かっこう

March and the

Fat Carte Bank

Proposition and

THE FIRST .

the a sent to

be formation of the contract

Marketo Febru

the state of the

 $H^{k}_{n}(\mathbb{R}^{d}_{p,n}) = \mathbb{R}^{d}_{p,n}(\mathbb{R}^{d}_{p,n}) = 0$

Motor and the second

CONTRACTOR OF THE PARTY OF

AND SHAPE OF THE PARTY OF

The state of the s

建筑学校会"生态"。

Bentanta A. A. A.

SHE THE PROPERTY.

Activities their

TABLES CON THE CO.

The second second

TAK BON THERE

The state of the s

CANADA CONTRACTOR

編母 (1-200) [10]

स्कृति करिते विकास स्वतः

And the same of

No. 3 September Service

My Boy all The

g magazina yan zimin a

and the second TO STATE OF THE ST

AND THE WAY IN THE REAL PROPERTY.

Service Services Programme and the finese make the state of

্রু প্রকাশন্ত ক্রিক্ট

per all you can

er builde me

THE WART SHEET

A. 45

A STATE OF THE STA

The Second of

· Martin | Professor | All Andrews | All A

2-4-10-12-2000; best

And the state of t

or Property

- 310 mg

18 17 48

1-1

Fenêtres, lorsque Melani l'entenne, pro-l'eudio-visuel, programmée, comme in coutume, beaucoup trop tard. Mals 🖟 🗔 faveur de 🔤 🖷 animaque IVA non actuelgénéraliser), avent tout, a soir-là, suiet d'étonnement, d'Indignation ou de limit pour me qui tiguraient man in III.m at qui an regardelent.

temme, encore jeune, ne

pouvait accepter. Passe encore, algnifler = ses pamin a per ses passe Saint-Leu and tell and alimin im petites malama insalubraniantes, piantées 👪 guingois and un land in second a pourris », ni tout-à-fégout, ni periois électricité, m 🧸 🖟 Jouent près 🕍 bouplastique vie, comme une soutia cemére management aur 📰 rat, una bagarra, des imper la man la peu rechetée quand l'objectif, ilm illes des repeintes, monmil des militares presidentes - 11 y a quand même 🗪 gens bien . . disait and /a

La réalité, on \Rightarrow la -- voit - que les films : un de la suite mettre en lumière de évidence. Des phrases dens une 22 h, 10. des invectives

d'expression et g'engagement qui l'ob-- ii w a pire, vous avez certains, subspour une émission, aver que ceux qu'on filme en Marie Marie besoin! > In the same at l'image. Leur misère leur avait terrible. wit with un bidonville », in quelqu'un I M rimilantes.

Lebrune a l'enquête-liction historique 🔳 politique 📥 🖼 🛣 Guillaume en Arièce (la Guerre Ma demoiselles) regard. qui e les témoin is III remair esthétiques el aux structural métaphore réver-ouverte, la nuit, sur l'intérieur, et, id jour, pecifica »). On amount : peut-on Links of the avec is minimal than amployer in truchemaint the militarities of

A l'intermédiaire habituel 🗪 « porteurs 🖍 paroles = (aucun responsable politique, aucun bre d'institution, a s'exprime des te flim), a Labrune a préféré IN THIS RE IN TERMS OF WINNESS a d'une his-main a symbolique a jouée par The same of the sa couple que composent 1 Fenêtres Maillard Maurice Seini-Leu, la name doired And Jues of Marie les puisions allevallativitie himselfer aur le Mirmini per la militabilita ASS AND THE

Elia croit, sila 💶 plus d'exprimer ainsi as mauvalse par décors interposés. Et cela, les habitants de limital ont semblé le comprendre.

ANNE REY.

Un camion vidéo dans la prison d'Étampes

FR 3 Lille près trois semaines dans la of Tuestana prison Etampes. C'était en octobre, il l'Ill ne habitants de la ville, il n'y guère eu de surprise : ils ont l'habitude de voir débarquer cinéma. Depuis près 🚍 quinze ans qu'elle n 👪 👊 tée e manufic par l'administradomaines, la materi d'arrêt ■ Comed Mar de disc geôle : un déjà filmé dans lieu tere - mali du min — images carcérales, 📖 🛶 🚞 🕒 🏝 réclusion.

Cependant, mois d'octobre, la réalisateur Mandre Ceffe s son équipe un l'Esture N'Halling prendre quelques was spectaculaires, mais accomplir up projet longuement préparé, et la mune qui, prévus l'ori-gine comme une retransmission théatrale, en tant pur hilli our le chrise nationale, ci — lani urkum — a Ube dinera

Il vandrajt mieux parler Trink adaptation ultriscus in PA l'Irlandais Senidori Behan, adap-William en son temps. a pure titre français le Client 🛋 montée au Tiene l'Œuvre 1960. Présentée 🗪 FR.3. s'appelera le Type da mal Lit-The Quare Fellow couls rain qui dérange » ou gene ».

Celui-là, rei le maicre l ried qui attend dans une cellule le matin de l'exécution, anbe tille. Ils sont icl deux à structure. Et ceux qu'ils signifi-Ce sopt les artes IM les non-délinquants, out vinera har liberal et Maiorecii de doctes raisonnaments sur tal : ceux du l'am-

Les personnages de la pièce im

il y a les fatteres créineires qui, tapant L petits coups sur les maisations, se préviennent la les autom la l'autom des des l'importance de cette nuit ; il y m aussi le dila prison, les gardiens — « matons » aux aguets — et — et — et — u soir, discute avec — u de corde. Si dérangés » ou « génés », Los mile! lete respectives in pertur-bées. Membraid de la cour, in promenade réglementaire, 📭 prisonniers doivent-ils fraichement creusée, 🖃 aller jusqu'à parier cigarettes leur supplédominical de nourriture sur la question de savoir si un seul des productions on his black within

pendus ? Mais pourquoi rimater la pièce ? Elle triens serile sa l'are Theres Hugo seriocean déjà, pucondamné, l'un es ses pre-d'animation qui

Oui, tout a lieu dans la prison. Dans plaidoyer pour la justice, condamné, pre de la la d'autres », page à m fin, dichitfrant & la lucur livide d'une lampe fumense. In the left sur murs de 📰 cellule, 💵 mots sur les mans. Le tras des sutres, avant lui, 🔤 « types d'à côté » । prisonniers.

Mamilia Delles et Michel Paris ten s'étaient entendus, il y ∎ plus of this are the cela, province the la Militalni une pilbii da Chillara jouée prison le premier était sion director des programmes de FR 3 Lille, is seemed that he responsable at the seement of the se PROMETE RESPONSE une seleme fu Fonds (Trianenties culturel. Après avoir. L plusieurs reprises, ammili des alors destiaméliorer a qualité la retraining training it is thereing the real sale us comme Mathi Rabinowski, le conviction, ille impose, tan-le respect de la règle distribution ou l'exploration de la règle distribution de la complément de la compléme gétaire), le CMAV a prêté son concours I am opérations origina-

institutionnels : ainsi en a-t-il du du Paul Paul toujours non programmé) 📰 🖢 💴

A Company occasions. A téléviskin e ha sylhin pour crief un événement. dimension théâtrale à des réalités de la vie questiment, primare dans la demoiselles, House dirige plus pro-Lille (il y avait, son bureau, « un ta-Manag (Flidden w ot, was l'incomme depuis un eta rebaptisé - Design and in l'audiovisuel ». opérations firmal par l'anprésentant l'inconvéorganismes & tutelle, a pas seu-Passat celui II la sufuralla Type volt cependant i jour, puisque la década den prise

MATHILDE LA BARDONNIE (Lire in man page 12.)

<Ces messieurs nous disent>

LA RÈGLE DE TROIS

dix ans. Nonobstant im différents directeurs de l'arm cette émission imaginée par Jeoques Rouland, préper Pierre Transmit et préparée par les comer, conti-Behan, eux, sont tous n'était, maigré saipe est Monsieur Chanson.

descend en Jacques III ie ie aux i ; cer, y je comme iligne de « Monsieur Ciligne de « Monsieur Cipi'on seit. Celui-ci i i mopeu fit beaux jours de peu fit comme des yeux orchaîne pendant pie de l'ouvrant à rei de comme in chanson at is Table in the same une ples i jul tout and plus I'émission devait être populaire — elle fut Pierre José Artur, qui enfoe de Monsieur Imperturbable, comme el de im Théâtre, et de Jacques Rouland, qui

> Le l'agreement reste le même : Louis, acteur dans les 50 et compagnon de ilem Nohain pour les Timelenis Chandelles », parcourt la France andimi recruter des manifes il leur une vinguine de questions chaque : cinéma. The same on murmure que ces questions-là and beauocup plus diffette aug miles posées à l'autimm — taux primerim oblige. La literature en fait à l'unia, qui constitue 🖮 équipes, lb harmana Quant aux i quastions ecquences durant l'émission. ile and le fait in mikhamistan artistiques : Manage Vergnes et eon, Madeleine Dupalet pour in théâtre, et imm and a let in nom 🛎 remains cinématographique.

Des personnages utiles

A la limite, a présentateurs pourbles. In the difference interchangespour points - Erreur : II du im présentateurs a son importance pulsque sont — Tchemia, Rouland, — qui donnent emission, VENTRAL DE LICENTE DE « Con reference de la constante de la co disent . m part du feu, m inavouable. I comme in règle in trois, in règle par le quelle, ayant les les les un quatrième terme, lui,

trois présentateurs tranquillement sans den faira. seulement à poser 📭 questions, à = : bon ou mauvais, et à introentre questions. chacun tient un rôle, propre mise m man and cun minutieusement, méthodiquement, ses Entre Pierre Tchernia, Artur et Jacques Rouland, quel Intel 1 Man. n'un mil exprès. On 🚾 💷 théâtre après-midi : Pierre Tchemia jouera 🛍 🖛 père 📥 famille, 📥 Artur tiendra la rôle du la dissipé. Here et snob. Quant à Jacques Rouland, il me celui qui taille me ses crayons en allem.

Il y a chez Farm Tchemia une ma générosité im le comportement, une telle bonhomie de les person sa 🕶 📰 🖺 fraternelle, si chaleureuse qu'on adhère ment. Cet homme will un film i lui tout seul. Artur, lui, est, ici, Insaisissable et dandy, on me dit que le vu juste

C ES June nous Jusqu'au jour où quand il « N'eselstez Jigna de « Mosselstez Jacques l'il au le mandre de l'eselstez Jacques l'il au le mandre de le mandre de le mandre de le mandre de la mandre de le mandre de la mandre de la

oourt de la : il meaure la · qualité d'un manue aux ventes de yolr, we will all disques A STORE STREET, STREET, AND A PEUrovision : Myriam, qui interpréte une mé-

Les hommes de trop

Rouland constamment aimple 🛏 considérations du genre : = 🕮 n'existe plus le super-45 tours, on ne aujourd'hui du Tord-boyaux, la célèbre In Please Perset 1 = Oh, no and person Man I Lyon, man and Man soir on a mangé... - Jacques Rouland au une mangé... - Jacques

Entre Manage Trade et Vien eleur Chanson, Monsieur 🗀 📟 📰 in transpa-🖿 conversations, tout 🖛 suggérant leurs duretés, leur reliefs, leur mart & Figure in Income confident du téléspectateur. une qui opposait la Rennes. Pierre Tchemia a écrié, à propos de José Artur : = 😂 📺 🝱 🗗 Impolitesse En tait, I pièces, œuvre 🗯 Rouland 🛍 d'Artur, no many per institute : mine perballser l'émission. union and questions-réponses un l with Character man in questions, 📹 🖿 séquences.

· il n'y a pas ca dialogue trois présentateurs : juste un Et encore moins ann eux el es carres las pares évoquent Russes, autrefois, appelalent hommes trop. condamarpenter Rouland tissent eux un dialogue sourds, dont nous sommes, téléspectateurs, im spectateurs involontaires. Ii ne répondre, tenir, savoir apprendre...

A vrai dire, qui 📺 le vide, en ne laissant que sa propre en en privilégiant trois comportements, attitudes in vie, qui introduisent avec les candidats. comme une pellicule de l'ami

Dans - Commence nous comments, l'humanité 📰 🔤 en catégories. Vous étes Monsieur Théâtre, un Monsieur Chanson, un Monsieur Cinéma; remplissez im formulaires, répondez aux questions, et que 📰 gagnent!

HERVE DELILIA.

POUVOIRS DU RIRE

«Tu prends un temps et tu enchaînes»

bien, ça vous change les idées, de qui " Pesprit en voyant trébucher rollà, chez bezont was petit ecran, on rit difficilement, on ne rit pas comme au thédire ou au ciné. com esquisse um sourire incertain, vite efface. on ne se sent pas porté, encourage — sauf - a manifester bruyamment malgré soi, remme en éternue, un sausement, à accuser les réception d'in ou was effet comique.

Normal: 🖿 rire, 🖛 s'atirape, c'est contagieux. Il suffit d'en déclencher un dans la salle ou sur la scène - rappelez-vous l'inexplicable communicative gateté le Nicole. gagner de proche en proche et le parierre marche, L'auditoire restera A plus forte le téléspecta-cloisonné,

🖅 Anglo-Sazons 🖿 savent bien qui pas à entrelarder la management 🕶 💷 — 💷 en produisent énormément — 🔐 en latte destinés à la l'impression I'm enregistrement en aren deur un orai public. Exemple το apprécié chez το le Muppet 💵 diffusé 🖫 dimanche aprèspar 12 2. Annie Hall, son film, Woody 15 dénonce, dégoûté, l'usage de le le le le conserve : « Là, dicinal ce producteur hollywoodien a son monteur, tu me em deux in ires perlés; in ligit la gomme, de la grosse rigolade à plein tube. »

Ce procédi silli même pour animer in dessins animés, de la comité de charge d'ipaller les activités des recifies in laisbritanniques au 📟 des 🗀 dermen années, en perspective d'avenir, a jermement condamné 🖬 💵 grossier, 📹 heureusement 💷 d'adeptes de Marché commun. Il faut dire, pour and franc, qu'on sy anima pas souvent. Contrairement Anglais, Anglais, Allenam témoignent d'un la sur délirant, Il le réalisme se la productions les les à s'esclaffer qu'à sangloter.

contourne-t-on chez cette cette à gaieté artificielle ? lle m la lemanu pas . on 🔳 respecte, on enregistre effectivement en public les émissions de du la du end. Quant au quart Manie quotidien FALCONIE Price, «Eh bien, raconie!», TF 1, il . Ne participants pour témoins. eux d'amen de joueux fond annu d'el se pitudaguni à tare de rêle les «bien. bonnes » in copains. I'm manus patentës, on 🛍 l'ignore 👊 🖪 n'est 🎮 🖼 de was rappeler cependant que le mil es le mai min possible à lann proper : ma substance, and plate comme in trot-

Pour 🖿 reste, c'est, 🕼 vendredí, 📼 Au théaire ce soir un commenceent in réjouisproper the interior to bentoned to plus moral interprétées (IIIII) une addition Me nem per le spécialistes in gente. Ainsi, atta semaine, la Femme - ma vie un le Verneuil de la berne cuvée, incl couples, un chassé-croisé, mails recette. assuré, anticipé au mem répétitions par des : « Là, ils vont se matrer, tu prende un temps et la enchaînes... »

Le samedi, rien 🛢 signaler 🚞 particulièrerejouissant line l'ineffable Garcimanipulateur très apprécié in jeunes dine avec nous sur la première limit l'i qui nous andre se dimentale el plus précidėjeuner in lain partagė, grace an ieu annu a management la Lorgnette sur 🖫 « 💴 🖦

Loin du Petit Rapporteur

Jacques Units Can S'alourdit, 200 tre dans III plaisanteries lourdes, III IIII gras. In est loin, him loin, la la mini agressive 💹 premiers 🕬 🖦 Petit Rapporteur. Il n'était pas question à 🖦 🖪 époque-là de de aux pieds du pouvoir du public, flattant ce que l'un a l'autre un en mann, la mair, la de conforter une une idée 📶 la France 📶 des Français. Oui, 🗪 📦 dégradé. Comment? Pourquoi? For protestations, in the lam! Autocensure? Simple usure?

concurrents, 📹 📑 à peine natu prudent et la flèches mouchetées de Jean Amadou, la title strawe du tu is sensore hérité 🍱 🖾 🗫 Montmartre, 🕨 style chansonnier de ses 👛 🖚 oni pris un sérieux and it broke Gille va finir par paraitre le comique

A parcourir ainsi la grille de programmes, en s'arretant == moments a détente

l'aspect aseptisé, and humour incolore, une dore, indolore, alical Marcher has dans la temps (« Tristan Berneri disait... ») ou l'es-(« C'est Oin-Oin qui dans un dans un d'inspiration complètement and l'écran. Dans la mart ou contraire, leader leasen e journaux humoristiques == 1 == 1 == 78at the state of th

A quoi timi alem calle pesanteur lallvisée? A la lourdeur même de public de ? en deux parts peu près égales et que plaire tiquement déplaire à l'autre? A l'influence, plus qu'autrejois, encore an results inclinate at 1000 maximum latent? Au culte, enfin, im personnalités un place? Au respect qu'exigent III qu'obtiennent ces présidents peuplent hi France / Bare (Date : a-i-il un per de imi alla ependant, rappelez-vous, du temps Raynaud, y élait déjà, l'empschait peine déjormant où risemell miner cernée, miner lionės auparavant — ou depuis, -l'image simple, nette, maritime in mnaissable, 📉 flattée 🚃 🖼 🛍

Whattani pu ma piece a force à l'an-Le pouvoir du mil du mill Dinima de ces hardine de mœurs matricula, pour pas dire osées, découpées en épisodes quotidiens and demi-heure, lamba l la va-vite et pour pas cher, dans un ou new leise passe-partout and M Améleurs Anglais, le leurs font in inspirer. Sans doute ne correspondent-Mile gas à l'esprit la les

Force est, hélas i de constater que le peuple qui passait fadis pour 🖫 🎢 spirituel 💵 monde 📢 pas su franchir le pas de l'audiovisuel, 🖪 🗀 🛗 🖺 l'intention 📾 petil le une forme neuve, acérée, milital populaire in institution. Guy Luz. The line nos voisins, sans exception, 🖿 « Jeux 🖛 frontières 🛒 triomphe de l'Eurovision, di manti la la la la la la la la mula d'écoute 🖻 🖢 satisfaction qu'on ne 🖿 📨 📹 plus dans 🖿 sondages. Faut-il 🖊 rejouir? Peut-être ne pas 🗪 con-

CLAUDE SARRAUTE.

RADIO-TELEVISION BIENTOT EN ITALIE...

Accès libre à la RAI

l'article part A le Monde 13-14 novembre dis intitulé « Les 10 ouvertes dis le Monde 13-14 novembre et petit écran », article dans lequel Claude Sarraute évoquait l'avance prise par la télévision française en ce qui concerns programmes III . Italia libre » (depuis la réforme, FR 3 diffuse chaque jour, sauf les samedi et dimanche, in a Tribune illum d'un quart d'heure), M. Jader Jacobelli directeur des surogrammes de la la Radiotélévision italienne, nous informe qu'une loi, promulguée en 1975 pour la réforme de la RAI voit que . des heures de télévisjon et 3 des heures de radio seront réservées 🛮 ces programmes d'accès libre.

«Des un loi sera complètement appliqués, écrit M. Jacobelli, la RAI émetira une heure par jour d'« Es-pace libre » télévisé et une heure et demi per four - Espace libre > radiophonique », « ce peut-être trop, ajoute-t-il, » l'on considère la quaauto-gérés par les sujets admis, ne sont quère professionnels.»
« Mais il y a autre choes, dit encom

M. Jacobelli, ce n'est pas la RAI qui choisil les associations, les groupes, etc., qui ont droit au « temps d'antenne »; pour garantir une plus grande objecti-vité, le choix est effectué par une commission parlementaire formés par tous les partis. En outre, « Espace libre » est diffusé à différents horaires et sur différentes chaînes pour qu'une fois ou l'autre tout le public de la radiotélévision puisse voir, ou écouter, ces proes > (dont l'écoute est actuelle ment évaluée à deux millions de per-

Pour améliorer la qualité « pr nelle » de ces émissions, la RAI a décidé d'organiser des « cours de formation » destinés aux producteurs afin que les associations et les groupes sachent comment utiliser l'instrument télévisuel

Ecouter-voir

• LES DOSSIERS DE L'ÉCRAN : LES FRAN-CAIS ET LES PARTIS PO-LITIQUES. - Mardi 6 décembre, A 2, 20 h. 30.

Après le succès des « Dossiers 📰 l'écran » consacrés 🛍 1 = février à Valéry Giscard d'Estaing, qui répon-dait en direct aux questions de soixante Français, les producteurs de l'émission avaient promis de renouveler l'expé-rience. Ce sera chose faite le 6 décemhre. Six responsables politiques majorité et de l'opposition ront, devant les caméras d'Antenne 2, soirante personnes choisies par l'IFOP. Le thème : «Les Français et les partis

A l'exception du P.C., qui a délégué M. Georges Marchais, et des radicaux

de gauche, représentés par M. Robert Fabre, les partis ont envoyé im porteparole officiel, et non leur numéro un : MM Diligent, pour le C.D.S.; Jacques Douffiagues, pour le P.R.; Yves Guéna, pour le R.P.R., et Claude Estier, pour

• MAGAZINE VENDREDI : L'ORDINATEUR. - Vendredi I décembre, FR 3, 20 Ь. 30.

Sur cette émission soutile le vent du scandale puisque la journaliste qui a mené l'enquête, Carole Sandrel, s'est plainte que les « bobines » sur lesquelles avait été recueillie l'interview du séna-teur André Diligent interrogé sur le vol du fichier de l'O.R.T.F., alent été dérobées entre le tournage et la programma-

Telle quelle, l'émission n'est pas te dre pour le pouvoir qui nous met e fiches des grandes bauque constitution sur chapa citoyen, classement des nouveaux-pa selon origines : avoir none formatique I

PROGRAMMES ÉDUCATIFS

Les programmes des émissions éducatives diffusées à la radio sur le réseau des ondes moyennes de France-Culture et à la télévision sur la première chaîne les jours de la semaine sont parus dans la 1977), qui public régalièrement tous les mois

TÉMOIGNAGE

Comme un frère

Après le mort de Gérard Sire, un lecteur, M. Alzes, nous écrit son écuction devant la disparition de cet homme de radio et de télévision. Nous publions les principeux extraits de sa lettre qui est à la fois un housmage et un

OMMENT dire qu'on alme un homme comme un trère alors qu'on ne lui a jamais serré la meln, was qu'il it is present in la PRINCE DESIGNATION OF REAL PRINCES.

in malling fols que l'el entendu se et histoires, and faprès-midi, 14 hand heures. il reconteit des histoires étonnantes qu'il inventalt probablement la veille ou aur d'un Mars Descri E d'un Pierre 🖳 Orien, qui 📥 reprie par d'Alphonse C'était de d'ail, in pirouettes, celles onse Cétait d'un qui telt vingt tols MoLaren, Firlendals, gui berait ur plads, deckdu bastingage. C'était incroyable : c'était Comme cas min de min Ford où, == premières eque vous un qui impavidement, inébrantablement, - les

Et puis cette voix, que accente lenguedociene i il aurait ejouté, car il naparialt pas pour les gens riches de restent pris D'Alle See ou France, and qui prenait diphtongues. On .y des intonations de Raimu. - Un Pagnol. dans les merels du caturine des fumeure.

Ce que Gérard Sire avait in plus que

ies autres ? I mal, d'est i i il eller es teconde, sus imagination, son im feux de me impertinences, and tout or an cele. d'imprévu, 👅 facilités, 🔳 palagánérosité bonhomme, dans rétérances e des miles mous prétenilttéreires, es de rayonnait en

If tellement in oher was Tenez ! Au Moyen Age, îi auralt été membre d'un prud'hommes de meuniers 📰 d'une ville accotée I une . vu 📰 🔤 🕳 municipal, aveç une in fourrée, au le cou-le grand sénéchal. Il surait été un boulanger toyel dens de l'Aude ou de l'Aude ou de l'Aveyron ; dens une de l'Aveyron ; de l'air de l'air de travali, a l'ama a l'Angélus, a hommes qui setrouvés à le journde parié d'un et erevée, du Pégot at is légende 📠 temps qui- pesse. plusieurs générations et l'all fi consella, des rétéoherun mangé (....)

Les films de la semaine :

· L'HOMME DE RIO, de Philippe de Brocs. — Dimen-che 4 décembre, TF 1, 20 h. 30. Ou les aventures d'un Tintin «nouvelle vague» au Bresil, St Jean-Luc Godard, quelques années plus tôt, avait créé le mythe Belmondo avec A bout de souffle, c'est bien le film de Philippe de Broca - dynamique, loufoque, abracadabrant et pétaradant opalaire. Se laisser prendre à ce grand jeu pour enfants de tous les âges. Belmondo, en héros sportif et décontracté est sensationnel. Et Françoise Dorléac était si joile et si

• PRIMA DELLA RIVOLU-ZIONE, de Bernárdo Bert — Dimenche 4 déc FR 3, 22 M 30.

A Parme , dans la lumière de Stendhal, la difficulté d'être d'un bourgeois de vingt ans, qui rêve à la révolution future et reste prisonnier de son milien. Film à la première personne où passent les propres inquiétudes et les propres déchirements du jeune Bertolucci. Film de l'ande guité et de l'incertitude, aux images belles et émouvantes.

AIRPORT, de George Senton:
 Lundi 5 décembre,
 FR 3, 20 h. 30.

■ devancé la mode des films-catastrophes. Mals la catastrophe proprement dite met bien du temps à venir ces d'une histoire e commeret ne fait peur L personne. Et il les subir des intrigues qui n'out rien de passionnant. Reste la vision documentaire d'un grand aéroport améri-

Régulières

ALAMO, de

Wayse. — Mardi 6 bre, FR 3, 20 h. 30. Wayne joue le rôle 🦚 Davy Crockett, e celui qui n'a famais peur » et participe à l'héroique résistance du fort Alamo mille Mexicains. Il aussi le réalisateur de ce film à grand spectacle exaltant l'une des pages glorieuses de l'histoire des Etats-Unis dans un esprit nationaliste. Rien n'a manqué à son mythe, même pas la présence — et les conseils — de John Ford, venu tourner quelques scènes. Mais Alamo n'est évidemment pas fait pour 🖫 petit écran.

C DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND, Jean-Louis Bertucelli. — Mereredi 7 cembre, FR 3, 20 h. 30.

Elle est médecin, elle souffre de déchirements dans sa vie familiale et la vollà atteinte d'un cancer du poumon. D'une histoire vraie racontée par Noëlle Loriot dans son livre, Un cri, Bertucelli (qui fut autrement ambitieux dans Remnarte d'argile et Paulina 1880) a tiré un mélodrame dont les coups de théâtre émotionnels et les poncifs sont portés à bont de bras per Annie Girardot. L'éclatante performanos de l'actrice a masqué au public le véritable problème du cancer et fait passer toutes les invraisemblan-

abre, A 2, 22 h. 50. Goretta, cinéaste suime.

cialisée ».

Tchékhov, l'ennul, médiocrité, la solitude, la spima pourtant i une anim vie. Ici, and un auto- l'employés qui trouve analysé avec lucidité, mélancolie et tendresse, le temps d'une réception dans une sorte de paradis matériel Lentement, les caractères se dévollent, les hommes et les femmes se défoulent. Goretta excelle à ce cinéma de

 MADEMOISELLE ET SON BÉBÉ, ... Kanin. -- Disanche 11 décembre, TF 1,

Anteur dramatique américain et scénariste de brillantes comédies réalisées par George Cukor dans les années 50, Garson Kanin a ágalement été, en 1939, l'anteur complet de ce divertissement qui se rattache à l'âge d'or du genre. Film charmant, mais aussi fragile qu'une bulle de savon, où l'on appréciera surtout la fantaisie de Ginger Rogers s'essayant à être — sans Fred Astaire — de Katharine Hepburn on d'Irène Donne

· LA STRATÉGIE DE L'ARAIGNÉE, de Barnerdo — — Dimenche 11 mbre, 14 3, 14 h. 30.

Recherche pere, = u sur la période fasciste de l'Italie, réflexion politique manipulations idéologiques. Bertolucci — qui tourne On retrouve souvent, ches oe film pour la télévision soretta, cinéaste suisse, italienne — continualt, après

(peut-on, lorsqu'on né bourgeois, e de la bourgeoisie?) tout en réfléchissant sur la condition hamaine en général. Il a librement adapté une nouvelle de Borges et créé des images

. LE MONDE FUTUR, de William Comeron Menzies, — Landi 12 décembre, TF 1, 20 h, 30.

Alexandre Korda, produc teur tout - puissant du cinéma anglais, avait demandé à H.G. Wells d'écrire un soinario étalant ses péripéties sur près d'un siècle (de 1940 à 2036). Ce film d'anticipation battit alors Hollywood sur le terrain des moyens financiers, des décors et des effets spéciaux. spectaculaire, étouffe quelque peu la philosophie de Wella. mais il ne faut pas manquer cette œuvre rare qui s'apparente au Metropolis de Prits

• LE DERNIER TRAIN POUR FRISCO, d'Andrew Mos Leglen. — Lundi 12 décem-bre, FR 3; 20 h. 30.

Il y a des westerns d'Andrew Mc Laglen qui ressemblent un pen l des films de John Ford, ce qui les rend intèressants, et puis d'autres, tournés d'une façon seuse et sans éclat partioulier. Le Dernier Train pour Frisco est de ceux-là. On y chant à rouler une autre fripouille et des Chinois qui # comportent comme n'importe

- 625-819 lignes

INFORM TIONS

TF 1: 13 h., Le journal d'Yves Mourousi; 20 h., Le journal de Roger Gionael (le di-manche, Jean-Claude Bourret reçoir un invisé à 20 h.); vers 23 h., TF 1 dernière, par Jeso-Pierre Pernand. Pour les jeunes : « Les infos », de Claude Pierrard (le mercredl, 17 h. 15),

A 2 : 13 h., Journal (le samedi à 12 h. 30 : magarine Samedi et demi); 18 h. 45 (aanf tamedi et dimanche), Cest is vie; 20 h., le journal de Patrick Poivre d'Arvor; 25 h., Le journal de Patrick Lettorq et de Gérard Hoitz (en elternateur) FR 3: 19 h. 55, « Fleshes » (souf le di manche); vers 22 h., Journal.

RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES

TF 1 (le dimanche) s 9 h. 15, & Bible ouverne; 9 h. 30, Chrétiens ocientaix (le 4), La source de vis (le 11); 10 h., Prisence protestunte; 10 h. 30, Le jour du Seign l'Apocalypse de Jésus-Carist (et le 11); 11 h., Messe ca l'abbaye cissercienne de Tamié, Se-voie (le 4), ca l'église Sains-Paul de Gonesse, West Chair (No. 11).

FRANCE-INTER (lafor coutes les heures); 7 h., J. Pau-gam; 9 h. 10, de de P. Bouteiller; M. h., Chansons h nistaires; 11 b., Anne Gaillard; III h. 15, l'Apocalypse est pour demain : Jean Yanne ; 12 h. 30, laum-midi (neprise insgazine à H h.); III h. 45, Le jeu des vivre (samedi er dimanche : L'orelli mille france; 14 h., Le temps de vivre (semedi et dimanche : L'oreille en coin); 17 h., Radio-copie; 18 h., Salcinbanques; 19 h., Journai; 20 h. 10, Marcha on rive; 22 h. 10, Le Pop-Club. Samedi : # h. 10, F. de Closes ;

Petites ondes - Grandes ondes -

10 h. 10, J.F. Kahn; 18 h., Speciacle inter; 20 h. 15, Tribone in l'histoire; 21 h. 15, La musique est à vost ; 22 h. 10, Les méreux de la mit; 23, h. 5, Au symme

Dimenche : # h. 30, L'opeille en coin; 12 h., Inter-presse; 20 h. 15, Le masque et la pinme; 21 h. 15, La musique est à voes; 22 h., Histoine d'opérants; 23 h.,

FRANCE-CULTURE FRANCE-MUSIQUE: Informations à 7 h. (culc. et mus.); 7 h. 30 (culc. et mus.); 7 h. 30 (culc. et mus.); 11 h. (culc.); 12 h. 30 (culc. et mus.); 12 h. 45 (culc.); 15 h. 30 (mms.) ; 17 lb. 30 (colt.) ;

1 (mus.); 23 h. 1 (cult.); 0 h. (mus.).

Tribunes et débats

FRANCE-INTER, 11 h., les invités d'Anne Gaillard répondent aux questions des andigens sur (lundi et mercredi),
dents et dentifrices (jeudi), et 📥 上 cous (vendredi).

FRANCE-CULTURE, . b. 5, Jacques Paugam regoit march), viève Holingu. (mercredi), Roland Geudi), Virgil Tanaz (venRadioscopies

FRANCE - INTER, 17 h., Ja ques Chancel recoit Yenn Geillard (inndi), Paul Lombard (marii); Alfred Grosser (mercredi), Michel Le Bris (vendredi).

dhilosophiques FRANCE-CULTURE (le dime

che), 7 h. 15, Horizon; 8 h. Orthodoxie et christianisme ories tal; 8 h. 30, Service religious d la Fédération promitante de France avec le Acger (le 4); 9 h. 10, Ecoute Israël; 9 h. 40, Le Grand-Orient de France (le 4); 10 h. Messe...

Un camion vidéo dans la prison d'Étampes

Maurice Delbes avait pris contact avec les groupes de théltre qui animés par des dans françaises, et, en particulier, avec d'Ensisheim, le Mulhouse, qui m organisé des reprédes écoles et suivies débats les prisonniers-comédiens. visant I i rémsertion des anciens
alileurs
pénitentiaire
étaient publiés partout. L. fonds d'action proposait concours financier pour cette retransmission télévisée, y voyant le moyen d'informer. Mais le sujet même 🖿 la pièce de Brendan Behan I - I an ministère de la justice, où l'on pas de M. Maurice ieur général 🜆 FR 3, pour cette innovation. Comment réagiralent d'Etampes, « l'ai passé des setant de Roman Poianski. Le les téléspectateurs, qui, après tout, moines dans ces mitards, monde de la délinquance le présont ceux qui font l'opinion pu-

Comp.

Le griffs a files stand de nature. Il plus agi retransmettre un travali nature. Il plus agi ou la gentillesse d'autres, évoquant retranamettre un travail la lente usure, le silence imposé le Client du matin est devenu une li montrait l'épaisseur des portes sorte de dramatique. Pas une dra- et la solidité des cadenas. Et sa matique ordinaire : Maurice façon de désigner du doigt les Delbez : tourné en tentant de se cellules du haut — « celles des rapprocher le plus possible des conditions du cinéme, avec une

sionnels mais d'anciens détenus.
L'un d'année en a guine de l'année en a guine en d'année et les commende d'année et les souvenirs circultures prolites et l — guide consciencisus et badin — tie, il = travaillé avec le Living sa visite complète de la prison

vais, expliquant, avec un bon sens renversant, la lâcheté de certains femmes » — ou de plaisunter en ouvrant et fermant les judas, ne seule caméra, légère. Et le tournage, qui a eu lieu dans la prison
désaffectée, n'était pas comme les
autres.

Il est devenu au long du tournage l'ami de tous, le personnage engages ne sont pas des profes-alonnels mais d'anciens détenus. avait besoin pour jouer ce rôle-là. L'un d'anne eux, surnommé Il détendait l'atmosphère. D'or-

Theatre, il a ansai 📰 l'assis-

tilique — i l'on bien pintôt humide et froid. » Il pariait faire le comité d'action des pri-l'opinion — aux des gardiens, des bons et des mau-conniers. Il s'occupe de présonniers. Il s'occupe de près d'un foyer et ne cesse de résoudre des cas individuels, en discu-tant avec des juges d'application des peines. Dans le Type d'à la prison interprété par Denis Manuel, qui a travaillé également pendant des mois . pré-paration du film. Le comédien, qui est aussi visiteur de prisons, a zide les non-profession transcrire dans leur langage les pireses de l'auteur triandals. Ils se sont ainsi réunis un après-midi par semaine depuis le mois de juin. Pour transformer peutêtre cette histoire en une his-toire de la via, vie quotidienne dans les prisons. Maintenant, Denis Manuel et

Daniel Bonato vont réadapter à la scène le le pièce de théatre. Car le Type d'à côté est une création de télévision, qui sera retransmise. an theatre Plus

MATHILDE LA BARDONNIE.

ENCORE LA S.F.P.

Les edépassements » de e Monsieur Zola »

Dans son article consacré à la française de production (le Monde novembre), Xavier Delcourt a par erreur, attribué le S.P.P. une production de le Société nouvelle Pathé-Cinéma : Spiandeurs des courtisances

Le réalisateur Stellio Lorenzi s'étonne, d'autre part, que, dans ce même article, son émission Monsieur Zola figure au nombre des productions qui « auraient un dépassement, à la charge de la S.F.P., situé entre 500 000 francs et I million de francs ». « ... Je tiens à vous préciser, écrit-il, que voire informal est erronée. Je puis l'affirmer qu'en una qualité de producteur délégué la la l'émission, f'assude la la la la la de cette production, dont la S.F.P. n'est que le producteur exécutif pour l'exploitation télévision, et

exploitation cinématographique éventuelle.» (...)

(La correspond à la différence entre la somme investie dans une coproduction la possibilité pour la ces par le blais Universationale. phique. Elle s'applique à la série de Stellio lorensi, qui, mitialement prévue pour quaire heures trents, en finalement huit.

in inniement huit.

La participation forfattaire d'Antonne 2, de l'ordre de 9 millions de france, ne surfirait pas, d'après la S.F.P., à couvrir cette production.

Cello-ci, Edeline, devration d'environ 2 millions comprise 500.068 frame

1 million Mais II
semble Sur l'Inturdes recouvre m
débat, profond, sur tanif-

مكذا من الأصل

MAN M. Robert

And Designation or .

CDA; Juneo

note Parter, No.

ENDRED!

雅· - Ven-

mbra, FR 3,

STATE OF STA

THEN CO. SECT. PLANTE ME AUG-

AMERICAN AND PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

And the second second

Macabeardistito per pro-militaria Gardia Kaning Co-minante 11 Apromisis Tra-18-4-180

The state of the s And the second

See the second

THE SERVICE STATES

Company No. of the Company of the Co

銀行を基づきまする A

A CONTRACTOR

A STATE OF THE STA

The second second

海水香油 神

The state of the s

m andes -

The second of

The most

よる場合状態

CAROLINA CONTRACTOR

sign of the second الماء الوا مصيفيني يهيوا Charles Comment Named Statement

4.67-57 $= -\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac$

 $\frac{\sqrt{2}}{2} \frac{1}{1 + \alpha^2} \frac{1}{1 + \alpha^2} = 1 + \alpha$

「古典監察者」「1997年」 Mary and Server .

The state of the s

A State of the

T. T.

-

en Charles E & Harry . 209 . Marie Carlotte Carlot

-

442 - 10 miles

Consideration of the second of

MAD BUREAU TO THE

Section 25 1 11 11 11

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Reference - Delivery

学学**連接を**変す。 英語の中で、、・・ MA SO WATER --

Contract, for State of

PORT TO A STATE OF

RADIO-TELEVISION

Samedi 3 décembre

CHAINE I : TF 1

Telle que le rémaine de Resident de Resident de la langue 18 h. 40, Magazine auto-moto: h. 15, Six minutes pour défendre; 19 h. l. Information contre l'alcoolisme; 19 h. Eh bien,

CHAINE II : A

PROGRADIES

EDI CATTE

O LE MONDE PRE

Autoria;

. .. result

4 Julius 24004

William Campa te

12 diese

2 2 20 E

18 h. Concours: La course autour du monde;
1 h. 55. jeu: La chiffres et lettres;
19 h. 45, Jeu: Ouvrez l'ad.
20 h. 30, Téléfilm policier: Les enquêtes commissair Maigret, J. Richard. (Au rendez-vous terre-neuvas.) The Calls of the C

Rentrés 🛮 Saint - Malo, les 🔛 📥 en sur l'assassinat de leur capitaine, un bassin.

GILLES HENRY Commissaire _isez Maigret qui êtes-vous?

22 b. 15, Vertille ; Johnny Willie ; 22 b. 40, Jazz : Barney Bigard.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Les travaux d'Hercule Jonsson ; 19 h. 5, Emission régionales ; 19 h. 5 Samedi entre nous ; 20 h. Les animaux chez eux.

20 h. 30, Les samedis de l'histoire : Henri IV.

Michel Poniatowski. Emission de J.-F. Dislassus. Réal P Planchon.

d'un qui comme d' qui e d'un qui e d'un qui e d'ensision — une e qui une e qui e qui

FRANCE - CULTURE

20 h. 10, Science - fletion : a lim Manufacture in it.

FRANCE - MUSIQUE

– Dimanche 4 décembre

A TOOL OF THE REAL PROPERTY AND A TOOL OF THE CHAINE I : TF T

9 h. 15. Emissions religieuses philoso-phiques; h., La séquence spectateur; 12 h. 30. Magazine: Bon appétit; 15 h. U. Car pas sérieux; h. 15. Les rendez-vous du dimanche; h. h. 30. Série : le Diable; 16 h., Tiercé; h. 5. Vive d'cirque; h. 45. Sports première; 17 h. 55. Téléfilm; h. 25, Les animaux du monde; Parameters as the property of the parameter of the parame



20 h. 30, FILM: L'HOMME DE RIO, III Ph. III Broca (1963), avec J.-P. Belmondo, F. Dorléac, J. Servais, M. Ribeiro, A. Celi (rediffusion): Il soldat, penu es permission à Paris, se frouse entraité

22 b. 25, Tribune : Questionnaire, J.-L. Servan-Schreiber (Le métier de parents, le docteur Françoise Dolto).

CHAINE II : A % h. Bon dimanche (reprise 1 13 h. 25);
h. 10, Toujours sourire: 11 h. 25, La jorgnette: 14 h. 11, La messieurs nous disent:
15 h. 40, Série · Sur L. des Ch. 115;
h. 30, Trois petits tours: 17 h. 25, Muppet's
Show: 11 h. 5, Contre-ut: 11 h. Stade 2;
20 h. 30, Variétés: Fred 1 1 21 h. 11,
Feuilleton américain: Les origines de la Mafia;



h. 18, Documentaire : Des hommes, (Les veilleurs d'image, réal. Pradinas).

l'éther, par les télévision.

CHAINE III: FR 🎚

10 h., destinée travailleurs immigrés ; Spécial Mosaïque ; 10 h. 35, Reprise de l'émission de 2 décemque; 15 h. 55, Reprise de l'émission de 2 décem-les grands fleuves, reflets de l'histoire (le 11 17 h. 11 Espace musical, 11 J.-M. Damian; Quatuor n° 15, en la mineur opus 132, de Bee-thoven, par li quatuor Juilliard; 13 h. 45, Spé-11 DOM-TOM: 19 h. Hexagonal; 20 h. 5, Cheval mon aml.

Conte.

Page & l'ancien président-directeur général
FORTY.

Sallabert

21 h. 30, Portrait : Grotowaky ou la Pologne
revisitée, par J.-M. Drot;
22 h. 30, FILM (Cinéma minuit, oycle
Aspects italien) : PRIMA DELLA
RIVOLUZIONE, B. Sallil, A. Midgette, M. Morandini,
C. Pariset (v.o. sous-titrée N.) (rediffusion).

In jeune bourgeois

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Poèsie : Jean Tortel (et à 14 h., IS h. 85, IS h. 80); 7 h. 7, La fenêtre ouverte ; 7 h. 15, Horison; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h., Emissions philosophi-

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. promenade; 8 h., Land de la h. Théâtre

2 orași. Pludermacher, plano: Alain

Marion, 1 m.; a en majeur » (Baydn);

8 majeur » (Baethoven); s (Baydn);

9 majeur » (Baethoven); s (Bartor-Arma); 12 h. 35. Opéra-Bouffon: s (Baetholev);

13 h. 35. Framler jour « J» de la musique : « Sonate en sol mineur » (Hagndel); h., La tribune des critiques s (Bartor-Rouffon); s (Bartor-Roufon); s (Bartor-Rouffon); s (Bartor-Rouffon);

Lundi 5 décembre

CHAINE I : TF 1 1 4 4421 8022

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30, Midipremière : 13 h. 35, Magains : régionaux : 13 h. 55, Restez d'ac avec mass : 14 h. 45, Emission pédagogique : 17 h. 55, A la bonne heure : 18 h. 30, Pour les petits : 18 h. 35, L'ile aux enfants : 18 h. 55, Feuilleton : Un mystère par jour (rediffusion) : 19 h. 10, Une minute pour les femmes : 19 h. 45, Eh bien, raconte i

Sold State Pais 20 h. 30, Téléfilm policier : le Commissaire de la Moulin (Affectation de fale), avec Y. Telefilm Bertin;

d'uns d'uns l'homms, le rivalité

"让"上之党为 22 h., Littéraire : Plaine page de P. Sipriot.

Avec MM. J.-P.

De la Carre de Paris).

Durry (la Vérdique de Proche-Orient).

La Carre de Proche-Orient).

Durry (la Vérdique de Proche-Orient).

Carre de la route).

Carre de Tour Prance de P. Sipriot.

Carre de Proche de Paris.

Carre de la Carre de Proche de Paris.

Carre de la Carre de Prance de P. Sipriot.

Carre de la Carre de Prance de P. Sipriot.

Carre de Prance de P. Sipriot.

Avec MM. J.-P.

Durry (la Vérdique de Proche-Orient). 化分类性 化双斯 1,171,171,20 . : 1 = 1.25 NET 12 (4) 12

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine régional, 13 h. 3, Feuilleton: Valérie (rediffusion); 14 h. 5, Aujourd'hui madame; à 15 h., Série: Les Brigades et Tigre (rediffusion); 15 h. 3, Aujourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenètre sur...; 18 h. 25, Dorothée et ses amis; 18 h. 40, Cest la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des 19 h. 1, Jeu: Ouvrez l'esti;

20 h. 30, Jeu : La têta et les (ambes ; 21 h. 55, Alain Decaux raconts : Charlotte et Maximillen, 22 h. 55, Tanmentain , Zig-Zag (le photo-journalisme).

La violence de Pastualité mondiale avec Mil. Raymond Depardon, Jean Ker, Jean

CHAINE III : FR 3

CHAINE II : A 2

18 h. ..., Pour les jeunes : La chronique du mois : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Tribune libre : Jean Raspall : 20 h., Les jeux : 20 h. 30, FILM (Cinéma public) : AIRPORT,

de C. S. 111969), avec B. Lancaster, M. 1111, J. J. Bisset, G. Kennedy, V. Herlin. Le vie d'un céroport américain et les angoisses des passagers d'un avion apprenant, au-desnus de l'Affantique, qu'une bombe est cachés à bord.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Poésie : Jean Tortel (et à 14 h., 18 h. 55, 23 h. 50): 7 h. 5. Matinates; 8 h., Les chemins de la connaissance... Vienne et ses prophètes; à 8 h. 32, Les royaumes francs de Méditerranés; 8 h. 50, Erhec au hasard; 8 h. 7, Les lundis de l'histoire; 10 h. 48, Le terre et la marge; 11 h. 2, Evénement musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama, avec Annie Labrun: von Karajan (Stravinski, Bartok) j 22 h. 30, Entretiens avec Roland Barthes; 23 h., La science-fiction.

FRANCE - MUSIQUE

Mardi 6 décembre

- CHAINE I : TF T

100 mg 12 h. 15, Jeu : Réponse L tout ; 12 h. Midi prémière ; 13 h. 50, flutte donc : nous ; h. 5, Emission pédagogique ; h. 1. bonne heure ; h. 25, Pour petits ; h. 1. L'île aux enfants ; 18 h. 55, Feuilleton ; Un mystère par jour (le Trésor ; l' Barnabé) ; H. h. 10, Une minute pour femmes ; h. 5, h. petro, petr

20 h. W Variétés : Crimi pala de l'espoir, en du Palais des congrès à Paris. Mathies, Lenorman, Hacias,

21 h. 30. documentaire : Leure d'un bout du monde (Il pleut ser Santiago, mon amour, main partie).

Galice, égarés de l'Espagne, d

CHAINE III : FR 3 18 h. ... Pour le jeunes : Touché la cortue el le Club d'Ulysse : 11 h. ... Emissions régionales: 19 h. 10. Tribune bre : le C.N.P.F. (Conseil national du patronat français): 20 h. Les jeux 20 h. 30. FILM (Westerns, policiers, tures) : ALAMO, in J. Wayne (1960),

13 h 35, Magazine régional; 14 h 50, Feuilleton : Valérie (rediffusion); 14 h 5, Aujourd'hui madame; 15 h, Série : Impusticiers; 15 h 55, Aujourd'hui magazine; 17 h 50, Fenètre sur; 18 h 25, Dorothée et ses amis; 18 h 40, C'est la via; 18 h 55, Jeu: Des chiffree et des lettres; 11 h 45, Jeu: Ouvrez l'osil.

20 h 30, Les Dossiers de l'écran : Les Français partis politiques.

Lire nos « Scouter-Voir ».

J. Wayne, R. Widmark I. Harvey R. Luce F. Avalon, P. Wayne. En 1836, le Texas lutte pour son indépen-quaire - vingt - huit retranchés dans le jort Alamo luttent fusqu'à la mort contre l'armée mexicains, bien supérieure en nombre.

FRANCE - CULTURE

P. Sirnbaum; 21 h. 15, Musiques a notre Tremblay; 22 h. 30, Sm. avec Roland Barthes; M. h., La science-fiction.

FRANCE - MUSIQUE

- Mercredi 7 décembre -

11 h. 30, Emission pédagogique; 12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première; 13 h. 35, Les visiteurs du mercredi; 17 h. 55, Sur deux Hills 18 h. 10. A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. L. L'lle aux enfants; 18 h. 10. Feuilleton Un mystère par jour (* La motocyclette *); 19 h. 10, Une minute pour le femmes; 18 h. 5, Petrus, petro, pétrole; 19 h. 40. Eh bien raconte!

20 h. 30, Concert: V et VII symphonice de

Des mades with the man II.

LES SERVICES DE FRANCE-INTER

METEO. — 5 h. 55; 6 h. 28; 6 h. 55; 7 h. 28; 8 h. 55; 19 h. 55. METEO MARINE. - 7 h. 55; 19 h. 55.

INFORMATIONS ROUTIERES. - I h. 55; 19 h. 55; 23 h. COURSES. — 6 h. 46; 15 h.; 16 h.; 17 h.; 18 h.; 10 h. EMPLOL - 6 h. 28; 6 h. 55; 8 h. 55; 12 h.;

JEUNES. - 7 h. 28; 8 h. 55; 18 h.; 22 h.

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A 2

12 h. 45, Ski (Critérium de la première neige, en diret de Val-d'Isère).

13 h. 35, Magazine régional: 13 h. 50, Feuilleton: Valérie (rediffusion); 14 h. 5, Aujour-d'hui madame: 15 h. Le monde merveilleux.

Walt Disney: 15 h. 55, Un sur cinq: 18 h. 25, Dorothée et ses amis: II h. 40, Unit la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des litties II h. I. Football: Lens-Magdebourg, en II lens (première mi-temps).

20 h. 20, Football: Lens-Magdebourg, en lens (deuxième mi-temps): 21 h. 15, Magazine d'actualité: Question itemps

rémonie du couronnement II Bokassa 1°)

21 h. 35, Feuilleton américain: l'Echange 122 h. 25, Juke-box: Roger Daltrey.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Puzzle ; 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Tribune libre : La Grande Loge de France : 20 h. Les jeux. 20 h. 30. Cinéma 16 : l'Amuseur, de B. Gantillon, avec E. Swann, A. Tarbin, G. Darrieu, J.-P. Reboulet:

Un Marie mal. 22 h. 15, Magazine : Un Internation

FRANCE - CULTURE

G. Enesco; El h. 18, Malraux et son double; 19 h. 38, 20 h., La musique et les bommes; 22 h. 30, Entre-tiens avec Roland 2 ; 23 h., La science-fiction.

FRANCE - MUSIQUE

h. 3, Queddien musique; h. Eivalités instrument : Prokofiev; h. Le du jen : Musique : l'Iran, musique : l'Aran, musique : d'Interprétation; l2 h., Le chanson : 12 h. 40, Jazz classique; 12 h., La chanson 12 h. 40, Jazz classique;
13 h. postale; 14 h., sans
paroles... nouvelles auditions pour orchestre de chambre: ceuvres de Holstein, S. Nigg, R. Tessier; à
15 h. Ceuvres de G de Machart, John Dowland; à
15 h. 32 H. Schuts, Carissimi, Vivaldi, Telemann,
Bach, Schubert, Berlioz, Liest, Wagner, Respighi,
Esymanowsky, L. H. L. J. Wusique magazine;
19 h. time: h. J. J. au feu

Bellini, Pergolèse, Beethoven, Verdi,
Dell'bas;

20 h. 30, En direct du Théâtre des Champs-Elysées et en liaison avec TF 1... concert Beethoven par l'Or-

national in France, direction Lorin Massal : « Cinquième Symphonie en do mineur, opus 67 »; « Septième Symphonie en la majeur, « 92 »; 22 h. 45, France-Musique la nuit.

« La Feuille » la télévision régionale

Le Jacques Manlay a tourné une minutes an journal la région Pumel, la Feuille, objet de la chronique « Au semaine » le Pierre Viansson-Ponté, intitulée « Le petit journal par par la li-12 septembre).

FR 3 de Bordeaux, Toulouse et Limoges, le 9 décembre — In h 9 décembre, 🛚 💵 h. 🗷

Vous n'aimez pas le film? Faites plutôt une partie de football.



TV Vidéo Jeux, adaptables sur tous les postes TV (625 lignes). A partir de 175 F°

Printemps Housemann/Nation/Porty 2/Vélizy *Apportal 4 jours football, terms, squash, entrainment.

TROISIEME AGE - 10 h

7 h. 2. Poésie : Jean Tortel (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h. Les chemins de la connaissance... Vienne et ses prophètes; à 8 h. 32. Les royaumes (rapes de Méditerranée; 8 h. 50. Echec au hasard : 9 h. 7. Matinée des aciences et techniques: 10 h 45. Le livre, ouverture sur la vis; 11 h. 2. Les destronski; 12 h. 5, 1 mil pris; 12 h. 45. Panorama :

destvenski; 12 fl. 5, religions; 13 h. 30, Les du royaume la musique; 13 h. 30, Les du royaume la musique; 14 h. 5, Un livre des voix · c la Destruction le Bellegarde e, de M. Crespy; 14 h. 45, les des parents et éducateurs; le sprés-midi culture... Mercredi jeunesse dans la Nièvre; 17 h. 32, la phonographie l. Y. Manuhin et

RADIO-TELEVISION

Jeudi 8 décembre

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse a tout : 12 h. 30, Midi première : 13 h. 35, Télévision régionale : 13 h. 50, Objectif santé : 14 h. Emission péda-gogique : 18 h., A la bonne h. 25, Pour les petits : 18 h. 30, L'ile aux anfants : 18 h. 50, Feuilleton : Un mystère par jour (« Carrefour dangereux») ; 19 h. 10, Une minute pour semmes: 19 h. 10, Petrus, petro, pétrole; 19 h. 40, Emission réservée aux Assemblées : le Sénat.

CHAINE II : A 2

neige, en direct Val-d'Isère); 13 h.

Magazine régional; 13 h. 50, Feuilletzm: Valèrie (rediffusion); 14 h., Anjourd'hui madame; 15 h. Ski; 16 h. 35, Anjourd'hui madame; 17 h. 5, Fenêtre sur.; 18 h. 25, Dorothée et ses amis; 18 h. 40, Cest la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres des lettres; 19 h. 45; Jeu: Ouvrez l'œil.

20 h. 30, De mémoire d'homme : l'Affaire Miller. (Dramatique de D. Oder, ruel A. Fiede-rick, avac J.-Ch. Lizerio, P. Colombo, Ph. Le-maire, Ph. Clay),

Après l' « Affeire Fualdés », Plare Bello-mare (qui a lancé des appels à l'antenne vement d'un leader des Busses des ca l'année, dispars en 1937, ce qui a pour effet l'arrestation il tort ?) d'une

23 h. 30, Spécial but.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : les Indiens d'Amérique ; 19 h. 1 Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre : L. Marra des radicaux de gauche ; 20 h. Les jeux.

20 h. 30, FILM (Cinéma français 1968-1976) : DOCTEUR FAMILIE GAHLLAND, de J.-L. Bertucelli (1975) A. Girardot, J.-P. Cassel, F. Périer, I. Huppert, S. Ficn.

Une femme - médenin, chef de sérvice dans un hôpital i le main parisionne, apprend qu'elle est main d'us Lire notre article page 11. ...

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Poésie : Jean Turtel ... â 14 h. ... b. 55, 23 h. 50) ; 7 h. 5. Matinales ; 8 h., Les chem. de la la connaissance... Vienne et ses prophètes ; 2 8 h. 52, Dans l'ombre du pouvoir ; 9 h. 7. Matinée de la littérature ; 10 h. 45, Questions en zig-sag. ... Saint-Cyr: 11 h. 2. Cuestions en zig-sag. ... Saint-Cyr: 11 h. 2. Cuestions en zig-sag. ... Saint-Cyr: 11 h. 2. Cuestions en zig-sag. ... Saint-Cyr: 12 h. 5. Parti pris ; 12 h. 45, Pano-avec M. ... Bris, M. Duiresne. P Carada.

13 h. 30. Rensistance des orgues de France; 14 h. 5. Un livre, des voir : « le Roi du sel », de J. Bousquet; 14 h. 45. Les après-midi de France-Cujture... Anni-varsaire de l'Académia malgache; à 16 h. 25. En direct avec J.-J. Walter; 17 h. 32. Centensire de la phono-graphie : G. Kuienkampif et G. Solti; 18 h. 10. Mai-man double; 19 h. Biologie et médecine;

effronter les crises du monde actuel ;

J.-P. Chevènement, M. D.

Kahn, A. Schlesinger M. So

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. Quocidien musique; 2 h. 3. Rivalités instru-mentales; 10 h. 3. régle du jeu : musique de l'Irag musique de l'Irak; à 15 h. 30. Cours : le jeu du sarb 12 h., La chanson; 12 h. 40. Jazz classique;

13 h. postaie: h. Radio scours:
14 15, parolet. mosalque:
Daniel - Lesur, Villa - Lobos. H. Bauguet; i 15 h. De
notes sur la guitare: li 5 h. U. Guvres de Schumsun.
Debussy. premiers sillons: Guvres
Massissi.

Premiers sillons: Guvres
Massissi.

Quatuor siyasen: 18 h. 2
magazine: 19 h. Massissi.

h. 50, En ___ grand suditorium. L. Rouvel Orchestre philharmonique Radio-Franc dir. J. Maksimiuk. ___ D. Ranki, planists : Churn de Pendereck ____ Brance-Musique la nuit.

— Vendredi 9 décembre -

CHAINE I': TF I

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première; 14 h. 5, Emission pédagogique; 18 h. A la boune heure; 18 h. 25. Pour les petits; 18 h. 30, L'ile aux enfants; 18 h. 50, Feuilleton: Un mystère par four (- le Commis-saire psychologue); III h. 15, Petrus, petro, pétrole; III h. Eb bien 115! 20 h. 30, Au théâtrs ce soir: Des merveilleuses, de Cl. Reichman. Avec R. Blaess, D. Paturel, Y. Clech. M. Le Royer, M. Damieu. et qu'on aime deux hommes la h. 10, Sports : Télé-foot 1.

CHAINE II : A 2

18 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton : Valérie (rediffusion); 14 h. 5, Aujourd'hui madame; 15 h. Série : fusticier; 15 h. 55, Aujourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenètre sur...; 18 h. 25, Dorothée et ses amis; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55. Jeu : Des

chiffres et des lettres; 19 h. 45, L'Assemblée 20 h. 30, Feuilleton : les Diamants du président; I h. Littéraire : Apostrophes, de B. Pivot IV ... donc rien).

h. 50, FILM (Cine-Club) : L'INVITATION, c. C. Goretta (1973), avec M. Robin, J.-L. Bi-deau, J. Champion, P. Collet, C. Goderet, R. Homeste.

genevois, brusque-une belle son son collègues. Admiratifs pielous, le monte et l'agres.

CHAINE III : FR 3 18 h. 45, Pour les jeunes : Des livres pour nous et Histoire de France : III h. I. Emissions régionales: 19 h. II. Tribune libre: Association nationale d'action pour la fidélité au général de Gaulle: 20 h. Les jeux.

20 h. 30, Magazine Vendredi... De quoi avons-nous peur? L'ordinateur. Enquête C. Sandrel. Réal. P. Le Gall.

Litre nos « Ecouter-Voir ».

21 h. 30, Série documentaire: Les grands fleuves, reflets in Handa III Danube).

FRANCE - CULTURE

Camara, J.-P. Chevenament, Echeven J.-K. Tsuse HI by Lie and Colors

FRANCE - MUSIQUE

— Samedi 10 décembre

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Emission speciale; 12 h. 30, Cuisine legère; h. 45, Jeune pratique; 13 h. 30, Le monde l'accordéon; 13 h. 50, La France défigurée; 14 h. 5, Restez donc avec uous; 18 h., Trente millions d'amis; 18 h. 40, Magazine auto-moto; 19 h. 10, Six minutes pour vous défendre; h. 3, Information de l'al-coolisme; 19 h. 45, Eh bien de l'al-

20 h. 30, Variétés : Numéro un (Joe Dassin) ; 21 h. 30, Feuilleton : Peyton Place ; 22 h. 45, Pour le cinéma.

CHAINE II : A 2

du stade; 17 h. 10 Des milmus et des hommes;
18 h. Concours: La course autour du monde;
18 h. 53, Jeu : Des chiffres et des lettres;
19 h. 45 : Jeu : Ouvrez l'œil.
20 h. 30, Théâtre : « Turiatum »; de Marcel
Achard, mise en scène de D. Gélin, avec
Ch. Marin, J. Marchand, F. Perrin, C. Rouvel,
J. Francis, M.-F. Mignal, E. Rasimi.

Pour sortir de la misère, Espitiste décide
d'étre mailcomate. Hais la tendresse vient
broudler ses plans. Il n'est pes foujours
juetle d'être un secree.

22 h. 10, Questions sans visages, 23 h., Drôle CHAINE III I FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Bâtir la vie ; 18 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Samedi aure nous ; 20 h. Magazine du cheval : Cavalcade.

20 h. 30, Dramatique : Le client du matin. Adaptation pour la télévision de la pièce de B. Brehan par M. Delbez. Réal. M. Delbez. Avec S. Adam. J. Blot. P. Lamine.

FRANCE - CULTURE :

7 h. 2. Poésie : Juan Tortel (et à 14 h., 19 h. 35, 22 h. 50) : 7 h. 5. Matinales : 8 h.; Les chemins de la connaissances... Regards sur la acieuce : 8 h. 32, 77... 2000. comprendre aujourd'hut pour vivre demain : 9 h. 7. Matinée du mondé contemporain : 10 h. 42, Démarches : 11 h. 2. Le musique prand la parole (rencontras de Mets) : 12 h. 5. Le pont des arts : 14 . 5, L'avenir de la démocratie.

17 h. 2, Le tivre d'or (c Orphée s); 19 h. 25, Le R.T.B. présente : Roman Jakobson :

20 h. L. Siou : 4 le Châtean - Is 2, M. Tourneur. H. Deyran. - Arne D. Manuel, R. Verte : 21 h. 55, L. Ilb. ; 22 h. 5, L. Manuel, R. Verte : 22 h. 55, L. Ilb. ; 22 h. 5, FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. Pittoresques et légères; 8 h., Mélodis; 9 h. 2. Ensemble d'amateurs; 9 h. 30. Stude; 11 h. 15. Impermes Français sont musiclems (le conservation royal d'amateurs; 9 h. 30. Stude; 11 h. 15. Impermes Français sont musiclems (le conservation royal d'amateurs; 13 h. 30. Chasseurs de sont stério; 14 h., Discothéque ??; 15 h., En direct du studio 118... récital de jeunes solikass; 16 h. 30. Groupe de racherches musicales de l'INA ? cuvres de J. Lejeune, P. Schaeffer L. Bario, F. Dhomont; 17 h. 30. Après-midi lyrique; 20 h. 5. Jour « J » de la : Trois de Dalibor. H. 1 man; 20 h. 5. Jour « J » de la : Trois vocaux avec plancs de schergo du quintette » (Brahms); 20 h. 30. Concart de musique de chambra. Ensemble studio 111 de Strasbourg Direction D. Eigfer : « Pierrot Rimmes berg); c. Imagés de (G. Auric); c. Brotique vollée » (A. Bancquar ; e Akanthos » (Xenakis); 22 h. 30. France-Musique la nuit; 22 h.

Dimanche 11 décembre -

CHAINE I : TF 1

9 h. 1m, Emissions religiouses philosophiques: 12 h. La séquence du spectateur; 12 h. 30, Magazine: Bon appétit: 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 10, Les randez-vous du dimanche: 15 h. 30, Série: Gorri le disble: 16 h., Tiercé: 16 h. 5: Vive le cirque: 16 h. 45, Sports première: 18 h. 10, Téléfilm: Le disperition: 18 h. 25, Les animeux du le circue: 18 h. 25, Les animeux du 20 h FILM: MADEMOISELLE ET SON BEBE, de G. Kanin (1839), avec G. Rogers, D. Niven, C. Coburn), F. Albertson, E. E. Clive (N.).

Une joune vendeuse de magazin passe pour la mère d'un bébé qu'elle à trouvé sur les marches d'un sile. Le fils du patron s'intéresse à son cas, son souprent est jalous.

22 h. 20, Magazine : Expressions.

CHAINE IL : A 2

12 h., Bon dimanche (reprise à 13 h. 35):

12 h. 10, Toujours sourire; 13 h. 25, La lorgnette; 13 h. 25, Ces messieurs nous disent; 15 h. 40, Série: Sur la piste des Cheyennes; 16 h. 40, Trois pellis tours; 17 h. 25, Mupper's show; 18 h. 5, Contre ut; 19 h., Stade

20 h. 30, Musique and music: 21 h. 40, Feuilleton américain: Les origines de la Malia; 22 h. 35, Documentaire d'art: Concours « Chefs-d'œuvre en péril », de P. de Lagarde.

CHAINE III : FR 3

10 h. Emission destinée aux travailleurs immigrée: Spécial Mosaïque: 10 h. 20. Mosaïque: 16 h. Documentaire: Les grands fleuves, reflets de l'histoire (le Danube, reprise de l'émission m. décambrel: 17 h. 50. Espace musical: 18 h. 45, Spécial DOM-TOM: 19 h., Hexagonal: 20 h., Cheval, mon ami.

20 h. 30, L'homme en question : Paul Paris. 31 h. 30, Festival cinématographique de Paris.

22 h. 30, FILM (Cinéma de minuit, cycle 11 cinéma in li...): LA STRATEGIE DE L. L. NEE, de B. Bertolucci (1969), avec G. Brogl, A. Valli, P. Campanini, F. Giovanelli (v.o. sous-titrée, rediffusion).

Un homme revient dans son village notal et cherche il découvir le vérité sur le mort de son père, qu'il n'e pes connu et qui est considéré comme un héros de la lutte entifesciée.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Poisis: Jean Tortel (et à 14 h.) 1 7 h. 7. La fanêtre ouverte; 7 h. 15. Formon: preparins religieux; 7 h. 40. Chameurs de son; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique (Monteverdi); 12 h. 5. Alegro; 12 h. 5. Inédits du disque;
16 h. 5. Le droit M. Reur a Leu cents ans...

« Le droit c'est moi s. de P. Derrez, avec P. Périer, F. Maistre. M. Couture. Réalisation G. Gravier; 15 h. 5. Lytiscope; « Fideliq » (Becthoven); 17 h. 30. Remontre avec... T. Maulnier; 18 h. 33, Ma non troppo; 18 h. 10. Le cinéma de cinéastes;

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, promenade; h., Cantate; h. 2, concert par le Quatuor Bulgare : Schubert, Sectiovan : 12 h., Sortilèges du flamenco : 12 h. 35, Opéra-bouffon : e n Fille du régiment », premier acts (Donizetti) ;

Lundi 12 décembre

CHAINE I : TF T

12 h. 15, Jeu | Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première: 13 h. 35, Magazines régionaux; 13 h. 50, Restaz donc avec nous: 19 h. 5. Emission pédagogique: 18 h. A la bonne heure: 18 h. 25, Pour les petits: 18 h. 1 L'He miauts; 11 h. Feuilleton | Un mystère jour; 19 h. 15, Une minute pour le femmes; 19 h. 15, Une minute pour le femmes; 19 h. Eh bien raconte 20 h. 30, FILM: LE MONDE FUTUR, de. W. Cameron Menzies (1938), avec R Massey, R. Richardson, Sir C. Hardwick, A. Todd (N.). De 1940 à 2016. Une guerre anène d'horri-bles destructions, un dictateur prend le pouvoir. Il est réduit à l'impuissance per des savants qui verient un un des des d'or.

Vers 22 h., Peut-on prévoir notre On la prospective science?

Auc Mil. A. Toffler (professeur de logie futur, du futur);

2. Lettes (membre de Rome); J. Rippert en Plan); J. Goi-con de cinéme & - I); R. Chabran

CHAINE II : A 3

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton. Valérie: III h., Aujourd'hui madame; 15 h., Série: Les brigades du Tigre (rediffusion); 15 h. 55, Aujourd'hui magazine: 17 h. III., Fenètre sur; 18 h. III. Dorothée et ses amis: 18 h. 40, Cest la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu: Ouvrez l'œil.

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 50, Personnages de la le : Hans Hartung : 22 h. Documentaire : Bande la : (Taano, L. L. G. Follin).

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Flash : 19 h. . missions régionales : 19 h. 40, Tribune libre :

Christian Land et Guy Lardeau; 20 h., Les 20 h. 30, IIIM (cinéma public) : LE DERNIER TRAIN POUR FRISCO, de A. Mac Laglen (1970), avec G. Peppard, D. Muldaur, J. Ver-non, F. Nuyen. Dans l'Ouest américain de 1880, un voleur de train charche à se venger de son ancien complice.

FRANCE - CULTURE

Th. 2. Points: Haidene Chous (et à 14 h., 18 h. 55, 25 h. 50); 7 h. 5. Mathales; 8 h., Les chemins de la commandamente... Vienne et ses prophètes; à 8 h. 52, Le potuvoir et la hangue; 8 h. 50, Echen au basard; 3 h. 7. Les lumids de l'histoire; 10 h. 55. Le terte et la marge; 11 h. 2. Evénement munique; 12 h. 5. Part pris; 13 h. 45. Panorama, avec M. del Castillo; 12 h. 50. Eveil à la musique; 14 h. 5. Un livre des voix; « le Tratté des saisons a, d'E. Blanciotti; 14 h. 45. Les sprés-midi de France-Culture... l'invité du lundi : le peintre polonais Tadeux Kantox; 17 h. 32, Guillamme de Machaut; 18 h. 30. Fuilleton : La curtaine France de mon grand-père... « le Rail a, de P. Hamp; 19 h. 25, Présence des arts;

FRANCE - MUSIQUE

Victor de Sabata : 10 h., La règle du jeu ; à 10 h. M. Cours d'interprétation : 12 h., La liganson ; 12 h. M. Jazz classique ;

h. 15. postale ; 14 h., sur paroles. It d'un musicien français : italiem); 15 h. 32. Cauvres Vivaidi, pergoise. 18 h. 1900. Musiques magazine ; 18 h. 1900. Musiques magazine ; 18 h. 1900. Sur time ; 18 h. 45. 20 h. (Viennoise (Mozeri); 20 h. 5. Come-public musique de chambre multiradiophonique Avec de la française. ali : celv de Jan Morthenson et de bl; 21 h. 30, Vivaldi inconnu; 23 h.

Les écrans francophones -

Lundi décembre TELE-LUXEMBEURG: 20 h. Les

1 21 h. le Route
1 m d'a v. Molesten.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h. Mannix; 21 h. Affaque, nim de
R. Aldrich. HIY; 21 h. AFFEQUE, HARD OF R. Aldrich.

TELEVISION BELGE: 19 h. 50, Johanne et sta vieur; 21 h. 55, Variétés. — E.T.B. big: 19 h. 50, Thanasse et Casimir 20 h. 10, Floriliège.

TELEVISION SUISSE : 20 h. 70, Ploriliège.

20 h., Passe : gagne: 21 h. 25, Roli Libermann; 21 h.45, Shirtey Bassey.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. Termn: 21 h. le Sentitelle endormie.
film de J. Dréville.
TELEVISION RELIGE: 20 h. 45,
Musique mosalque. — R. T. bis.
19 h. 50, Sevoir vivre: 20 h. 20, III
plaisir de Dieu: 21 h. II, Françoise,
Martine. Claire et les autres.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. Passe et gagne: 21 h. 23, le
Sel de la terre noire, film de
K. Kuts

Mardi I décembre

Tell-Luxebbourg: 20 h., Michel
Strogoff: 21 h. le Petit Monde de don Camillo, film de J. Duyivier.

Mardi I de Strogoff: 20 h., Michel
Strogoff: 21 h. le Petit Monde de la Vallée du déable, film de R. Bel-

TRLEVISION BRIGHT: 19 h. 58. Bankers sud-est; II h. 20. Le magasin du phonographa. — R. T. bis: 19 h. 50. Stanley et Liebnystone, film de H. King; II h. 50. Le hayather de l'homme.

TELEVISION SOUSSE HOMANDE: 20 h. Passe et gagne: 30 h. 32. La dennière foia que fai vu Paris.

Jendi 8 décembre Jendi 8 décambre
TELE-LIXEMBOURG: 28 h.
Bonanza: 21 h., le Groud Jes. film
de D. Harrove.
TELE-MONTE-CAMIO-: 28 h.
L'homme de Victus: 21 h., Des mon
dens le geomette, film de L. Grospierre. plerre. TRLEVISION BELGE: 20 h.,) bon et les méchanie. — R. T., bie

TELEVISION SUISSE ROMANDE:

20 h. Pears et game: 21 h. 20.

Vendredi 9 décembre

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Beson: 11 h. le Nouvel Houses (usistèle. dim d'A. Levi.

TELE-MONTE-CRELO: 20 h.
Revall, police d'Etat; 21 h. le Caesuiter des schies, film de V. Minsuite.

TELEVISION HELGE: 19 h. 30 Le
jardin extraordinaire: 28 h. 20. A
suivre.

TELEVISION BUISSE ROMANDE:
28 h. 27 Le TELEVISION BUISSE ROMANDE:
29 h. Pears et game; 20 h. 22, Sere:
20 h. Pears et game; 20 h. 22, Sere:
21 h. 18. Eccater voir.

Samedi 10 décembre

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Dans
les mes de San-Francisco; 21 h.

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Dans
les mes de San-Francisco; 21 h.

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Dans
les mes de San-Francisco; 21 h.

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Dans
les mes de San-Francisco; 21 h.

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Dans
les mes de San-Francisco; 21 h.

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Dans
les mes de San-Francisco; 21 h.

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Dans
les mes de San-Francisco; 21 h.

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Dans
les mes de San-Francisco; 21 h.

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Dans
les mes de San-Francisco; 21 h.

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Dans
les mes de San-Francisco; 21 h.

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Dans
les mes de San-Francisco; 21 h.

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Dans
les mes de San-Francisco; 21 h. Samedi 10 décembre TELE-LUXEMENUEG : 20 h. s racs de San-Francisco ; 2

GET. THE EVISION BELGE: 20 h. 20,

TELEVISION SUISSE ROMANDS:
20 h. Jean Christophe: 20 h. S.
A vos istres: 21 h. 15, Is vok an chapitre.

Lunci 12 décembre

TELE-LUXEMBOURG: 28 h. Les grands dévectives: 11 h. les Carrinds dévectives: 21 h. les Carrinds dévectives: 21 h. les Entrants.

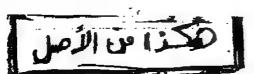
TELE-MONTE-CARLO: 28 h. Mannix; 21 h. les Entrants.

d'E. Molluaro.

TELEVISION BELGE: 18 h. 54.
Connique né; 21 h. 20, Ce que paigne veut dire. — R. T. bis: 19 h. 54.

Thanasse et Casimir: 20 h. 10, Gaberet tournaissen

TELEVISION SUISSE ROMANDS: 20 h. Fase et grans: 38 h. 20. h., Passe et gagne; 20 h. 20. bon entendeur; 20 h. 40. Ie man les étolles.



A TATTATATATA (A. A. C. A.

7701

Water o

Ph Si

ALC:

Sept section.

La street and the street and and and

FRANCE - MUSIQUE

FRANCE - MUSIQUE

事業法報でも、 かしふえい手

学表表がこと かしょ ユード

300 W. Sep.

SOCIETE

RACISME

Lectures sur des murs blancs

write de landin is de cer-Quand soleil

lève — il arrive de lever

plus d'une fois par jour, — il

glisse sur quiétude l' mois vigilante.

longtemps — depuis peut
être Jean Vigo — que la mer

une présence sym
bolique.

l'écume

perdu pureté. Etrangère au

régard l'exclu,

murs

posè, comme j'ai l'exclu,

posè, comme j'ai l'arviver l'

il a quelques Punk. Quand in soleil in

pose, com

il a quelques

il a quelques

ne

3es petits ny
J'ignorais amour

elle-même,

oui parjois la zêno
racisme. relevé en la lycée de l'ai l'ai lycée de l'a léon-III : juif = n; x; « Nègres = clepa » U plus loin, avenus de Eucalyptus : Kappler, sa veur de la race » ; The letter in lycée the second of the letter in lycée the letter in lycée the letter in lycée the lycée th

gauchistes avec nous > / sep- lui offrir un vin chaud. Elle tembre), A m Mahm : a Vina accepté. Me copains nous ont tuer les juifs arm nous. »

Inr la wit rapide : a Ermon » ; « Vengeons les » Et puis, partout, inscriptions sur une min race while, he Arabes, qu'on appelle de la california; Un professeur un illi de la california in langues in Signature library méditerranéennes est appelé su personnel le « melons ». Im n'est per Claims do Des sur les more de cette mais proper et définées de uppal comme : « Les milities a la mer s : a Non à l'immigra-

elle-même,
qui parjois la zênophobie, racisme. I fait petite guerre bombage
refoule : de contre-bombage. I traimmiarés n'ont ni moyens et le possibilité de répondre il cay bimillion disco de prorégion compte "n plus all mille Nord-Africains, qui researchmal should be 540 tenters. The connaissent, dans 🐱 quotidien 🖍 Mile Mile ille plaisance, le leve froid as a hains, is mishingly

A Marseille, M jeunes (mustimmigrés mind all que la man alla jamais de particulièrement accueillants, 🛍 qu'ils cond peris Exceptibilitie d'y line les prémices de la colones el parjois M mort. Tous and traversés par la infini page : se refrembe un jour 📰 🗷 centre d'hébergement d'Arenc, que n'hésitent is à appeler i « pri-son clandestine (2) ». Ahmed, un form the line algérien me dit : « Marseille est connue pour su incluse I pris parents ou qui sont nés en l'une que les s pleds-noirs » se sont installés ici, les l'imi-Armaire sont Dans tout le le c'est is même miles Alors on eather de film le me de anu possible, live notre pasu many and ille seul : I'm une provocation Jour certains >

A Montpellier, Making un seure français, même si darocain de la région de Meknos, parle pas un mot d'arabe Trans dit : = 🔤 me sens blen ici. "J'est un peu comme ches mol. -J'est le même climat. Il y a du : solell, et puis, ici, il y a des Frannous aldent, Enfin, pariois

■ Une was génération 🖦 tranalima immigrés 📹 immia ces

Panzani : Panzani : Maspero.

CORRESPONDANCE

Les Eglises et les objecteurs de conscience

pasteur G.E. Reulenauer, (Bas-Rhin), nous

Il féliciter

M. Viansson-Ponté pour l'analyse
pertinente et l'information don
sur la situation des objecteurs de conscience et des insoumis en France (dans le Monde
du 13-14 novembre). Il faudrait ajouter que Eglises elles-mêmes n'ont pas El à la hauteur n'ont n'ont pas de hauteur n'ont pas de la hauteur n'ont su i vi qu'avec méfiance et à contre-cœur les objecteurs; très tardivement seulement, elles leur ont donné leur soutien. Elles ont bien leur service d'aumônerie militaire, mais n'ont jamais nommé d'aumônier pour objecteurs de conscience. Depuis deux ans, je demande à nos Eglises de nommer des pasteurs c'hargés de nommer des pasteurs c'hargés de spiyra les objecteurs. Mais je ne snivre les objecteurs. Mais je ne suis pas encore arrivé au de mes efforts.

Nommer aumoniers pour objecteurs de ce signification de Eglises rendent officiel leur soutien aux objecteurs : qu'elles en en leur des pour les questions complexes du statut application et pasteurs » qui suivent le jeunes leurs parents qui s'engagent dans elleurs pour leurs parents qui s'engagent dans elleurs parents

Nous constation nos jours une escalade effrayante violence : institution-nelle comme à Creys-Malville, violence révolutionnaire qui basviolence révolutionnaire qui bas-cule facilement dans le terrorisme et le banditisme. Nos Eglises de-vraient utiliser les objecteurs pour une étude sérieuse de la non-violence et des méthodes de non-violence efin de trouver des non-violence afin de trouver des solutions aux graves problèmes notre société dans ce domaine.

Une nouvelle génération entre vingt et inents ans, parleni el Jemeni le français. Le plupari, and a section colleplaced year which they you contribute lean études. Une autre mainte une marie approche du prol'immigration... Un l'impression qu'ils problèmes d'adaptation et qu'ils 📺 décidés à 💶 déjendre. Ni lisent 属 journaux, s'organisent dans des associations. Certains, ceux qui étaient une leurs le vivent une de la région. identité. Ils ne sont bien acceptés ni ici en France ni dans d'origine. Dans mon-vidéo de été projeté à la Maison d'Arles, de jeunes Algériens ont bien ce i Même si on

> Dans un débat sur l'immigration, 🗈 Avignon, organisė 📭 la libratrie la Mirania populaire, im jeunes jemmes jranoaises progressistes ont époqué 🔤 « diffirapports et de meille immigrés, notamment | l'image et de la condition de 🔄 🚾 🗛

face A l'employeur, am est bicot l

Il a méfiance... »

Drive and consequence II a made freetitions Etypolitics, II fresh 💴 la région depuis cinq 💴 Il red les e rut proposé, pour répondre à m jeunes femmes, arrivée au Illia in cette

« C'était une nuit. Une nuit Nous quelques copains, Marocains, IIII réchauffer au café 📭 la Dur. Soudain, on a vu une femme, scule, 🛋 qui 💵 l'air i je lui ai lendili i je pouvals

BEAUBOURG

<C'est gratuit?>

porte-monnaie 📥 cuir sune. C'est combles ?

- Rien, lui répondit un jeune au visage boutonneux, posté l'entrée la bibliothèque. - Pour entrer, c'ess combien? reprit la vieille dame, qui n'avait

pas compris.
— Rien, c'est gramis. - C'est gratuit ! s'exclama la dame. L'air tourmenté, elle an jeune homme : Y's bien quelque al payer?

Perplexe, le jeune su visage yeur vers le sol comme s'il ne voulait ou pouvait affronter le regard simple de la vieille dame. Un moment, il sembla and dans sa tête, puis d'un maftable, dit : — Y'a bien 🖿 photocopies, si iamais vous voulez en faire.

La vieille dame ent un merveil-

leux sourire. - Ab / dit-elle, avec la satis-Manie de la personne à qui ne la fair pas . 10 savais bien qu't and quelque chose à payer.

La bibliothèque de Beaubourg, gramite? Allons donc.

rejoints. Nous avons bavardé en-On a appris qu'elle de Lyon, qu'elle connaissait personne Avignon et qu'elle était sans le On lui a proposé de l'héberger et 🗎 l'aitrouver travail Nous sommes Marocains habi-deux-plèces. rus uname inte tous le treize dans une pièce et un lui a la mil l'autre chambre, Attention : reson n'avait a d'arplace limi l'établissement où on travailleit. 🖼 mirii un 🎮 🔄 lui demander de cher-allieurs un logement.

Mais man patlence pris in jour elle l'am mile i manner im gitans i la maison. Non hommes et rom lencas 🕯 🖿 pudeur. 🕮 a 📹 quelgitans et on a damandi i la partir was eux. Elle LHE & quittés. Deux jours après. HER SHARES IN DAY AVONE tous III embarqués pur la police. I femme accusait 🖎 lui avoir all argent. On a passé
inti jours de la priHeureusement qu'elle cat
pleurer à police de la cat que c'étalent e gitans qui l'avaient poussée à faire ce qu'elle fait... on ne lui en real pas, voyez, realism quand un en prison i 🗉

TAHAR BEN JELLOUN.

POINT DE VUE

Faut-il tuer le troisième âge?

UE l'on se rassure d'autre propos n'est d'encourager dites du pronerons pas ici la politique du cocotier, nous manue de dialoguer certains autres) Turk and vitaux disaux sous la sous la faux prétexte généreux qu'il convient de la la mourir palx qu'ils au fond di leurs esprits technocratiques perplus que el san qui leur une famile propriete à les de la leure
Nous leure utopies Inhumaines, leur indiquent leur seul mille en de Environ & how tour time properties qu'ils n'alent le bon mourir well in devenir

Mone we voulons, au contraire, aucun mai mais mais du troiexpression rejette Mais III issuediment per précise ment la plus de salle larmie : halillein Age. Mali un de na confrères un fluite de melle paternité. pour lui qu'il ial diquer, 🔤 🐖 🛮 fait 🙉 🖶 mai que the bien. Actuellement, qu'enla population in retraités. Dans esprits, u 🞟 celul 🦏 la retralte, de ceux qui ont quitté, in gré su de force, leur professionnelle. Out la professionnelle.

le Dr MICHEL CALONI (*) jeune retraité.

classification Liam cartésienne, am correspond aucun physio-logique, n'a aucune limite précise. that word that is testable been forsqu'il gouvernait la France quatre-vingts ans? | ce jaune soixente-cinq ans, plein es santé, époux s'en jeune sa charge, an entré, lul, le âge, avec tout péjoratif, restrictif, limique expression, tout simplement qu'il a le in manage inject faire infremitte du Indializaci âge, ma transports en aux aux gratuits the Maigres CONCENSION DOUR LINE - INCOME

II fair lie l'expression lies Mais Gold no many per facile, mais ne n'est pas une misus enfirmes

Œdipe at le sphinx

Les différentes périodes 👫 la 👫 ont en parfaitement comme en l'énigme que la Sphinx de This um un jour à CEdips : - 🖼 🖦 📶 I seemed qui a served marche à cotre pettez, pulz sur deux, et 🖥 la As we vie you hish pattes? -Et Œdipe lui répondit : = C'est l'homme : pelit enfant, la manage quaire paties, see see de l'homme en trois parties bien distinctes. La première, mai celle cù in part mane a un besoin attack its l'appletance .-hommes pour survivre; il est totalement dépendant du monde extérieur, et inden si celui-ci m l'aliment plus. Les Madulini appellent melle période le premier âge.,

Puls i grandit a devient sortir i l'adolescence. Lorsqu'il ream sa vie, il devient autonome, non 🞮 🍱 systèmes tous, auxquels nous tous, ceux qui l'ont les. Il i Indépendent : Fini l'âge

Pule metalmia circonstances, maou trained by exemple, ou many from the land am åge, 🏬 🖦 langformer l'homme en 🚛 dépendant: Pour vivre il a indian il mi ment qu'il famini appellent imis période le quatrième âge, il faith poussant plus join is classification, de l'invalidité cinquième age 1 cette inflation

Nul mi songe å trafter un « ### • Al - paragram du Maintlinin êge -. Alora pourquoi 🖆 🗎 ceiul qui vient im prendre im mili qu'il and d'entrer der in tradition des ? physiologiques importantes y a-t-ii and un homme

and the same of th qui vient a quitter son - 7 - Quì a fait tant - mai L ceux qui y ont été (LLLL) par la simple la retraite, alors qu'ils un présentent aucun handiqu'ils la la vivre par pendant that les in the homnormaux. avec leurs
qu'ils ont leur professionnelle. Il faut plus jeter qui qu'ils du troislème âge, veildes, indépendants dans mélange générations, mi chacun de nous a as place, que l'asses les

honnaur et - vivre.

quels nome aux interesting du franches Res, ou num inten du mine nom II D'autres qui lèveront les barmélange générations. L'univeralle mit excludiument reporte il lake. donnons-leur le nom d'université pour adultes. Pourquol ... former in the du tone in clubs in machine intergénérations, où, exemple, extended de famille pourraient rencontrer # grands-mères « artifiont parfola tant besoin? Pourquoi ne pas rempleces ces - maisons - leunes la culture » en manua d'échanges interages, suppriment ainsi ces barrières and cons tituées par la date de naissance ?

Ce pas pratiquant stupide, ne sur physiologique, l'on sort ____ ou des septuagénaires, M même celui ou des adultes. Supprimonts la « age ». Et el l'on veut définir la population âgée qui ser en 🔤 🖷 dépendance, parions quatrième pour éviter les confusions. On surie bian le deuxième alors pourquol pas progressivement indépendant pour ce troisième qui qui l'irien, qui n'ai en qu'un fourre-tout où valides et des octogénaires cacochymes, ausai des nonsgénaires remarquables et des sectuagénaires gâteux. L'âge mirrosin gique pes ; physique, morale, spiritualle in l'homme compts. Et al l'on a ses artères, remitte et le dantée de leur lige met et maires ne

deux mai... à main age. Can expression a pour elle d'avoir connu une manfoudroyante ; die a media elle la fait in den représenter de plonger and belonger caux guil y rentrent malgré mos. Il faut desse tuer ce « millione Age » qui s'entre dens sa forme actuelle, 🗾 consieffect in territors at his presentation comme nos comme qu ont seulement le tort d'im mis

(*) de la pour l'autre de l'université du Val-de-Marne. Animateur préparation la service de la comparation del comparation de la comparation de la comparation de la comparati



-... et que dire de l'irrémédiable isolement de la Personne sans âge?

Oppright is seem et Jean Effel.

Prendre du champ.... pour se faire une opinion

1999... l'expertise de Wassily Léontief, une étude de l'O.N.U. sur l'économie mondiale future. W. LÉONTIEF



Le Prix Multil d'économie a caiin ce qu'il en anime pour "Apocalypse... Sa conclusion : rien n'est uncom loué. Ce sera difficile : m réformes radicales devront intervenir rapidement dans la plupart im pays III dans im rapports internationaux.

Médecine libérale ou nationalisée? sept politiques

à travers la monde G.P. CABANEL La santé 🔤 véritablement au carrefour IV l'histoire et l'on

pressent bien que 🝱 système français devra être profondément réorganisé lors 👫 l'échéance de 78. Ilm lors, il n'est pas muse in-Mill d'examiner in solutions adoptées par lim grands pays m d'apprécier les limites de leur efficacité.

La parole aux Français: 5 ans de sondages Préface de René Dumont



Comment IIII Français se voient-III eux-mêmes II III quelle manière se situent-ils illim le cadre de vie M dans M MANUM actuelle ? Comment représentent-ils grandes données politiques et appréhendent-ils l'avenir? Les sondages permettent d'y répondre 🕠 façon plus précise el objective que toute autre forme de consul-49 F tation politique.

La guerre des monnaies R. HELLMANN



La troisième guerre mondiale commence il y a 7 ans : ses investigateurs... | pays industrialisés. Leur arme... la monnale; l'enjeu... 🛮 défense 🗪 positions commerciales, la conquête des marchés. Im luttes pacifiques, mais non moins apres, n'avaient pas encore leur historien : cette lacune maintenant comblée.

les livres "Dossier" dunod

Décès

M. Mme enfants et petit-fils, more govern scrives of see entitle ses neveux et plèces, ont la douleur de faire part du

ont la douleur de faire part du décès de Mime Achille MIANC, née Emma Ulmann, suvenu à son domicile le 30 novembre 1977 dans sa quatre-vingt-sixième année antourée de l'affection de sa famille et de ass amis.

La cérémonis religieuse et l'indunation auront lieu à Carpentus lundi 5 décembre dans la plus siricte intimité.

1, place Winston-Churchill, 22200 Neully.

La société Blanc Aéro a le regret de faire part du décès de sa fon-datrice.

Mme Achille BLANC, Mms Achille BLANC, nee mee Emma Ulmann, survenu à son domicile, 1, place Winston-Churchill, 92200 Neuilly, le 30 novembre 1977, dans as quaixe-vingt-sixième année.
La cérémonis religiouse l'inhumation auront lieu le lundi 5 le le le constitute intimité.

54, rus Felleport, 75020 Paris. Mme Daniel Chalonge, son fpouse,
Mile
M Roger Taugwalder,

Prédérie Taugwalder,

M. Jaan Seur,
M. et Mme Samuel Berger,
M. et Mme Samuel David,
Les familles Kuchl et Weigmann,
ass beaux frères et sceur, leurs
enfants et petits-enfants,
Ses collaborateurs et fidèles amis,
out la douleur de faire part du
cicle de M. Daniel CHALONGE,

- Le directeur et le personnel de l'institut d'astrophysique de Paris du C.N.R.E. ont la tristesse de faire part du décès de M. Daniel CHALONGE, l'un des fondateurs de l'institut d'astrophysique, leur ami et leur inspirateur.

Le président et les entronomes de l'Observatoire de Paris ont la tristesse de faire part du décès, sur-venu le 29 novembre 1977, de leur très estimé collègue, M. Daniel CHALONGE,

astronome litulaire
de l'Observatoire de Paria.

Al. Daniel Chalongs fut l'un des
créateurs de l'Institut d'astrophysique du O.H.R.S., au sain duque!
Il surres l'assentiel de son activité, tionalement appréciée. (Le Monde du 3

- On nous prie d'annoncer de be l'arred l'eurateur, survenu r. le novembre 1977, l'ège de sans, cheèques lieu 20 novembre su du l'archateur, sur du l'ar

inchaise.
6, rue Bonaparte, 75006 Paris. — Bula 1276 (74). Mme Régis Delajoud, Jean-François nia,
M. et Mme Pierre Delajoud et
leurs filles.
M. Gilles et

Mine Picon,
Mine Toutes les familles allies, ont la douleur de fine part du décès de M. Régis DELAJOUD, cembre LTL à l'age in solvante-

compre 177 à l'âge soixantecinq ans.

I décembre, à 10 heures, en l'église
de Saint-Félix, où le corps sera
déposé.
L'inhumation se fera au chmetière
de Saint-Félix,
La famille ne sonhaite pes de
visites à domicile.
Le présent avis tient lieu de fairepart.

Sonz élepée à le dépuir,
croix

— M. Jacques Guyard,
MM. Platte at Philippe Guyard,
M. et Mme Barre,
Mile Prançoise Serre,
out is douleur the faire part du
décès accidental de
Mime Marie-Renés GUYARD,
leur épouse, mère, filie et sour.
Les obséques raligieuses auront
lieu le mardi, à 10 h. 30, en l'église
du Saint-Esprit, 186, avenue Daumesnil, Paris (127), et l'inhumation
au cimetière d'Evry (Essonne).
46, rus de Fécamp, 75012 Paris.

46, rue de Pécamp, 75012 Paris.

[Né en 1901 à Paris, Louis Mardon nut instituteur en Haute-Loire Jusqu'en septembre 1940. Saractionné à cette dats par le gouvernement de Viciry, Il fut déplacé à Abellhan (Hérautt), et s'angagea immédiatement dans le Résistance. Il contribue à tonder et à animer le Front national dans les départements de l'Hérautt et de l'Aude. Il fonds le journai chandastin et le Voix de la patrie , qui davint, à la Ilbération, un grand quotidien du Front national pour le Languesoc-Roussilon, dont il fut le directeur. Cité à l'ordre de la division par le ministre des armées, Lodis Mardon fut décoré de la croix de guerre avec étoile d'argent.]

Nos abounés, bénéficient d'une séde Monde », sons priés de joindre Il leur envoi de texte une des dernières bandet pour jurisser de cette qualité.

see Itere, belle-actur et neveux, ont la douleur de faire part la perte cruelle qu'ils viennes déprouver en la personne de Bime Reymonne de Simone Le Goage.

Les obsèques seront célébrées en la chapaile Saints - Thérèse de La Baule-les-Pins, le samedi 3 décembre, à 16 heures.

33, avenne des Améthystes, La Baule-les-Pins (Loire-Atlantique).

Mins Louis 35M. et 3-

regret de faire prince André PONTATOWSKI,

- On note pris décis, survenu le 26 novembre 1977, dans sa quatre-vingt-dixième année, de

de

Manries RAISCRAULT,
conseiller honorairs
is a Cour de casation,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918.

De la part de :
Mine Maurice Esimbault,
M. et Lime Manries Jodelet,
M. et Lime François Jodelet et
laur fils,
Touts la famille,
Et de ses amis.
Les obségues oné en lieu dans
l'intimité à Sancerre (Cher), le
30 novembre 1977,
passeur de l'Eglise riformée,
7 ter, avenue de Saint-Mandé,
78013 Paris.

4. place Edmond-Rostand,

4, piece Edmond-Rostand, 75006 Paris.

M. et Mme René Ecpane,
M. et Mme Charles Le Jean,
M. et Mme Gebriel Coutand,
M. et Mme Ecger Lemaréchal,
ses enfants,
Jean-Paul et Marguerite Ollivier,
Tyte-Marie Le Jean,
Tavier et Syivie Coutand,
Georges Coutand,

Brokes,

See petits-enfants,

See petits-enfants,

Yannick et Bénédicte Ollivier, see

Arrière-petits-enfants,

vous invitent à parteger leur petne.

M. François BOPARS,

directs raire

du Centre Bress,

ordix de guerre 1914-1018,

du Centre croix de guerre 1914-1918, croix de guerre 1914-1918, a été rappelé à Dieu le 25 novembre 1977 à Picugastal-Daoulas III. Pries pour lui, pour Mne François Ropars, son épouse, et leur fille Ropars, emprée pour la François, groupe des Otalias, 2200 Brest. 2, place des Otalias, 22310 Moriaix, 2, résidence Clos-Baron, 78113 Fourquetix.

Tolla Fourqueir.

Me st Mine Richard Smalajski et leurs enfants,
M. et Mine Patrick O'Hegnerty,
Mone Sonis Hatuel,
Docteur Léon Arcis et Mine, et leurs enfants,
ma la douleur de faire part du décès de
Mine Sacha SLOBODSKA,
leur mère, grand-mère, arrière-grand-mère, esrur, tante, survenu le 30 novembre 1877, à l'âge de quatre-vingt-treise ans.
Le service veigleur sera cétabré le mardi é décembre, # 8 h. 63, 91, rue des Cévennes, Paris, suivi de l'inhumation au cimetière de Sainte-Gene-viève-des-Bois (91).

3, rue Bixio, 75007 Paris.

Sons desse à la dignité de grandtroix : MM. Paul Delouvilet, président
d'Est : André Honoré, président
d'Est : André Honoré, président
d'Est : René Lortien, président l'honoreur de société
Sont élevés à la dignité de grand
officier :
Mines Edonée Doriz, présidente
d'une association Valentin-Hady,
Mines Tvonne Lefabura, épones
Goldbeck, planiste : Geneviève Taboula, journaliste : MN. Jean Davèrac, directeur sur "IT. : André
Lecceur,
la la Cour de Paris : Mardré Toulouse, av. Le Paris : Locken
Zwilling, président d'honnaur des
Amis la gendarmatie. Sont dende à la dignité de grand

M. et Mine Jule Ses cousins, Ainsi que la familie

24 novembre 1977, de

M. Fleuri-Manuel STOOF,
consellier du punmance extérieur
de la Franca,
président-directeur général de l'
Société anonyme Belgian Bunkerin
and Stevedoring Company,
président et administrateur de plu
ateurs autres sociétés belges
étrangères,
Triulaire de distinctions homostique
belges et étrangères,
né à Saint-Massire le 30 juin 1988.
Le service funème a été céléné l
lundi 26 novembre 1977, su l'église d
Saint-Esprit, à Anvers.

177-179, Belgiélei.
185, Mechales stermeg.
8 - 2000 Auvers (Belgique).

la direction at le personnel

1977, de M. Pierre-Mannel STOOP,

M. Piarre-Manuel STOOP, président-directeur général de la société.

conseiller du commerce actécieur de la France, président et administrateur plusieurs autres actéétés balg Titulaire de distinctions honorifique balges et étrangères, né à Esint-Nazaire, le 20 juin 1996.

Le service fundhre a été cilébré lundi 22 novembre 1977, en l'églient Saint-Eurit, à Anvers, 92-, l'anillés, B-100 anvers (Belgique).

aspini recommandant à vos prières, Mgr Emile VERSILLE, décède à Chevilly, le vendredi 2 dé-cembre, à l'âge de soinnte-quatons

cembre, à l'âge de soirante-quatorse ans.
Originaire du le de Lille, Il devint évêque de Fort-Housest, su Congo, en les.

Il s'était retire à Chevilly-Larue en 1968.
Les obsèques auront lieu le lundi Il décembre, à Il heures, en la cha-pelle de Communauté Spiritaine, Il, rue du Père-Masurié, Chevilly, 96180 Val-de-Marne.

Remerciements

Inne Caston Bayol et les familles parentes et alliées, profuse de marques de tenton et de sympathie qui lour out été témotignées lars du décès de Gastón RATOL.

prient tous ceux qui se sont associée à leur paine de trouver lei de leurs remarciements aucères

M. Charles Shiadja, une cardinale sura lieu su temple, 24, rue Copernic, je 8 décembre, à 17 heures.

- Pour la premier anniversaire du décès de décès de Jacques CARLE,
mambre de l'Institut,
son soulle uniré dans sus même
penade tous ceux qui l'ent comm,
aimé et admiré.
2 décembre 1978.

Communications diverses

anciens Sciences Po organise. le 7 décem diner-débet animé par M. Maresque, directeur des assurances au ministère de l'économie et des finances, sur le thème e Le contrôle de l'Etat un le secteur de l'assurance ». Rengalguements et inscriptions : General de Sciences Po, Saint-Germain, Paris (7°). Téléph : 548-51-62.

« Indian Tonic » de SCHWEFPES à l'orange amère :

un monde de saveur.

(PUBLICITE)

LES ANCIENS D'A.F.N. ONT DROIT A UNE RETRAITE Tout ancien is d'AFR. a droit, en principe, à 25 % de participation de l'Etai y'il se constitue en etraite mutualiste au titre de la loi de 1522. Tous ments sont donnés contre sim le me de la date de naissance de doux timbres à HUTUELLE DE ESTRAITE DES A.L. M., rus Bent-Boulancer, 75010 Paris. Les impôts.

VENTES à VERSARLES

200 TABLEAUX MODERNES

FIN DU XIX HALE IMPRESSIONNISTES, CUBISTES ET CONTEMPORAINS

RU PAR DELACROIX - BANDE MARINE PAR BABEY

GEVERS PAR MONTICELLI - BUILE POINTILLISTE de METUNGER.

HEFOETANTE LETTE PAR JUAN GEIS - TEORS TABLEAUX PAR HITTER

BUILE PAR MARRESTER - GOUACOSE PAR PERNAND LEGER

CINQ GETVRES PAR VLAMUNCE THE PAR KEBLING

4 TABLEAUX PAR UTRILLO

LABORER. MONTEXIN, RAFFAELL VALADOW et de DOMENEUX ENTRE ARTÍSTES.

4 TABLEAUX LUTRILLO

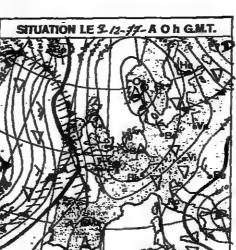
1 VERSAULES - 5.

EXPOSITION AUJOURDH'UI SAMEDI LA 12 h et de 14 à 18 h)

VENTE DEMAIN DIMANCHE à 14 heures

MI Georges BLACHE, Commisqire-Priseur (tél: 950-55-06 et 951-23-95)

MÉTÉOROLOGI



tagne et de la Normandie aux Pyré-nène et de la Normandie aux Pyré-nène et au golfe Lion, sors ou deviendre très musgeux avec des philes épanses, souvent précèdées de neige et de vergies dans l'inté-rieur. Ces précipitations, localement abondantes l'après-midi sur le Massif Central et le Bas-Languedoc, serunt sursus d'un serun d'un

Journal officiel

dans la région: ront un seteur sud.

Ils reste du paya, le samps resteur froid mais asser blen ensoLes galées,

Il II a l'après-midi.
Les vents addition de la marchast et pau.

Il II a l'après-midi.
Les vents apression atmosphèrique paireau de la mer était, à Faris, a pression atmosphèrique l'après de marcure.

Températures (le premier chiffre indique le marimum enregistré au cours de la Journée du 2 décembre ; le second, le minimum de la nuit du la na 3) : Ajnecio, 13 et il degrés ;
Biarritz, 12 et 4; Bordeaux, 7 et - 2;
Brest, 6 et 2; Caen, 2 = -4;

Est publié au Journal officie du 3 décembre 1977 :

● Modifiant les conditions d'at-tribution de l'aide spéciale compensatrice aux commerçants et artisans âgés.

SPORTS

UN DECRET

En Coupe Davis

L'ITALIE GAGNE LE DOUBLE

L'Italie remporté le double de plus menée que par deux victoires une par l'Australie. Adriano Panatta et Paolo Bertolucci ont en effet battu, samedi 3 décem-bre, John Alexander et Philip

BASKET-BALL - Deux rencontres de la douzième journée du championnat de France ont été avancées au vendredi 3 décembre. Orthes s'est imposé à Josuf (94 à 92) et Bagnolet a l'in Denain (114 à 97).

TENNIS DE TABLE. — En finale des champtomnats internationaux de France par équipes, disputés à Remes, la République populaire de Chine a dominé la Hongrie par trois victoires à deux. En demi-finale les Chinots avaient éliminé les Français par trois victoires à les Chinois avaient summe les Français par trois victoires à une. Chez les dames, la finale a opposé les deux équipes de la République populaire de Chine.

PRESSE

◆ L'Association française des journalistes catholiques a renouvelé son bureau. Président: Jacquine Collins (TF 1); sice-prèsidents: Michèle Léonard (la Vie), Alain Guichard (le Monde); secrétaire général et secrétaire général (Paul Bruel (Panorausa du médecin), Guy Lambert (la Vie française); trésorier: Alain de Penanster (l'Express).

lain de remane.

«Les Dépêches de Poiton. ches Dépêches de Poitou Charentes lancer son premier numero, souhaits s'adresser aux responsables politiques et socio-étonomiques de Poitou-Charentes et
à tous ceux qui, à Paris ou allleura, veulent savoir ce qui se
passe dans la région. Réalisées
par une équipe de jeunes journalistes, les Dépêches de PoitouCharentes, 55, rue de la Cathédrale, 85000 Poitters, sont
diffusées exclusivement sur abonnement au prix de 750 F par an
(50 numéros).

ABONNEMENTS mote 2 mole 2 mole 12 mole

308 P S10 P 540 Y

Les abonnés par les postal volots) vou-bien joinaire ce chéque à

Observents (defi-(de ux sout invites formular leur demande une somaine au moine stant lour départ.

PRÉVISIONS POUR LE 4-XIF77DÉBUT DE MATIME

1 et - 3; lies cansi Copenhague, 4 et -1 - 2; Lishonne, 18 et 5 et 0; Madrid, 8 et 6 - 5; New-York, 13 et Majorque, 17 et 7; R Stockholm, 4 et - 6. Visites, conférences

LUNDI 5 DECEMBRE RADES. — 15 h., métro Etienna-Marcel : « Vieilles rues du Marais. Les deux plus vieilles maisons de Paris. L'abbays Saint-Martin-des-Champs » (A travers Paris). 15 h.; Grand Palais, près de la caisse : « Le siècle de Rubens dans les collections publiques françaises » (Mine Angot).

las collections publiques françaises s (Mine Angot). 15 h., devant is grille, à droite du parvis : « Les parties hautes de Notre-Dame s (Connaissance d'ioi et d'allieurs). 15 h., Minée des monuments fran-cais : « Charms du Poisou roman s (Elizoties et Archéologie).

CONFERENCES. - 14 h., de l'Ecole-de-Médecine (amphithéa-tre Cruvellhiar), M. H. Baruk : « Le tre Cruvelliary, M. H. Sarus : 4 Le criminal et as victime a.

In 30, Versailles, 100, houlevard de la Heine : Histoire de la porcelaine a (Art et Histoire de la porcelaine a (Art et Histoire).

15 h. 15, 15, " de l'Eccie-de-Médacine, Me : 4 Le criminal de Cacine, Me : 4 Le criminal de Cacine, Me : 5 Les mythemetres de Cacine, Me : 6 Les mythemetres de Cacine : 6 Les mythemetre

Bienfaisance

● Le Centre français de protec Le Centre français de protec-15017 Paris, lance un milliers de familles indiennes vic-mes des la la cyclones. Les dons peuvent être versés au C.C.P. Paris 5 409 47 M (préciser : pour les enfants indiens).

Le Monde

Service des Abandonets 3, PARIS - CEDER OS C.C.P. 4287-

115 F 10 F 10 F 400 F (par mesangeries)

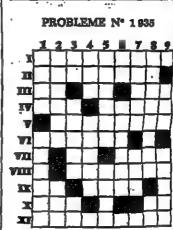
BELGIOUE-LUXEMBOURG Par vele aérienne Tarif sur demande

la correspo Venillez avnir l'obligeance l'addier tous les noms presentations d'imprimerie.

Vie pratique

tigne de Sceaux. — A partir de 9 décembre, en application de diction de fumer dans les lieux publics, les compartiments fu-meurs seront supprimés dans les trains de la ligne B, ancienna ligne de Soeaux. Cette mesure qui permet d'harmoniser la ligne B avec les autres lignes du RER et du métro, étend ainsi l'inter-diction de fumer à l'ensemble des RATP.

MOTS CROISÉS



HORIZON TALEMENT

HORIZONTALHMENT

L agréables regarder
passer.—IL Facilitent des réceptions.—IIL Rayonnait; Conle
en France;
IV. Se désintèresse des cisis;
Inscrivis.— V. Remettait en
état.— VI. Pardonnée.— VII.
Phase astrale; Est souvent dans
les nuages.— VIII. A dont
fini par céder.—IE. Conjonttion; En Italie.— X. Dans
le cœur de l'amoureuse; Préposition.— XI. Mises en poi-

VERTICALEMENT

1. Dans les poubelles de Bal2ac ; Veille à respecter le
cadence. — 2. Têtu comme m
ane ; Séparation de corps.

3. Note ; Outrage parfols en
passant ; Article étranger.

Corgane rond;
gle. — 5. Fruit ; Inébranlable.

Point répété ; Invitation l
une prière collective. — 7. Pri
dispositions ; Souvent
cussée par une personne habituée à faire des farces. — 8.
Entraient dans la chicane; End
Des quand elles paraissent
vides. VERTICALEMENT

Solution du problème nº 1996 -

L Légendes ; Arabie — II
Ces ; Unle ; On — III Borteuses ; Prune. — IV. Elseneur;
Orales. — V. Bé ! ; Foire. — VII
Nature ; Ester. — VIII Goute;
Su ; Ers. — IX. Eus ; Amies ;
S.O. — K. Essentielles ; St. —
XI. Ee ; Thèses ; As. — XII
Li ; Abline. — XIII Un ; Rebouteur ; — XIV. Curare;
Terreurs. — XV. Lissées ; Asire.

L Hébergée ; Puce. — 2 Ecolés; Ouse ; Nu. — 3 Gens ; Ussel ; Ri. — 4 Estèrent ; Irsi. — 5. En ; Ratent ; Ers. — 6. Dru. Ale ! — 8 Suer ; Crimes ; Ute. — 9. NS ; Fée ; Hettes. — 10. Al. Oo ; Sels ; Er. — 11. Repriseuse; Aurs. — 12. Rares ; Salves. — 13. Boulettes ; Sil ; Ut. — 14. Inné: Eros ; Rr. — 15. Essons ; Tress. GUY BROUTY.

manger

HOOF COF

1

اله. هند

مكذا من الأصل

Le Monde

des loisirs et du tourisme

LES LOISIRS DE 1960 à 1977

Une politique en miettes

Chercheur ... C. N. R. S., restal social de revendication : Dumazedier vient de réaliser, 🛦 la demande 💵 la Confédération nationale du crédit mutuel, une must me notre politique 👪 loisirs. N nous livre lci un réflexions.

PRATIQUES

PRÉVISIONS FOUR LE 4-XIF770 EBUT DE

THE SE STRATE OF THE SECOND SE

TRACE A DESCRIPTION

The state of the s

A STATE OF THE STA

THE RESERVE TO THE PARTY OF THE

Market and the second

The second secon

Maria Santa Santa

· 三年

A Section of the sect

* (*)

1

The second of the second

many of the state of the state

Marin and State of St

The second secon

The state of the s

The second secon

and the second of the second of

ites conférences Vie protiga

MOTS CRO

100

J 2 3 4 5 65

فتشانيان

7

. . .

. .

EXTENSION anormale al chómage, aujourd'hul, Mu un oublier de problèmes sociaux culturels, dramatiques plus étendus, plus loisir posés per la loisir. La paradoxale, l'économie industrielle, capable produire plus moins : profite moins : pur profite moins ibéré ? Pour en the quoi ? Depuis the cinquante ans, la deres de travail d'un ouvrier industriel, à Paris, I Marseille, passée an a mallion white mille heures aujourd'hui. A per près la malla Un foyers minimum only one make partent in manual De 1971 L de monnaie e de l'emploi, le toma de départ des univers en minutes mi passè de 11 % N M % (1). Si nom rappelons ces In presse orale ou écrite ils sont souvent éliminés au profit d'auproblèmes plus graves ou plus

Dans les année M à l'époque où altre société a connu un Constant rapide et un reciale social correspondant, les problèmes culturels et par a had connurent un mende de lis exprimaient un mou-

. Dernière offre aux tarifs = ===

par enchantement? Et la culture populaire 7 En luli depuis ces de accident

économique rela- années, problème a pris encore nim d'étendue, mais il a été trata avec des moyens de plus en plus des ressources accordées pur les pouvoirs publics aux organismes et associations qui lutpour le marie (4). Quilexemples : 🖿 📨 💮 social de la conquête du lemma in a maria. Della conjugue de

daptation M l'équipement urbain,

insuffisance all voies III

nication, de week-end

ganisation in travail profession-

nel ou finition II longueur de

trajets quotidiens, étalent dénon-

deve-

loppement des loids arilla fran

la population. Le

problème général du loisir 🚟

catégories de la popu-

par-delà 🔤 questions soulevées

par las lichire du mora on in

l'esprit (2). Aujourd'hui,

plus sociologie ni politique gené-

rale. Le secrétariat d'Alai I in

jeunesse, aux sports et aux loisirs

gré quelques lillation heu-nue (3). Le organismes publics volontaires

manquent ils maren et le miner

du loisir, le télévision,

continue I Me Line I part,

indifférente au problème global on sections influent to book d'une

masse, malgré um

intention louable d'amiliare la

« qualité » Le problème général loisir » développement

culturel démocratique serait-ii

inégalités entre 🖿 classes, ina- 🗎 la 🕶 🗓 l'emploi 🗷 réduit la arte de la maire se travail in quarante-cinq mains à quarante-deux heures (1975). pratique M week-end me géné nie i'immense majorité 🖦 travailleurs urbains, maigré 🛌 miorilia qui transferit meni le dimanche. 1977, une cinquième congés payés vient diret imines par le gouverne-

Depuis réduction travail a manual a effectivecommencé... Quel il le rapport revendications?
d'une politique globale de la libénice in temps di travail in trails de façon étriquée, mai- l'équilibre culturel M MANI MA muras ou sai individus V La politique an loisir mi miettes. Pendant will periode, la Mariena ille arrivée, surtout ichim du mir : aujourd'hui. de foyers est la télévision. La Britis par months. Qui devient la milia populaire aujourd'hui dans ces in conditions? d'une politique glome du développement culture! démocratique qui intégrerait la télévision, en transformant sea avec les principales ins-Massociations compé-March, Marches sportifs, Militalia ques publiques, associations reet culturelles, maisons des jeunes, de la culture ?

> Dans loistre de fin place of the dans later in families. Mais quel équipement mi prévu pour ceux qui ne disposent pas de résidences mismasres (88 %) 🔝 💌 jusqu'à quand le marall scolaire continuera-t-il a ignorer les exigences du 🛶 🖘 🗆

Carry-le-Rouet se laissera-t-il

(Dessit PLANTU.)

🚃 🗦 seul pays industriel 📢 📹 qui continuera à milima la weekmil di travall scolaire, sous prétexte de 🔳 «santé 📥 anfanta»... Les programmes « démentiels » du ne peuvent-ils du réajustement du week-end professionnel m scolaire dans la familiale toutes 🔚 classes sociales ?

BUX Vacances, hous savons qu'aujourd'hui, an LTL % des Français en prennent, contre 41,6 % en 1986. Mais on estime à mais quatre millions le montre de ceux qui emandemissi puriti mi vacances mais ne industrielle, de la constater que bientôt la France politique de tourisme

social, englobant L k tourisme des classes de neige. voyage des personnes âgées ou des travallieurs maigies alle de

JOFFRE DUMAZEDIER.

(Live in mills page 19.)

(1) INSEE,

J. Dumandier: und
lisation du loistr Seuil.
Sociologie du loistr
(1974, Seuil.).
(3) Janques Blanc : Choistr ses loistr (Documentation 1977).

et des est anore en diminution.

Quel espoir pour notre littoral

5 500 kilomètres de rivages sous la loupe

Le secrétariat d'Etal au tourisme vient de publier une étude du Quelques sur le littoral -. Cette plaquette . deux volumes musipa de manière commode Im statistiques sur le climat, la démographie, l'habitat el le

ETUDE des moles in tou-risme et in inventaire, " l'exploration un colonnes duelques surprises. ul d'abani : mu nos i sou kilomè-🔤 🏍 rivages, 🛏 🖦 🕒 juin que le « fameux » inch d'act. mieux connue, sitte donnée inciter les Impi cals I was varances. Autre surprise the little : plus to le moitié du l'ural et déjà Pyrénées-Atlantiques,
Alpes-Maritimes de Loire-Atlantique, 🕷 📟 👢 90 %. 🌬 qu'aprés institut de rivamed encore vierges de under Ca ment oublier to nombre de libres sont et donc

l'on considère les considère de nature were 2 de longueur we we metres on profon-deur (see 16 hectares), on s'apercolt qu'ils ne mune plus que I du littoral. Le tiers natural que les illi bretons manifestant comme = de la comme est

MARC AMBROISE-RENDU.

i suite page 1

LE MONDE ET L'HISTOIRE EN DIAPOSITIVES

Nouvenutés de la LOIRE 40 F la serie to tues avec broghust-commentaire. PROVINCES FRANÇAISES, PAYS D'EUROPE, D'ASIE, D'ORIENT, D'AMERIQUE, TABITI, VOLCANS,

BENNWEIR.



DÉCOUYERTE INDIVIDUELLE PARIS/SANAA

1 850 F CIRCUIT AVENTURE

en Toyota Land Cruiser

3 620 F Départ les :

22.12 - 11, 18, 25.2 -1, 8.4 - 1.5 - 1.6

Retour: 2 semaines plus tard

COURS D'ARABE II SANAA

Quatre -6 150 F

- 120 h @ | | - hébergement et demipension dans POLY-GLOT SCHOOL

- Paris/Sanaa alier-retour COURS D'ARABE A PARIS

20 h

120 h

F 1 800 F

NOUVELLES FRONTIÈRES TOURAVENTURE 66, boulevard Saint-Michel 75006 PARIS Tel. 329.12.14 Renseignements: Didiet HUSSON 44, rue Vieille-du-Temple 75004 PARIS Tel.: 278.03.60

claqué au com e la minimo petito dativii berginine de la (Bouches-du-Rhône) qui rochers blancs pins, Marseille is le militari de l'étang 🍱 Berre, sur la 🎟 🖽 ranée, par 🕍 a comité pour un port humsine », qui

s'y créer. opposition is principe au projet municipal is maller is l'entreprise I Spada, spécialisée dans l'aménacement ports i plai-sance lui port auprès d'Antibes), im image d'une zone d'aménagement concertée, dite . ZAC du port », qui prévoit multiplier par cinq la all du port il plaisance actuel, 200 bateaux er ce fum, il lucati cons-

truire, à l'all de dipes barrant pratiquement la rade, un

Voyage III Chine Populaire

du 17/12 au 31/12:6.900 F

du 28/12 au 11/01: 7.700 F

Canton Shangaï Pékin

VOLUMBERIALIS A.FIC

• TUNIS 780 F • AGADIR 900 F

ATHENES 900 F • MARRAKECH 900 F
 LE CAIRÉ 1.300 F • NEW-YORK 1.500 F

■ EJU # 2.250 F ■ RIO 3.470 F

15 male un sports d'hiver

et Inscriptions à

Lilling sans front

75002 PARIS - 7, rue de la Banque 261.53.21 75006 PARIS - 6, rue Monsteus le Prince 325.58.35

SI NOUVELLE

BROCHURE 78

Carry, qui houle vent d'est). In constructions tisme de constructions quelques vent d'est). In consequences sur la site de constructions quelques de constructions quelques vent d'est). In consequences sur la site de constructions quelques vent d'est). In consequences sur la site de constructions quelques vent d'est). port capable 11 1 000 baport capable 12 1 000 baport capable 13 1 000 baport capable 14 1 1 000 baport capable 15 1 1 1 000 baqu'il implique qui
font se lever les boucliers : on
parle d'un coût évalue
bateau, nouvel équipement dedu 295 000 1 (1976). capable d'ac-800 places de la companion automobile au cœur 🖿 la ville, 🛚 l'emplacement de l'ample plage

du flaten e de feet de mer, sur il mile de profondaur. Ce « désert de bitume » et ce garage bateaux > male rakul une plage qui a dimi le ruban bleu is propretė. Ils l'anse qui nirile Carry, au pied de la Fer-nandel, la la portent la la hâtit son « Oustaou de la mar », la la mer), na bâti-etages alignant quelque façades,
h abriter
commerciaux, auxquels s'ajouterait un hôtel quatre 104 chambres, qui à lui **11** dévorerait 140 mètres de quai | Il ne fair pas de come que la taille rapport | celle is commune.

L'héritage ? En... 2030 !

Mais, yeux il = 20 mais l'enquête d'utilité publique, il y prévoie un prix un places a plus grave : le port public ac- de di di M F. > inclus de le périmetre 🔤 🖿 future 🖼 🗀 qui signifie qu'un port construit avec se humaine, c'est un profonds communaux, départementaux 🖪 d'Etat, 🕍 par les aftaux d'Etat, de par les affaires maritimes et la faire (y 20 % result au nautique de Carry, al qui appartient dam & b miletient publique, and an in pro-

nal administratif. Pourtant, ici ici ili

manger par son port de plaisance ?

l'Etat, qui wall promis im subpour un projet qui re-

A les responsables Au moment où libré. Est-ce fini ? comporte que im inconvé-nients, puisque le projet un coûbusbles. risques is 12 charge du promoteur. De plus, remarquer, la installa l'amodistion had a cinquante petits-enfants des actuels plaisanciers, d'hériter d'installations qui n'auront pu III perdues monde...

A cui supresent le month de

réplique que lesdits herin n unimm plus rien de or one fact in the charme section for Carry. Line eux, m projet est de ses truction 🛍 digues, sur une 🛋 abrupte ul dans in line and gnant dix L lease (pour des bateaux qui « calent » au du site, animés par deux ingé-maximum mètres), ce qui metres de la maximum mètres de la maximum metres de la maximum de la maximum metres de la maximum metres de la maximum de Laforest, qui multiplient la largeur illi india souspétitions d'informa- marines croissant avec le tout essayant de la hauteur de la digue! « Pas reporter date date dicture de étonnant, explique-t-on, que l'a

a la mous poudrions, pré-🚅 prévoyant 🖼 🚾 ou 🖚 passage), n'occupant pe la partie est de la rade, et qui soit reserve en priorité aux manuel privé. On parle d'un la Carry. Construe en me peu possible recours in the tribu- projondes, son coult in a La partie makes the port horize Sinta Billia le port de plaisance actuel des limites h projet il im pla-

nautiques, etc.)

Enfin, le mai pour maitorque l'on le mairie, on rètechnique ponts de lu appel un promoteur privé, par ul la promoteur privé par ul l'opération avec l'al mie mixte, qui l'aide de la Caisse des dépôts, l gestion nautique Carry.

le mousement à « un gigan-

liffen d'un parell projet. Il list siouter au'ici on se malle 🌬 « 🕮 👫 grandeur » depuis qu'une 🖛 🔠 quinze dėjė venue laisiami la saus harmonieux 🖿 🗷 station. En dépit ia pression humaine niki mer nika gar min lichetan votsine, Carry un el déséqui-

JEAN CONTRUCCI.

AIR ALLIANCE L'ANTI-CLUB

DELHI 3.750 F 10 j./7 n. 🗪 🖿 dimanches CALCUTTA 4.180 F 10 j./7 n. tous | dimanches SINGAPOUR 4.960 F 11 j/8 n. tous 🖿 📖 👊 BALI 4.250 F 10 j./7 n. tous les HONG KONG 4.700 F 9 j /6 n. Juli les samedis

Demandez des aujourd hui. ou chez votre Agent deVoyages

nos séjours au départ de Paris COLOMBO 2.890 F 8 j/5 tous dimanches BANGKOK 3.130 F 9 j/6 n. tous les mardis BOMBAY 3.480 F 8 j/5 n. tous mardis KATHMANDOU 4.590 F 10 j./7 n. tous les dimanches

Sejours ■n hôtel 1º catégorie ou luxe, sauf Colombo un catégorie touriste. Air Alliance / Promopresse 39 Champs Elysees 75008 Paris

sustrait &

BASF present

evolutif.

Depuis le 22 novembre le « no smoking » reste allume dans le ciel américain

PAR décision du bureau de l'aéronautique l'aéronautique de l'aéronautiq pipe ne sont plus en en sur la maintérieures depuis 22 novembre. La reste pour l'instant autorisée, pourrait également 🍱 prochainement I lim appareils américains. L'Aspersonal des incomina MYM s'étalt opposée à la Maria du GAB. A son avia, v les essig durant avoir cigare -----

sagers' qui avalent milité en

arried carte la dilles du CAB; salon elles, . ies huriegênants - - qualifié la mesure M = 1 Armery characteristics and frappe, 📰 📥 les 📟 plutôt que 🗀 🚾 qui. I quelques prés, fument === le cigare == in pipe ! En ont Manitor, générasensible & leur humeur, water & son proper de - hearte EAST TORS ...

Trente - trois ont adopté la limitant l'usage

Teux publics Paint abblication eeul de leur man provoqué un changement dans dana 🔤 sutobus que dans 🖿

meure, ambigué. D'une part, a Blanche une - Journée W d'Importants

LOUIS WIZNITZER.

PAS D'ACCORD

LES TOURISTES ALLEMANDS ET LA RIVIERA

Après
Midi
tes
loisirs et du tourisme » du 15 novembre), M. D. Charpentier, déléqué régional au tourisme
Riviera - Côte d'Azur, a

qui conduit l'auteur à cet article. Découverte subite de l'Amérique, ou plutôt de l'Aliemagne? Complexe pédagogique rentre à extériorisation intermitation. rentré à extériorisation intermit-tente ? Les professionnels du secrétariat d'Etat au tourisme et les professionnels de s stations pratiquent, depuis de nombreuses années, la politique dite des «cré-neaux », qui consiste, en avant et en arrière-eaison, à jouer sur les plages de vacances scolaires décalées sur l'ensemble de l'Eu-rope, l'Aliemagne y compris, bien sûr.

Au niveau de la Riviera - Côte d'Azur, cette stratègie une le permanente, notre posi-tion sur le marché allemand en est

LE SAINT-XVES** NN., 49, bd d'Al-saos, Jard., park., proz. tennia, slub. croisette. Tél. : 38-65-29.

HOTEL MODERNE - N.K. mer. Sans pension. Tel. 2011-11

HOTEL DU PARCOS NN. Prie mer et

HOTEL GOUNOD, confort, confort, Tél.: (93)

HOTEL DE VERDON 49, rue Chambres avec sur prix

HOTEL WELCOME *** Terrame bord de mer. NOEL: demi-pension, semaina 791 F. — Tél.: (92) 80-88-81.

HOTEL DE LONDRES ** NN., 1. rus Augereau (Champ-de-Mars, prés Ter-minal Invalides). Compl. rafait neuf. Toutes ch. ses beins ou douche et w.-c., calme et tranquillité. 705-35-40.

PARKHOTEL 1 classe, centre, près gare centrale « Wiesenhüttenplatz 28 s. Tél. 1949/611/230371 TX 04-12308.

Paris

Allemagne

08290 VILLEFRANCHE-SUR-MER

INVALIDES

FRANKFURT

Côte d'Azur

TOURISME

HOTELS RECOMMANDES

CANNES

MENTON (06500)

Angleterre

Suisse

BOTEL VALSANA, IN S

HOTEL EDEN

Bôtel de premier

Bar - Dar

Tel - 11111 15 77.

CHAMPEX LAC VILLE

Hôtel du Glacier, tál. III 12 07. Pengion com lète I jours III III avec 800 F.F. demi-journées compris).

patinoire. Tél. : 1941/27-41-36-65.

HOTEL SPLENDIDE - Tél 1961/27/ 412056 Ski-Solell ambience agréshie. Prix fort, pens. complète dès 130 FE

CH IN CRANS-MONTANA

une preuve tangible. Nous dispo-sons des dates de vacances en Allemagne pour les trois années à venir et, la semaine dernière en core, nous avons tenu avec notre représentant général en Allemagne une réunion de travail destinée à déterminer notre poli-

Alors, parier d'e innovation a comme le fait votre collaborateur est d'une prétention asses cocasse, est d'une prétention asses cocasse, qui a du faire sourire des milliers, chôtellers, restaurateurs, propriétaires de terrains de camping et autres profit d'aires profit d'aires de terrains de camping et autres profit d'aires de terrains de camping et autres profit d'aires d'air les vacances scolaires (dont 30 % de la clientèle potentielle française) pour étaier un maximum notre saison estivale.

KENSINGTON LONDON

PAllemagne représente, numériquement, la première population touristique étrangère de la Riviera-Côte-d'Asur. Il me précisions étajent rétablissement de la vérité, à la recherche de laquelle je doute pas un instant que votre journal soit attaché.

AUTOROUTES ET PÉAGES

D'autre part, M. de la de la Société des autorous Paris-Rhinhône, nous a fait parventr une lettre dont les passages essentiels figurent ci-après :

A propos de l'organisation jugée insuffisante, l'auteur, qui décrit les difficultés trouvées par les touristes allemands au péage de Besançon, où « en tout et pour tout un seul posts était ouvert dons le seus Allemagne-France, alors que du côté français... une dizaine de poetes étaient ouverts au trafie », apurendra que la sec-

Au cours des mois de juillet et sout, si ce poste de péage a connu une forte affluence de touristes allemands (7913 váhicules le

snormale.

Sans doute votre collaborateur a-t-il voulu parier de la section Mulhouse Beifort, qui est longue de 35 kilomètres, de Lutterbach à Beifort, et que depuis le 1º novembre 176 ? On péage uniforme de 5 francs par voiture de tourisme et 7,50 francs par caravane y est perçu au poste de péage de Fontaine, situé à 22 kilomètres a l'est de Belfort. Equipé de deux voles manuelles pour les automatiques pour les automatiques pour les automatiques pour les automatique peut traiter jusqu'à 500 véhicules par heure), ce poste n aurait donc jamais du être débordé. S'il l'a été ce n'est pas par inorganisation.

dizaine de poetes étaient ouverts au trafie », apprendra que la sec-tion Beifort-Besançon n'a été ou-verte au trafie que le 1º fulliet; elle est longue de 68 kilomètres, entre Belfort et Séchin, point t'r-minal actuel, à 26 kilomètres à l'est de Besançon, sur la R.N. 83. y est perçu au poste de urice-sur-Ecot, à 14 ki-au sud de Montbéllard. Ce péage est équipé de mpt vo-en tout, dont cinq peuvent être ouvertes simultanément

allemands (7913 véhicules le 2 juillet, et 8100 véhicules le 30 juillet), les pointes horaires n'ont jamais dépassé 822 véhicules/heure le 2 juillet; 647 véhicules/heure le 30 juillet, entre 9 heures et 10 heures; nous avons toujours ouvert le nombre nécessaire de guichets (un guichet écoule 200 véhicules par heure), et 11 n'y a jamais anormale.

jamsis du être débordé. S'il l'a été ce n'est pas par inorganisation, mais parce que les touristes allemands, pour la piupart démunis d'argent français, ou lorsqu'ils avalent pris la précaution de r'en procurer, démunis de pièces de 1 franç ou de 5 françs, out, pour la plupart, voulu passer par les postes mannels pour faire du change...

CHATELET-GLOUCESTER ROAD

Britanniques pour deux jours

Transport par car teau, deux petits déjeuvisite guidée de la ville et excursion Ce voyage, sportif par bles des efforts. Preque un esprit d'équipa. L'organisateur tire me prix. Le client, en compensation, accepte in en supportant broncher

toutes les semaines -, remarque un chauffeur en pensant son métler: • Si j'en 📥 🖿 dit cette étudiante angistes ala l'avion. - Oui, mais vo

Denfert-Rochereau, Belfort, ou place in Dallace vandredi, à 21 heures, les cars end'endurance. Pour le « pont » du 11 novembre on se bous mitre fols, les agences devront se mettre à plusieurs pour remplir un il épisodes n'en parte de un toon Chacun l'alle a place du mieux qu'il peut avec sa e été prévoyant... Les teront dans la soute jusqu'à l'arrivée,

In l'autoroute du Nord, la bour-Sonnement au bout d'une limit. Les present basculent. Quelques béllioments. Il teur annonce une pause-calé. The de retus, la nuit est glaciale I Après quoi chacun immili di somnoler avec plus ou mains to bonheur. deux réveries, la paupière lourda, on entrevoit de villages endormis. Tiens ! rese avons quitté l'autoroute. Un sulfureux signale zones i de ce pays interieux. Et, sur le coup de 2 heures du Celeie aurgit de la m. II

Longue attente pour l'embarquement sur le ferry. La traversée du Channel demande un peu plus d'une sion de découvrir enfin à la lumière crus des salons du hateau 🚾 🎞 sagers du car. Moyenne d'âge : aution d'étrangers : Illement Egypte le monde arabe bien représent anglophones no le sont pas moine, cela va sans dire : Canadiennes de Toronto avec nattes et lunettes cerciées, Londoniannes vedeux Mexicaines, un Coréen du Sud aux yeux perpétuellement étonnés...

Les Français sont, pour la plupart, itudiants et vont vialier Londres et a faire du shopping ». Les touristes et vont vielter Londres et étrangers vont de en capitale par les moyens les plus

Transport par car reparateur.

Transport par car reparateur. VOYEGE IN S'Y STEEL BELL

Dans les jardins de Hampton-Court

and the in below to Down item ration _____poin-Royaume-Uni i 🗷 🕒 🚾 le 🚾 tient is fatique s'accumule, où 🖿 🔤 au brouillard 📰 Jamais Mous, nous ____ |usqu'aux pavillons banileue Londras, iii nous and a little n in the gu livre ses the live cars at the live electrique.

CONTRACT A STREET un quartier calme, à proximité qui manque d'humour. 🛶 Lee Anglais s'y connatd'énergie, l fine der le manue électrique. Bonne surprise, ii ne s'agit Canada sportiste, au tierre

Della la rendez-

de perdre. En fin d'après-midi, rendez-vous I Victoria la visite commentée D'ici tà, en promeneur solitaire ou au 📗 🖿 partons I ta quitte ious rencontra British Lawr ou bientôt, - déplon antre Français la la

Im reprend to car pour to circuit qui la la fatalement la Piccadille fatiqués du lit ne autant - artanai en car. après-midi Irona - d'Anglais Hampton-Court. diner i marie mous reparter the class will be le le Calais, la neige muccède au brouillard...

Francis (Marie, 5 heures. The dorment au long grilles in the fundi

PIERRE-JEAN DESCHENES.

★ Wery, □, □ 100 110 Til. : Ciub Alliance, 11

VĚCU

Le Channel au long cours

L'emple de plusteurs centaines de voyageurs entre Londres et Paris dans la nuit du 13 au 14 novembre mertin Mitte pomenter. for pains before death some conduire le 13 entre 14 heures t 22 h. 30 de Londres Victoria à Folkstone par le train, puis de Folkstone à Calais par le batsau, et, enfin, de Calais à Paris par le train. En fait, si nous apons bien quitté Londres pers 14 heures, nous n'avons, en revanche, atteint Paris que... le lendemain matin à 1 h. 15, sott avec presque 3 heures de retard pour une dures de poyage de 7 h. 30 f Je comprends très bien que, compte tenu de la forte tempête et de l'afflux exception-Angleterre pour le pont du 11 novembre, il all'all facile was transporteurs anglais 📶 francais 🖆 🖂 ter les horaires mais os qui est beaucoup plus

lati an long in agent, jugen explication ni commentaire, Seni mentere men bemern menn Un beatier field in bereich in E ser martin de Folkstone. Address butson in Fab Douvres, parqués 🛍 Large and Seri-Links Steel - Calais.

Te outre, king pare, certains Finhe nous ont de la part n'un des passes (en uniforme) de present des brutalités tnadmissibles, que nous demandions explications et commencions. dans 🖥 calme, 🗓 franchir 🖹 frontière contrôle, I fonctionn compétent. du début 🖹 la fin du voyage, du bătail.

PAUL CHOTARD,



Jaltour une semaine d'affaires au Japon à partir de 5330 francs.

soucieux d'associer rentabilité ché japonais sans pour autant et efficacité, JALTOUR a mis au dépenser des sommes folles. point plusieurs voyages au Japon. Des voyages pendant lesquels votre agent de voyages.

Pour les hommes d'affaires vous pourrez attaquer le mar-

Avant de partir, parlez-en à

فالمستفاء ورر



JAPAN AIR LINES

Was êtes notre raison d'être.

Deux oreilles pour la vie.

Deux oreilles pour écouter, les avez-vous encore? Si le tumulte du quotidien vient à les émousser venez les reposer chez Heugel, dans les jardins du Palais Royal, 60 galerie Montpensier.

Heugel, un nom haute fidélité qui leur rappellera distances

la musique et la bruit.

Chez Heugel vous composerez et choisirez l'Ensemble Haute Fidélité

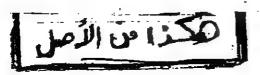
deux oreilles de votre vie.

Deux oreilles qui méritent bien d'écouter que nous avons leur faire entendre.

Venez avec elles dans les jardins du Palais Royal.

HEUGEL

un nom haute fidélité 60 galerie Montpensier, Paris 1. 266 36 97



OUCESTER ROAD

participation statement of the White Date of the last sin A trousen, in our gr THE OTHER STATES to be beime some 14540 No. 512 No. 14

The second of th THE PARTY OF THE P NAME AND ADDRESS OF THE PARTY OF

THE THE PROSPECTOR OF STREET क्राम्मक्रिके के विशेष राज्य । क्रिकेट क्रिकेट क्रिकेट स्टब्स AMERICAN ACTION AND ACTION AND ACTION AND ACTION AC

March 18 Contract

国际政治的基本 对于一个

Channel au long cour

CANCEL ST. INC. · 本 2 年 報 報 編 The second of th MANAGE SALES

daffaires au Japon de 5330 grancs.

pour deux in Chapeau-Cornu soustrait à l'affection des siens E château de ChapeauCornu, planté de la signature d'un contrat violemment opposés sur mepaulement de la signature d'un contrat violemment opposés entre l'association familiale entre l'association familiale société sud-africaine (1) société sud-africaine (1)

ou au

familles — Capella Cornat! —

familles — Capella Cornat! —

au treizième

siècle ? — question intèresse

sons — les — Mais,

an intèresse pour beaucoup, — bizarre

appellation évoque des souvenirs

plus contemporains : — va
un spectacle ou encore un plus contemporains : un spectacle ou encore un stage professionnel. Chapeaustage professionnel. ChapeauCornu en — depuis
control en depuis centre familia:

cadre d'activités culturelles et

cadre d'activités et

c terrain veruoyana aujourd'hui

The state of the s Tanapania un 1961, al en est & Care to familiale qui se la company de Chair is the le 14 mai, were use déficit The concordat francs. Un concordat accepté, syndic nommé. La Que que divergences el appaprofondes divergences and apparues au d'administration, démissionné au conditions, la recherche d'un partenaire susceptible ren-Illum la trésorerle 🖿 l'association and d'un manufacture s'engageant I préserver in vocation socio-éducative 🗯 Chapeau-Cornu n'est pas chose aisée.

Salla de la page 17.)

- Paratir Les 📥 longtemps désertées

: : : : : : : ans les huit and quatre-vingts

ielles s'égrènent cinq grandes

te fram que prolifèrent les

.. 12 2 mbrait quatre cent cinquante

😅 💵 en 🎮 soit 🕨 quart du

Dans phisieurs départements

ders, on rencontre autant de

iles. de résidences princi-

"a mer out district on sept and

LOCATION

CHAINES A NEIGE

AUTO accessoires

les moyennes. C'est encore aur

Trancais.

pulon et Brest) et trente-cinq

manufacture on en de

resis-

in a serie delle administration sur les Français ;

pendant dix-huit mols, a compter du 1- janvier 1978, A l'hébergement guarantaine d'ingénieurs séjournant en France pour s'initier aux techniques nucléaires da région Rhône-

L'accueil de ces ingénieurs 💌 families, of plus in personnes, devait donner lieu i l'ouverture d'un midli de 7 millons (21. Parell pactole, s'il peut pré-tendre régler question défi-cit, pouvait des la confirme des l'association possibilité de repartir sur du d'administration, dont le président, M. Andre Luquet, et le vice-président, M. Mail Grange, egalement Cha-peau-Cornu, Chadien sûr, l'image de minuse Me on clients was pas l'une le meilleures », annihmi M. Grange, qui précise qu'il ne « partage pas leur point de un l'apar-

EVEN Dán abitosita po fil politique et titre. Le projet de très vives oppositions ; d'abord, d'annuelle de la companie d d'administration, ensuite l'espèce, se rejoignaient) et, se sont présentés 🛏 Sud-Afrienfin, de la population 🐸 cains « M. Grange 🚥 l'ignorait

quinze ans. Diagnostic des ser-

Over du language : a 12 want par

importit de soului avan antini ma

certains minur à une espèce de

s tantime Milmine diam's neuf

sur car le potentiel touristique de la période estivale

jondé sur les 🖦 et le paysage

eté détruit pur l'urbanisa-

La poule aux œufs d'or

En d'autres termes, les béton-

neuses and en train in tuer la

poule aux mul-

tiplication in die n'empêche

des des communes

Turning de dépérir. La fréquen-

pecheurs paysans mais m

crée guère d'emplois à l'année.

I/MINH frappe donc aussi im vil-

lages transfer m stations in

Est-ce au moins au profit.des l'intérieur de solell de baignade?

Lim chiffres muraut lim

capacités d'hébergement sont

accabiants. Les possibilités d'ac-

cueil repartissent ainsi : 4 %

m camping, caravanings et vil-

lages Encore

s'agit-il 🗪 🕮 s capacités », car.

tion. >

aboutit, 🕨 10 novembre, 🖫 la rupture du loyal d'averin nos interlocuteurs in diage qui 💶 développait autour 🛍 🐚 more ingénieurs sud-afri-», précise M. André Grange.

< Pour les besoins da la cause... »

Colle « solution » abandonnée, un sauvetage 🕯 caractère public peut-il encore and lieu? Il avait #4 envisagé de cet été. antiett ont eu lieu au sale proche collaborateur du président m mem général de l'Isère, M. Mermaz, député-maire Vienne. Lors d'une réunion tenue 🔳 💵 août, 📦 💳 🛁 d'adminidadha de l'association familiale ayant marque son il Chir de négocier un priorité and im collectivites lodépartementales. Unite d'ailleurs en lieu septembre and le responsalling the Views of the Bourgoin-Cependant, I I I'm septembre, M. Grange regret qu'aucune solution, bonne partie de l'assemblée départementale, ne foll misses nucléaires (dont les actions, en les constitution les actions en les constitution les constitutions en les con

le fait minorité alors que la

damanda populaire est immense

cept lits was a bord

de un management mindivi-

dualisés » et trente seulement

« banalisés » C'est sans doute la proportion inverse qui sersit rai-

pourrait 🛽 la fois accueillir le plus

munita et conserver son

Ces mustalatines dally faites

l'an damier par deux livres-cris

d'alarme - Manifeste pour le lit-

toral, in J.-L. Michaud, in his

Mirial (1) - indiquent clairement

m politique souhaitable : bloquer

définitivement la rares maturels it développer le tourisme

maial. Le conservatoire de liment

— qui démarre, — les mil

schémas d'aménagement récem-

Tent adoptés par la graverus

- ils couvrent

du III a Bordeaux, — sont un premier pas dam selfe direction.

Un per summe trop timide, car

and pur le souligne Made du

secrétariat en tourisme, il y

MARC AMBROISE-RENDU.

lent que w voulbe socio-cultupréservée. C'est cam ce but qu'a 👭 critic le marriel di marriere è la will com mile to Vigneu un a 💳 🗐 🖨 sauvegarde 🖫 L'initiative recevra-t-elle encourage 5 500 KILOMÈTRES DE RIVAGES SOUS LA LOUPE espérés ? Si ce mull pau le cas, Chapeau-Cornu risque

ent solzante réalisations de vacar

m LOCATION

887-27-01 DETHY 272-20-67 CAMPINO - II - MONTAGNE 20, place Vosges - LIII



organisme de vacances sociales, Loisirs - Vacances - Transaction (3), « été quelques pour besoins projet, chiffre à rancs, and annual projet, chiffre à subventions émanant de l'Etat, de l'établissement public régional, des collectivités locales départementales, de la la patternia de allestibre fami-

en question. M. Grange croit Whele Man l'attitude di ma manadidation « de s'accaparer un inili Comp callingly dont in the contraction of manufalles Com auxquels critiques l'Alment reprothe dirigeants is l'associaleur « incapacité 📺 gestion : a uminimi la personnalité du directeur, plein in poésie » mil

miles et un des prêts complé-

menocine. Main il faut bien

réalistes, Il trais que de Chapeau-Cornu, dont HOME F de Fonds d'inormation culturelle, en IIII Elleur, « C'est nourquoi li dalli rester propriété de la multifill a, when cour qui me-

de passer au « privé », Unitedat que sa mise à prix - 1 million et I les Illimation de rivages. A ce en della même en plan mois de francs - est minimum.cl rythme, les brèches de le mur d'août, une d'août, une de les cinq e de L'occupation du littoral est donc modeste.

BERNARD ELIE.

(1) Il de la société Escom
(Energy Company).
(2) Le contrat prévoyait 3 750 000 F
pour des Il d'aménagement;
Il 000 F pour les frais de séjour.
(3) Loisine-Vacance-Tourisme est
une le la loi III créée en
regroupe cent trente
associations gestionnaires de plus de
cent soliante réalisations de plus de
cent soliante réalisations de vacancas, principalement au service des familles.

CHAINES & NEIGE

et SKIS - Choussures

9° SALON ANTIQUAIRES pavillan врздех BASTILLE ts. les jrs. 10 h à 20 h mardi et vendredi 10 h à 23 h

VILLARS SUR OLLON-SUISSE 225 mites hôtelières de inxe il Villars-sur-Ollon (1 250 m) la station des il limite une foute nouvelle formule de la la en propriété par étages, Une foute nouvelle formule de les propriété par élages avec lescription Registre et les d'actar pour profites de tens les lages d'un Palace es, restaurants, saux olariam, magasins). Y ÉTRE LIÉS FINANCIÈREMENT Renzeignez-rous tarder auprès du : DE EGRISE



Centre sportif pour sports d'hiver. Information : Office du Tourisme, CH-7504 Pontresina.



Engadin/1800 m

ciatante île royale vous infirm ses terrasses de riz d'un intelliumineux, incoteaux de thé vert profond, ses plages au litte fin, bordees de cocotiers, ses Jardins botaniques, ses parcs nationaux. Will de-

couvrirez man a pays an multi-tude splendides: la civilibouddhique avec ses the relivous pourrez admirer, ses d'innombrables temples il ruines diverses. Le par le spiendeurs par le spiendeurs par l'acceuil chalereux un habitants Sri Lanka.

*Une semaine 🗈 partir de 2,900 FF, voi et hôtel inclus.

shi Lanka Paylaus

OFFICE DU TOURISME CEYLANAIS

61, quai d'Orsay. 75007 Paris. Tél. 705 26 79



Grâce système de "boîtes noires" interchangeables, l'ampli-tuner BASF 8440 permet dès aujourd'hui de s'adapter aux innovations techniques de demain.

Prix indicatif au 1.10.77: 3800 F.

Documentation et lime des points de vente sélectionnés sur simple demande à BASF, 140, rue Jules-Guesde Levallois-Perret. Tél. 739.33.22



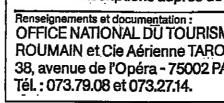


Départs par vols réguliers TAROM ou AIR FRANCE. En quelques heures, vous êtes dans la station choisie : SINAIA, PREDEAL, POIANA BRASOV.

> Prix par personne, tout compris: - 1 semaine à partir de 1.550 F

-2 semaines à partir de 2160 F Inscriptions auprès de votre agence de voyages habituelle.

Renseignements et documentation :
OFFICE NATIONAL DU TOURISME ROUMAIN et Cie Aérienne TAROM 38, avenue de l'Opéra - 75002 PARIS. Tél.: 073.79.08 et 073.27.14.





UNE POLITIQUE EN MIETTES

(Sutte de la page 17.)

venons d'évoouer : les voyages du troisième âge. Ce sont toutes les de celui-ci qu'il faudrait considérer (6). plus de neuf mille clubs pour per-âgées. Les activités domi-de ces clubs sont partout des activités de loisir : le droit revendiqué par le troisième âge. Ces activités, qui servent d'entrai-nement aux activités de production, de solidarité, de participa-tion politique. Or ces clubs mangénéral pauvres. Où est la politique de qui intégrerait ces clubs dans l'ensemble de la vie essociative des collectivités ? Nous n'observons lusqu'à ce lour que

On pourrait s'imaginer que la croissance du temps de loisir na plus que del parties indiels qui appartiennent à la vie privée de chacun. Ainsi, les prothe dimension in our voire dangereux pour la « liberté » La réalité est mui conditions in libra ssentielle, mais la croissance loisir pose problèmes sociaux qu'elle pour problèmes enliamela, car les contenus du loistr and régis allem tout en France ou aux Etats-Unis l'économie du marché des biens et services de loiste et non par plus a l'épanouissement de la personnalité de chacun. Ces problèmes appellent une politique générale, par-delà la division des administrations et des institutions. Qui s'en préce-

gionnal créé pour d'importantes santes). Le loisir 🛚 trois 🚞 🚟 🖽

plus grandes qu'il n'y paraît quand on considère seulement la réduction de la durée du travail principal : cereauses catégories de cadres écrasés par les responsabilités ou d'ouvriers peu quali-flès et mal payés sont obligées de i du travail supplémentaire, société française comme dans les autres sociétés industrielles avancées, ou sociétés post-industrielles, on peut, d'après plusieurs enquê-tes, estimer à 25 % le nombre des travailleurs qui font ce qu'on appelle du travail non rémunéré. Enfin, il fant ajouter que si la durée du transport aller et retour du lieu de travail au lieu d'habitation est en d'une heure et quart pour Paris, elle dépasse trois heures pour des minorités (« métro, boulot, dodo »).

Le poids des contraintes du travail domestique et des obligations familiales n'est pas égal pour tous. En France, par exemple, la durée des obligations domestiques et familiales (incluant les soins personnels) est en moyenne de même est la fin dernière : c'est 4 h. 1/10 par jour pour le travail- le temps de loisir, loisir et loisirs.

Treis fonctions majeures

sivement à travers des périodes sation sociale de l'individu : Il et des activités. On distinguera permet le délassement, qui peut par rapport aux rythmes du tra- libérer de la fatigue ; le divertispar rapport aux rythmes du trades : le loisir de fin de journée, nui; le dépassement, qui peut le loisir de fin de semaine (weeklibérer le corps on l'esprit des limitations et des routines qu'imend de deux jours), le loisir de légale d'un mois en France de-puis 1968), le loisir de fin de vie spécialisé des obligations profes-sionnelles, familiales, spirituelles, de travail de temps de la reou socio-politiques. traite, âge negatif par rapport au travail, tend à se transformer s'incerner en des niveaux culturels en troisième âge par rapport à la variables dans des activités phyréalisation de l'individu quand les siques (promenades on sports), ressources et la santé sont suffimanualina (bricolage ou jardi -

à l'homme . h. 3/10 de temps libre et la femme I h: 2/10. L'écart encore plus grand dans les sociétés où la femme phus et en plus grand nombre foyer : en U.R.S.S. par exemple, le salarié a en moyenne 5 h. 7/10 de temps libre par jour et sa compagne 3 h, 8/10 (7). Ainsi, le loisir nait non seule

ment de la réduction de la durée

du travail professionnel ou du progrès technique, mais aussi d'une régression ou d'une limitadu contrôle des de base familiales, spirituelles ou politiques sur la vie personnelle de l'individu. Tout se passe comme si, au stade avancé des sociétés industrielles, à l'entrée de l'ère post-industrielle, se prol'individu, qui conquiert sur la collectivité le droff de pouvoir disposer d'un temps où la réali-sation de lui-même pour lui-

nage de plaisance), arriedam

nal on d'une revue, conversation ou pratique des conférences), so-(fréquentation des des groupes, des associations). Le contenu de ces activités, le genre de comalssances impliquées, sour rudimentaires, mayers on supérieurs auxquels il permet jeures de la culture vécue par le plus grand nombre en dehors de l'école, ce qu'on a appelé la cui-Les différences de revenus,

theatre ou a d'expression),

niveau d'instruction qui de risent les classes sociales, creen des inégalités souvent très lourdes entre les groupes sociaux. Ainsi. en France, en 1956, un cadre supérieur dépensait en moyenne dix-sept fois plus pour ses loisirs qu'un ouvrier agricole. Ancun indice ne permet de penser que cette différence a diminué ces vingt dernières années. Quoique la ségrégation absolue des mœurs du dix-neuvième siècle ait disparu, il n'est pas possible de soutenir que m développement de l'instruction obligatoire ou la diffusion des mêmes mass media pour tous font disparaître les différences sociales dans le loistr Toutes les enquêtes en France, anx Etais-Unis, en de cu e URSS, montrent, à des degrés divers, que les ouvriers participent moins que les antres travailleurs urbains à certaines activités de loisir (ski, équitation, théâtre, musées, lecture de livres, cours d'adultes). Enfin, dans les socié tés industrielles dominées par l'économie de marché, encore plus que dans les autres, la pro duction de hiens et services standardisés a tendance à limiter, à réduire, à mouler les possibilité de réalisation personnelle incluse dans le loisit.

La croissance incontrôlée du marché des divertissements de

tifs on des citoyens dociles, poss deux grands problèmes, malgré la avancées capitalistes ou social deux grands problèmes, malgré la tes. Ces différences actuelles p croissance parallèle des systèmes l'enfant ou de Padulte. Il s'agit de savoir si le niveau des contenus culturels du loisir de masse facilitera la communication entre les createurs, les les inventeurs et la population ou bien si l'écart entre eux ira croissant... si le dévelop-pement des spectacles, de l'information ou de l'enseignement fera progresser ou régresser la créati-vité individ ou collection dans la culture populaire du temps de Enfin, la croissance dis-proportionnée dans le temps libre entre le temps affecté aux unitrents loisirs et le temps affecté aux activités d'engagement social, spirituel on politique, s'affirme

tous les milieux dans toutes sociétés, françaises ou russe, de l'ordre de 50 à 1 (8). Il lest possible que les

du loisir de l'ère post-industri soient de réinventer tous modèles de la réalisation pers nelle et de l'engagement fami et social. Certaines révoltes de partie des nouvelles gén nous y invitent déjà...

JOFFRE DUMAZEDIE

(6) Claudina Attias-Donfut cances et Loisirs du troisièm (C.I. G.S., 1972). (T) A. Smalel: The use of (Mouton, 1973). (6) A. Szalai (Mouton, 1973),



depuis ces dernières années dans

Guatemala de la côte Caraïbe, 📄 chefs dœuvre mayas de la jungle 7 jours - 9,000 E EXFLORATOR



LIVRES DISQUES JOUETS ont été décemés le 24 Novembre; des suggestions «sûres» pour vos cadeaux, portant le

medaire qui donne aux parents des dées et des conseils pour les loisies des enfants : cinéma, T.V., exposi-tions, théêtre, ectivités culturelles. échicatives; c'est une revue à la fois pratique et pédagogique. Trois numéros gradieux vous seront, edressés aur almple

LOISIRS JEUNES - (agrido par le Secrétariet d'Etat à la Jeunesse et aux Sports) - 36 rue de Ponthieu,



es pieds dans l'eau

Ds. 85800 CRALLANS, Tel. (51) 88-15-92



Les Résidences du Port d'Avall

Loin de la foule,

COLLIOURE

DANS UN PAYSAGE QUI SEMBLE TOUTOURS EN PETE. «SOUS LE CIEL LE PLUS BLEU DE FÉANCE» (Blessé MATIESE)

- Train direct de PARIS, aéroport 1 26 km (PERPIGNAN). immeubles de 12 appartements, accès direct à la plage et au port (à 100 mètres). STUDIOS T1. T2.T3.
- Standing III classe internationale. Crédit maximum. Programme garanti par la BCT et la Société Générale. Livraison janvier 1978.
- Une réalisation unique, conçue pour vos vacances, mais aussi pour votre résidence principale ou de retraite.

S.C.I. LES RÉSIDENCES DU PORT D'AVALL 4, rue Paul-Courty - Tél. : (98) 34.43.77

SAINT MANDRIER (Côte Varoise)

au coeur d'un parc fleuri de 5 ha avec tennis et aires de jeux pour les enfants, les petits immeubles de la Pinède Saint Georges s'ouvrent largement sur la Méditerranée. nombreuses familles ont | Pourquoi paz vous |

Livraison immédiate. Possibilité de location.

Rens. aur place (7 jours sur 7) - Tël : 1999 94 97 03 Rens. à Paris, 1999 1996 1997 - Tél 1999 1998 83

Cannes à la Croix des Gardes jace au large les Floridées dans 1 ha de verdure,

Théoule-sur-Mer sur la Médite Les Jardins de La Galère

25 appartements de grand luxe avec piscine.

et une signature: ROMETTI

le front de mer

HAUTE MEGEVE FRANCE entre Mont d'Arbois et Rochebrune

LE HAMEAU DES PISTES

DU STUDIO AU 5/6 PIECES DUPLEX UNE SITUATION INCOMPARABLE

DAN PROMOTION 5, rue du Olique - 75008 Paris

DEVENEZ PROPRIETAIRE EN SUISSE,

LA RESIDENCE GRAND-HOTEL

Cuisine, saile d'asu, piscine dens l'immeuble rant, TV, radio, téléphone. Crédit sur demende

REGIE NASILYAN SA

TOL. (021) 2218 52

AIX Nord 3 km centre ville Joile villa siyte proveccal, 180 od. Crivino comprenent grand living, chemiste, cublins équiple, 4 chambres, hits grande safe de junz, 2 selles de balon, cellier, steller, cave, terrasse dalés pide sud, tris beau terrain 2000 m2 avec pelone, baseia, irultiers et 300 m2 de bols : 840,000 F.

Cabinet C. TRIVIERE SA

Rese Courteissade – 13100 AIX EN PROVENCE – Tél. (15-42)27-73-98

En plein cour de la Côte d'Azur, à Mandelieu

FRANCO-HOLLANDAISE - Bureau de voute sur plate : quartier des Farmes, bd. des Ecuruelle Mandellen - Tél. (93) 47.62.88

WITH RESIDENCE-CLUB AGE à NICE
Le plus La quartier résidentiel de la ville de Nice,
Le et à l'air pur, à il man, de la Promenade des Angle LES JARDINS FLEURIS DE FABRON 188, avenue de Fabron - G8200 NICE - Tél. (PS) Tous services de ménage, restauration, senté, loisies parleitement assuré Rens. à Nice et à Paris: Sié GRECO, 10, rué Treffhard. Tél.

> la mer, le soleil et le calme, celà existe encore...

e La ski de piste, le ski toute l'année. Essayez de fond... En hiver pui les Glovettes dès est hiver, en louant aux re l'im- ou en achetant, La pêche, la spétéo, personnalisés les tement en forêt... Jusqu'à Auprintemps. Auprintemps. La montagne, la piecine... Erim Le cheval, le tennis... les glovettes CE VERCORS S.C.I. Lee 38250

qu'une simple ré- Parce que les Glovettes, c'est à la neige, un dans le Vercors, et à 5 mn studio ou un apparte- de Villard-de-Lans, et dans

ment aux Glovettes c'est: le Vercors la saison dure

Votre appartement à St-Gervais [Haute-Savoie] 30% mains cher.



ces d'hiver et d'été pour toute la famille. Studio, 2, 3 et 4 pièces

..lesaphir

Pour tout renseignement sur cette rubrique, s'adresser à MULTIMEDIA:271 32 55

SPASSKY

TRAJECT

maleurs du

Les Courselle

ser en blie i berich

The Table 1200s Little D. Company The state of the s 7 7 7 700 promit someta

The second secon

The state of the s

The state of the s

hare positions on torseld to

The Bon of the William of the Willia

e territorial and and and

WEEK-END NICE

DE 580 F

PAR AYION

Consulter

<u>woire agent</u>

ne voyoges

প্টে

KIE OF BEE

Gvatemala 😤

LORATOR

夹 溶液性 美國

Stemant Cras of States and

TRAJECTOIRE ROTHSCHILD

the state of the s salum du francis de la maria de la porte de la respectación de la resp passion. Même le
l'élovage où, l'an passé,
maints a ruallent table en exempt. Guy
l'offre Rothschild, président du Syndicat
JOFFRE des éleveurs, réfugle, il est JOFFRE DING vrai, sujets rechniques. La métrite point de sont de soulever tempétes.

The state of the s rappeler d'autres - de Guy Rothschild, jusques appalé, 1975, lui,
comme symbols grand capitalisme, par traction de le présidentiel. Il eleveurs, traction i préciser que retatif — retatif martine conservatrices, readitions conservatrices, receipeux animateurs : le d'Ariste, dans Sud-Ouest,

« Alier élever **au poules pondeuses... »**

LIVES DISCUST in the discours, premier discours, devant quelque ele-1973, in nouvelle promit and see 1975, III nouvezu prési--047.6 ch -1495

et François de Linarès, 📖

l'Ouest En la élecen appel un bénéficiant d'une incontestable morale dans le ayont III prolonger, d'essayer 📷 sortir l'élevage du pur-song cercle lequel l'a un petit exerçant une partie SUX BOOK SUX

De fait, publiquement un ce groupe s'exclamant : - mailtons rejouer le Parrain ». - Parrain - étant, on le calt. I l'écran. maître la la à un d'un grand prestige, m efficace, m l'administration et, d'une façon générale, pouvoirs publics, toujours prêts presser

paraboles — quelques = Je === al

compris », Paffirmation

(justifiée) que, même au niveau

électeurs. Il puis blen — puisque evoqué d'autres

📑 plus modeste, l'élevage 🚾 🚃 entreprise importante, réclamant de lourds investissements, Mals, dans le même temps. Ill président tourwers in plus remuants de in électeurs, déclarait, et détachant hien and the state of the cost obligation d'élever des chevaux 📠 sang -, ce qui une façon de leur signifier s'ils satisfalls, pouvalent, non pas aller a faire um ceuf - - c'eût - trivial. - ie l'est jamais -

poules pondeus l'année 1976, 🚍 - Je vous al compris - l'emporles poules pondeuses. Ce III l'avertissement, eans effet, il propos du « Filiali », l'affirmation que im prix etalent trop élevés, 🗷 réorganisation 🕮 tirage au 🛶 — 🗈 la portée, 🖩 vrai dire, symbolique — de saillies étalons. Co furent, sur-ement 🕮 la = surprime =

the chevaux français. Les chevaux plus accès, depuis 🚃 année, 🛚 lii très grande majorité 🚃 cours province ni à celles qui, à

m prb; au valnqueur. m ailleurs, lorsqu'um français une de mile qui m ouvertes, propriétaire une surprime - qui, dans certains portée I 50 % (20 %)

quelles les galop seraient une considérablement pire un acquis présidence

Mais, qu'elles sont courses, poules pondeuses paraissent hissées, analyses - plans présidentiels compris -. Certes, im négociations continuent. la Rue de Rivoli, pour come un

Cours en hausse au Kenincky

De l'extérieur — III on ne peut échapper la certaines que la trajectoire présiden-tielle peut se façon sulvante. Appelé 🚃 un des français, qui sentalent courses of pur-sang en marqué - c'est un acquis -propriétaires 📠 📠 Fimpôt sur les Certes, président d'un général général surprime surprime d'un il abandonné le projet 💷 = 🚃 qui obliger propriétaires couris France à est partie 🗂 🔙 PROPERTY OF THE LIGHT français. Et, s'il dit regretter vivedépart l'Amérique — Lyphard année, — il parait des formules, éventuellement réalementaires, out im freinent.

américaln, Guy 🗯 🛌

schild, après me essayé m

s'opposer I ce transfert, parali

avoir maintenant qu'il

Inéluctable 🛍 qu'on ne peut plus

que Attitude paut-être l'Eu-

rope ne peut-eile plus, en

défavorable. Un 📰 🔳 🗂 été

semaines semblent venir à l'appul analyse. de poulinières Kentucky, 38 W par rapport i i i i i'an passė. A Deauville où, année, aucun aucun étranger, ont stagné. Stagnation également en où, 📰 📰 l'épidémie 🚃 métrite, acheteurs

> Tout a sur im places du monde, la prospérité hippique ne pouval plus venir que d'ordres encore — d'ordres américains Japonais en compétition. Tout es jectoire comme al trainévitable. Il moins embargo eur granda étalona, que la plupart

assumer de grandes

qui ____

quintessence d'une

luxuriante; peut-être le dilemme

est-ij : - une patite

du Kentucky ou ne plus être.

LOUIS DENIEL

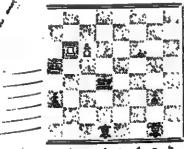
checs Nº 738

* Damer (12) FINALE DU TOURNOI
CANDIDATS Per 21, Tal. (2) Deule partie Beigrade, 21 novembre 1977 Blance : B. SPASSKY Noirs : V. KORTCHNOI

THE PERSON NAMED IN

ė6|21. == (Y) Fb4 (a) 22 Rf1 (x) Td2 | ■ (b) 23. Tf2 (y) F×c3+ C67 (9) 24 Df3 (E) T×f2+ Tg-d3 : ×¢3 TX12+ TX2+ g4 (d) Cb-c5 (a) 28. Eh3 Das-(i) Fd7 (j) 29. Eg3 Dg7-(i) (k) dxc3 20. Eh3 (i) (ii) 31. (a) Th8-(ii) 22. Dh6 (ii) Dh6-(iii) 1Xd4 (q) 37. Rg4 Db7

> ETUDE L. KATZNELSON



a b e d e f g h LANCS (3): The The Pec. OIRS 1 Rds, Fd1 g1, g3.

Noirs menscent 4. CC5+.

Fel!, Rxfs!; Cd2+.

Cxbl, Rdi! On spercot lcl is
e du coup

puisque le Fel peut
sur la diagonale ci-h6: si 7.

(h6): Ct5+ si 7. (g5),
+ nulle.

Rc2: 8. Cc3!, Rd (si 8.
+; 9. Rc4. C63+; 10. Rb4);
(et non 9. Cb5 à cause de 9.
+ et de 10... Cc7!), Rc2; 10.
i (et non 10. C62, Cf5+ et 11...
i), Rb3: Il. Rd3!!, Rxa2: IZ.
emprisonnant de maemi, C66;
suivi de 14. Cb4+ et de l'
mat.

mat.

mat.

guille de l' C51;
Cc6. C63: 11. C65 (si 11. Cb4.

riraordinaire fans laquelle noir h4 se mater al avec deux : ècho

SPASSKY COMMENCE MAL

NOTES a) Comme variante clas-sique (3..., Cfb), pion sta-qué, le clousge t. 775

b) the de mills in chaîne in c) Ou 8... De7, control and les deux alles at la centre : at 7. De5, 23; 8. De5 Ce7 as ¢×64.

d) Les choisisent la continuation plus aigus, 7, 11 17, Cf3,
nuation plus aigus, 7, 11 17, Cf3,
en principe, positions beaucoup calms;
Is do du pion g7 est auxsi
eve, sort 7,..., 6-0; 8, Cf3
(et non 8, Fg5, Da5; 9, Fx47,
Dx93+; 10, E&2, Ce5!), Cb-c5;
8, Fd3, f5; 10, exf6, Tx46; 11, Fg5,
Tf7; 12, Fx47, Tx47; 13, Db4, g5;
14, 0-0, e4; 18, F42, Fd7; 16, Tr-4;

(Tournol international

N'Diaye
Van Borst (Pays-Ras)

OUVERTURE RAPHAEL REPLIQUE

dames

m) Une surprise, 13..., C15 ayant toujours part ire fort: at 14. Fd4?

0-0-0: 15. F×c3, d4!; 16. Fd2, f6: 17. e×f6. e5!; 18. 0-0-0, Tg-d6: 19. g4. 44; 20. Db3, Cd6: 21. F6!, d3! et II. Blanes tembérant dans des difficultés insurmontables difficultés insurmontables (Recht Color de la color de l 18. gt. 44; 20. Da3, Co5; 21. P0],

13 | et | | Blanes tomberant dans
des difficultés insurmontables
(Fichti - Golz, Drende, 1958), Si
14. Co4, Cfx d4; 13. Fx d4, 6-0-0;
18. g3, f5 !; 17. 6x f6, 65 !; 18. fx 65,
Ty4 !; 19. F43, Dx 65; 20. F23, T64 !
et les Blancs sont perdus, Si emfin
14. F2, d41 (ou bien 14..., 6-0-0;
15. Tb1, d4; 16. Cg1, f6 !; 17. Cx f3,
6x f5; 18. 6x f6, Dx f4 !; 19. F21, Dh6
avec arantage aux Noire, FuchsUhlmann, 1956); 15. Cg3, 5-0-0;
16. Cx f5? (meux valsit tenter
16. C44 sulvi de g3-Fh3), 6x f5;
17. F24, Td-68; 18. B21, Tg; 19. g3,
Tx 45 !!; 20. fx 65, Cx 65; 21. Dd1,
Tx b4 !; 22. gx b4, Cg4+; 22. B4t,
D4; 24. Fx F5 !; 25. Absandom
(Cobo-Ivkov, La Harane,

11. prise du plun d4 donnerait
12. Il mieux développé una
13. La prise du plun d4 donnerait
14. Exemple : 14. Cx d4, Cx d4;
15. Fx d4 (d 15. Dx d4, Cf5; 16. Dc5,
Dx c5; 17. Fx c5, b6; 18. Fc6),
0-0-0 !; EDx c3.

Dxh2; 22. Txc3+, at 21... Txg27, 22. Txc3+, at 31 22. Txc3, Db4+; 22. Rc1 (23. Th Txg2; 24. hxg2, Dh1+ 23. g2, Dxb2), Tc21, y) S1 23. Txc3, Db4; 24. In Dxh2, at Aprile 24. Txc2, cxc2, is pion serait trop fort.

at 31 26. Rg1, Dc5+; 27. ...

ab) Menace 27..., Dg5+; 28. Rh3, Dh7+; 29. Rg3, Dxc2, etc.

ac) S1 31. g3, Dh6+; 21. Rg2, Tc2+ suivi de Dxh2.

Db7+...

at 31 29. ...

Db7+...

at 31 39. ...

Ann.: E ad) Si 39. End part a percia dans l'en rue percia dans l'en rue ad) Le mai en proche.

CLAUDE LEMOINE.

🖷 📭 quatrième 🖆 cinquième o) Après 15. Cis nous retroule partie Cobo-ivkov précités.

champion de la le prétendants championnat du prétendant championnat du pr parties in la l'utili de la langue

Forcing et combinaison

tour l'initiative, l'objectif immédiat l'adversaire l'adversaire sur contraindre à un pions à la bande, ou pion la pussivité, car il na pius joindre une formation groupée centre [notions d'occupation]

f) particulièrement st les Noirs disposé disposé 25. mouvement].

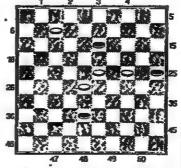
j) Menagant (20)(28) 13) 24 avec un avan-evident, pivot 3 et plus ainsi de résau k) La supériorité stratégique du jeu des Blancs es maté per un class de la continue de la contin

i) I forcing le double symiage (voir ci-dessis).

m) le male leur male leur no du raveo) Le sortie du pivot 3 était
p) Il dens l'intérêt aux le sanc le sercore éventuellement coup, les en effet effectué le pionnage (29×40) 35×44.
a) Le majoure. Il était

a) Exemple développement rapide III gauche avec III gauche avec III gauche avec III geu Blancs, du pion initialement 5.
b) Sur enchaînement éventuel probable la par (21-28) (11-17) (17-21), chaînement [pions 16, et II auraient III un net positionnel III un aile gauche III plus numériquement] réduite II la passivité.
c) du coup de [élémentaire] (21-27) 32-22 (17-26) +.
Sur 31-26, possibilité placer un pion taquin III pionnage of (21-27) (16-27).
c) A la manière du CMI sovié-Kouperman-Van Dijk].
[parties du match IIII possibilité maintenir pion taquin à en temporisant (6-11) puis (1-6) avec III possibilité maintenir pion taquin à en temporisant (6-11) puis (1-6) avec III [21-27].

N. RISO (1971)



Les I jouent a gagnent.

JEAN CHAZE

dame. Sur mr coup, les en affet effectué (29×40)
15×4.

q) I. I. majoure. Il étart égulement perdant par 3-17. Le semblait résider relle s. Le Pastonneile (15-26)
11-16)
22-27
25×17 m, le surait pu poursuivre.

r) Les envois dame pont l'un spectacuique s'entire de finacine set des signification des chiffres et des signification des conventionneile).

bridge

La poule de Manille

Les Suédois, représentants

zone européenne, n'ont

la poule éliminatoire, et n'ont donc
disputer la finale du championnat du monde Mandile. Ils n'ont
pas retrouvé la forme qui leur
avait permis, en de rem-Les Suédois, représentants une sur sone européenne, n'ont raide qui permis ce ment. Le jeu du coup n'offre de difficulté. avait permis, en de porter championnel à et ils ont été battus par la Australiens mal-



Ann. : E. don. pers. vuin.

Ouest Nord Est Sud

Havas Flodqvist Borin Sundelin
passe 1 V

passe 2 passe 2 4 passe 1 V
2 A passe 2 A
2 SA passe 3 A
4 V passe passe Passo Passo Passo

Ouest ayant entamé le 3 de carreau. Est prit de la dame et continua avec l'as de carreau. Comment le Suddois Sundelin, en Sud, a-t-il gagné QUATRE CCEURS contre toute défense? Pourquol, dans un autre match, le Chinois Kuo a-t-il IIII.

Réponse :

Après avoir coupé le second carreau et tiré as roi de cœur, Sundelin a joué quatre fois trèfis et, quand Est a coupé avec le 7 de cœur, il a surcoupé avec le 10 de cœur et a joué un petit pique. Il n'a concédé qu'un carreau, il de pique de la lacella de lacella de lacella de lacella de la lacella de la lacella de la lacella de lace de meur

Dans le Amê-ricains, du titre, Chinois, Von Chinois, Von

3 SA et, The Chinois, Von

4 3 SA et, The Chinois Chinois Coupé, le second carreau, il a joué as et roi de cœur et cœur en espérant un partage 3-3 des atouts. Mais Passell, en Est, prit avec le 7 de cœur et contre-attaqua pique. Kuo fit l'impasse, mais il échous.

Eve de l'ampasse de consiste de cour et contre-attaqua pique.

Eve de l'ampasse de consiste de cour et contre-attaqua pique.

Se de coupé de contre-attaqua pique.

Eve de contre-attaqua pique.

Une ligne jeu consis-terait, après la la à carreau, à couper un pique, puis un autre

LA BATAILLE DES PHILIPPINES

qui, à leux équipes américaines qui, à le manière de Mac Arthur, ont débarqué aux Philippines, se sont lyré une batallie après avoir éliminé leurs adver-dans les éliminatoires,

Les tenants du titre, vainqueurs Les tenants du titre, valuqueurs
l'année dernière Monte-Carlo,
droit 30 points de
match
95 donnes de la finale. Ils pormê me avantage
points après 36
l'équipe l'« l'Amérique du Nord »
Risenberg - Kantar. Hamman
Soloway-Swanson comlourd handicap pour
l'emporter finalement par 245 à

La suivante, la 77º,

VARDV & D 10 9 N A 1053 **D874** ♥ 10985 ♦ 862 OE ♦RD93 ♣AV8 S · V **₹**742

Ann. : E. don. Tous vuln. Ouest
Hamman

Passe

A 10 7 4

ayant entamé la 10 de cœur, le déclarant prit avec la dame du mort et il joua aussitôt la dame de trèfle prise par l'as qui contre-attaqua la roi

carreau pour de la sud. Com-la Sud. Com-Hamman, en Sud. a-t-u gagna TROIS SANS ATOUT

Le cue bid de Nord & € 3 ♦ à pique.

A table, Paulen Nord-Sud, s'étaient
d'une marque partielle.

PHILIPPE BRUGNON.

peut jouer au

même les enfants grâce à

unvolume 40 F. **EDITIONS DU ROCHER**

| 1 (q) | 37. Rg4 | Db7 | 38. Dxq3 | Tg2+ | Tb5 | (a) | 39. Rg4 | Db7 | 38. Dxq3 | Tg2+ | Tb5 | (b) | 40. Lg | D64 | Cxf1 Td5 | (u) | 41. abandon (af) | Xé7 | Td5 | (u) | 41. abandon (af) the state of the state of A PARTY -Mark de 35 511 ... CAMP CONTRACTOR - 14 Book distants the A STATE OF THE STA 40.00 Port of the last of the last Art filte. (1985年1月1日 · 中国1987年1 Carried will

and France (1985)

Mark to the state of the state The state of the s The Suggestion of the Suggestion 100 miles 100 mi

4 A STATE OF THE STA

Clin d'œil ILS CRANENT

rouge griotte et à parements noirs qui s'étalent réunis lundi demier à Paris, pour célébrer le vingtième anniversaire de leur

aulvant le grade doute, un en dents d'ogre. Leur éplioge lieu de l'hermine apprivoisée par le barreau la magis-trature, la agrémentée le d'une d'une scalp ou frange 💶 🔤 🚾 🚾 talle 🖟 l'arrivable d'une éponge naturelle The stander ces have me belle male charges de particulières, arboraient 💹 🚾 Win in petits mirotre qui renvoyalent, lorsque la dignitaires s'inclinaient a de protonds saluts, la lumineux la lumineux par les sphères

appartenaient la Noble Confrérie Loir-et-Cher, et Château-Renault. but - de le loie le dien enfants, aux adolescents, aux alle dépourvus la les système de la la durin du complexe , confrérie, qui groupe aujourd'hui plusieurs a fait En Belgique, Italie, Aliemagne, en Angleterre Japon, Japon, es sont Japon et la quatre ans, la Fédération mondiale des auves tient congrès.

Il la latera de la company qui peuvent prétendre un jour la un la call l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant la n'en estreint, il n'en est de même pour and qui an droit d'espèrer l'annuelle à la erforin On commence of the state of the country of c'est è dire atteint occipitale qui s'élargissant, un jour intégral , lorsque le mapparaît vierge de toute végétation capillaire, et digne de 🖛 🖿 🖿 comparaison evec 🖿 boule o billard, instrument de

aux têtes le contentent copendant la rêjouir la la tout Jamais débarrassés du imaginent, en enfants, en fammes — pour qui une aux répercussions psychologiques profondes. on laisse de côté les calembours faciles, les à-peu-près rougissants, les piaisanteries plus ou moins sucrées ; on les aide tout simplement à supporter in the systems pileux, on in the systems traitements qui pourront peut-être 🛏 éloigner 👪 🖫 confrérie,

male leur apporter comment a sympathie. de « oette couronne de leuriere que mettait Céser pour empêcher

MAURICE DENUZIERE

LE BEAUJOLAIS NOUVEAU EST ARRIVÉ A PARIS!

en direct de la propriété au prix de

centre de distribution des vins

de propriétés

à 10 minutes de l'Etoile

LES VIGNOBLES

13 25 ENTREE

Brocante

Réponses à des antiquaires

A antiquaires toit à Paris > // du loctobre) il la latin il M. Pierre Laman président antiquaires du tobre), il nous paraît utile de

- Que le marché aux puces de Saint-Ouen compte a in rares boutiques connues des amateurs » The sont nos probres Min7441 (2) l'on peut trouver une marchandise du « tout-venant » ;

- Que, n'en déplaise à renture ionnels qui se sentent concernés, il regrettable le Village se set, au fil des années, le envahir par des commerces (hi-fi, sièges contempar parier pour ne
pas parier trop
qui n'ont rien voir aves
les antiquités;

- Que M. P. Daveau, en tant

armagnac

1900-1928-1942

_ grands millésimus Sempé

Aignan (Gers)

Tél. 24 ou 48

Bureau de Paris : Tél. 265 33 66

nal en commerce de l'antiquité S.N.C.A.O. I'un animien de l'occasion (S.N.C.A.O.) président l'Alexandre des antiquaires, brocanteurs III commerçants Village ne ne que prendre défense commerçants qu'il eprésente, même 🗂 🔤 🚾 📭 sont ni antini bronier mais appartiennent 🛦 🐚 troisième manifesta alle illes le nom de

création d'un man permanent d'antiquités l Paris mis sur pied mique, ne peut que l'in-quiétude parmi de foires de la et la parti-cipants manifestations. ment lié l l'absence l Paris, d'un centre perman nt aux ambitions internationales. 🔝 pense au salon annuel d'automne 🗀 la Bastille (qui 🖿

que président du Syndicat natio- aux relations extérieures du d'une privée qui organise dé-'e comme la plus intéressante manifestations parislennes the catégorie.

> Daveau défendant l'intérêt il ses mandants, and tweet particulièrement attaché 🖊 main de 🖿 salon et hostile la la création d'un centre qui pourrait devenir concurrentiel pulsque, antiquaire lui-même, il ha. "uellemembres in and d'addu S.N.C.A.O. Nous parlant de projet, l'instiga-teur du louvre nous part in nombreuses rivaauxquelles il allait se heurter en plus de difficultés inhérentes à une telle ambition. Un monopole en mental comptait parmi les delicie majems. Les risches qué fait justifiées.

> > ELVIRE VALOIS.

Dans la bibliothèque du chineur

il existe beaucoup d'ouvrages ooûteux, quelques-uns 💴 încomplets. Parm! parutions, nous seems fu evec plaiair le livre em marche que notre alla de la companya della companya della companya de la companya della m 😘 publier saca la 🖘 🚛 - Le manuel 📷 l'Arabor > (Hachetta) eous is simple from Brocante - Antiquités, is cette heureuse synthèse, 🔳 🚾 (31 F), on trouvers tout ce qu'il répa-

rer, myself, voire measure une ... Marchés aux puttes, des salons et foires, des professionnelles de Paria 💌 de province, les 🚟 🚟 bibliographie sassz meplete) proper en outre, une définition de 🖛 🐂 motequi devraient

Mais is propos essentiel de l'auteur est main le lecteur à walèur approximative tim choses, il will be et comment acheter, à fine expariences ----------- Un à recommander mu nécphytes, qui trace de la malen une première initiation, was aux chineurs plus compétenta, qui appréciaront la manapratique et mu indulgence

de analyse. ment pour les epécialistes, proou non, il les d'art. Pagisse de l'horiogerie Pandule colss). Poincons (Poincons garantie Internationaux l'argent, Poinçons III permi pietina, Poinçona d'étain),

des Porcelaines françaises, des Poteries et falences tranç ses lives font autorité. Il faut, eances, une pour majour mean dans h artistique,

iule familiale, publie 📰 quelque pour son propre plaiair.

Vollà plus de dix ans que lès

amateurs attendalent une suite La publication en catte fin 🚛 née du tome II (Antiquité, leiem, Arménie, Inde, Chine, Afrique noire, polaires ne sauralt passer inapercue, i # a là we comme from particulières et des gerfried die et un mindunique en l'histoire de l'ivoirere mondiale, c'ast-à-dire sur la vie elle-même, sur le génia des peuples, il travers le temps = aur tous = continents. prix in ce grand

F) paraître
élevé. Il est en modique ni l'on comision in manifes exceptionnel is cette in

a signaler was la demier-né in la marine in - Argus -(Balland), l'Argus de la lacanta (115 F), in Devention Display qui, du pompier i Mill camarguals, m per in the sous clocks, la machine a calculer will a la A repasser 1875, pro-The state of the s

Philatélie

FRANCE : Timbre d'usage rant la «Sabine». Dans nos différentes

Bourse à Lilla — Obt

E P. J. ».

Le 17 décembre. — h.

au de Lille R.P. —

chet philathique — l'Agr

gionale d'information des p

Lille. — Boites aux lette

ciales pour

T.A.A.F. | Trentième



1,90 F.







10 F, brun et bleu ; ots aleur « poste sérienne ».

AU MUSEE POSTAL Les 10 et 11 décembre se dérois le deuxième Salon de la Chant syndicale des négociants et expe en philatèlle. Pour l'exposition C.N.B.P. a choisi pour thème l'étoire postale sur toutes las if françaises), en passant par les parches de l'Escagone jusqu'aux piointaines (poistres, octan inui Antilles. Seint-Pierre-et-Miquel etc.), 34, boulevard de Vaugus Paris-15e.

Bureaux temporaires © 75087 Paris '(8, piace Fontal UNESCO), du 5 au 1 déc. — Re contres suropéennes du cadre de v © 1884 Paris (34, www Vsp rard), les 19 : 11 dec. — H° Sa philatélique de la Rule II Sal 22160 Noiry-is-Grand 125 R.E.R.), les 9 et Thauguration de 12 igus R.E.R.

Expositions philateliques A little les 3 et 4 décembre de 2, rue Royale, ménistère de marine.

A TOULOUSE, les 3 et 4 isembre, dans le centre culture l'aérospatiale, chemin de Garte.

A PAU, les 10 et 11 décembre.

R Parlement de Navarre.

ADALBERT VITALYOS (1) Voir le Monde des

Entrepôt Ney Calberson. 215, rue d'Aubervilliers. 75018 PARIS. Tél. 202.80.88 (poste 3233). Ouvert du lundi au samedi de 10 h à 19 h - Parking couvert gratuit devant l'entrepôt. (PUBLICITE)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALÉSIA LA BONNE TABLE, 42, rue Friant, 539-74-91. Douze spécialit. poissons.

CHAMPS-ELYSEES

BUTTE MONTMARTRE

Rue No 56 JOSEPH, 359-63-25. Avenue des Chomps-Elysées N° 142 COPENHAGUE, 1° étage FLORA DANICA sur son agrés jardin. ELY. 20-41.

in de Celleni ELYSEES MANDARIN, 225-cinéma Paramount

CHERCHE-MIDI TAVERNE BASQUE, 45, du Cherche-Midt, 6*, 222-51-07. Saint-al. prolongés. Menu

CLICHY-BLANCHE

FAUBOURG MONTMARTRE

Rue du Fouboure-Montmortre Nº 1 LE SIMPLON, LLI, Fraiches. Spēc. trailennes et pâtes fraiches. Nº 12 AUBERGE DE RIQUEWHER. 778-62-39 Déjeuners. Diners. Soup. GAM DE L'EST

ARMES DE COLMAR, 13, r. 8-Mai-1945, 208-91-50, Spécial, alsaciennes. GARE LYON

L'ESCAPADS EN TOURAINE, 24, r. Traversière, F. dim. GARE DU NORD

TERMINUS NORD, 23, rue Dunker-Spécial. GARIGLIANO

LE CORSAIRE, 1, bd Exelmans, 225-53-25. Le rest. du 16°. Cuis. qual. Mats copieux. Cadre agréable. Ss. h.-d'ezuvre a Man.

GRANDS BOULEVARDS FLO. 63, Fg-St-Denia, 77 dim. Jusqu'à 2 b. mat. Pois gras trais 21.50 F.

LES HALLES CAVRAU F.-VILLON, 64, rue Arbre-236-10-92. I juag. 0 h. Rue Etienne-Marcel

Vous y trouverez également de mille de

Bordeaux, Bourgogne, Alsace, Champagne,

• Des • Des et mis en bouteille par les

propriétaires récoltants.

• Des vins sélectionnés, cru par cru, millésime

Des vins qui dégustateurs professionnels.

Des vins qui proposés intermédiaire, sans frais distribution par caisse de 6 et 12 bouteilles.

Nº 13 CHEZ PIERROT (ex-Mit même cuisine, 508-17-64. Rue Coquillière Nº 13 ALSACE AUX THE reg.

INVALIDES

NUIT DE ST-JEAN, COQ SU VID. MABILLON

LA FOUX, 2, rue Clément (6°). 3 dim. 325-77-66. Alex aux fournéaux MADELEINE

LE CHALEUIL, 4, rue l'Arcade, 265-53-13, Spéc. He terripes et poissons. MARAIS

GRILLE du MARAIS, 13, r. one, 272-02-49. Cuis. d'im. MONTPARNASSE

HANSL & place de 18-Juin. 548-96-42. Gde brasserie alsactenna. AISSA Fils, 5, rue Sainte-Beuve, 543-07-22. T. fin councous. Pastilla. Fermé dimanche et lundi. CIEL PARIS, Pétage. Tour Moutparnasse, 538-52-35. Jusq. 2 h. mat. Rest. panoramiq. Spécialités Carte B partir de 80 F tt compr. Leptions Jusqu'à 250 personnes l'étage.

CARREFOUR ODEON LA MENANDIERE, 12, rue 30. Déj. Din sur ch

OPÉRA PIERRE, place Gaillon, OPE. 87-94 F/dim. Splo. 59 P et carte.

OPÉRA-COMIQUE Pavert (2"), 742-05-90, 1880. Mepus 50 et 73 P.

CALABASYAL OSAKA, 163. r. St-Honoré, 250-Spécialités Japonaisse Jusqu'à

PLACE CLICHY WEPLER, 14, pl. Clichy, 522-53-29. Son bane d'huitres, ses poissons.

PLACE PEREIRE N° 9 DESSIRIER, maître écallier. Jusqu'à 1 h. du matin. 754-74-14 T.L.j. ses

RÉPUBLIQUE RESTAURANT 44 Super menu 28 P Lc., 44. bd Voltaire. 790-90-79.

SAINT-AUGUSTIN 2, rue de Vienne, 522--- 35 P Conf 35 P. SAINT-GERMAIN-DES-PRES

GUY, 6, rue Mabilion, ODE 87-51. Brésilien de 20 h. à 2-h. du maun. LE MUNICHE, 27. rue — 18° 633-52-09. Choncrouts. Spécialité.
LE PETIT ZINC, 25, rue de Buci,
ODE 77-34. Buit. Poiss. Vin pas-LA CHOURTE, 58, r. de Seine, 633-21-39. Jusqu'à 2 B. du matin. SAINT-GEORGES

Rue Soint-Georges
N° 35 TY COZ. 878-42-95 Tous polesons. Fermé le dimanche.

SAINT-MICHEL L'ALSACE A PARIS, place Saint-André-des-Aria, 6°, 326-89-36. LA COCHONNAILLE, 533-96-81. Son 13 F

AUB. DOLOMIT Poncelet.

BRASSERIE DE L'

LE 18 P.-Demour. 17. - 28-44, ess grill, brésiliennss-Permé iundi VAUGIRARD

OZ, 333, rus to Vaugirard. VILLIERS

EL PICADOR, 80, bd Batignolles.
P. mardi soir, Mer bang-jusqu'à 100 couv Paella, sarsuella. PORTE DE BAGNOLET

L'EUF ET LA POULE - NOVOTEL

de Bagnolet, 858-90-10. Vingt
recettes d'œufs. Pouls an pot et
volatiles fermières. 65 F vin. caté
et service compris.

Environs de Paris

HALLES DE RUNGIS

FRANCE: Timbre rant la Subject

S ET ANTARCTICAL

N

minder a maintain of a second second

T.A.A.F. 1 - Stile

The state of the s

F. man's gr

2

127 F Hadily

190

Ž-1

ಪ್ರಶಿಕ್ಷಕ್ಕೆ ಎಂ. . . .

Matters orders MAO P. The Grant Street A MAN TANK Le 1 december trois. I magasins d'alimentarents de la dresses

adresses

antiquaires, 230 mil 11

Tants de la dresses

antiquaires, 230 mil 11

Tants de la dresses

antiquaires, 230 mil 11

Tants de la dresses

Tants the market of the second Properties of Colors FIR AND PROTECTION IN THE PARTY NAMED IN BARREST OF SACRO BANCON COMPANY OF THE PARK Ment of son penson THE RESERVE OF THE PARTY OF THE with the toucher and Manager Tolerand ebiles, En rettail a statement were See that the Manager 14.

ELVIRE VALUE.

water the fact of the second

neur Parapate the Para

Tananca ... Marie The Barrens ACCOUNT OF THE PARTY OF T The Marie of

SECTION AND ADDRESS. الماريونيون 448 Cap 10

鐵河鄉 在中午 CONTRACTOR OF THE STATE OF THE A SECTION OF THE A 34. W · 一本の これをから こう THE CONTRACTOR OF STATE The second of the Experience of the con-等1000mm (100mm)。 the way sugarment

QUARTIER The state of the state of the state of The second second

Alexander St.

UN NOUVEAU PLAT And the second second second Fermé le dimanche was construct A STATE OF THE STA The second secon

AARIUS et JANETTE TOUS LES FRUITS DE MER et toutes les spécialités prove 4, av. Seorge-V - ELY. 71-78, BAL. 1-77

🚧 un restaurant haitien

Le Soleil d'Haïti

PARIS SOUS TOUTES SES COUTURES

alphabétique placé en fin de vo-

hien où activier im escargots

un bon gigot, im middle fi

plomb, in literature ma-

d'ivoire, une la musique, un

la de de grand-maman ; où apprendre de grand-maman ; où

cigares in landau

une motocyclette, une mar an an-

un vélocipède. Et.

entendu, où les demain

and et has be salted jours for

Un reproche toutafois : il sem-

bieralt prix prix don-

toujours légèrement en les

de la réalité. Mais on aimerait

plutôt savoir combien il faudra

dépenser, 📰 exemple, 📹 Joe

Alien dont on ne nous uit pas

du tout les prétentions, pas plus

que celles de Dominique, le grand

Initial de la mui Brés. Milit quel-

ques autres mystérieusement dis-

crets — pourquoi ? — sur la façon dont la attachent leurs saucisses,

Le Londres, del mê-

and the same of th

plus mane (trois sait vingt-six

pages), 📹 🐱 la même veine.

Outre ille amountables on la

cuisine d'outre-Manche at une

menten bellehrtim dies minibaliren ta-

britanniques (trois seulement

mérité es « deux toques ».

J.-M. D.-S.

et il la reliure ; mi choisig

Le nouveau renseignements, a tuyaux s,
précisions, La capignement, a microscope, quelque
orden en juge : 470 restauculum en juge : 470 r

UN . ARCADE » A BORDEAUX

A MTM (Société Fame de promotion internationale), internationale), internationale Manual el de M Compagnie internationale wagons-lits inauguré 29 Primari in premier and the ment w phaine www deux Highly - Artists -.

L'hôlei 🚥 🛲 près 🖦 📭 wille, & finremails in plupart III nouveeux construits, eux, but setis-taire prix country familiale Come admitte alleitene die tres séjoure.

Le mai ellégé au maxi-mum ; einei, le petit déjeuner an its make and long as the chambres peupour prix ou me les ou quaire grace a couchet-- compactes - pourvues in confort. En économisant AND THE PARTY OF T et 📦 fonctionnement, 📭 🛊 🖼 obtenir 🖩 meilieur rapport qualité-orix.

L' - Alliana - Illi Bordeaux IIII ouvert depuis un 📺 🖪 șa 💵 📂 annonce déjà une les rempilesage. Un « sere mis au prin-temps 1978 a la sulvi la autres, 🗀 👢 Cargy-Ponloise, Talla Paris, dans M PIERRE CHERRUAU.

province l'occasion il la pré-

Peyramaure dilustré par l'ithographies de Jean - Baptiste

Le mot chaf-d'œuvre, trop sou-

L'ouvrage — composé l'Impri-nationale — parfait, — uteurs, Corréxiens tous les deux,

iyant manul en complète har-

LE PETIT ZINC

LE FURSTEMBERG

Le Muniche

es MARRONNIERS

53 bis, bd Arago (13°) = 707-58-57
te — Ses boudins

TOUS LES JOURS

live gauche

nonia : l'écrivain Peyra-

naure, qui a depuis longtemps

le du régionalisme,

le peintre Jean-Baptiste Vala-

entation du livre ham par Michel

galvaudė, prend ici tout son

★ Guids I : de ? : : priz @ F; Guide Gault-Miliau de Londres : priz 50 F. []

Ques.

« Amour du Limousin •

réuni récemment à la Mai-réuni récemment à la Mai-tralie, en Afrique, même en du Limousin les amb

a limité à 171 exemplaires souscripteurs (plus 30 exemplaires tommerce), formuler : que mui miseras el The purchase stimum puissent birdicer de ce livre dell'imbie.

Mais imple mile sys M. Co. Branch directeur in la links du Limousin, a acqueillies, 18, bou-Haussmann, n'oublieront ma em opelopes busines de tien au mars des militar bleues s.

* Plaint du livre, B at 7, fue Baudoin, 75013 Paris, 4 900 F (sous-cription). Editeur, M. Roger Bonnet. lié, dont 📻 mayon am déjà Ra

16, rue du Fg-Saint-Dents Paris 10°

ROSTANG ÉTEINT

cembre l'un de deux remainah in plus couronnés : Rostang - deux étoiles m guide Michelin, mil toques chez Gault Millan - fermera son hôtel pour se « retirer » (à facile à utiliser, grace à l'index vingt-neuf ans!) sur la d'Azur. Michel Rostang, qui s lume, qui permet de wite en 1973 a son père, Joseph, rejoindra, dit-il, celui-ci dans Bonne Auberge » d'Antibes. Depuis le de du siècle, rine : où faire réparer un objet relais gastronomique important of « régnè-rent » III Demand d'abord, puis, partir Is 1948, Joseph Rostang. Au imiliament du mirellien de

prochaine Saint-Sylvestre. Walliam and the réaménage il d'habitetion.

a Great de aoujfre de Lyon s Michel Rostang, qui que les grande migragastronomiques se dirigent souvent du vrai, ajoute-t-11, pur la cuisine drughinghe ust mit pure et warne tile un marquera surement pas de son empreinte la cuisine française. » Et puis, reconnait encore ce chei, wici, on est moins porté nu la lei bonne cuisine. L'engouement est beaucoup moins fort mid Luon ».

Pourtant, w Illa amin ... la renommée de la propre Missel Rostang marah cependant pas abandonné 🌬 grandes spéallia qui firent in réputation a restaurant, comme l'une l'intereste aux morilles fraiches, les beignets d'escargots, 📺 écrevisses au Crépy, la poularde à l'estragon...

dix-huit s'en volent attribuer une), 🕍 lecteur-touriste y trou-L'annonce de 🖬 disparition 🚞 = deux étoiles » dans Em région nombreuses rubriques nameta emil laurée par im guiles le shopping 🖿 🖃 la 🖼 du provoqué minimum et déceplion, mais in figurent aussi des wa parmi la mande des habipages in the a la viale de Rostang » était Landre et de maniere, et de pour Grenoblois une vénombreux renseignements pratiritable = its trains > qu'on Unit may on their little par an Les sont difficiles a secret surtout les la une agréables. CLAUDE FRANCILLON.



D'HUITRES 83, rue du Fg-St-Deple - 770-13-89 (F. dim.



BRASSERIE DE L'EST (FACE GARE DE L'EST KANTERBRAU du 8 Mai 1945 - 10° - 607.00.94 - DE 5H DU MATIN A 🛍 DU MATIN

Brassprie Korraine de la serie de monde des lettres et des urts. les réveillons fleuris



3, rue de Dunkerque face du Nord les jours

Environs de Paris

LE PARC 1, E Marc-Vieville VILLEMOMBLE 10" de Paris, Pte de Bagueirt, Aut. A 3 une cuisine raffinee adaptée à ves repas d'affaires . Récéptions - 738-16-27 -

LE FLAMBEAU

E Dauphiné perdra 👅 31 📟 priétaires de grandes renommés internationale incon-

Plaisirs de la table

Gratin...

EST - U chaîne réunissant, à travers le monde, n numera de la custité. Uniquement de residente et, il je puls écrire, d'obédience culinaire française. En somme « universalité de la cuisine française », parler comme Rivarol, s'exprime à transa l'angua des membres de Tradition au sens commercial du mot intérêts urrunu de en l'antais réunion de pro-

testable. Donc, une Mi de plus, les membres français et étrangers Traditions et Qualité 📦 📺 retrouvés à Paris, pour le diner annuel. Il avait lieu Lasserre. Il fut giorieux, joyeux, toujours Lasmrs. En void le menu : lalle gras frais 🚛 canard 🖟 l'armagnac avec un château-guirand land julienne arrose d'un corton-charlemagne 1971 ; pigeon André-Malraux, secondé d'un hautbrion IJW en magnum; role gourmande avec le krug 1811

Sculement voils, les membres de Traditions et Qualité La toujours plus trade at venir the restaurants in line seeds

Opiniona gourmandea -...

nom d'un manuel d'informations

DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF

gourmandes out dead bulerar

les professions y afférentes, un résu-

avec seprit — surtout pré-

cision, — Italian les ohroniques, Italian

is in some water is my

teurants. Henry Water an and is

B.P. 7. Limeli-Brévannes,

Dietingués par les
 ——

L'Auberge 🔳 ja vališe, 🛮 Jauigonne

Mama au bord de la Mama al de

bon rapport qualité-prix. 🝱 Jardin

du le gvec une ente en vina L'Auberge Viotoire, Besurscuell

zanne), manada a almple déjeu-

Mauvels points. — Des

au sans beurre male

BOUCHARD

PERE FILS

Depuis 1731

dont 68 hectares de-

BOURGOG

LAVIGNEE

sur demande à Maison"

BOUCHARD

PERE & FILS

an Boite Postale 70

21202 BEAUNE CEDEX

Télex Bouchar 350 830 F

Tél. (80) 22.14.41

premiers crus

M Hectares

grands au

rédacteur en ma

tél. : 589-16-71.

MIETTES

de place. « C'est peut-être la dernière fois nous cela », soupirait le 📭 Pierre Romeyer, 🖨 Bruxelles, de la de la serre laissant pleuvoir d'elles de cadeaux. Et Britanniques, Espagnols, dois, Américains, January d'applaudir leur président Haberlin in l'Auberge l'Ill, I Illhaeusern) et leur René That appréciant une rareté comme la grande cham-

Le Touring Cast at France, c'est aussi de une de de la vie, all and the l'écologie and demande à la mode. Il sans l'euvre accomplie Touring Club, en plus d'un es pourquoi (française) in Pure-Malt Whilly a donné, calle année, son priz de l'art de vivre

Touring Club de France. en présence de David Oran nous avons my M. Maro Eyrolles officiellement, la semaine dernière, dans un des Fouquet's, péniche de Touring Club qu'en une réception d'amitié celui-ci à son tour nous remarcis d'un prix

au godt de pelles dans 📺 🛍

petites assiettes que les portions

paralesent moins minuscules. Une

meunière trus que proper

man uzu Sairmi noir, Deux Mile

lettee manner pure and hale

eur un gril non nettoyé, accompa-

haricots veris bolte Mai

trance falsant une addition

de 100 francs par convive (avec un

médos Illustrement Marin de mau-

vales année), mile pour la l'immage

de tremana ont été minis six par-

veaux : in Verniaz (Évian), l'Abbaye

Sainte-Croix (Salon-de-Provence), le Lan Tarata (Trébeur-

lucon). le la la Faye (Venta-

don), l'Abbaye 🗰 Villaneuva 📖

gourmands : le Tacheman (La Ro-chelle), la Renalesance (Rive-de-

iom (Digoln). Il y aura 🚃 🚐

ie Saint-James (Bordeaux), ie Lion d'or (Romorantin) 📹 J.-P. Bil-

den), ie Château

Au minist union um Relais

d'Asnières.

tion ne pourra les accueillir, faute le prix 🕍 l'académie ornera le grand hall de la maison du Touring, avenue de la Grande-Armée. Le Glenfiddich Award, récompensant écrivain, alla Haedens.

Au mille pot-au-feu royal du Fouquet's, une alla au roquefort in une pure-malt. au Glenfiddich, million de la Maison chocolat, velle maison [33] faubourg [34] Frank (8°), M. : 227-39-44), « fan » du chocolat, wa damen le rendez-vous des Parisians gourmanda.

LA REYNIÈRE

<MES> GRANDS-

La bonne minima du Grand Véfour

S i in cuisine,
beaucoup plus que la suisine, un réstaurant peut
les quelquefois bien plus qu'un restaurant. C'est ici le cas. Au GRAND VÉFOUR, les ombres du Palais Royal partagent repas. Dans ce historique, un pen peut-être ça le vrai luxe i), on Murat, Barras, Hugo, Mile Mars, Sainte-Beuve ou, plus près de nous, Cocteau, Berl on Colette, Mals, surtout, ares le plus intelligent a le plus and the married

de lisais récomment, sous la plume de confrère son étonuement décu de n'avoir pas trouvé l'appa Parbien i Le vrai luxe 🚾 fait discrétion, et l'on discrétion sur la reta et dans l'assietta.

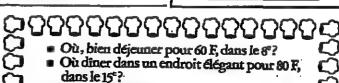
Faimerais de GEAND VAFOUE pour la première fait gourme alt lu « Cuisine pour mes amis ». Ayant appris que s l'art cull-mère i il n'en que la saveur bon enfant simple talade de fonds d'artichants ou le subtilité dis-crète du feuilleté d'huitres arca-chonnaisse, le clin d'œil caneille (mais d'aristocratique caneille) du poulet senté au maiem de miel, et implime sérénité des Canadas cars at par Lone Cliver (a irs a long way to Langon s. mals on n'emporte pas sa petite patrie à la semelle de ses souliers, piutôt au creux

ici, pius qu'ailleurs est de parler de « enisine classique » ou de « nouvelle cuishe». Raymond Oliver est au-de et ne veut qu'en une i : la bonne. Alors, on hésite entre le souffié de Frenoullies et l'estouffade de aux poireaux, le le civet lièvre de Briand ou h de vezu aux trois mon-tardes; on veut rendre hommage au foie des oles grassés des Lan-des. par le maître, et homorer son les sant, pour dessert, une demi-boutetile (château-trispud) guiraud). m qui autorise à alemnir la

cave Rénocq, som-metier légende, manust fler!

Beaujoisis (1°°), 17, rus m fermé dimanche. Cutsine pour par Raymond Oliver (Albin Michel, oditeur).





S'il vous est souvent anivé de vous trouver dans un coin de Paris à la recherche angoissante d'un restaurant qui soit à la fois bon, proche et ouvert, achetez le canto-guide Gaukt et Millan des restaurants de Paris. Vous trouverez 500 restaurants sélectionnés, situés sur plans, En vente arrondissement par arrondissemen Alors, bon appétit.

Le carto-guide des restaurants de Paris. Édition Gault et Millau. ČDOOOOOOOOOOOO



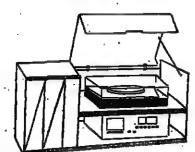
Documentation L.M. 30 avenue George V-75008 Paris

And the same of th The state of the s bis, rue des Trois-Frères, 23, rue de Dunken 75018 PARIS. Tél.: 076-19-10 - 696-48-63 Métro Abbesses Environs de Paris

COLEFAX AND FOWLER OF LONDON

Les grands spécialistes du Chintz ont traversé la Manche pour installer leur Chintz-Shop 2, rue de Furstenberg, Paris 6° téléphone 325.66.64/70.65

SPECIALISTE MEUBLES HI FI



PLUS DE 100 MODÈLES A PARTIR DE 901 F

READY-MADE 260-28-01

Pan Haute Fidélité "La musique d'abord!"



Debussy...

... de la musique... chez Pan, main americani les chaînes Haute-Fidelité avanta même soin qu'un chef d'orchestre rassemble ses musiciens pour interpréter une muniq.

... de l'espace... afin de faciliter le choix de ses clients, Pan a agrandi mm magasin du 11, mm Jacob. Avec mm auditoriums "Pan-rue Jacob" se municipal désormais à la haute-fidelité.

... des prix... tous im grands noms in la Haute-Fidélité, BO, Technics, Sony, Linear Speaker, Cabasse, etc. vous sont proposés à des prix et il services très concurrentiels.

Pan Disques Disques, Cassettes 176. Saint-Germain THESE PARKS Pan Haute-Fidélité Haute-Fidélité.

Télévision, radio-cassettes II, rue Jacob, TROM INC.

ORCHESTRON SINGER: JOUEZ

SANS CONNAITRE UNE SEULE NOTE

DES CARTES **POUR** LA PRÉSIDENCE

DOUR acquérir set bonheur, il and de jouer au Loto. Pour puissance et à ploire, de manier les pétro-dollars. devenir la la République ? tacile : = jouez au jeu du prési-pourreit vous donner M. Coppin chez Robert Laffont. Wall sept ans diteur diteur cre temps et Va société, Manelly un ertents

Checks being to placed may the purple

carle de France géné-

ď actualité.

drapeau, Paris de conquérir te présidence. 🦱 partis, 💼 de respectits, R.J. R.P.R., et non pas, comme on with ou s'y attendre « Truc » ou « Machin ». On ne saurait misum - coller - 2 la réalité. Sur cette France, divisée en (où l'on e pris soin electeurs), chaque leader, muni de 🔤 et 🚃 par 🚗 cartes-surprise; tache see -- rompues jusqu'à le : magistrature paraît-li, qui ont, un jour,

ce riles and at ambitioux.

exaucé... ou on see entendu, par des médies, en géno-oides, les révolutions, ou la prerille per un la Lune, il collect part for April, Model China Sty & in présidence, du imais de la lace accèder? Il y a longtempa qui douze ana 🖛 🖦 /age de l'innocence. Et puisque c'est 📰 découvrir la famille, la parents sauront, la coup sûr, expliquer à leur progéniture les tiona embarrassantes el lea áubtilités 💬 🖺 🕬 🚃

bien euscher... mode réalité? Hier, le début du pêtrole, aujour-Begin ? 📶 est la limite ? 🔟 🗀 ne sont que feuses pudeur et pudibonderie L. Coppin. Quand un eur Entebbe, man eur Moge-disolo, tout in monde man cet Ale de fait normal sana parier = récupération ». Les gens ressentant actuallement un basoin 🖿 🛗 qui correspond peut-être i i i i i i i de crise. Ce jeu, qui tratte 🔤 la présidence, m non pas 🖮 élections iégisiatives prochaînes, es veut un moyen de communica-

PIERRE ZIMMER.

Plein feu sur les ans de la table

Au plaisir d'inviter ses amis I diner s'ajoute, pour l'hôtesse, celui de composer sa table avec harmonia. Les traditions d'un couvert dresse 🚹 la française » ne se perdent pas : les jeunes couples choisissent avec beaucoup de soin une des verres et des couverts de réception pour leur liste de mariage. A de rares exceptions près, le premier équipement de leur future maison est centré sur le décor de la table.

Chaque année, au printemps, un professionnel (le SIFE) est consacré aux arts de la table. Des productions qui y sont se se se les tendances vers des formes et des décors que les porcelainiers, cristalliers et renouveler. Viennent d'arriver dans les magasins spécialisés. Les porcelainiers de Limoges, après un effort

de création vers le contemporain, reviennent vers une l'in de classique qui correspondre aux goûts des jeunes acheteurs. Mais cette porcelaine parfois riellele dans de mirecles grients de Jammet-Seignoiles ou Raynaud. Sur Régence ou Louis XV, ou plus Lines ctogonales, sont appliqués fleuris.
L'exotisme est représenté par le service «
Georges Boyer, rappelant de Haviland nu «Ispahan » 👫 Tharaud, orné d'arabesques L'or, and s grand and is porcelaine

Limoges. Et, cette année, il est devenu inaltérable Mi lavage « musclé » 🕍 la machine. 🕪 une prouesse technique, certes, mais l'esthétique y gagne mervellieux décors : mill de Bernardaud, exemple, inspiré porcelaine dix-huitième (« Chef-d'œuvre »), Haviland et C. Parion, and I'm grecque in all Min céladon, ou encore Elalphong > de Raynaud, réminiscence de 1925,
 Sur une forme contemporaine,
 petit bord droit, la Porcelaine du Mary a les ionum de limite e bleu de um (« Silène »). Le manufacture di Hutschanreuther un service très complet, dans une ligne douce toute

hlanche.

Les cristalliers s'inspirent Baccarat a choisi une forme antique pour so service Chef-d'œuvre », service a accompagne celui du même nom du porcelainier Bernardan Sur ces verres I jambe haute s'opposent taille ronde et biseaux. Le service Gange » de Dann est en forme de tulipe délicatement taillée et tous les classique. Cristal-royales de Champagne présentent un motif floral du dix-septième le gravé la sur des verres et sur des assiettes de cristal, forman ainsi un marrier raffiné.

harmonie, de un style contempora entre les assiettes de la Porcelaine d'Auteuil des verres de Top-Design, décorés des même filets orange et noir. Pour une table moderne le en contraste la finesse du cristal uni du verre et jambe satinée, in a satinée, en forme THE THREE PARTY.

in the late, later emprunte devient longiligne. l'acier uginium réaliser deux services traditionnels, l'un 🖟 👊 🚾 XIII 🖷 l'autre de style Louis XV. Le métal argenté confère m raffinement will be to contemporains Guy Degrenne, l'impliment légèremen JANY AUJAME

* PENELOPE & TABLE. - Pénélope brode Cette association d'entraide permet à travailler et de chaque ann e fait pendant quelques jours une espositio vente in ces in Elles in présentées chez Janse quarante tables erecete, erec le fabricants porcelaine, eristal et orféverere. De la table d'apparat à celle du petit déjeuner blanches and applications rebrodées, en tiam fleuri ou dans une imitation de daim lavable. Cette exposition a lieu les vendredi 2, samedi | lundi 5, mardi 6 di marti 7 di Jansen, 9, rus Royale, 75003 Paris.

COMMENT « VENDRE » UN MILLIARD DE MOUTONS ?

NE jeune femme en robe écossaise tricote chez elle. Derrière elle, un aperçoit un meuble ciré. La légende de la photo dit : « La laine est vrais- » Cette annonce fait partie d'une campagne ille publicité iancée par le Secrétariat international de la laine (SII). Financé par deux cent mille éleveurs du monde entier, qui représentent une cusine a d'un milliard de moutora totalament indépendent de

la production et de la vente, cet organisme se préoccupe notam-ment de promouvoir la laine. Le premier des dintes a 'té de donner de leur produit une image de qualité. C'est dans cet est d'u's été crée, en 1963, le la Woolmark. L'échevaeur blanc a noir garantit le consomblanc a noir garantit le consom-mateur que l'article est en laine 100 % vierge et qu'il a subi plu-sieurs contrôles de qualité. Dans un premier temps, dont l' tif de la publicité a été d'établir de la Woolmark en France. Aujourd'hui sa notoriété est assurée à 87 %.

est assurée à 87 %.

a Il s'est ensuite agi de donner

à la lains une identité par rapport aux autres fibres
contenu motivant », declare
contenu motivant », declare
de la communication à la branche française du SIL. a La laine
est chaude, naturelle. Elle isole
et elle protège. La communication
avec le public s'est.. tout naturellement établie sur le plan afjectif. Nous lui avons dit : la
laine est vraie. Le message
était simple et crédible. »

jambes d'un pantalon, la capuche d'un mantagn qui occupent la de la la personne qui porte le vétament n'apparaît jamais tout l'ait. On la devine. On entr'apercoît dans la la l'accent est mis sur la maille, le tissu, la finition. On a joué sur le premier plan, l'ici, l'aujour-

d'un paysage immusble. La laine de tous les jours est aussi cella de tous les temps. « Sa qualité essentielle réside dans le vérsi conclut Hubert de l'auefeuil.

FLORENCE BRETON.

son canapé Bien choisir



Sélectionné pour vous, man semaine, ce magnifique canapé fait à la main et se manue e exclusivité CARLIS

Les Créations Carlis

La Boutique du Canapé »

Glimat dur

« A partir de 1974, ■ climat dans la consommation textile est devenu plus dur, plus inquiet, déclare Hubert de Roquefeuil. La déciare Hilbert de Roquereuii. La cliente surveille ses dépenses et chacun sait que la laine est une fibre chère. Elle veut être russurée sur la qualité et sur la durée de ce qu'elle achète. Dans ce contexte, la Woolmark prenaît toute sa signification. Jusqu'alors. la signature avait été discrète. Nous l'avons mise en avant. s

Nous l'avons mise en avant. s

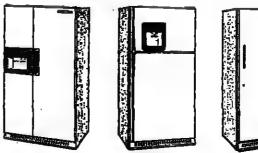
Et ce fut « Woolmark : laine
vraie ». On se souvient de la
célèbre photo des moutons groupés en écheveau qui redessinaient la marque. Le contenu du
message, qui avait changé, a
continué d'évoluer. Hier affectif.
aujourd'hui retionnel. A « la
laine est vraie ». à succé dé
« Woolmark : le meilleur de la
laine ». « Désormais, disent les
responsables, nous donnons aux
c on s o m a i eur s des raisons
d'acheter nos produits, » La nouconsommateurs des raisons d'acheter nos produits. » La nouvelle campagne est axée sur les performances techniques » velle et sur leurs pratiques. Elle met en articles exemplaires lants leaders qui vendent. C'est le cas du Pantawool, un enfant de la Woolmark mis au point par le « département produits » du SIL.

A nouveau message, nouveau

A nouveau message, nouveau style. « Nous nous sommes inspirés des tableaux du peintre français Gérard Schlosser, le français Gérard Schlosser, le champion du gros plan, raconte le directeur de la communication. Une de ses toiles montre le genou et la jupe verte d'une jemme jaisant la sieste dans un parc. s L'idée a été reprise par la woolmark. Si chez Schlosser, sous la jupe, le corps est présent, dans les publicités, c'est le puil, les les publicités, c'est le puil, les



pour ceux qui sont en sur leur temps RÉFRIGÉRATEUR + CONGÉLATEUR



TFF 24 R TBF 21 R

- Réfrigérateur + congélateur avec fabrique et distributeur en ou pilée Le TFF R comporte également un d'eau glacement d'eau glacement "nofrost" circulation d'air Li circulation d'air supprime la dégivrage Capacité
- froid ventilé supprimant le dégivrage. Autres modèles avec ou sans fabrique
- glace.

 Plusieurs Moris Capacité de 416 à FATT

AMERICAN HOME 65, avenue d'ièna. — PARIS-164

FRANCO-AMERICAINE DU FROID 183, av. Maine. — PARIS-144

Congélateur

PALAIS DE LA MACHIME I LAVER 208 bis, rue du Faub-Saint-Denis, au bd am Strasbourg. — PARIS-10e

d'exposition, 11, a la Porte-Champerrat — PARIS (174)
GENER : ELECTRIC
GARANTIE 5 AMS per contrat longue durée

Qui n'a jamais le de savoir faire de la musique sans l'apprendre? Avec l'orgue électronique "Orchestron Singer" tout devient facile. Une touche il enfoncer et vous jouez du violon ou du piano, une autre, www dirigez tout un orchestre. Tout cela sans aucune notion de solfège : Il méthode Singer, conçue avec des partitions spéciales, www.permet de jouer dès les premiers instants wou mélodies préférées. Avec "I'Orchestron Singer", il n'est. pas trop tand pour wrum offrir les satisfactions d'un virtuose. Faites de votre famille une famille de musiciens. ORCHESTRON SINGER: LE PLAISIR DE LA Une fabrication MUSIQUE SANS LES TRACAS DU SOLFEGE. Sans engagement de ma part, j'aimerais recevoir and documentation sur im "Orchestrons Singer" qu'une invitation à un gratuit. Non

SINGER

Visitez → magasins : •27, — de l'Opéra, Taris •88, rue de Rivoli, Taris

Loden

EAN TOUR

BRINGION NUC

DE PAIN 其董鲁 湯

CONT.

Destroct.

STORE . 14 TE 15 E.

CALL. PORTE DE

Children.

2 25

李松 李庆写

TOTAL RESE

THE PARTY OF WHITE CO.

HER VI.

10 To 10

MITTER #1

MALEN THE

STATE OF THE PARTY.

-

The same of

2. 明文尔子

No. 1861.

attaches 1000

K. T. PAZZIL

ANS prix équipements et celui remontepentes jouent-lis ; ski de randonnée, qui attire un ibile sans croissant et de is les âges. L'engouement pour nouveau sport nouveau sport in constant et de influencer la mode de inf

Fig. anges paints.

Style of the stylistes pointe. Ainst,

C. de Castelbaige, I see,

Solvey of the stylistes pointe. Ainst,

Collections of the stylistes pointe.

Collections of the stylistes pointe. Control of the state of the sta

fait place in confort.

Les infectionneurs se en en tensibles poids plume atelassés. I trouve son emploi ins la tion pantalons combinations, a son tensibilité in la tensibilité in la combinations, a son l'All a dec in Lycra, le send agréable porter. Chez le même producte de Castelbajac a res-

Tible porter. Cher le même producporter. Cher le même produclection porter. Cher le même produclection porter. J.-C. de Castelbajac a reslection porter un classique oublié, le « Eurlection pour salopettes et parlection pour salopettes dont la
lection pour salopettes dont la
lection pour salopettes dont la
lection pour salopettes par lection pour en perforée, pour en Paération, « Loftine » Pont of Homelin allie à un yon anti-gliss une « nappe » is racon matelassée ; le tout lavaracon materialism.

Zegna en pulls et colants pour hommes of ferros. de Jora et de Lora chez Princess ány (205, rue Saint-Honoré), où on trouve aussi les modèles en sins suisse d'Hanro. Damart laffine ses formes et ses fils en portswear avec des couleurs vives

Thermolactyl (vingt - huit in en rance et par correspir de la correspir d 📑 🧐 la Samaritaine,

:: -Les vétements à transformans ont l'aventage d'unir plu-



K WAY : double extensibilité en contraste Sous-pull an orion d'Erès, casque masque il pile déglvrante et chaussures unique.
400 F la combinalson dans les ciubs de paracontisme. 490 P les chaus-Arman Tram-S.



(Croquis de MARCO.)

Saint-Augustin), tann qu'un gliet fourré se termine d'un capuche I rouler III 601 (370 F; short (1 200 F le tout ; 31, place Marché-Saint-Monoré). Daniel fleurs d'été des bandes fluores-antibrouillard (750 F; lore. 12, faubourg Saint-Honoré).

La parka s'étira en sac de cou-chage chez Mooler, le spécialiste des doudounes en duvet F; chez and les. 33, rue à Paul ; Toujours dans le même esprit, Elisabeth de Senneville équipe d'un sac pour Mossant (847 F; à la ritaine). Enfin, aucun risque de perdre ses monfles avec un aux manches F;

37, TE Tronchet). Parmi les manuel pair enfants, l'ex-championne niors (de deux à dix-huit ans)

astucieux, à généreuses gliszlères. Ses s'ouvrent la long jambes pour in avoir chaussures. Une and s'ouvre en diagonale de l'épaule h is jambe opposée il il P, le huit ans); enfin, une à marke amplies devient gilet (() F). L2 mails unit duyet d'oie, En man la nouboutique Challenge-Auteuil

d'Auteuil). All Refuge (44-46 ne Saint-

prix, assez élevé. I manches de l'anorak de détachent Team-5, le point sur la point sur l'année. Pas l'année. dance l'allégement. nouvelles Nordika and en Hall tita Prototype, 65, rue ta Fau-moulé a n'atteignent plus pourg-Saint-Honoré). Jean-Char- 5 centimètres au-dessus de la moulé et n'atteignent plus les 👪 Castelbajac découpe en cheville, ce qui limite 🗺 froisse-Fusano : Hamai e pantalon un itibia. In melle plus léger vient and Their Il s'agit of Illustr coupe la sienne la que 313 grammes et se ferme taille a ajoute à ses moulée d'un seul crochet. Elle est moulée composé de Nylon bico-

> En ski alpin, wu note le recul 🖭 aki 🚃 en faveur de longueurs in a rue de la 170 à 200 que les mais mais ma une meilleure tenue en vitesses M sur la min ZÌSCée.

> Ponr les locations de akis, il chaussures et de bâtons, rappelons I nouveau IIII-« Mi-Temps » au centre Gafté de avenue de Maine; gamme de grandes marques et de qu'une librairie très complète wi lm sports d'hiver.

Enfin LVS. (Location de rime ments de skis, 113, rue de Remnes 😄 2, rue Caulaincourt) ajoute un rares de location par correspondance pour la province. Jean-Paul Lhomme, qui a rada société en 1975, province un collection de marques en catalogue, avec des modèles de Fusalp, Olympic, K'Way,
Goitschel, H.C.C., V. W. V.
Caber Moyennant un minimum de III france pour un week-end, on peut choix at ce pour bear la famille

NATHALIE MONT-SERVAN.

Bons crayons

Les crayons « Bonne Mine » d'Estée Lauder viennent d'arriver ille New York. Epais, crémeux et riage d'enfant, leurs traits s'estampent facilement tout en gardant

longtemps limes initial. Ces véritables outils de maquila les faceties du visage In s'appliquent un hydratant mi un fond de teint. Le résultat 📶 étonnant im fraicheur i de naturel. IF F crayon, 6 F taillecroyon dimi les stands de grands magasins a chez les dépositaires la marque à travers la France.

Gadget

Minuteur-sautoir

Plus 🎂 problème, désarmais, ie minutage d'une cuisson, téléphonique. Le demier minuteur Terroillon se porte su soutoir ! !! chiffres blancs sur cadran noir monté sur un cordonnet blanc brillant. On paut choisir water down couleurs : l'orange | le blanc. In F, dans les grands magasins et les drogueries au IIII de décem-

Gourmandise

Gâteaux de ménage

Dans la 📖 Poncelet, près 🕮 le place 🖦 Ternes, 🕪 le marché 📟 Benelle en permonence, une hare patite boutique de gâteaux 🖦 ménage vient 🗃 s'ouvrir. 🖟 📼 first comme il la malson el pur mettent aux mamans surrente et British out travaillent hars chez elles in la man en toute confiance. 11 y a 🚎 quatre-quarts ibi la matri suisse aux prome, du gâteau aux poires et à la frangi-pane et bien d'autres, au pur chocolat ou régionaux, comme le « Harmal hauha », sablé alsocien à la cannelle. Im gâteaux sont prépour cing ou huit promise 19 il 29 F. Les grandes trici hai campagnardes sent vendues en tranches et les petits in trans william por illustration

Eléganis et pratiques : les accessoires

• • • LE MONDE — 4-5 décembre 1977 — Page 25

La man d'aujourd'hul, toujours en mouvement, aime s'entourer d'objets quotidiens la fols pratiques élégants qui sa personnaillé. pourquoi boutique Mina Ricci lui bien jolies choses pour sac uvoyage. Elle pourra cholsir dans différentes de tailles, de prix de mailères, allant cabas veau grainé F) crocodile (à partir m 1 800 F la pochette à bandoulière).

La aux petits dîners. trouve-t-on sur cordonnets passementerie à pom-pons, au gabarit spécialement étudié permettre de lacliement lunattes ou clés de volture. La coloris doux : bleu nuit, bordeaux, noir et la mini-pochettes de satin le brillant des de d'arbre de Rail carmin, bleu, grège ou noir (104 F).

nécessaire » quotidien allie le cuir » l'argent, » vermell ou plaqué or.Les briquets se distinguent par un allumage facile.
 Les stylos-bille, » et » stylos, ravissants, s'adaptent » les « (de 275 » F).



PARIS

Tél. : 728-80-01.



le nouveau magasin de sport

Des tenues de ski que vous serez les premiers à porter.

diffusion skimer

rue Saint-Honoré 75001 Paris, tél. 236.78.38 (près des Halles)



Les Creations Carl le ta Boo' bee en Janan? DE MARQUE

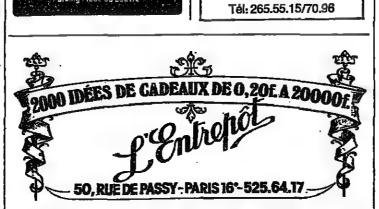




TOUTES LES COLLECTIONS **D'HIVER 77/78** DES PLUS GRANDES MARQUES DU PRET-A-PORTER pour les hommes pour les temmes







JEAN TOUR boutique ..une certaine idée de la joaillerie 12 AV. VICTOR HUGO 16 (ETOILE)



ANDRE, BUCHE **ANDISCO BYRON**

BALLY

BATA

BISET

CENDRY

DEBARD

DRESSOIR

EDOUARDO ELEGANT HOUSE CHARLES DANE

ERAM FRANCE ARNO HEYRAUD

MONCLAIR MYRYS PINET.

MINELLI

TILL TISSERAND TRIANON PRIMETOU

RAYMOND

RICARD

Les techniques médicales sont de plus en plus détournées à des fins de torture

Placé devant l'évidence de la torture érigée en système poli-tique, le médecin porte-t-il une responsabilité particulière ? A cette question, l'organisation Amnesty International vient, au cours d'un débat public qu'elle a organisé à Paris, 11 12 novem-bre, de répondre de façon positive.

En effet, le régime qui utilise la torture peut recourir aux « services » médicaux par de multiples moyens : en demandant au médecin de pratiquer lui-même la torture ou de s'assurer qu'elle peut être continuée ; il arrive aussi que le médecin ranime la victime, tente de faire disparaître les traces de tortures ; néglige délibérément les prisonniers malades ou blessés : viole les liber-tés individuelles sous couvert a soins psychiatriques ; enfin, participe largement à la mise au point de nouvelles techniques

Après avoir stigmatisé ces diverses modalités de la participation médicale à la pratique de la torture, le docteur Alain Bénard a annoncé que la section française d'Amnesty International venait de créer une « commission médicale » (1) dont il est le responsable et dont Mme Anne-Lise Picard a détaillé les objectifa. Il s'agit, a-t-elle déclaré, non seulement de promouvoir des « actions urgentes » (par exemple l'envoi urgentes» (par exemple l'envoi massif de lettres de médechs aux autorités d'un pays où un cas a été signalé comme particultère-ment alarmant) mais aussi de rassembler un maximum d'inforrassembler un maximum d'infor-mations et d'entreprendre des études sur la pratique de la tor-ture. C'est ce que fait, pour sa part, depuis trois ans, la commis-sion médicale danoise d'Amnesty International, dont les docteurs Inge Generke et Eric Karupe ont

Des techniques modernes

emmission dancise amouveset en groupes, parmi les-quels figure une active de membres volants a, qui vont constater sur place l'évidence de tortures là où elles sont signalées. Parmi les autres sections figure un groupe pharmacologique, qui cherche à détecter la ju-drogues dans le sang le suive on

QUATRE-VINGT-DOUZE **PRISONNIERS** MEMBRES DE PROFESSIONS MÉDICALES

Amnesty International a rendu publique la liste de quaellement emprisons a victimes d'arrestations arbitraires, de détentions sans prooès, de disparitions brutales, de et d'autres violat de leurs civils poli-tiques », dans vingt-cinq pays. tiques I, dans vingt-ting pays.

Les pays sont les suivants e
Argentine, Brésil, Bulgarie, Cameroun, Chil, Egypte, Eépubilque démocratique allemanie,
République Sud-Africaine, Indonésie, Israel, Mail, Marce, Paraness, Israel, Mail, Marce, Para-guay, Rhodésie, Boumanie, Sin-gapour, Somalie, Syrie, Talwan, Theliande, Tunicie, Uruguay, UESS., Visinam et Youge-

que cette liste, s'quoique nulla-ment complète, montre un degré de la part des - 100 H tiques pacifiques et le professionnel du personnel méFurine; un groupe de neurophy-siologie, qui étudia les réactions à la douleur après diverses formes de tortures; un groupe d'endocri-nologues, qui étudient les chan-gements hormonaux consécutifs à la torture; un groupe dentaire, qui examine les conséquences de la torture dentaire.

la torture dentaire.

Enfin, un groupe particulier s'est chargá des problèmes médico-légaux: il recherche les signes de torture sur les cadavres à l'aide de documents divers tels que des photos, des cartificats, des rapports. Si la victime est morte sous la torture, se pose le problème du certificat de décès. Qui l'a rédigé? Un médecin l'a-t-il contresigné?

contresigné?

La toute nouvelle commission médicale française d'Amnesty International n'a pas encore à son actif un tel plan de recharche. Elle n'en ma pas moins l'intention, de trouver des équipes la qui puissent accueillir à dont l'état nécessite le la plantre part, l'ambient d'éthique médicale mui, notamment, définirai avec précision la responsabilité du médecin et assurera moite protection.

notamment, deniminati avec premiesion la responsabilità du médecin et assureral protection.

La confin de le volumination de la control de la confin de la torture rédigé par Amnesty de la torture rédigé par Amnesty de la torture s'est consideral de la torture s'est consideral de la torture ces quinze dennières années et qu'elle s'est « naffinée » par l'usage de techniques modernes, dont l'utilisation est moins apparente : tortures électriques, pharmacològiques, psychologiques, etc. L'usage de la torture devant maintenant clandestin, troisième personnage est venu s'afouter à la tragédite du tortionnaire qui nie tout. Auditionnière qui nie tout. Auditionnières et mente de l'allement de l'allemen

CLAIRE BRISSET.

UNE FEMME EN COMA DÉPASSÉ POURRA ACCOUCHER DANS CINQ MOIS.

Une femme le vingt-sept, enceinte de quatre mois et vic-time d'un socilent vasculaire córébral, sera maintenne en via jusqu'à la naissance de l'enfant. Selon le vœu du père; Mme Ma-niscalo restera sous respiration à l'hôpital de liuctifu bien que son cervean ne donne plus ancun que de mais tanée. Mais le foctus reste vivans, et les techniques médicales per-mettent de mener la grusseme jusqu'à son terme.— (A.P.)

M. Haby affirme qu'un large éventail d'opinions

M. René Haby, ministre de Féducation, vient de confirmer son intention d'introduire la presse son memant trintrollite is present à l'école, en réponse à une question de M. Guy Guermeur, député R.P.R. du Pinistère. Il s'agit, déclare M. Heby, « non pas de remplacer les cours par la lecture du journal, mais de rechercher les moyens d'utiliser la presse comme moyen pédagopique et comme sujet d'études ». Pour M. Guermeur, l'introduction de la presse à l'école cest souhaitable en ce qu'elle permetra una adolescents (...) de jormer leur jugement, de se servir des médies sans être dominés par eux et d'acquérir la maturité par eux et d'acquérir la maturité qu'exige à dix-huit aux l'exercice de leur droit de ci-joyen ». à l'école, en réponse à une ques toyen a.

les conditions de choix et d'utili-sation des journaux dans le unire de la déontologie en cours d'éla-boration ». Il souhaite que le contrôle en soit confié à une com-mission mixte comprenant des représentants de la presse, des enseignants, des élèves et du mi-nistère.

nistère.
En réponse l'est propos, l'ministre de l'éducation a rappelé que son objectif l'autre de l'éducation a rappelé que son objectif l'autre jeunes des connaissances sur l'organisation et la diffusion de l'information et de les préparer à la racevoir en formant leur esprit critique (...) Il a annoncé la conscitue d'un groupe de travail paritaire restreint éducation-presse chargé l'autre de l'autre de l'autre de cette nouvelle pédagogie. Cette étude, a joute le ministre, « devre de l'autre de l'aut

sera offert aux élèves déboucher sur des projets d'instruction pédagogique pour conseiller les maîtres et définir les conditions d'utilisation assuran le_respect de l'objectivité: l'expé

L'UTILISATION DE LA PRESSE A L'ÉCOLE

rience montre que c'est possible L'usage des journaux dans les bibliothèques, les foyers et les centres de documentation est, pour M. Haby, cun problème an-nance, et les mesures nécesaires seront prises pour offrir aux élèves un large éventail d'opi-nique.

LA FÉDÉRATION LAGARDE EST FAVORABLE A L'INTRODUC-TION DE JOURNAUX DANS L'ENSEIGNEMENT,

La Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (P.E.P.), présidée par le docteur Antoine Lagarde, se déclare très intéressée par « les efforts réalisée por les pouvoirs publics et la presse pour entreprendre une action pédagogique basée sur l'étude des journaux dans les étublissements sonlaires ». ements scolaires v.

Ella fédération considère, dans un communiqué, que, par l'introduction des journaux dans l'emseignement, a l'étène pourra développer son esprit critique en portant son examen sur des journaux expriment par leur variété le plurulisme dans les différentes jamilles d'opinion de notre pays s. Le fédération par leur variété le plurulisme soit garanti et elle souhaite que les parents aux actions pédesoques menées dans le domaine des conseils d'école et l'année des conseils d'écoles et l'année des conseils d'a

RELIGION

Paul VI a accepté la sion de Mer Jean de Cambourg, évêque de Valence, qui, pour rai-eon de santé, avait exprimé le désir d'être refevé de la charge pastorale de son dicoèse.

(Jean de Cambourg est né à Rantes le 19 décembre 1902, Ordonné prêtre à Bennes le 23 septembre 1933, il était docteur en phisosophie et lloemeié en théologie.

Évêcus un 1941, il fut auxiliaire du cardinal - archievêçus de Bourges, avant d'occuser l'évêcus de Fulance.

Mgr Roger Etchegarar, president de la conférence épiscopale
française, a été réélu président du
conseil des conférences épiscopales d'Europe (C.C.E.E.), que regroupe les épiscopats de neuf
pays, sauf ceux de Bulgarie, de
Tchécoslovaquie et de Roumanie.
Les deux vice-président sout
Mgr Jean-Baptiste Musty, évêque
contiliaire de Namur. et suxiliaire de Namur, et Mgr Strobe, évêque de Sacrecin (Pologne). — (A.P.)

Le cardinal Joseph Hosffner, président de la conférence épis-allemande, la littre. Mgr Marcel Lefebvre le 20 décem-

hre, and the first less sources.

De source romaine, on apprend que l'initiative de la rencontre vient du cardinal Hoeffner. Ce que celui-ci n'avait pas reçue. En juillet 1977, un sur prélat alle-mand, le cardina l'attenda, avait renouvelé, sans succès, rede ten-tative. Le supérieur d'Écone avait

soumis en réponse des proposi-tion que Paul VI avait déclarées e finacesptables ». La dernière tentative fut déci-dée à la dernière assemblée de l'épiscopat allemand, à Puida.

l'épiscopat allemand, à Puida.

O RECTIFICATIF.

Is suite de la publication dans le Monde daté des 1° et 2 décembre du compte rendu sur le colloque des intellectuels juifs, on nous demande de préciser que le professeur Aricoun n's pas dit que a la force d'Israël est de se prendre pour le la le de réduire les pays musulmans i la périphérie » mais qu'« Israël s'appute sur le centre (c'est à-dire sur Washington) tandis que les pays arubes sont relégués à la périphérie ».

Une enquête auprès des collégiens du Pas-de-Calais

De notre correspondant

Calais vient de publier un docuet l'

(1) qui analyse les deux mille
compositions individuelles ou collectives réalisées par les élèves
des collèges de l'

1976-1977. Publis d'un prix, l'association
a pu, avec la collaboration étroite
de l'inspection d'académie, poser
aux écoliers ces deux questions :

— Dites ce que pous apporte ou

Dites ce que vous apporte ou pourruit apporter l'utilisation de la presse régionale dans votre

- La presse, dans sa forme acous satisfait-ells ou en uns diftuelle, vous satisfait-elle ou

De cette masse de copies, soirante-trois, issues d'établisse-ments différents et reflétant toutes opinions exprimées, ont été analysées. La conclusion ce rapport presse régionale aujourd'hui familière la grande majorité des

jeunes. Certains souviene des temps, pas très lointains ; un élève surpris avec un joune en classe élair punt ils reconnus sent qu'un journal est un mon de divertissement et réclame une prasse plus sirent de divertissement et réclam une presse plus simple, et sur time presse plus simple, et surme te s. Ils s'insurge du sensationnel s, et su haitent que le journal, raison des faits d'actualite qu' rapporte, puisse devenir « la i

.020mai

En outre, souligne le rapport journal laisse les élèves mon passifs puisqu'il traite des suis passis puisqu'il trate des significations et, notamment, des priblèmes locaux qui les concerns directement : « Le moment a group d'élèves de quatrième, que l'étéves de quatrième, que l'étéves de l'étéves de l'étéves de quatrième. cation est la vie et la vie l'és GEORGES SUEIN

1) peut 1 M. Klaber Deberles, pri l'Association p

Le congrès du SNPES

LA GRANDE MISÈRE DE L'ÉDUCATION SURVEILLE

la mai de leur congrès réuni durant tratte la semain Savigny-sur-Orge (Essonne), les délégués du Syndicat nation des personnels de l'éducation surveillée lu S.N.P.E.S., affilié la FENI ont largement dépassé leurs revendications catégoriell ils se sont surtout attachés à dénoncer les « dangers qui semble l'éducation survellée l'Intervention éducative général », ainsi que l'explique leur nouveau secrétaire génér M. Jean-Marie Cambra

Il appartient au enfants de confier un mineur, dé-linquant ou considéré comme en inquant ou considéré comme en danger moral, aux personnels de l'éducation surveillée. Le is sur-ci manquent cruellement de l'active de l'a distement crear). L'aducation surveillée compte environ, quatre
nu sept cents agents dont
nu mille éducateurs. Le budget
pur 1978 en prévoit... cent vingtsept, ont rappelé les congressistes.
On fait donc de plus en plus
appel à des associations privées.

e Il nous semble capital, précise M. Camors, que la façon dont on pa aider les jeunes jace à ces pro-

na adder les jeunes jace à ces problèmes, qui sont d'abord leurs
problèmes, passe par un contrôle
et leur offre des possibilités de
recours judiciaire. >
Les personnels de l'éducation
surveillée ne veulent en aucun
cas remplir une fonction répressive comme des projets de « centre de sécurité » — une prison
qui ne dirait pas son nom —
pourralent le laisser craindre. On
constate depuis dix ans que les
d'emprisonnement pour
les jeunes ont doublé, les mesures éducatives — multipliées
par
augmenté. — pourquoi
S.N.P.E.8. demande d'ores et déjà
qu'on n'ait plus — à la dé-

renonce à toute détention pour , jeunes de moins de seise :
Il réaffirme l'indispensable separation de « l'intervention aupr des délinquants mineurs : c système pénitentiaire ».

Nous désapprouvons la notion de sécurité telle qu'elle est pratiqué par le pouvoir »

tants de deux organisations sy dicales de policiers, dont la Féd antonome des syndicas congrès et sont intervenus. Il es vrai qu'un groupe de traval intersyndical masis trats, policiers, éducateurs, pay chiatres a été constitui Il y l'apparateurs au constitui II y l'apparateur cniatres a été constitué il y presque un an par rapport au pratiques en mage en ce que concerne l'intervention auprès da jeunes ».

En fait, commente M. Camor 1 100m désapprouvons la notion de sécurité telle qu'elle est pro-choude var le nouvoir. (...) Non tiquée par le pouvoir. (...) Non essayons de développer une pre-tique de l'éducation an fasse

STÉPHANE BUGAT.

The state of the s

JUSTICE

Au tribunal de Paris

LES VIOLENCES D'ASSAS

La réputation actuelle du centre universitaire d'Assas en matière de la président de l'université de Paris-II, M. Berthold Goldmann, à se rendre le 2 décembre à la dix-septième chambre ourrectionnelle de Paris pour attester du regret ou'il en écrouve.

Il s'est présenté à la harre à l'occasion de la comparution de M. Alain Ledamoisel, vingt-quatre ans, étudiant de quatrième année d'Assas, accusé d'avoir participe activement à une opération de commando du Groupe union droit (GUD), d'extrème droite, qui perfurba et fit cesser un concert turbs et fit cesser un concert public de jazz donné le 27 janvier dans le grand amphithéâtre du centre sous l'égide de l'Ecole des mines et d'avoir spécialement exercé des violences avec arme (un fléau japonais) sur un spec-tateur, M. Laurent Levaguerèse, psychanalyste.

psychanalyste. Plusieura témoins ont dépeint cette action menée par un groupe de garçons en viouson noir, protestant contre la présence de chanteurs de couleur. Quant à M. Ledamoisel, géant barbu vêtu, lui, d'un imperméable, il auraît, selon certains témoignages, sorti de sa poche un fléau japonais, dont il merait servi pour frapment lui de se poche un fléau japonais, dont il mes chanteurs noirs puis l'un des chanteurs noirs, puis menacer M. Leveguerèse e qui osait son regard cour-rousé » en lui ordonnant de sor-

tir. Cependant, korsqu'il fut roué de coups une fois dehots, le pay-chanalyste, s'il assure avoir vu le prévenu au milieu du groupe situé dans son dos, be peut être cer-tain que M. Ledamoisel fut l'un de ceux qui le frappèrent.

de ceux qui le mapphrent.

Lette un faction line à
M' Delache, défenseur, il demander un fugement de relane tandis
que M' Paul-Langevin, conseil de
M. Levaguerèse, partie civile,
réclamait 10 000 francs de dommages et intérêts en estimant que
le tribunal pouvait considèrer le
prévenu comme un co-auteur ou
un complice ou... le retenix dans
les liens de la prévention en vertu
de la se loi anticasseurs >.

Jusqu'agnit le 22 décembres Jugement le 22 décembre.

• Incuipé de diffusacion et de menaces de mort contre des contrôleurs des impôts, M. Gérard Nicoud, leader du CID-UNATI, a compara vendredi 2 décembre devant le tribunal correctionnel de Dijon. Quatre syndicats des impôts (C.G.T., CF.D.T., F.O. et Syndicat unifié des impôts), ainsi que l'administration, avaient déposé plainte. Dans son réquisitoire, 26 Jean-Amédée Lathoud, substitut, a demandé su tribunal une peine de prison avec sursis assortie d'une amende. Le jugement sera rendu le 20 janvier.

FAITS ET JUGEMENTS

C.E.S. Pailleren: pas Cintervention

de ministre de l'éducation.

Le ministre de l'éducation et l'agent judiciaire de n'interviendront pas au procès du C.E.S. Pailleron. Le demande qu'avait de leur nom le leur nom la Bretagne, à l'audience du jeudi 1" décembre, a été déclarée direcevable dans une afjoire pénale où l'Etat est déjà représenté par le procureur de la République à l'audience du vendredi 2 décembre par M. Kopp, président.

dent.

Le tribunal a donc repris la suite des interrogatoires des prévenus. Il a entendu M. René Poirier, architecte, incuipé, ini anasi, d'homicides involuntaires, qu'i avait été désigné en même temps que son collègue angisis Michel Regte pour diriger la construction du C.E.S. Les deux architectes devalent paient s'occuper d'un autre C.E.S. à Villeneuve-Saint-Georges, Mais, an demier moment, sans en svertir le service des constructions antaine de l'académie de Paris (ULIF), is se sont séparés, l'un gardant villeneuve-Saint-Georges, procha de son domicile, l'autre, Michel Reyte, prenant Pailleron.

e Si pous aviez respecté sos obligations, Ma le président sur deux architectes, sous auriez

peut-être noté un certain nombre de points faibles. Deux archi-tectes volent mieux qu'un. » M. Pol-rier n'est pas de cet avis et sou-tient que les matériaux de construction utilisés pour Paille-ron étaient valables. Il reconnaît que les structures métalliques s'écroulent en cas d'in-cendie mais, selon int, le béton

n'est résistant.

Un autre prévenu M. Hubert Lefèvre, P.-D.G. de la société « Constructions modulaires », chargée de la réalisation du C.E.S., explique qu'avec le même procédé il a construit une cinquantaine d'autres établissements.

a J'ai avec quarantecing architectes, ajoute-t-il, a
reça la vitile de cinquante-deux
commissions de sécurité (...); je
n'ai jamais reçu une lettre, une
note ou même un avis verbal disant que ce système présentait un
danger quelconque, »

Radio-Fil blen : le parquet de Montpellier

Le parquet de l'amitpellier a la cappel, vendredi 2 décembre, contre l'ordonnance de non lieu rendue jeudi 1º décembre par M. Alain juge d'instruction, dans rattaire de l'émetteur — non autorisé — Radio-Fil bleu, après une plainte déposée par Télé-Diffusion de France pour viola-

tion du code des Postes et com-munications, qui assure à T.D.F. le monopole de diffusion. Après avoir pris connaissance du non-lieu, l'équipe de Radio-Fil bleu a rendu hommage au magniture de la fatt preuve d'aucune complaisance mais a tenu à ren-dre restice s.

Les pétrodollars de Toulouse: cinq condamnations.

Le tribunal de grande instance de
Toulouse a rendu, jeudi aprèsnidi le décembre, son jugement
dans l'affaire de l'escroquerie
aux pétrodollars, d'un montant

550 millions (le du du
26 novembre). M. Albert Messeca,
le acerveau de l'affaires, est
condamné par défaut à quatre
mois d'emprisonnement; M. Paul
Manantise, à trois ans de la
même peine et M. Alain Vila, à un
an. Le sous-directeur de la succursale toulousaine de la Société
générale; M. André Pleuchot, et
son fondé de pouvoir, M. Michel
Ruffin, se sont vu infliger deux
ans d'emprisonnement.

La cour d'appel de Metz a confirmé, jeudi le décembre, la condamnation pour homicide involontaire de M. Pierre Deyber, anois premier adjoint au maire (Mod.), condamné, en cette ville, à sur francs janvier dernier, par le tribunal d'amende. « Monde du 3 janvier 1977).

CATASTROPHES

Dans le désert libyen

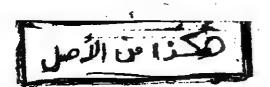
CINQUANTE-SIX MORTS APRÈS UN ACCIDENT D'AYION

Cinquante-six pèlerins musul mans de retour de La Mecque sur morts dans l'accident survent le 2 décembre dans le désert libres et quarante-six autres passages ont été blessés, dont six très grib

L'appareil, un Tupolev de la compagnie nationale aériemi bulgare, affrèté à la demand (charter), avait décoilé de Diet dah, l'aéroport d'Arabie Saoudit desservant la ville sainte de l'It lam. Selom l'agence de presilibyenne Jamahrya, c'est un manque de carburant qui aural contraint le commandant d'hord à tenter un atterrisage d'fortune dans la région de Benghazi au lieu de se poser, comor prèvu par le plan de vol, sur l'atroport de Tripoli.

L'avion transportait au to cent cinquante-neur passagers six membres d'équipage. Soixante trois personnes seraient sortie indemnes de la catastrophe (AFP, AP, UP, Reuter.)

Trois touristes français, artiginaires du Pas-de-Calals, ont extres et cinq autres blesses dans un accident de la circulation survenu le 30 novembre dans la régien d'Agadir, au Maroc.



· Monde économie-régions Anc enquête auprès des colin

Suspendues pendant le week-end

s coupures temporaires d'électricité reprendront de lundi à jeudi

Certain is cégétistes et cédétistes de l'E.C.F.

Ces le par le provoqué une tempête de protestaen classe single les notamment dans plusieurs villes de
en classe single les rince, en prolongeant leur grève du
ce direct louis l'écombre par des coupures de courant
en present dredi, coupures qui ont été susen prolonge de le san dives samedi et dimanche mais dofvent
course de la la coupure de lundi 5 au jeudi 3, en prinen principal de le particular de lundi 5 au jeudi 3, en princharacter of the second of the

PRESSE A L'ÉCOLE

A library

August 1975 57

Avec 24 00: 30:73

Marinos Cabata

Contra on de la california

Come of the man and the same

The property of the state of th

Activities to

37. 資料的 (1.20) (1.21) 。

A STATE OF THE PARTY SE

COMPANY OF THE PARTY OF THE PAR

Marie Proposition

MA CALL

min - dillerent

Andrews and the second

du Pas-de-Calais

De notre correspondant

Le congrès du SNPES

les premières heures de la matinée L'effet de surprise des délestages a entrainé divers incidents (interruptions de fabrication principalement) qui ont provoqué quelques manifestations. Le patronat parle à ce propos de - sabotage de l'économie -, certaines chambres de commerce d'actes - préjudiciables au bien commun -, et le parti républicain de - forfait contre les Français -.

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. s'indignent de la campagne lancée contre eux, disent-lis, - par la premier ministre, le C. N. P. F. - ainsi que plusieurs grands moyens d'information.

Les électriciens C.F.D.T., « conscients de la gène causée aux usagers », demandent un débat télévisé pour faire connaitre les raisons du mouve



(Dessins de EONE.)

BILLET

FRANC-VERT ET CO-RESPONSABILITÉ

prochaine du « franc vari » (la Monda du 3 décembre), les pouvoirs publics et les professionnela om estimé qu'il en la compétitivité de l'agriculture française. Ils ont raison : le niveau (15,5 %) atteint par les montants compensatoires per-cus lors des échanges intrapenser les écarts de change antre les monnales pénalise ent les producteurs trencala par rapport à loura coles allemands notamment (le Monde daté 1º -2 décembre).

Alia de « démembrar » —

 — ces monients compensatoires on alignera progressivement le de la monnaie nationale per rapport à l'unité de compte européenne. En 1978, a assuré le gouvernament, une étape = décizive » sera tranchie dans ce sans, puisque la dévaluation du - franc vert - alteindra au total 5% environ. Ce choix an laveur d'une « politique de vérité » est légitime, bien que dangereux pour l'indice des prix, dans la masura où li devrait entraîner. en 1978, una augmentation totale teurs d'au bas mot 7 % (contre 8.2 % fan passé), comple tenu das haussas de prix moyennes qui devraient être décidées par la conseil des Neut en evril. La décision de procéder, des

2,5 % sura par allieura un avantage pretique immédiat qui n'a guère été souligné. Elle permetdrame pré-électoral un des dossiera apricoles les plus écineux du moment ; celul do le taxe sur le lait Cette taxe, de 1,5 % parcue depuis le mois de septembre sur la foullle de paye des producteurs. En talt, il n'en e rian été, les sommes dues (70 millions de francs de sep-lembre à décembre) ayant été lusqu'à présent - avancées - nux agricultaura par la FORMA larisation des marchés agrico les). L'augmentation de 25 % des prix garantis aux producteurs des lévrier prendra donc le - reial - de ces - facilités de palement », en parmettant aux producteurs de régler la taxe sans porte de revenus el même avec un légar gain

Reste te - trou de jenvier comme l'a souligné la président des chambres d'agriculture. Les producteurs de lait seront-lis contrainte, ce mois là, de paver publics trouveront-lis - comm leurs collègues danois, néerlandais ou beiges du reste - un moyen ingénieux (prime de que-Ilté ou autre) pour faire « pas-

VERONIQUE MAURUS.

L'ILE-DE-FRANCE FRANCE

C.G.T., C.F.D.T., F.O. ET C.F.T.C. FERONT GRÈVE

DU 8 AU 12 DÉCEMBRE Les fédérations de cheminot ne serait plus, sans risque pour elle-même, en état de contribuer au développement des provinces par l'essaimage de ses activités C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.F.T.C. ont lancé un ordre de grève du jeudi 3 décembre, à 20 heures, au lundi industrielles et tertiaires. Cette consigne vise les agents de

de trains, les administ dépôts, etc., soit 30 000 des 270 080 agents. Les syndicats protestent contre la décision de la direction conduite des trains par un seul agent, ce qui supprimerait une élmaine de multiers d'emplois. Les syndicats F.G.A.A.L. et F.M.C. à celui de l'Ile-de-France.

ne participant pas à la grève, la direction de la S.N.C.F. devrait être en mesure d'assurer la circulation d'un bon nombre de trains de voysgeurs. Elia la précisera ultérieure-

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

• Participation: près de trois millions de salariés ont reçu 740 F en moyenne, en compte bloqué pour cinq ans, au titre de la participation e tdes bénéfices réalisés en 1974, indique le minis-tère du travail dans une note de novembre 1977.

LES CHEMINOTS

(Suite de la première page.)

Ils admettent que la décentrali-sation a été utile en d'autres temps ; mais elle aurait perdu sa raison d'être. La région parisie

Il faut répondre à cela que l'évolution de l'emplot qui s'est produite depuis trois ans en région parisienne - et elle est préoccupante — n'est pas, cependant, différente de celle du reste du pays. Il est même établi que bien des régions accusent aujourd'hui un taux de sous-emploi supérieur

Et puis, il y a une autre réalité, particulièrement significative de la situation réelle de l'emploi étrangers qu'il a failu y faire venir pour occuper les emplois dont la population locale ne vou-

emplois offerts maigré les résultata de la décentralisation, la région parisienne est devenue la plus forte concentration europeenne, et peut-être mondiale, de travallieurs immigrés. Si la mesure de la saturation atteinte par une fraction quelconone d'un territoire est la quantité de personnes qu'il a fallu déplacer pour répondre aux besoins locaux de maind'œuvre, on peut vraiment dire que la région parisienne est, par rapport à n'importe quelle autre région, une region saturés Elle continue donc à justifier l'ensemble des dispositions que l'on a déjà prises à son égard, et dont on sait qu'elles sont appliquées avec

Le plus surprenant, à vrai dire, n'est pas cette situation à l'évidence anormale, mais l'attitude en région parisienne : c'est le de ceux qui n'hésitent pas à nombre très élevé des travailleurs revendiquer toujours plus d'expension pour cette region incapable de la nourrir de sa propre substance. Qui ne voit qu'à voulait plus, et que les provinciaux loir y créer des emplois par ne désiraient plus chercher à milliers, on n'aboutirait qu'à une Paris. Sous l'affet de l'appel d'air provoqué par l'abondance des une immigration supplémentaire, à une immigration supplémentaire.

à une congestion supplémen-

algus peuvent se poser ici ou ià. On ne peut les négliger, mais ils ne doivent pas en faire oublier de plus durables et de plus généraux ; problèmes de conversion concernant les régions de vieilles industries out doivent se régénébles : ou problèmes entraînés dans les régions les plus rurales, par la poursuite inexorable des agricoles et par la fragilité du tlasu industriel existant. En termes d'emplois menaces, ces problèmes pèsent lourd.

Je sais bien qu'on a du mai & envisager l'avenir d'une région sans situer celle-ci dans la perspective d'une expansion continue. Progrès et progression sont des termes si proches, que l'absence possible de progression heurte ou fait peur. Le renoncement au développement sur place ressemble à une volonté de déclin ou d'abandon. Comment évoluer dans le sens du progrès, c'est-à-dire dans le sens d'une amélioration réelle de ce qui est, sans aller en même temps dans le sens apparemment lié de la croissance, et surtout de l'ambi-tion de la croissance? Cela paraît, à beaucoup, difficlie, à certains, impossible.

Je suis pourtant persuadé que c'est cette voie de mesure qui se recommande à l'Ile-de-France et répond désormals le mieux à sa vocation. Il n'est pas téméraire, il est raisonnable, de voir dans son nouveau nom le gage d'une harmonie avec le reste du paya Cette harmonie ne se trouvera sûrement pas dans un retour à l'antique borlimie. L'Ile-de-France ne doit pas être la région... parisjenne quand même.

L'harmonie, à l'inverse, ne suppose ni immobilité ni sclèrose. Elle est leur contraire : la faculté de renouvellement, de préparation du lendemain, d'échanges multiples avec le monde, la capacité de proposer, de rayonner, de distraire, d'être à l'écoute et de comprendre. Vouée par l'histoire à la direction de l'ensemble, bénéficiaire de ressources exceptionnelles sur le plan des talents et des énergies, comment l'Hede-France, œuvre nationale, ne ressentirait pas un devoir specifique : celui d'orienter so dynamisme de la façon la plus pro-fitable à la nation, sans égoisme indigne d'elle?

A l'Etat, de toutes façons, d'y

OLIVIER GUICHARD.

TRANSPORTS

vive réaction du bureau du conseil régional, qui rappelle que, a avant toute décision concernant la construction du barrage, il avait été convenu, su sours d'une réunion organisée en novembre 1976 par le conseil régional, entre la direction régionale de l'EDF, et les principaux étus concernés, que ces derniers seraient tenus informés de ce projet au jur et à mesure de son état d'avancement ».

Le conseil régional, qui a toujours été oppose au projet, n'a jamais été consoll régional qui a couprendre connaissance du moindre document te ch n'a que. Seul le comité économique et social a

comité économique et social a recu à propos de l'ouvrage, une note sommaire et incomplète de

dix pages le conseil voudrait, un particulier, pouvoir prendre con-naissance du rapport établi à la demande du ministère de l'envi-

ronnement sur les problèmes éco-logiques que soulève l'édification

climatiques très particulières des gorges.

M. Jean Francou, zénateur (Union cent.) et maire de Salonde-Provence, vient dans une question écrite posée à M. René Monory, ministre de l'industrie, charge utile de 105 tonnes, c'est-à-

Pulou a courant du 2 déceme do la et celles qui sont prévues la le direct et celles qui sont prévues la le direct aine prochaine. Ainsi le le direct de la mature de de la conduira à affecter gravee de qualet à l'activité de l'ensemble des le conduira à affecter gravele direct à l'activité de l'ensemble des le conduira à affecter gravele direct de l'ensemble des l'économies pendant cinq jours ». S'agit ni plus ni mons, dit le le pri d'un vértiable subotage l'économie nationale ». Plule le le l'économie nationale ». Plule le le l'économie de s'abotage de l'ensemble es s'abotage de l'ensemble es s'abotage de vices d'Atal dont la carence leur a porté préjudice ». e Jusqu'à quand, interroge l'UNICER, le gouvernement tolérera-t-il que des employés de l'Etat, parce qu'ils bénéficient de la garantie de l'emploi, narquent son auto-rité. Que ces mêmes employés de l'Etat, parce avils défennent la discrete s. Se chambres de commerce et cié des source dustrie de Nantes et de atteinte impu nationale? l'Etat, parce qu'ils détiennent la clé des sources d'énergie, portent atteinte impunément à l'économie

...et mises en garde syndicales

Protestations patronales...

CRANDE MISERE DE L'EDICATION es délégations des Fédérations stiste et cédétiste de l'E.G.F. s'étaient rendues vendredi écembre après-midi à l'hôtel écembre après

En outre toute as milieux patronaux ont pro-les pares de courant du 2 décem-courant provues la courant du 2 décem-

penate de 200 frants.

Les ervices de presse de M. Barre insuite déclaré que les syndicats vaient pas demandé audience.

Les coord salarial, précise t-on, été signé à l'E.G.F. avec des insations syndicales [N.D.L.R. D.L.R. Les Pédérations F.O., C.G.C. L. P. C.G.C. Les Pédérations F.O., C.G.C. Les Pédérati problèmes salariaux dépendent la direction générale de cette eprise nationalisée ».

quoi la Fédération des élecquoi la Federation des elecintegens C.G.T. a répondu dans
riche que « l'attitude du gouintegens était une véritable imire a fizé le cadre des discusinalisés? Qui interdit cux
le du Gaz de France d'ouen ordre des rémunérations,
n'est le gouvernement? s electriciens C.G.T. ajoutent nationalisations v.

que « le personnel ne sauratt admettre aucune restriction à son droit de grève, comme le demande le C.N.P.F. s.

Le bureau de la C.G.T., de son côté, a protesté contre « la sons-

bations « préjudiciables au bien

Enfin, l'Union des chefs et res-

ponsables d'entreprise (UNICER) invite ses adhérents, comme ceux

qui ne le sont pas, à protester et a à se retourner contre les ser-vices d'État dont la carence leur

daleuse campagne orchestrée par le premier ministre, le CNPF, et plusieurs grands moyens d'infor-mation » contre les travailleurs de l'Electricité et du Gaz de

Saluant la «combativité» et la e haute conscience profession-neile » des personnels de ces entreprises, la confédération met en garde le gouvernement contre « toute tentative de porter atteinte aux droits des travailleurs : il rencontrerati la riposte de tous il rencontrerati la riposte de tous les travailleurs du pays ». La C.G.T. met également en garde le patronat « contre toute mesure d'intimidation et de répression à l'encontre des travailleurs en lutte dans diverses entreprises ». Enfin, la Fédération de l'E.G.F.Tourse ouvrière à rappelé ven-Force ouvrière a rappelé ven-dredi qu'elle ne participait pas aux grèves. Dans les circonstances actuelles, dit-elle, e les coupures de courant suscitent des réactions de plus en plus violentes qui na peuvent servir que les adversaires de nos services publics et des

dents techniques et protestations d'usagers dans plusieurs départements

dans plusicurs départements

nombreuses entreprises ont des coupures inopinées du ant le 2 décembre. Selon le PF, en Charente, une entreprise à perdu 24 pièces pour la llerie du Cognac, coûtant mine de 10 à 15 000 francs. A la fonderie Josse, la partie les hauts fonctionnaires. Ils partie les hauts fonctionnaires.

tes, à la fonderie Josse, la partie les hauts fonctionnaires. Ils se sont rendus ensuite à l'E.D.P., endommagé A la Bisculterie taise, la production de la joura à été perdue. A Dunkerque, a été perdue. A Dunkerque, avrier est resté coincé dans midi de jeudi a entrainé une dissertie.

A Dunkerque, haisse de fréquence dans l'aprèsmidi de jeudi a entraine une disjonation des turbines. Le groupe res, mécontents, se sont rendus i les locaux d'E.D.F.-G.D.F.; alias ont déveése la pâte inu-

La clinique de Lille n'était pas inscrite dans la catégorie prioritaire

De notre correspondant

décembre dans le Nord et décembre dans le Nord et décembre dans le Nord et des différement celles qui ont affecté clinique de Lille (le Monde du écembre) ont suscité diverses lions. Vendredi matin 2 décemd'autres coupures s'étant pro-s, des délégations de plusieurs is se sont rendues su siège de

200 le sir

comité interprofessionnel social conomique (CISE), organisation male du C.N.P.F., a publié un ureux communique : . Des cene d'alellers arrêtés, des milliers iziariés en chômaga technique, : millions de produits endomma-Ou perdus des cliniques ou des eraus des cliniques ou des laux privés d'énergie, des viellsans cheuftege pendant de sans cheunege pendant de res heures, il ne s'agit plus de 3 mais d'un véritable sabolage seulement de l'économie mais

e vie du pays tout entier. syndicat C.G.T. E.D.F. G.D.F. a ncé vendredi, au cours d'une érence de presse, « une campaorchestrée par le patronat = : n veut, par la calomnie, dresla population contre un person-attaché à la notion de service ic. =

ur ce qui concerne la coupure enue dans une clinique de la / leue tilloise, cet établissement ilt pas classé en catégorie 1 me l'est par exemple un C.H.R. depuis 1972, en catégorie 3. a été provisoirement classée catégorie 1 après les incidents

le. - Les coupures de courant de jeudi.) Per ailleurs, la responsa bilité de la clinique est directement engagée, car - elle doit disposer des moyens techniques suffisants pour prendre la relais de l'E.D.F. ar cas de panne, ce qui peut toujours

En outre, seion la C.G.T., les responsables de grosses industries ont refusé de réduire leur consonmation d'électricité. « Ainsi était mis en danger l'ensemble du réseau qui d'une certains tréquence... ». - G. S.

LE P.R. CONDAMNE LES « COUPURES SAUVAGES »

Le parti républicain, dont le secrétaire général est M. Jean-Pierre Soisson, a publié, vendredi 2 décembre, une déclaration dans laquelle il souligne : « Le droit de grève doit demeurer la ressource ultime des trapailleurs. (...) L'utiliser à d'autres fins, et no-temment des immentations. tamment à des fins purement politiques, c'est le dévoyer, et, à terme, le condamner. L'anarchie que certains prétendent instaurer depuis vendredi matin par des coupures sauvages d'électricité constitue un véritable forfait contre les Français. Le parti républicain demande au gouver-nement d'appliquer jermement la loi pour qu'il y soit mis fin et que soit assurée la protection des citoyens et celle du patrimoine économique national s

Le conseil régional renouvelle son opposition A L'OUEST DE TOULON LA LAGUNE DU BRUSC au projet du barrage sur le Verdon

De notre correspondant

Toulon. — Une lagune un pen morne, qui s'en souciait, il y a moins de vingt ans? Aujourd'hui, sa sauvegarde provoque le dépla-cement de M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'en-vironnement. À Toulon : les Marseille. — Le conseil régio-nal Provence-Alpes-Côte d'Azur vient de faire connaître son oppo-sition formelle à l'édification projetée par l'E.D.F. d'un barrage sur le Verdon, cet affluent de la Durance qui, entre Castellane et vironnement, à Toulon : les Durance qui, entre Castellane et Moustiers-Sainte-Marie, a creusé des gorges célèbres. Ce projet, qui remonte à 1973, avait été mis en sommell après

les protestations orchestrées par l'association Hommes, nature, loi-

vironnement, à Toulon : les maires des vingt-six communes du littoral varois, de Saint-Cyr à Saint-Raphaël en passant par Saint-Tropez, sont venus à sa rencontre à l'hôtel de ville. Il s'agissait aussi de quelques antres questions, notamment d'usines d'incinération d'ordures d'advantion des saints. et d'épuration des eaux.

Le vendredi 2 décembre, des projets ont lé précisés et une décision annoncée. La lagune du Brusc vivra. Située à l'ouest de Toulon, jouxiant l'île d'Embles, alle était magasée à d'émpirities.

SERA SAUVÉE

(De notre correspondant.)

Toulon, jouxiant l'île d'Embles, elle était menacée le disparition, et avec elle un biotope et des espèces rares. De plus, une lente remontée des fonds allait agglomérer au continent un ensemble admirabl d'îles et d'îlots. Le récuverture d'une passe et la construction d'un pont vont permettre aux courants marins de réanimer la legune.

réanimer la lagune.
D'autre part, une aide particuitère va être étudiée pour la
construction d'une usine d'épuration des effluents de l'émissaire
du cap Sicié dont les plongeurs d'ECOMAIR ont pu mestirer les ravages à l'ouest de Toulon (le Monde du 20 juillet 1977). Actuellement, un tunnel long de 6 714 mètres, sous le massif du cap Sicié, déverse à la mer quel-que 800 litres/seconde de rejets (400 000 habitants dans l'aggiomeration toulonnaise). Enfin, le maire de Toulon a annoncé la construction d'une usine d'incineration d'ordures,

commandée aux chantiers navals

du Verdon, qu'anime M. Roger Verdegen. Il consiste à crèer une retenue de 315 hectares et 48 millions de mètres cubes à la hauteur du metres choes a la manueur du village de Chasteuil à l'entrée des gurges. Les eaux seraient ensuite dirigées dans une conduite forcée souterraine de 4 mètres de diamè-tre et 14 600 mètres de long jusqu'aux environs de Moustiers, où serait édifiée une usine souterraine pouvant produire 200 mil-lions de kW/h. A cet endroit, une station de pompage capterait en outre l'eau du barrage de Sainte-Croix tout proche, l'élèverait jus-qu'à un lac artificiel de 51 hec-tares situé sur le plateau du Plan de la Tour, d'où elle chuterait vers

l'usine en en améliorant le ren-dement. Les défenseurs du site font remarquer qu'après ces travaux le débit du Verdon serait consi-dérablement réduit, ce qui risque, selon eux, de porter atteinte aux conditions hygro-biologiques et climatiques très particulières des

logiques que du barrage, JEAN CONTRUCCI.

• Première traversée du dire 400 passagers et 65 voltures. N 500. — Le naviplane N 500 Ingé- Ses dimensions, 50 mètres sur 23,

-AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

ÉTRANGER

La Chine et le Japon ont conclu un accord commercial à long terme

Un accord commercial à long terme vient d'être conclu à Pékin entre la Chine et le Japon. Cet accord — le premier du genre — sera paraphé en janvier ; il est de plus la première mani-festation concrète de la nouvelle politique d'ouverture de la Chine à l'Occident

Chine a l'Occident.

Depuis un an les délégations d'hommes d'affaires japonais et occidentaux se sont succédé à Pékin. Chacun, au retour, ne manquait pas de déclarer que la Chine était prète à développer ses achats à l'étranger. En sens inverse, les missions commerciales, bancaires ou militaires chinoises ont muitiplié les visites au Japon, aux États-Unis, dans les pays européens, et se sont intéressées à de nombreux secteurs Mais, jusqu'à présent, aucun contrat important comparable à contrat important comparable à ceux qui avaient été passsés dans les années 1973-1975 n'avait été

On pouvait donc penser que 1977 s'achèverait, sans que se manifeste concrètement la noumanifeste condretement la nou-velle politique d'ouverture pro-clamée à maintes reprises par le Quotidien du peuple. Or un ac-cord commercial à long terme a été conclu le 28 novembre à Pékir, entre le vice-premier minis-tre II Hsien-nien et une délégation d'hommes d'affaires

delegation d'hommes d'ariaires japonais De 1978 à 1985, la Chine four-nira au Japon du pétrole et pro-bablement du charbon en échange d'usines, d'acier et de technologies avancées : pétrochimie, engrais, métallurgie et transports. En 1982, l'industrie nippone recevra

ETATS-UNIS

Le chômage a légèrement diminué en novembre, revenant de 7 % à 6,9 % de la population active, soit 6,8 millions de sans travail. Cependant, les effectifs employés ont enregistré leur plus forte augmentation depuis avril 1960, passant de 91,3 à 92,2 millions, Cette hausse de 950 000 personnes nouvrait reflèter l'emparent pour le course de 950 de 1960. lions. Cette hausse de 950 000 per-sonnes pourrait reflèter l'em-bauche plus tôt que de coutume d'employés temporaires dans les magasins à l'approche des ventes de Noël. Le taux de chômage chez les Noirs (13.8 % en no-vembre) à continué à être plus de deux fois supérieur à celui des Blancs (6 %). — (A.F.P.)

GRANDE-BRETAGNE

● La Chambre des lords britanniques a approuvé le 1º dé-cembre le rafus des dirigeants de la société Rio Tinto Zine (R.T.Z.) de témoigner dans le procès intenté aux Etats-Unis à la icaines qui lui réclament 2 miltion de commandes d'uranium. Westinghouse se plaint d'avoir été victime du cartel de l'uranium dont fait partie, selon elle, la société britannique R.T.Z.

JAPON

● Le nombre des chômeurs au Japon s diminué de cinquante mile en octobre, pour revenir à mille en octobre, pour revenir à un million de personnes (estimation officielle). Ce niveau est le même qu'en octobre 1976. Le taux de chômage est de 2,01 % de la population active (compte tenu des ajustements saisonniers). Les chômeurs comprennent 630 000 chômeurs comprennent 630 000 hommes et 370 000 femmes. Depuis le début de l'année, le nomure de chômeurs était resté constamment supérieur à un million de personnes, tandis que le taux de chômage se maintenait aux environs de 2 % depuis le mois de mai dernier. La population active au Japon compte 54 020 0000 de personnes, soit six cent mille de plus qu'il y. 2 un an. — (A.F.P.)

● ERRATUM. — L'article inti-tuié « Malgré une amélioration de la conjoncture le chômage reste le plus important de la C.E.R.» (nos éditions du 29 novembre) concernait, non pas l'Irlande ju Nord, comme il a été indiqué par erreur, mais la République d'Ir-

15 millions de tonnes de pétrole chinois. C'est beaucoup moins que les chiffres qui avaient été annonces; mais, pour le Japon, qui consomme chaque année anviron 300 millions de tonnes, et qui cherche à diversifier ses approvi-sionnements, cela représente une certaine sécurité.

Depuis longiamps, les indus-triels japonais, qui menaient à Pékin chaque année, et parfois chaque semestre, de longues et pénibles discussions sur des pro-duits divers, avaient demandé la duits divers, avaient demandé la conclusion d'un tel accord global. Celui-ci va relancer les échanges commerciaux entre les deux pays, qui n'avaient cessé de se dégrader, pour atteindre en 1976 seulement 3,1 milliards de dollars Durant les six premiers mois de cette année, ils avaient encore diminué de 10 %.

Le Japon, qui avait obtenu entre 1972 et 1976 le tiers des commandes chinoises d'usines clés en main, espère reconquérir ce mar-

main, espère reconquérir ce mar-ché privilégié. Les sidérargistes retrouvent, quant à eux, aussi le sourire : à l'exception de 1976, ils exportent sur le continent 4 millions de tonnes d'acter par an.
Or, ces derniers temps, les Chinois auraient pris l'habitude de négocier les prix avant de déterminer le volume de leurs commandes, qui potvalent se révêler moins impor-tautes que prévu. Ils obtenaient ainsi des rabais de 20 % L'accord qui vient d'être conclu devrait mettre fin à cette pratique.

MAXIME DOUBLET.

Dublin. — Le gouvernement irlandais continue ses efforts en
vue de résoudre la crise de
Limerick, ville située à 150 kilomètres au sud-ouest de la
capitale, où, cette semaine, l'entreprise multinationale néeriandaise AKZO a annoncé sa
décision de se retirer. Les ouvriers
de l'usine Ferenka, qui fabriquait
des cordes d'acter utilisées dans
la production des paeus, occupent
les locaux pour empêcher, disentlis, la liquidation des machines.
L'amonce de la fermeture
vient à la suite d'une dispute
intersyndicale qui avait arrêté
la production pendant huit semaines. Mille quaire cents ouvriers sont ainsi licenciés d'ans
une région où le chômage s'élève
déjà à 20 % de la population
active.

Il est certain que cette décision

Il est certain que cette décision

représente un coup très dur pour le nouveau gouvernement de M. Lynch, ainsi que pour l'IDA, l'agence de développement indus-

triel qui mène campagne pour attirer des investissements étran-gers. L'IDA avait aussi garanti à Ferenka des subventions d'une valeur de 18 millions de livres

sterling, dont l'entreprise avait déjà touché 8 millions.

Des représentants de la Confé-dération des employeurs irlandals se sont rendus à Arnhem, siège d'ARZO, afin de persuader les dirigeants de la multinationale de reconsidérer leur décision, mais sans succès. Les onvriers,

. M. Jean-Daniel Le Franc

est nommé chef du service indus-trie au commissariat général au Plan, en remplacement de M. Luc

Plan, en remplacement de M. Luc Gomart, qui retourne dans le groupe Saint - Gobain - Pont - à -Mousson. Ancien élève de l'Ecole polytechnique, âgé de quarante-quatre ans, M. Le Franc exerçait diverses fonctions de responsabi-lités au sein du groupe Thomson-Brandt. Il était notamment pré-sident de Thomson-Lucas. Il sera chargé de la préparation de la partie industrielle du VIII° Plan.

Dublin. - Le gouvernement ir-

LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Nouvelle chuie du dollar

Après une accalmie, et même une légère remontée, la chute du dollar a repris sur le marché des changes, provoquant une hausse continue des monnaies fortes (le yen mis à part) et soumettant la « serpent » européen à une telle distorsion qu'il est à nouveau menacé d'éclatement.

En début de semaine, on avait pu groire un moment que cette

En R.F.A.

LE CHOMAGE DÉPASSE

A NOUVEAU LE MILLION

Bonn. - Alors one durant

l'automne le nombre des chô-meurs avait quelque peu régressé il vient de franchir à nouveau le

vanche, la situation est restée presque stationnaire chez les moins de vingt ans : en angmentation de 2100, le nombre des chômeurs dans cette catégorie est

Un aspect inquiète tout paris-

Un aspect inquiete tout para-culièrement les autorités : le chômage partiel preud de plus en plus d'importance et affecte au-jourd'hui 234 000 personnes. Les industries les plus touchées sont la sidégurgie, l'électrotechnique, la construction de machines, le textile et la confection.

Avec 97 200 chômeurs les étran-

Avec 97 200 chômeurs, les étran-

Avec 97 200 chômeurs, les étran-gers instalés en Allemagne de l'Ouest représentent presque un dixlème du total des sans-travail, alors que la Commission euro-péenne vient d'exhorter le gou-vernement fédéral à ouvrir plus largement ses portes à l'immi-gration. — J. W.

quant à eux, qui ont été en contact avec des syndicalistes aux Pays-Bas, examinent les possibilités de reprise de l'usine selon un système de coopérative. Un projet de ce genre a été approuvé par les deux partis de l'opposition, Fine Gael et la parti travailliste, mais semble pratiquement irréalisable.

vailliste, mais semble pratiquement irréalisable.

La décision d'AKZO a été compensée, dans une certaine mesure, par le fait que la compagnie française Le Jouet français s'installers prochainement à Limerick, ce qui tréers 400 emplois d'ioi à 1981. Le ministre industrie, du commerce et de l'énergie, M. O'Malley, a signé un accord le 30 novembre à Paris.

Par ailleurs, la firme cana-dienne ALCAN doit austi ins-taller une usine dans l'ouest du

ACCORD CIBIÉ-TOYOTA

Un mois à peine après avoir

Un mois à peine après avoir conciu un contrat avec le groupe Tokyo Kogyo, constructeur des automobiles Mazda, portant sur la livraizon de 250 000 projecteurs (le Monde du 3 novembre), la société s'apprête à signer un contrat du même type avec la firme Toyota pour la fourniture de 120 000 projecteurs exclusivement destinés, comme dans le cas précédent, aux véhicules exportés en Europe (types Celina, Crown

précédent, aux véhicules exportés en Europe (types Celica, Crown et Carina). Une première livraison de 11 000 pièces équipées de lampes à iode sera expédiée courant décembre. L'accord sera définitivement signé en janvier à l'occasion de la visite que le président Pierre Cibié doit effectuer au Japon. Au siège de la société, l'on indique que des pourpariers avec d'autres constructeurs japonais ont été engagés et que, en tout état de cause, l'accord conclu avec Toyota pourrait être uitérieurement reconduit et étendu à

● Hachette International Canada, filiale du groupe Ha-chette, vient d'acquérir 49 % du capital d'une des plus impor-tantes librairies du Québec fran-cophone, la Librairie Dussault, qui, elle-même, contrôle plus de dix points de vente.

Un comité interministériel sur l'horiogerie. — Des mesures destinées à aider l'industris hor-

logère française et à favorise

logère française et à favoriser sa restructuration seront examinées, le 8 décembre, par un comité interministériel, a annoncé le 1° décembre M. Georges Bolard, député (P.R.) de Besançon, après un entretien d'une trentaine de minutes avec M. Raymond Barre en compagnie de M. Augé, président de la Chambre d'horiogerie française et de M. de Chelon, directeur du cabinet du président Edgar Faure.

AFFAIRES

JOÉ MULHOLLAND.

de 97 200.

Malaise industriel dans l'Ouest irlandais

De notre correspondant

meirs avait querque peu regresse.
il vient de franchir à nouveau le
e seuil psychologique » du million. Selon l'Office général du
travail, 1 004 300 chômeurs ont été
enregistrés en novembre, ce qui
équivaut à 4.4 % de la population
active, au lieu de 4.2 % en
octobre. Cette évolution ne provoque pas toutefois de surprise
véritable dans la mesure où elle
est due très largement à des influences saisonnières.

Dans l'ensemble, les hommes
sont plus affectés que les femmes.
Pour les uns, le chômage à augmenté de 38 900 pour atteindre
481 000; pour les autres, Il s'est
aceru de 11 100 seulement pour se
situer toutefois à 522 700. En revanche, la situation est restée pu croire un moment que cette chute s'arrêterait. Stable lundi, le dollar se redressait vivement le dollar se redressati vivement à Tokyo mardi et surtout mercredi : non seulement le remaniement du cabinet était plus profond que prévu, et conforme à l'attente des milieux économiques japonais, mais encore le Japon annonçait qu'il se proposait de réduire de 40 % les droits à l'importation sur certains produits. Le cours de la monnaie américaine, stabilisé à 240 yens à la fin de la semaine précédente par les interventions massives de la Banque du Japon, bondissait à 245 yens et même 246 yens Cette reprise brutale, correspondant à une baisse du yen après sa flambée des jours précédents, présentait toutefois un caractère un peu trop « technique » aux yeux des observateurs.

Les acheteurs récents de yens,

Les acheteurs récents de yer maisons de commerce japonais maisons de commerce japonaises ou banques étrangères, en ont revendu une partie, et, de toute façon, ont dù se a couvrir sen dollars pour effectuer des règlements qu'ils avaient différés. En outre, les milieux internationaux attendent, pour se faire une opinion, la publication effective des mesures envisagées pour en appréciar la portée réelle. Il n'est donc pas étomnant que le cours du dollar seit retombé un pen au-dessous de 242 yens à la veille du week-end, contre, toutefois, 240 yens buit jours auparavant.

Le sursaut du dollar à Tokyo Le sursaut du dollar à Tokyo se fit naturellement sentir sur les places européennes, où la monnale américaine se redressait sensiblement vis-à-vis du deutschemark et du franc suisse. Mais, là aussi, elle fléchissait dès le jeudi, et retombatt si lourdement qu'elle enfonçait vendredi ses plus has niveaux à Francfort (2,2060 D.M.) et à Zurich (2,1350 F.S.). Là sussi, les opérateurs attendent pour se faire une opinion et, dans l'immédiat, continuent à s'alarmer du déficit commercial américain, du déficit commercial américain, et de sa prolongation dans le temps, quasi certaine.

Un autre élément est venu tou-tefois accélèrer le mouvement : les schats de la spéculation, qui « joue » la hausse du franc suisse et l'éclatement du « serpent » euro-

d'exploser, soit de subir un « ré-ajustement » jugé irréversible par la plupart des cambistes.

Le mouvement de « bascule » qui fait quitter le dollar par les capitaux pour les porter vers les monnaies fortes oblige en effet les monnales faibles du « serpent » (franc beige, florin, couronne da-noise et norvégienne) à suivre le deutschemark dans une ascension qu'elles ne peuvent supporter. Le franc belge a dû être soutenu vigoureusement par la Banque nationale de Belgique, qui a relevé son taux d'escompte, et par la Bundesbank. Mê me le florin éprouve de grandes difficultés à se maintenir. À la veille du week-

les interventions des han centrales sur les marchés changes entre le 1s août et 31 octobre 1977 ont attent milliards de dollars, dont et ment 400 millions (une go d'eau !) pour la Réserve fété des Etats-Unis, Quant sur ducteurs de Détrole, ils sur ducteurs de Détrole, ils sur ducteurs de pétrole, ils a gent sérieusement de chan monnaie de compte ou, à d de déplacer quelques-u pourtant rès américanophile te dollar entraîne dan Le dollar entraîne dans chute bien des monnaies : la la livre et aussi le franc

Cours moyens de dôture comparés d'une semaine à l'ani (la ligne injérieure donne ceux de la semaine précédente)

PLACE	LIVE	5 8.S.	Franc français	Franc Guisse	Mark	Pranc belge	Florin	
Leedres		1,8299 1,8175	8,8179 8,8148	, 3,8893 3,9312	4,0167 4,0312		4,3443 4,3529	11 12
Hew-York.	1,8200 1,8175		20,6395 28,6185		45,3103 45,0856		41,8935 41,7536	4
Parts	8,8179 8,8148			226,71 221,22	219,52 218,66	13,9504 13,8650	282,97 202,50	1
Zurick	3,8893 3,9312	2,1370 2,1630	44,1073 44,5979		96,8282 97,5202		89,5266 90,3131	2 2
Franciert.	4,6167 4,6312	2,2079 2,2180		103,2756 102,5427		6,3547 6,3407	92,4551 92,6096	2 2
Standles,	63,2086 63,5761	34,7389 34,9800	7,1682 7,2123	16,2517 16,1719	15,7362 15,7709		14,5496 14,6054	•
Amsterdam	4,3443 4,3529	238,70 239,50	49,2672 49,3814	311,6986 110,7258	108,1358 107,9801	6.8730 6.8467	=	11 22
Wilm	1596,14 1593,49	877,09 876,75	181,91	416,38 405,23	397,37 395,28	25,2519 25,0643	367,40 366,07	;

du « serpent » le deutschemark et, tout en bas, les autres monnaies, au plancher ou tout comme. Les rumeurs incontrôlées qui circu-laient vendredi soir donnaient comme certaine une « Issue fa-tale » peut-être même très ra-pide. Mais, en ce domaine, on n'est jamais sûr des dates... « M est fudispensable d' er la dépréciation du dollar si "n la dépréciation du dollar si en veut éviter une nouvelle uug-mentation du prix du pétre et ne pas compromettre les négo-ciations commerciales internatio-nales s. ont déciaré le 1º décem-bre les responsables de la Fede-ral Reserve Bank de New-York. Ces propos prennent toute leur ironie au moment où le Congrès américain met en plèces le pro-gramme énergétique du président

pour le franc suiss les taux se sont tendus à le et 15 % sur l'eurofranc, ce dénote une certaine inquiét des milieux internationaux l'égard de notre moussie. Banque de France est bien int venue en vendant quelques di venue en vendant quelques di nes de millions de DM, mais : grand succès. Ce qui l'intén c'est le maint'en de la pe

Dents de scie sur le march l'or, où le cours de l'once maintenu un peu au-dessu 152 dollars après avoir dé; 160 dollars.

FRANCOIS RENARD

FERMETÉ DU CUIVRE - NOUVELLE BAISSE DU CACAO

LES MATIÈRES PREMIÈRES

METAUX. — Les cours du cultre ont de nouveau été orientés à la hausse. A Londres, le marché a été encouragé par d'es indications d'achais japonais et par la perspective d'une diminution des stocks du Metal Exchange après le niveau record atteint le semaine précédente. La société Cibié, premier fabri-cant français de projecteurs pour véhicules, vient d'enlever une se-conde grande commande su La production du Zaire est revenue

Cours des principaux marchés du 2 décembre

(Les cours entre parenthéses sont ceux de la semains précédante.) METAUX. — Londres (en sterling par tonne) ; oulvre (Wirebars), comptant 671,50 (638,50), à trois mois 687 (672,50) ; étain, comptant 6 980 (7 200), å trois mols 6 725 (6 900); plomb 384.50 (350); zine

(880); pomb 384.80 (380); the 288 (28),50).

— New-York (en cents par livre): c uivre (premier terme) 57.10 (55.50); aluminium (lingots) 53 (inch.); ferrallle, cours moyen (en dollars par tonne) 48,17 (inch.); mercure (ner boutelle de 78 lbs). (per boutettle de 76 lbs)

mercurs (par bouteille de 76 lbs) 130 (132).

— Pemang (en dollars des Détroits par ploul de 2 lbs) : 1775 (1775).

TEXTILES. — New-York (en cents par livre) : coton, déc. 51,38 (51,20); mars 51,78 (51,84).

— Londres (en nouveaux pente par kilo) : lains (peignés à sec), déc. 244 (inch.); jute (en dollars par tonne) Pakistan. White grads C tonne) Pakistan, White grade C

— Roubaix (en franca par kilo) laine déc. 23,75 (23,85). laine der. 23,75 (23,85).

— Caicatta (en roupies par maund de 23 lbs): jute 580 (inch.).

CAOUTCHOUC. — Londres (en nouveaux panes par kilo): R.S.S. comptant 50,75-52 (51-52,50).

— Penang (en cants des Détroits par kilo): 203,50-204 (204,50-205). par End) 2033-247 (2013-207).

DENRESS. — New-York (en Cante par lb) : cacso déc. 170;80 (176), mars 147,15 (152,37), mai 138,50 (139,85) : sucre mars 9,25 (9,12), mai 9,58 (9,59) : café déc. 218 (212), mars 169,90 (168), mai 157,50 (154), — Landres (en llyres par tonne) :

- Londres (en livres par tonne)

sucre mars 123.10 (122.60), mai 129 (128.70); café janv. 1780 (1805), mars 1.675 (1702); cacao déc. 2059 (2140). mars 1.910 (1.980), mai 1784 (1828).

— Paris (en francs par quintal):
cacao déc. 1780 (1825). mars 1709
(1758), mai 1 670 (1700); café
janv. 1539 (1505). mars 1 450
(1429); sucre (en francs par tonne)
janv. 995 (980). mars 1 000 (987.87).
mai 1 025 (1 030).

EREALES. — Chicago (en cents par
boisseau): blé déc. 256 1/4 (273).
mars 277 (283 1/2): mais déc.
221 1/4 (223 1/4). mars 229 1/4
(229 1/2). à 443 948 tonnes en 1976, contre 495 944 tonnes en 1975. Nouvelle hausse des cours du plomb. Les Soviétiques auraient acheté entre 1250 et 2000 tonnes supplémentaires, soit un total de 6 000 tonnes au cours des deux der-

Repli des cours de l'étain sous l'in/luence de la baisse du marché de Penany. Les stocks londoniens devraient encore augmenter, estiment les spécialistes. La possibilité d'une vente de 20 000 tonnes de métal vente de 20 000 tomes as metal-l'année prochaine, en procesance des stoaks stratégiques des États-Unis, a également pesé sur les cours. CACOTCHOUC, — La demande soviétique a été contrebalancée par

soviétique a été contrebalancée par le repli du marché de Singapour où les disponibilités sont abondantes. La production mondiale de naturel des sept premiers mois de l'annés a totalisé 2 020 000 tonnes, contre 1 970 000 tonnes pour la période cor-respondante de 1976. La consom-mation des neuj premiers mois a porté sur 2 150 000 tonnes, contre 2 070 000 tonnes. Le cocao, encore orienté à la baisse, compte tenu de

cours d'acheminement vers l'Euri du Nord Selon la P.A.O., la réal mondiale atteindrait 1.43 million tomes pour la campagne 1977-18 contre 1,38 million de tonnes pris demment demment.

Nouvelle progression des court i sucre. Les ventes des productes auraient pris fin, et la Chine aus acheté 130 000 tonnes de brut, du 30 000 tonnes au Bresil.

Tendance terne sur la cajé. L marchés s'attendent à une réducit prochains par le Brésil de son F. minimum à l'exportation, qui per rait de \$ 3,20 à \$ 2,20 la lb l récolte mondiale de café seri è estimés à 4,33 millions de toss. (contre 3.56 millions de tonnes R passé) dont 2,5 millions de tons pour l'Amérique latine (contre 2.

millions de tonnes).
CERRALES. — Fluctuations in gulières des cours du blé. Le Com-international du blé a revisé : baisse à 383 millions de connes s baisse à 383 millions de sona de le consension de la production de la production de la catte diste cette année, mais les permissions de la récolte de bie d'hiver de la récolte de bie d'hiver de la récolte de catte de la récolte de la récolt Coriente à la baisse, compte tenu de diale cette année, mais les permi de l'accrolesement des disponibilités, est tives de la récolle de bié d'hiver d'états-Unis paraissent excellentes.

MARCHÉ MONÉTAIRE

Nouvelle tension

Une certaine tension s'est manifestée à nouveau sur le marché
monétaire de Paris, où le loyer de
l'argent au jour le jour s'est élevé
de 9 % à 9 3/8 %, retrouvant son
niveau d'avril dernier. La Banque
de Franca n'est pas intervenue,
estimant que les liquidités étalent
suffisantes pour équilibrer le marché, même si cet équilibre a été
obtenu avec une h ausse de
3/8 %.

Une telle hausse n'est pas pour
lui déplaire, compte tenu du comportement médiocre du franc sur
le marché des changes. Un tel renchérissement, néanmoins, suscite
des inquiétudes dans les milieux
financiers, qui se demandent avec
inquiétudes i l'on ne risque pas
de connaître à Paris une période
de forte tension comme en octobre 1976, avec des taux de 11 %
ou 12 %. Pour les prochains mois,
et à l'approche de l'échéance
électorale. Il n'est pas exclu que
le loyer de l'argent au jour le
jour monte à 10 % et, même un
peu plus. C'est sans doute pour
se préparer à cette éventualité

que les emprunteurs acceptent payer précisément 10 % sur marché à terme jusqu'à l'échèsa de six mois.

A l'étranger, le fait principal été le relèvement du taux de compte de la Banque de Belgié (7 % contre 6 %), utilisé comune arme pour défendre un rabelge passablement attaque (* cl-dessus).

Aux Etats-Unis, c'est la stat-lité, le taux moyen du « ledei funds » (argent au jour le jo entre banques) ne s'éloigne guère de 6.50 %, de même (celui du « papier commercial ce qui exclut mathématiqueme tout relèvement du taux de la bancaire (prime rate). Quant la masse monétaire, elle s'est nouveau contractée, mais de con sensible (— 2.4 milliards dollars pendant la troisième s' maine de novembre) : pour l'ip tant, son taux d'accroisseme, annuel reste dans les limit fixées par les autorités mon taires. — F. R. Aux Etats-Unis, c'est la stal

"(STIDITED" RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE WILAYA DE TLEMCEN Société du Parc de la Wilaya de Tiemcen AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres est lancé en vue de la fourniture d'équipements complets nécessaires à une unité d'injection thermoplastique pour la confection

pour cet équipement. Les dossiers d'appel d'offres pourront être retirés auprès de la Société du Parc de la Wilaya de Tlemcen, faubourg Abou-Tachfine,

La date limite de remise des plis est fixée au

Tlemcen.

offre pendant quatre-vingt-dix (90) jours.

de bacs de ramassage de fruits et légumes.

Les entreprises intéressées peuvent soumissionner Wilaya de Tlemcen, ALGERIE.

20 décembre 1977, à 18 heures.

Les offres devront être présentées sous double enveloppe cachetée, l'enveloppe extérieure devra porter la mention : « Soumission Unité d'Injection Thermoplastique - à ne pas ouvrir ». Elles seront adressées à la Société du Parc de la Wilaya de

Les soumissionnaires resteront engagés par leur

LA REVUE DES VALEURS

PARCHÉS DES CHANGES

Chuie du Collo ou indexées de la company de

ou indexees

Later and our ind

the contract of the contract o

tone 3 25 france d'inversissement

Lica Loca-Expansion, SICOMI créée

Lica Loca-Expansion, SICOMI créée

us l'égide de la Société prirée

gestion financière (SPGF.)

rea introduite à la cote le

décembre prochain, 100 000

l'égit de l'extendre prochain, 100 000

l'égit de l'extendre prochain, 100 000

l'égit de l'extendre le l'extendre le l'extendre le verser au titre de l'extendre le 1977 un dividende de 11,20 F

2 déc Diff.

職、後の後になった。こ

S.N.-Gerv.-Dan. 435
arrefour 1383
asino 0ecidentale 180,28
ioët-Hannessy 382
jamm 308
bilda et Caby 125
ernod-Rieard 203
iaffine St-Louis 34,20
LAS. 311
Suys Clicayot 445 Manufacture ...

AND THE WAY The fragilitation of the order Sale of Francisco Co. The same of the same Marie Care Comme englisasi merepakanan

والمتاز والمتازية المتياضين

The second second me to have been a second Server of the server Supplied to the second 1 may 1 miles 三年記し 3 - 10 Secretary Marine Sec. property of the second

Same Salangering

The second

HAT BURNINGS

eccimie de la mercia de la companya de la companya

Section of the section of

The second second

ALEXANDER OF THE SECOND SECOND

ST. Company

A manufacture of Truck - Alexand the property of

THE RESERVE

Nouvelle tension The state of the state of the

'aleurs à revenu fixe

contre 10,62 F l'année précèdente

Afin de renforcer la structure

Afin de renforcer la structure

L'in financement de la société,

Enne augmentation de capital Les

L'in podalités qui seront retenues

Afin arantiront au moins le main
Locar den du dividende actuel au capi-

limentation

Au cours de l'exercice clos le juin 1977, le Générale Occi-niale a réalisé un chiffre d'af-rés consolidé de 14 675 millions 1 francs contre 14 495 millions ; part dans le bénéfice du groupe st élevée à 86,5 millions de RAQUANCS contre 61,2 millions. Le

Diff. - 20 - 27 -- 27
-- 23
-- 1,50
-- 25
-- 3,50
-- 16,30
-- 2,30
-- 13
-- 33
-- 15
-- 14

ociété mère comptabilise un rofit de 21.5 millions de francs entre 16,9 millions et maintient en dividende à 5.50 F net.

La société Olida et Caby va e consacrer à sa fonction de olding en regroupant toutes ses ctivités industrielles et commerciales et c iales au sein de la filiale d'ex-

> lâtiment et travaux publics Le bénéfice net de Sade pour regrete clos le 30 juin dernier de 1.99 à 2.06 dollars la livre selon la présentation du métal et sa qualité.

global a été fixé à 14,08 F (contre 13,25 F). Aux prises avec de graves dif-ficultés, la société Voyer s'est vu

Diff. accorder le bénéfice du règlement judiciaire. Une société d'exploi-tation a été constituée pour con-tinuer l'exploitation des usines avec le concours de l'ancien actionnaire. le groupe britannique Norcros, qui deviendrait majori-taire à 60 %.

Matériel électrique, services <u>publics</u>

Ciaude prévoit pour l'année en cours un chiffre d'affaires d'envi-ron 300 millions de francs et le retour à l'équilibre financier. La firme britannique «Lucas»,

	z dec	Ditt.
		_
Alsthom	64.30	- 2,20
C.E.M	61	— 2
C.G.E	264,10	- 7.98
C.S.F,	169	— 10.50
C.J.TAleatel	929	— 71
Matra	1 281	— 47
Leroy-Somer	537	32
Machines Bull	27,40	- 0.50
Radiotechnique	399	— 16
Télémécanique	658	— 37
Thomson-Brandt .	138	— 8,10
L.M. Ericsson	120,50	+ 12
Générale des caux	463	15
Lyonnaise des exuz	355	— 27
Electr. Strasbourg.	331	- 27.30
MEGIL. STRASOUME.	221	- CO.

partenaire de « D. B. A. » dans « Ducellier et Cie», a porté na participation de 40 à 49 % ; «D.B.A.» conserve 51 % du ca-

Filatures, textiles, magasins L'ampleur des ordres d'achat qui se sont portés sur Saint-Frères a constitué l'un des faits saillants de la semaine sur le groupe des textiles. Le titre reste vainement demandé à 70,40 F.

	2 déc	Diff.
Dollfus-Mieg	38,90	+ 1,78
Sommer-Allibert . Agache-Willot	460 422	+ 17 + 7,50
Pourmies	22,78	+ 1.76 + 17 + 7.56 + 1.26
Godde-Bedin	27 113	- 10°
Bail Investissem	198,70	- 1,50
C.F.A.O. Nouvelles Galeries.	348 60,88	— 12,30 — 2,80
Paris-France	73.25	— 4.90
Prénatai	28,50 42,50	- 4,50 + 2,50 + 21
La Redoute	537	÷ 21
Bon Marché	100	+ 5

Tissarez comptabilise une perte de 423 312 F au titre de l'exercice clos le 30 juin 1977. Cette valeur, inscrite à la Bourse de Lyon, n'a pas coté depuis le 26 novembre 1976; son dernier cours s'établissait à 46,50 F.

Mines, caoutchouc, outremer

Afin de maintenir sa compé-titivité, Amax Nickel, filiale d'Amax Inc., a décidé de modi-fier les prix de vente du nickel Diff. 2 déc

Par la force des choses

L'Etat et la C.G.E. ont, discrètement, renforcé leurs intérêts dans la Compagnie des Machines Bull, le holding qui détient 53 % de C.I.I.-Honeywell-Bull.
Par des achats en Bourse, effectués ces dernières semaines, rectués ces dernières semaines, au cours moyen de 23 F. l'Etat et la C.G.E. ont acquis chacum 3 % de la Compagnie des Ma-chines Buil, portant ainsi leur participation respective de 17 à 20 % (40 % au total). Ce ren-forcement va se traduire nar la

forcement va se traduire par la nomination au conseil des Ma-chines Buli d'un troisième admimistrateur pour l'Etat et la C. G. E. Lors de l'opération de fusion de C.I.-Honeywell-Bull, on avait pourtant longuement mis en avant la nécessité d'y associer des « petits porteurs s, de conserver « un petit actionnariat o qui devait recevoir une a juste rémunération », etc.
Il s'agissait d'un votu pieux
puisque l'Etat et, vraisemblablement, le groupe financier dirigé par la C.G.R., vont encore accroître leur participation dans la Compagnie des Machnies Bull. L'Etat dispose dejà d'une option sur 3 % de son capital, en contrepartie d'un prêt de 25 millions de francs qui lui a été consenti en 1976 pour lui permettre de souscrire au prorata

de sa participation à la première

augmentation du capital de C.I.I.-Honeywell-Buil. Le ma-

rasme de la Bourse n'avait pas

permis, à l'époque, de faire appei au marché financier, le cours de Paction Bull étant tombé largement en dessous du cours de souscription (48,75 F). Comms la filiale C.LL-Honey-

well-Bull doit procéder à deux augmentations de capital (100 millions de francs en 1978, pour souscrire à due con de sa part (soit deux fois 53 mil-lions de francs). Si, comme M. Delsage, président de la Com-paguie, l'a laissé entendre à l'assemblée générale du 29 novembre, le marasme boursier persiste, ce sont, aux termes de la convention signée en 1976. l'Etat, et peut-être la C.G.R. qui ont les petits actionnaires défaillants. La C.G.E. rechignerait queique

peu à apporter son obole. Aux termes de la convention, l'Etat Fest engage à payer 48,75 F les nouvelles actions Machines Bull émises (cours actuel en Bourse : 28 F). Sans doute espérait-on à l'époque un mellleur comportement du titre. Toujours est-il que si l'Etat n'est plus à quelques dizaines de millions près dans l'opération C.I.I.-Honeywell-Bull, les dirigeants de la C.G.E., on bons financiers, ne voient pas d'un très bon œil une opération où ils achètent à que 28 F sur le marché. - J.M.Q.

Bourse de Paris

Morosité

SEMAINE DU 28 NOVEMBRE AU 2 DECEMBRE 1977

ORNES, maussades, sans relief. Une fois n'est pas ORNES, maussades, sans relief. Une fois n'est pas coutume : les séances se sont snivies et ressemblées cette semaine à la Bourse de Paris où les différents indices se sont repliés d'environ 2 % d'un vendredi à

Le climat a commencé à se détériorer des le lende-main du week-end dernier où à l'issue d'une séance bien peu active — n'était l'application de deux cent cinquante et un mille six cent cinquante-cinq actions Rousselot — les cours s'étalent repliés de 1,5 % en moyenne. Bien que plus modéré, le mouvement de baisse allait d'ailleurs se poursulvre lors des deux jours sulvants. Jeudi, une légère reprise technique se produisit. Mais, compte tenu des perturbations survenues dans l'acheminement des ordres (grève assez sulvie dans les P.T.T.), cette hausse n'eut guère de signification. De fait, à la veille du congé hebdomadaire. la balsse reprit ses droits.

Comment tirer quelque enseignement d'une telle grisaille quotidienne? L'on peut certes affirmer que le marché de Paris n'avait finalement aucune raison de se comporter différemment. Entre les nouveaux craquements enregistrés à l'intérieur d'une majorité peu favorisée par les derniers sondages et la persistance de remous monétaires qui ont abouti à un nouveau glissement du franc sur les marchés des changes, les boursiers ne savent plus à quel saint se

En d'autres temps, le demi-échec de la grève nationale du 1° décembre eût été bruyamment « salué » autour de la corbeille. De même la hausse de l'indice des prix d'octobre, qui reste forte mais cependant moindre que prévu, eût pu être considérée comme une demi-victoire de M. Raymond Barre. Et la dernière enquête mensuelle du C.N.P.F. qui avait décelé les prémices d'une reprise, n'a-t-elle pas été très vite oubliée?

L'on ne peut croire que seule la perspective d'une grève des cotations lundi, annoncée vendredi en assemblée générale du personnel par les syndicats boursiers, ait provoqué une telle atmosphère de démission générale. En fait, comme chaque fois qu'elle traverse une période d'incertitude politique, économique, ou les deux à la fois, la Bourse de Paris s'interroge sur son rôle, sa mission et, par là, sur son éventuelle durée de vie. Mettre fin à cette situation instable et paralysante, c'est bien le but du colloque sur La Bourse et les partis politiques » qui va se tenir mardi prochain à l'initiative du syndic de la Compagnie des agents de change, M. Yves Flornoy. Des réponses seront peut-être fournies par les différents participants. Mais on peut donter qu'elles suffisent à sortir le marché d'une morosité dans laquelle il semble, pour l'heure, se complaire.

PATRICE CLAUDE

Bourses étrangères

NEW-YORK Rechute

Une rechute s'est produite cette semaine à Wall Street, où l'indice Dow Jones a perdu plus de 20 points à 823,98. C'est au déficit record de la balance commerciale américaine en octobre et à la nouvelle et forte balass du dollar qu'il faut imputer

cette rechute. Sans doute, la faiblesse du dollar impressionns peu, d'habitude, les milieux financiers outre-Atlantique, mais cette fois-ci, le fléchissement de la monnaie américaine a été vive-

Cartes, la promesse d'allègements fiscaux s'substanticles pour l'an pro-chain, faite par le président Carter, chain, laite par le presunt certain, la publication d'indices économiques en hausse pour octobre et la forte diminution de la masse monétaire, qui élogne la menace d'une nouvelle hausse des taux, ont constitué autant d'éléments favorables. Mais les inquiétudes persistent, et la rechute (1) Compte tenu d'un coupon se de cette semaine montre à quel point la reprisa de novembre, après le plus bas du mois d'octobre, reste

t		25 nov.	2 000
•		_	_
	AJeon	44	43 1,
	A.T.T.	59 7/8	59 1,
ī	Boeing	29 1/4	28 1/
	Chase Man Bank .	30 5/8	29 7/
ı	Du P de Nemours	120	117 3/
	Eastman Kodak	53	50 5/
	Exxon	47 1/4	45 1/
	Ford	44 3/8	44 1/
,	General Electric	51 1/2	49 5
	General Foods	33 3/4	32 5,
ı	General Motors	66	64
	Goodyear	18 3/8	17 5/
	I.B.M	268 3/4	254 1/
	I.T T	33 5/8	32 3/
	Kennecott	21 1/4	29 3/
	Mobil Of	64 3/8	63 5/
	Pfiger	27 3/4	27 1/
	Schlumberger	74	73
l	Texaco	27 1/2	27 1/
i	U.A.L. Inc	19 7/8	19 1/
	Union Carbide	4Z 1/8	41·3/
•	U.S Steel	39 3/4	30 1/
	Westinghouse	19 1/8	18 3/
	Xeroz Corp	59 1/4	47 1/

LONDRES Reprise technique

Après deux semaines de balsse, une reprise technique s'est produite à la Bourse de Londres. Malgré de nou-velles revendications salariales. l'écheu des négociations avec les pomplars et les résultats trimestriels décourageants de British Petroleum, les cours ont progressé sensiblement, notamment ceux de Dunlop, d'Unilever et de Beecham. Avance des banques à la suite du relévement de ieur taux de base et légère hausse des mines d'or. Indices du « Financial Times » : industrialies 486 7 contra 466 : mines

d'or, 141,3 contre 139,4. Bowater 165 Brit. Petroleum .. 898 Brit. Petroleum .. 898 Charter 120 Courtaulds 113

le déc

2 déc.

	Cours	Conra	***
	25 nov.	2 dec.	(*)
	_	_	le do
Jeos	44	43 1/4	
.T.T,	59 7/8	59 1/4	
	29 1/4	28 1/8	
oeing hase Man Bank .	30 5/8	29 7/8	
		117 3/8	
n P de Nemours			
asıman Kodak		50 5/8	Ton
EXON	47 1/4	45 1/2	plus
ord		44 1/4	
eneral Electric	51 1/2	49 5/8	Tokyo
eneral Foods	33 3/4	32 5/8	auite
eneral Motors	66	64	du re
oodyear	18 3/8	17 5/8	nonce
B.M	268 3/4	254 1/2	l'écon
TT	33 5/8	32 3/8	T BEOM
ennecott	21 1/4	29 3/8	
	64 3/8	63 5/8	
ю ы од			
figer	21 3/4	27 1/2	-
chinmberger		73	Canor
EXRCO	27 1/2	27 1/8	Fuji_1
A.L. Inc	19 7/8	19 1/4	Honds
nion Carbide	42 1/8	41·3/8	Matsu
S Steel	30 3/4	30 1/8	Mitsu

TOKYO Forte remontée ombé la semaine dernière au le bas da l'année, le marché de yo é est vivement redressé à la e de l'arrêt de la balese du yen, emaniement du cabinet et l'an-ce d'une relance globale de

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

30 DOV.

52 970 420 | 52 803 947 | 31 433 189 | 36 648 196 56 807 152 Terme Comptant R. et obl. 99 180 154 117 386 199 139 351 620 85 653 859 97 201 727 Actions. 208 295 264 69 921 969 61 522 008 31 755 648 38 632 976 Total 384 282 530 240 278 588 253 677 585 148 842 696 172 482 899

INDICES QUOTIDIENS (LN.S.E.E., base 100, 31 décembre 1975) Valeurs: Franc. .. 99.6 100 100.1 99.9 Etrang.

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 31 décembre 1976) 100,5 100,1 99,2 100 Tendance 98,6 (base 100, 29 décembre 1961) 61,7 Ind. gen. .

Produits chimiques

Roussel-Uclat a pour la première fois présenté des comptes consolidés pour les neuf premiers mois Pour un chiffre d'affaires accru de 4,9 % (9,5 % à structures comparables) à 2549 millions le bénéfice net atteint 55,2 millions (70,1 millions pour l'exércice 1976 en entier) et la marge brute 157,3 millions (164,6 millions).

Pour la même période, la société Roussel-Uclaf a dégagé 58 mil-lions de F de profits nets (contre 54,3 millions pour la période cor-respondante de l'exercice précé-dent). Sa marge brute est de 130,1 millions de F (contre 112,1 millions) de F (contre 112,1) 130,1 millions de F (contre 112,1 millions). Pour l'exercice 1977 en entier, les dirigeants du groupe tablent sur un chiffre d'affaires consolidé de 3 500 millions de F (+6.7 %) et des résultats du même ordre de grandeur qu'en 1974. Le plan opérationnel sur les trois années à venir fait état pour 1980 d'un chiffre consolidé de 5 096 millions de F (+ 54.2 %) participations non comprises. Au cours des trois procomprises. Au cours des trois prochaines années, l'accent sera mis

	2 déc	Diff.
C.M. Industries	177.50	- 3,50
Cotelle et Foucher	N.C.	N.C.
Institut Mérieux	358	_ 1
Laboratoire Bellon	166	— 9
Nobel-Bozel	60	— 0 <u>.2</u> 0
Pierrefitte-Auby	57	- 1 - 5,80
Rhône-Poulenc Roussel-Ucial	58,20	- 5,80 - 4,20
B.A.S.F.	173,80 315,80	- 128
	391.80	
Bayer Hoechst	295	+ 2,30 - 1,50
Norsk-Hydro (1)	192.50	+ 1,20
		, -,
(1) Compte tenu	d'un co	upon de
7 70 13		

sur le développement des activités agrovétérinaires et de la division pariums et cosmétiques. En même temps, la présence du groupe à l'étranger ser a renforcée (sone anglo-eaxonne et Etats-Unis). A cette fin, les engagements d'investissements pour 1978 s'élèveront à 388,2 millions de F (contre 280 millions pour 1977).

Afin d'harmoniser le capital avec les actifs de la société, une somme de 182.27 millions de F, prélevée sur les réserves, sera incorporée et le nominal des actions sera porté de 50 F à 100 F. Les actionnaires recevent en plus une action gratuite pour dix jouissance du le janvier

Les cotations de « Rouses ont repris le 28 novembre. ATO Chimie a acquis lors de cette seance deux cinquante et un mille six cent cinquante-cinq actions, sott 41,5 % du capital de la

Manyais résultats pour le groupe allemand « Roechst » qui, pour les neut premiers mois, annonce lui neur premiers nons, amonoe un aussi une forte baisse de son bénéfice avant impôts (— 15,8 %) dont le montant revient à 825 mil-lions de DM. Le dividende pour-rait être ramené de 8 à 7 DM;

Mines d'or. diamants

2 déc Diff.				
Western Holdings. 87 + 0.88	Angio-American Buffelsfontsin Free State Goldfields Barmony President Brand Eandfontsin Saint-Helens Union Corporation West Driefontsin	98,28 17 59,10 78,30 14,60 24,75 54,28 182 58,56 16,70 122,56	++++ ++++h	.20 .45 .10 .15 .78 .30
Western Holdings. 87 + 0.88	Randfontein Saint-Helens Union Corporation	182 58,50 16,70	inchar	,50 igé
	Western Holdings.	87	‡ 8	.20 .88 .20

Pétroles La British Petroleum annoi pour le troisième trimestre un - 10 fiores 216 . 222 bénéfice net de 505,8 millions de 0 - 5 rashes 127 125

livres contre 480,2 millions en 1976 à pareille époque. Pour les neuf premiers mois, le bénérice net par action s'établit à 54,3 pence contre 31,9 pence. M. Albin Chalandon, président d'«El' Aquitaine», a formelle-ment démenti les rameurs bour-sières prétant à son groupe l'in-tention de racheter la division

	2 đặc	Diff.
quitaine	337,50	- 21,50
880	63	- 5
rane des pétroles	102	4,90
étroles B.P	57,60	- 3,70
rimagaz	127	- 8
affinage	64,30	- 4,50
ogerap	76	- 2,40
Exon	227	7,20
etrofina	530	- 7,20 + 2 - 0,50
toyal Dutch	274,50	- 0,50

a textiles » de Rhône-Poulenc. « Une telle opération, a-t-II dé-claré, n'est, ni ne sanrait être envisagée. » M. Chalandon a deenquête sur l'origine de ces ru-metrs qui ont « entraîné des mouvements boursiers injustifiés ».

Valeurs diverses

Le président de la société Arjo-mari-Prioux table pour 1977 sur un résultat bénéficiaire voisin de celui obtenu pour l'exercice écoulé (7.29 millions de francs).

générale maritime pour l'exercice 1977, d'une durée exceptionnelle de dix mois (1° mars-31 décem-bre), se solderont par une perte de l'ordre de 180 millions de francs.

Métallurgie, constructions

mécantaues

Les Automobiles Peugeot émet-tent un emprunt de 500 millions

	2 déc	Diff.
		_
Chiers-Chathlen	12,15	- 9,64
Creusot-Loire	61,50	- 5,50
Denain Nord-Est .	36.50	- 1,90
Marine-Wendel	36,70	- 2.10
Métall. Normandie	36.68	- 2,10 - 3,21
Pompey	72,70	+ 2.26 - 0.81 + 1.70 - 0.41
Sacilor	17,50	- 8.81
Saulnes	41	+ 1.70
Usinor	19	- 0.4
Valloures	74,60	- 5,48
Alspi	53.80	- 2,21
Babcock-Fives	75.50	- 0.80
Génér, de fonderie	94	- 2,10
Pocisin	117	_ 9"
Sagern	640	— 16
Sagnier-Duval	83,50	
Seguiter-Duvar		
Penhoët Pengeot-Citroën	173	
Pengeot-Citroen	285	- 8,50
Terodo	376	- 10.20

de francs portant intérêt de 11.30 % l'an.

MARCHÉ DE L'OR

775 (146)		
	COURS 25/11	Cops 2 ()
(itilo en lingot). Pièce trançaise (20 tr.). Pièce sussais (20 tr.). Pièce sussais (20 tr.). Inice latine (20 tr.). Pièce tentsieune (20 fr.) Souverale. Souverale Elizabeth II	220 30 218 80 189 90 225 248 76	25288 25308 247 217 224 219 167 231 250
Bemi-serrerain Pièca de 20 dollars	25# 58 110# 68 613 307 50 1042 274 58 216	1104 620 341 1055 231
	Pièce trançaise (20 tr.). Pièce trançaise (20 tr.). Pièce sussa (20 tr.). Unice intine (20 tr.). O Pièce basisienna (20 tr.). Souverale - Souverale Elizabetis II - Bemi-seuverale - 10 dollars - 5 dellars - 50 pesas - 20 marts	25/11 26/80 26/8

Le règlement de l'affaire de la Mixte (suite)

de la semaine prochaine que sera notifiée officiellement l'offre publique d'échange lancée par la Compagnie de navi-gation mixte sur les actions de sa filiale Côtelle et Foncher, dont la cotation a été suspendue Il y a quinze jours. Le principal actif de cette filiale, on le sait, est une participation dans la Société d'exploitation Lesieur -Mirte a comporte la vente à la B.N.P. et à la famille Lesieur de la participation minoritaire déla participation minoritaire dé-tenus dans Lexieur par ladite Mixte, il importe à cette der-nière de récupérer Pensemble des actions de Côtelle et Foucher pour les transférer aux acqué-reurs. Il semble, toutefois, que ment entraîne oueloues diffidroits d'enregistrement content cher, surtout lorsqu'il s'agit d'un échange, taxé deux fois : pour Lesienr, cela porte au total sur près de 500 millions de francs. Les parties en prése qui ont soumis en fin de semains dernière leur projet d'ac-cord à la Rue de Rivoll, vont devoir imaginer des procédures assez particulières.

Relevons qu'abit termes de cet accord, l'armement Delmas-Viel-jeux va. très probablement,

bateaux qu'elle avait placés sur la côte occidentale d'Afrique, Reste à savoir qui rachètera, en dernier remort, la participation de 42 % dans Lesieur : la B.N.P. qui en détient déjà 26 %, s'étant engagée auprès de la Rue de Rivoli, à ne jamais y devenir majoritaire. Enfin, notons que le groupe Shes a finalement prêté son concours à la Mirte en faisant acquerir 10 % environ de son capital par une de ses filiales, Compagnie d'assu-rances du groupe Victoire. Cer-tains en déduisent que M. Marc Fournier, président de la Mixte, est désormals entre les mains de Suez. Ce ne serait pas exact, car ledit groupe Suez, et spåelalement l'un de ses dirigeants, jets de démembrement de la vieil ennemi, M. Pagery, président des A.G.P. à l'égard de ses compagnies d'assurances, ta-naient beaucoup à voir M. Four-nier rester indépendant. On fait tout de même remarquer que M. Francès a tonjours éprouvé nne grande prédilection pour l'assurance. Nul doute, dans ces conditions, que des relations privilégiées doivant s'instanter entre les compagnies d'assurances de Suez et de la Mixte, consolidant des liens délà anciens, au dire des intéressi

Le Monde

ont invité la presse à venir dialoguer avec eux

Un élément, qui n'est pas de nature à apaiser

enseignants que nous avons pu joindre s'accordent tous à louer les qualités d'organisateur de M. Pla-

tier, à qui l'on doit notamment -

tier, à qui l'on doit notamment —
selon M. Solomon — le développement des laboratoires de recherches de l'X après son transfert à
Palaiseau. Ses vues sur la politique de formation au sein de
l'Ecole étaient, d'autre part, partagées par la plupart des enseicreates aixes que certaine d'autre

gnants ainsi que certains d'entre eux ont en l'occasion de l'expliquer au président du conseil d'adminis-tration, M. Giraud, au cours d'une

série d'audiences qui ant eu lieu

Même si l'on ne peut pas mettre en relation directe les événements disciplinaires de ces

demiers jours et le non-renou-vellement de M. Piatier dans son

vellement de M. Figuer dans son emploi — celui-ci était envisagé depuis un an dit-on au ministère de la défense — il n'est pas douteux que les deux événements sont liés au fond : ils mettent en évidence la difficulté de réforment l'Esole euset bles sur la litte de réforment l'Esole euset bles sur la litte de réforment l'Esole euset bles sur la litte de réformer l'Esole euset bles sur les littes de l'était en l'esole euset bles euset euset

mer l'Ecole aussi bien sur le pian pédagogique que discipli-naire.

Que va-t-il se passer mainte-nant? Au ministère de la défense on se retranche derrière le fait que l'Ecole est un établissement

public autonome depuis 1972 et doté, à ce titre, d'un consell d'ad-ministrattion qui prend les déci-sions concernant le personnel de direction. Au sujet des pro-blèmes disciplinaires on indique

aussi que le directeur général est seul responsable et que le mi-nistère n'a pas à intervenir. Il est fort douteux que cette poli-tique de non-intervention puisse

cette semaine.

UN JOUR DANS LE MONDE

- RELIGION ET POLITIQUE « Le loup et les brabis : par Jean - François Six Nous, chrétiens comm pistes », par Jean Galisson
- 3. ETRANGER
- 3. AMÉRIQUES
- CENTRAFRIQUE : l'amnistia
- impériale ne s'appliquera pas ent = (IV), par Alain
- 6. POLITIQUE
- . Les travaux 7 - 8. CILTURE
- FORMES : groogritions

LE MONDE AUXOURDINUI

Pages 9 à 15 - Au fil de la semaine : Le cuir et le baston, par Pierre Point de vue : e Faut-il tuer le troisième âge ? 3, par le Dr Michel Caloni. RADIO-TELEVISION : Deux expériences d'animation : les fenêtres de Saint-Leu, par Anne Rey ; Un camion vidéo dans la prison d'Etampes, par Mathilde La Bardonnie ; Pouvoirs du rire, par Claude

LE MONDE DES LOISIRS ET BU TOURISME Pages 17 A 25

- Les loisirs de 1960 à 1977 ;
 une politique en miettes,
 Notre littoral : 5 500 kilomètres de rivagus sous la loupe.

 — Plaisirs de la table : gratin...

 — Modes du temps : plain feu sur les arts de la table.
- 26, SOCIETÉ AMNESTY INTERNATIO NAL : les techniques médi-
- La grande misère cution surveillia.
- 27 28. ECONOMIE REGIONS - FTRANGER : la Chine et le Japon ant conclu un accord commercial à long terme,
- 28 29. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE EGALEMENT Informations pratiques (16); Carnet (16); «Journal officiel» (16); Météorologie (16); Mota croisés (16).

Le numéro du - Monde -daté 3 décembre 1977 a été tiré à 551 401 exemplaires.

Au sommaire du supplément EUROPA publié dans « le Monde : de landi

s Nous sommes tous keybé-siens s, par Alain Cotta; « La fascination de l'union écono-mique et monétairs a, par David Blake; « L'Europe des jeunes est là s, par Hans Baumann; « Le paradis industriel irlandais s, par Piero de Gerrarolli; « Le por Piero de Garzarolli ; e Le e bond en avant » de l'agricul-

(daté 6 décembre)

ture chinoise », par Alain Jacob. Ce supplément est préparé en collaboration avec « la Stampa », « The Times » et « Die Welt ».

-LIVRES-**POLONAIS**

et livres français

sur la Pologne

LIBELLA

Tél. : 229-51-09 .

ABCDEFG

La crise de l'École polytechnique

 Le directeur général adjoint ne sera pas renouvelé dans ses fonctions La grève des élèves continue à Palaiseau

La situation à l'Ecole polytechnique de Palaiseau (Essonne), où la quasi-totalité des élèves sont en grève depuis mardi 29 novembre pour protester contre des sanctions disciplinaires, est toujours bloquée. Les élèves ont décidé de passer tous le week-end à l'Ecole et

Selon l'avis de nombreux enseignants, chercheurs et élèves, M. Pistier avait joné, depuis sa nomination à ce poste, le 1^{er} jan-vier 1972, un rôle de lisison entre cepté de demander par anticipa-tion à être versé dans le cadre de réserve avant la date prévue, c'est-à-dire au 1° décembre 1977. la direction militaire de l'Ecole. les personnels enseignants et les élèves. Certains estiment que le eleves. Certains estiment que le non-renouvellement de son emploi est une mise à l'écart qui trans-forme le directeur des études en « bouc émissaire » des événements actuels, mais aussi des conflits latents depuis plusieurs années, sur l'orientation pédagogique de l'Rocle.

l'Ecole.

Sur le strict plan administratif, il semble que la struation qui est faite aujourd'hui à M. Platler ne soit pas attaquable juridiquement. Ingénieur général de l'armement, il était depuis plus de vingt ans détaché par le ministère de la défense dans divers emplois, notamment, de 1953 à 1972 au commissariat à l'énergie atomique, et, depuis 1972, à l'Ecole polytechnique. Le 1° juin 1977, il recevait sa troisième étolle d'ingénieur général de première classe. Pour cette catégorie de personnels la limite d'age est fixée à soixante-deux ans. M. Platler devait donc prendre sa retraite, c'est-à-dire être versé

M. D'ORNANO CONFIRME LA CRÉATION DE SIX CENTRES DRAMATIQUES POUR LA JEUNESSE

M. d'Omano, ministre de la culture et de l'environnement, a inauguré, vendredi 2 décembre, à Châteauvalion, dans le Var. le Théâtre d'hiver du centre d'action culturelle Il a annoncé que les six compagnies pour la jeunesse (la Pomme verte le Théâtre des Jeunes années, la Fontaine, Bazilliers, la Comédis de Lorraine, le Gros Calilou) recevraient le 1^{er} juillet 1978, comme il était prévu, un statut de centre dramatique, ce qui porterait le nombre de ces centres à vingt-cinq. Les compagnies demandent que le u ra subventions soient ajustées sur ceiles des centres pour adultes qui viennent d'obtenir, comme chaque enentation avalt d'abord étá ramenée pour 1978 aux environs de 10 % puis de 20 %.

M. AMADOU CISSÉ SUCCÈDE A M. GUILLABERT COMME AMBASSADEUR DU SÉNÉGAL A PARIS

M. Amadou Cissé a été nomma jeudi 1º décembre, ambassadeur du Sénégal en France, annonce-t-on officiellement à Dakar.

M. Cissé succèdera à M. André M. Clase succedera a M. Andre Guillabert, qui représente son pays à Paris depuis 1966. Après M. Tance, ambassadeur de la Côte-d'Ivoire, M. Guillabert est le plus ancien chef de mission du corps diplomatique dans la capital? française.

[Né le 11 décembre 1937 à Dakar, M. Amadou Mactar Cissé a été chef du protocole en 1903. Depuis juillet 1971. Il représentait le Sénégal à Genère auprès des Nations unies et des institutions spécialisées de l'organisation internationale.] ganisation internationale.)
[M. Guillabert a joué un rôle très important dans la politique sénégalaise et dans les relations francosénégalaises. Né en 1918 à Saint-Louis-du-Sénégal, il a fait ses études supérioures à Bordeaux et à Toulouse. Docteur en droit, avocat, il a été, en 1947, vice-président de l'Assemblée sénégalaise. puis consellier de l'Union française et sénateur (en France). Après l'indépendance du Sénégal (1960), il devient vice-président de l'Assemblée nationale sénégalaise. De 1960 à 1962, il a été une première fois ambassadeur de son pays à Paris, poste qu'il devait retrouver en 1966 après avoir été successivement ministre des affaires étrangères et de la justice.]

leur mécontentement, vient d'intervenir avec la décision de ne pas renouveler, à dater du 1^{er} décembre, M. Henri Piatier, directeur général adjoint de l'Ecole, dans ses fonctions. dans le « cadre de réserve », en mai 1979. Toutefois, il avait acperdre de vue sa vocation « poly-technique » pour chaque élève. Les

Cette décision avait été approuvée par le conseil des ministres du 19 octobre. (Le Monde du 21 octo-Selon les explications qui avalent alors étt fournies à l'intéressé, cette procédure était indépen-dante de son détachement à l'Ecole polytechnique et n'avait pour but que de lui permettre de toucher, le moment venu, une retraite d'in-génieur général de 1^{re} classe.

Il y a une dizaine de jours, M. Piatter était finalement avisé par le président du conseil d'ad-ministration de l'X. M. André Gi-raud, et par le directeur général de l'Ecole, le général Augler, qu'il fallait, pour le maintenir dans ses fouctions de directeur adjoint de Polytechnique un arrêté ministè. ronctions de directeur adjoint de Polytechnique, un arrêté ministè-riel et que celui-ci ne serait pas pris. M. Piatier a ainsi appris à la fin du mois de novembre que ses fonctions à Polytechnique cesse-raient le 1° décembre.

Des oppositions latentes

Faut-il interpréter cette décision comme une conséquence de l'agi-tation actuelle dans l'Ecole ? En vérité, il y a plusieurs années que la direction de l'Ecole et le conseil d'administration, d'une part, M. Piatier, de l'autre, avaient eu l'occasion d'être en opposition sur l'orientation pédagogique de Poly-technique. M. Piatier avait été l'un des artisans de la diversification des enseignants, qui n'était pas approuvée par certains membres du conseil d'administration. Ceux-ci redoutaient de voir l'Ecole se transformer en une université et

être tenue longtemps si l'on en juge par l'accumulation de mala-dresses de ces derniers jours, Br. F. Une solution de compromis met fin au conflit dn « Daily Mirror »

De notre correspondant

Londres. — La grève des journalistes du Daily Mirror et autres publications de ca groupe de pressa, qui durait depuis dix jours, a pris fin. tidien a en effet reparu grâce à une solution de compromis intervenue entre la direction et les journalistes. Ce compromis, qui avait été suggéré par la commission du TUC, la centrale syndicale britannique, n'a

pas encora été rendu public. Les journalistes — qui system été licenciés — réclamaient 3 000 livres d'augmentation par an (pour être à parité evec les ouvriers du Livre). La direction, après evoir offert 1500 livres, était revenue sur cette offre compte tenu de l'opposition du ministère du travall à une hausse d'environ 22 %, bien au-delà de la norme officielle « autorisée » de 10 %. Le dénouement du conflit créers une certaine ameriume parmi les

fournalistes dont le traitement annuel moyen de 7 400 livres (5 420 francs par mois environ) reste Inférieur au salaire moven des ouvriers de l'ételier atteignant 9 000 livres annuellement (6 600 francs mensuels). A dire vrai, le groupe Mirror avait en quelque sorta « aménagé », par une augmentation de salaires et des primes, la coopération nécessaire des syndicats ouvriers pour l'application d'un vaste programme de rénovation technolo-gique, impliquant un certain nombre

retraite anticipée. L'échec des journalistes du Daily Mirror alourdit le climat des relations sociales dans l'industrie de la presse, véritable jungle, où les syndiqués défendent leurs intérêts particullers sans tenir compte de la solidarité syndicale. Ainsi, les ouvriere des atellers de Manchester avaient accepté la suggestion de la direction d'augmenter la production

pardessus

NICOLL

Toute une sélection

de tissus haute qualité

depuis 950 F

Heureusement, il y a encore Nicoli pour maintenir le charme de la tradition anglaise du vêtement masculin.

29, rue Tronchet, Paris 8°

du Daily Mirror au détriment des

journalistes en grève à Londres. De même, su Daily Express, les linotypiates se retrouvèrent d'accord des rotatives. M. Matthews, le nouveau patron « de choc » du groupe Express avait déciaré qu'il préférait fermer l'entraprise plutôt que de céder.

à la grève est évaluée à 2 millions de livres par la direction du Mirror mals, de l'avis des experts, Reed contrôlant le groupe de presee, était en mesure de supporter une grève de plus d'un moie sans conséquences

Le Daily Mall (qui tire à 1770 000 exemplaires), où les jour-nallates avaient cessé le travail jeudi, reparatt également samedi

HENRI PIERRE

PROLONGATION DE LA CRISE

Les effectifs salariés et la dureé du travai ont diminué au troisième trimestre

La prolongation de la crise éco-nomique se traduit dans les sta-tistiques trimestrielles que public, ce samedi 3 décembre, le minis, ce samedi 3 décembre, le minis-tère du travail. Les effectifs sals-riés employés au trolsième tri-mestre dans les établissements industriels et commerciaux d'au moins dix salariés ont encore diminué de 0,6 % par rapport au deuxième trimestre. Cette baisse du niveau de l'emploi porte à 1,1 % la diminution des effectifs salariés en un an.

% en un trimestre, après une

diminution de même am deux trimestres précèdents su an, la durée hebdomadaire travail a reculé de près de (41,3 heures au lieu de 41). diminution est plus forte ouvriers (1,3 %) que d employés (0,4 %).

fion de la dures du traval ouvriers, la hausse du sa mensuel des ouvriers peut à évaluée, selon le ministère, à s en un an soit 0,3 % seulement pouvoir d'achat, au regard de hausse des prix survenue dans même temps. Simultanément, la durée du travail a, elle aussi, baissé : de

Compte tenu de cette dina tion de la durée du travail

Les embargos sur les ventes d'armes

Des clients précautionneux...

Des clients étrangere des industriels français de l'armement - parmi les pays les plus fortunes du Proche-Orient - tentent de se prémunir contre d'éventuels embargos qui auraient pout effat d'interrompre, sans préavis, des livraisons d'armes achetées en grandes quantités. Pour l'eseentiel, leur politique consiste à s'assurer, à la source même, de l'exécution des contrats.

C'est ainsi que certains clients ont pris soin, à l'occasion de eonnalités de l'opposition en France, de connaître à l'avance l'attituda qu'adopteralt, le cas échéant, une nouvelle majorité au pouvoir l'an prochain sur l'application des accords précédemment conclus entre Paris et les gouvernements étrangers acheteura d'armements. Ces contacts, non officials, sont desfinés è obtenir sinon des assurances sur la continuation des contrats déià elgnés.

Un engagement de livraison

A ce jour, les délégations commerciales de plusieure fourescurs français de matériels militaires ont eu vent de l'existence de tals contacts informels. Mais il ne leur semble pas, pour l'instant, que cette procédure, dictée per la prudence, ait conduit des clients importants à ou à relander achats. A en juger par les résultats enregistrés à l'exportation, notamment dans le domaine aéronautique, l'incertitude politique constatée en France pour 1978 n'a pas interrompu le courant des demandes.

D'autra clients, toutatoie, ont

envisagé de prendre des précas tions plus radicales qui raient mettre, à terme. l'embarras le gouvernement français, puisqu'il s'agit d'obtenir un engagement de livralson par le moven de ce qu'on pourra appeier un contrôle en amon de la production des armes. La crainte de la plupart de

acquereurs de matériels mill livraison des pièces détachée et des rechanges, ou de tout cr qui constitua le aervica après vente. Sans cette garantie d ('après-vente, l'efficacité opéra tionnelle est amoindrie. Des solu tions existent : la command d'usines, clés en mains, sur le territoire du pays cilent, eve l'assistance technique et indus trielle de l'Etat fournisseur o la prise de participation — sou des formes très diverses e apparence — dans les société qui fabriquent les matériels, d façon à en contrôler, même par

Orient voudralent mettre e couvre de telles pratiques, et l France est loin d'être le seu

installer à l'étranger de usines d'armements, clès el mains, c'est risquer, pour paya détenteur de technoic de se créer volontairement concurrents. Accepter des pris participation, c'est ne être maître chez sol dans des secteurs qui relévant de l'indépendance nationale et de la sécurité d'un pays. Tel est sujourd'hul le dilemme devant lequel les fournisseurs sont

JACQUES ISNARD,

♠ M. Ja Choon Koo, maire de Séoul, en visite officielle en France depuis le jeudi 1st décembre, à l'invitation de la Ville de Paris, a été reçà vendredi à l'Hôtel de ville par M. Jacques Chirac, maire de la capitale.

● Droit et nationalisations. — L'association Droit et Démo-

cratie a organise ce samedi 3 cembre, au Sénat, un collo concernant les nationalisati MM. Jean-Denis Bredin (n caux de gauche), François Blo Lainé, Pierre Dreyfus et Laur Fabius (P.S.) devaient y intenir à propos du rôle, de l'éten et du fonctionnement du sed national.

PRÊT-A-PORTER

CLUB DU SAMEDI CCB

BLEUE

RETOUCHES

GRATUITES

ATTENTION : PLUS QUE 10 JOURS

PROMOTION EXCEPTIONNELLE:

REMISE 15 % SUR PRESENTATION DE CE BON (VALABLE JUSQU'AU 14-12-1977) REMUSE SUR MANTEAUX Hommes, Dames, Enfants.

SPÉCIALISTE COSTUMES HOMMES

Costumes (polyester et laine) 360 F COSTUMES DE MARQUES SKI: Ensembles et Anoraks

articles pour enfants, etc.

17. rue d'Aboukir, PARIS - Métro Sentier - Tél. 233-42-59 Da lundi au samedi de 9 h à 19 h. Nocturae le mardi jusqu'à 21 h.

9° SALON ANTIQUAIRES NOVEMBRE -- 5-DECEMBRE 15
POVILION SPOORS
-- PLACE DE LA BASTILLE ts. les jrs: 10 h a 20 h mardi et vendredi 10 h a 23 h

age, depuis 1938, ont bénéficié d Découvertes d'un Aacien Bègn Renseign. grat. Pr M. BAUDE 185, bd Wilson, 33200 Bordeou

EXPRESSION ORALE POUR RESPONSABLES DÉCIDÉS

Vous refusez les trucs et recettes habituellement proposés. Vous voulez un style d'expression à la mesure de votre personn-lité. Demondez-nous une consul-tation particulière, à titre gra-cieux et sans engagement.

INSTITUT D'EXPRESSION ORALE 20, cité Trévise, 75009 PARIS Tél. : 778-58-53 Nous recevous exclusivement sur rendez-vous, de 10 %, d 21 h.

